Sur le rif f'Algerie

4 THE \$ 64 SEC. 1

Name of the Association of the A

1.2

A Section 1985

The same of the sa

THE THE THE

C 8051

:---1---

100 Mar. 100

220 3K

ries.

A COLUMN TON

· 1 1" LE ++

· Vyzzz

A STATE OF THE 1 1 ... Talling 11

1 1 1 m 2 30

participe pas à la luti-

where it is the state of the second with

· **Em**eratorialista

Japan en en

-- ·

2 \$15,724 · •

. F- -

111 A 22 8 8 8 8

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12484

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MERCREDI 20 MARS 1985

L'AGGRAVATION DE LA GUERRE DU GOLFE

4,20 F

Bagdad affirme avoir repoussé Une visite réconfortante

Le président irakien, M. Saddam Hussein, s'est sans donte senti réconforté par la visite inopinée, le lundi 18 mars, du roi Hussein et de M. Hosni Moubarak, le chef de l'Etat égyptien, venus ini manifestre leur solidarité dans l'égreure que la guerre de Colfé in

mantester leur solidarité dans l'épreuve que la guerre du Golfe in-flige à la République bansiste. Si le déplacement du souverain jorda-nien n'est pas exceptionnel, celui du rais marque peut-être un tour-mant dans les relations égypto-irabienes. En effet, c'est la première fois

qu'un chef d'Etat égyptien se rend à Bagdad depuis 1977, date à la-quelle Anouar el Sadate nvait enquelle Anonar el Sadate nvait es-trepris son « voyage historique » à Jérusalem. Dénonçant la visite comme une « trahison », l'Irak avait accueilli deux ans plus tard le sommet de la Ligue arabe, qui avait exclu l'Egypte de l'organisa-tion.

Les choses out depuis bien changé, essentiellement sous l'ef-fet du conflit irako-iranien. Ne pouvant pas se hattre sur deux fronts, le gouvernement bassiste a graduellement glissé du « front du refus », auquel il appartenait, à ce-lui du camp arabe « modéré », fa-vorable à une paix de compromis avec Israël. En septembre 1982, l'Irak a fait sien le « plan de Fès »,. qui recomaît, il est vrai împlicitement, le droit de l'Etnt juif à l'existence. Plus discrètement, il s'est iulié au projet de règlement adopté conjointement, le 11 février dernier, par le poi Hussein et M. Yasser Arafat, Un synt alors M. Yasser Aratat. On avant alors perça l'émergence d'un axe Ammans-Bagdad-Le Caire qui ferait contrepoids à la conlition Dames-Tripoli-Téhéran. Le clivage est d'autant plus naturel que l'Irak est en guerre avec l'Iran, tandis que la Syrie demene l'un des principanx fonraissenrs d'armes de la Résublique island-d'armes de la République islami-

> L'Irak n'a pas pour autant suivi l'exemple de la Jordanie quand celle-ci a rétabli, en septembre dernier, ses relations diplomatiques avec l'Egypte, craignant vrai-semblablement d'embarrasser des pays « frères », en particulier l'Arabie saoudite, qui financent généreusement son budget de guerre. Et, malgré des échanges de visites an niveau ministériel entre les deux pays, le président Montarak avait fait savoir qu'il s'abstien-drait de se rendre en Irak, comme on l'y convinit, aussi longtemps que les relations diplomatiques ne seraient pas rétables.

Le chef de l'Etat égyptien a franchi le pas ce hudi, probablement pour accélérer le processus de normalisation et peut-être aussi pour obtenir un soutien plus net à con initiation de main pas net à son initiative de paix dans le son initiative de paix dans le conflit israélo-arabe, qui n été accueillie fraichement lors de sa récente visite à Washington. L'Irak, qui n renoué avec les Etats-Unis l'antonne deruier, pourrait contribuer à infléchir la position américaine dans un sens favorable au projet Hussein-Arafat.

La président Montherak de le

Le président Moubarak et le souverain hachémite ont assuré souverain hachémite ont assuré M. Saddam Hussein de leur « soutien total ». Ou voit mal cependant ce qu'ils peuvent offrir an-delà de l'aide déjà fournie. Amman accorde à Bagdad des facilités de transit, l'acheminement de produits, militaires ou civils, via le port jordanien d'Akaba. L'Egypte a vendu à la République bassiste, au cours des trois dernières années, des quantités considérables d'armements — d'une valeur totale de 3 militards de dollars — puisés dans ses propres stocks. Le Caire a d'autre part autorisé quelque a d'autre part autorisé quelque onze mille Egyptiens résidant en onze mille Egyptiens resulant en Irak à s'engager comme « volontaires » dans l'armée de Bagdad. Il paraît douteux que le président Monharak soit disposé à dépêcher de surcroit des troupes régulières, qui risquent fort de s'enliser.

Il n'en reste pas moins que la rencontre entre les présidents irakien et égyptien ouvre des perspectives d'une plus large coopération dans divers domaines qui ne man-quera pas d'avoir des répercus-sions dans l'ensemble de la région.

l'offensive terrestre de l'armée iranienne

L'ampleur des combats terrestres entre l'Iran et l'Irak est confirmée par les déclarations des deux parties au conflit, mais l'issue en est indécise, d'après les informations dont on dispose. Bagdad affirme avoir repoussé l'offensive iranienne qui aurait, un moment, menacé la route stratégique reliant la capitale irakienne à Bassorah. D'autre part. - la guerre des villes » se poursuit.

L'Irak a reconnu, lundi soir 18 mars, que les forces iraniennes avaient réussi à traverser le Tigre et à prendre pied sur la rive onest de ce fleuve, coupant pratiquement la route qui relie Bagdad à tout le sudest du pays. Le communiqué mili-taire publié à Bagdad sur la «vic-toire» de l'armée irakienne dans les combats des marais de Howeiza, en territoire irakien, révèle en effet que la cinquième division a livré bataille et a anéanti les forces trantennes « à l'ouest du Tigre -.

Le communiqué ne cache pas l'importance des troupes iraniennes qui avaient réussi à traverser le fleuve coulant au nord des marais, à 45 kilomètres de la frontière, et au sud, à 15 kilomètres seulement. Il précise que les 19 et 20 brigades ainsi que la 30 brigade blindée irakienne ont été dépêchées sur les lieux pour empêcher leur progres-sion. Le communiqué n'indique pas où les forces insniennes out traversé le Tigre, mais laisse entendre que l'opération s'est effectuée en plu-sieurs points du fleuve qui longe les merais sur quelque 60 kilomètres.

L'importance sans précèdent des effectifs traktens engagés au fil des jours dans la bataille, à mesure que les forces iraniernes avançaient dans cette zone marécageuse de 1 200 kilomètres carrés, est confir-mée dans le communiqué. Ces effec-tifs représentaient, selon l'état-major irakien, la garde républicaine avec ses forces d'argence et six brigades dont trois blindées, cinq divisions entières, dont la 10° division blindée, sans compter les troupes d'élite de Farmée populaire. De son côté, l'aviation a effectué plus de quatre mille missions de combat en l'espace

«LE MONDE DE L'ECONOMIE »

L'avenir des télécommunications francaises

Le va-tout de la CGE aux Etats-Unis

La pénurie de bureaux à Paris

Pages 19 à 22

guerre publié lundi à Téhéran indi-

que que l'Iran a cessé sa poussée vers l'autoroute stratégique reliant

Le porte-parole du département

d'Etat, pour sa part, a estimé, lundi,

que l'issue de la bataille des marais demeurait encore - indécise ». Il n'a

pas donné d'autres précisions sur le déroulement des combats et a

déclaré que les autorités améri-caines n'avaient pas de chiffres

concernant les pertes des deux par-

(Lire la suite page 3.)

Bagdad à Bassorah.

d'une samaine pour empêcher l'arrivée de renforts iraniens. Selon Téhéran, les forces iraniennes ont pris le contrôle de Pensemble de cette zone maréca-geuse située entre la frontière et le Tigre jusqu'à la rive orientale du fleuve. Opérant leur percée la plus profoude depuis le début de la guerre, elles se tronversieut à 30 kilomètres à l'intérieur de l'Irak. Mais le dernier communiqué de

rqué Tent qu'il y sure des profs, public aux Editions du Seuil (le Monde du 6 septembre l'impôt sur le revenu... Comment un

1984), sont retournés sur le terrain pour débattre avec de nombreux enseignants. Leur tournée les a conduits dans vingt-cinq villes de France. Ils rendent compte ici, dans une série de deux articles, de leurs ripressions et de leurs conclo-Partout la même complainte :

Hervé Hamon et Patrick

Rotman, auteurs du livre très

pour qui prend la peine d'écouter enseignants et chefs d'établisse-ment, la dénonciation d'une tutelle administrative tatillonne revient comme une obsession. Tous les experts, tous les spécialistes qui ont étudié le fonctionnement de l'éducation nationale ont conclu de la même manière : la machine étouffe sous son propre poids et entrave initiative, mouvement, evolution.

Un quart de la population fran-caise est à l'école, « servie » par 1,2 million de salariés, avec un bud-

par HERVÉ HAMON et PATRICK ROTMAN

I. - Le manteau de Noé de l'égalité

Tant qu'il y aura des élèves

tel gigantisme pourrait-il s'accom-moder d'une gestion centralisée? Comment les dizaines de milliers d'établissements, les centaines de milliers d'enseignants, les millions d'élèves pourraient répondre à une commande unique? La distance, pas simplement géographique, entre le lieu où est prise la décision et celui où elle est appliquée stupéfie l'enquêteur. L'administration centrale - et ses prolongements rectoraux, atteints par la même folie des grandeurs - prétend piloter l'ensem-ble du système éducatif et réglementer jusque dans le détail la vie soc-laire. Elle en est incapable. Non par incompétence des hommes, mau-vaise volonté ou noirs desseins, mais simplement parce qu'elle ignore la réalité concrète.

Prenoss l'exemple de la réparti-tion des moyens, élaborée selon des critères très précis que les nails pourraient juger équitables. Parents, élèves et enseignants peuvent à bon get annuel qui absorbe la totalité de droit imaginer qu'un service public

centralisé est garant de la justice. Il n'en est rien ; entre les académies, entre les établissements, la distribution des moyeus matériels et bumains est parfaitement injuste. Que tous les jacobins qui fustigent la décentralisation sous le prétexte qu'elle créerait l'inégalité deman-dent la publication de la répartition actuelle : on s'apercevrait ainsi que le taux de scolarisation à seize ans dans le second cycle long varie du simple an double suivant les départements, ou encore qu'il existe trois fois plus de lycées dans les Alpes-Maritimes que dans l'Oise ou l'Eure. L'égalité des jeunes Français devant l'école u'existe pas. La gestion cen-tralisée du système éducatif est incapable de corriger les inégalités

Avec un brin de jugeote, il est facile d'objecter que la décentralisa-tion ne garantit pas un fonctionnement plus harmonieux et «égali-taire». Peut-être serait-il temps de constater que pour tendre à l'égalité il devient indispensable de prendre en compte la diversité des situations

(Lire la suite page 13.)

L'OPPOSITION APRÈS LES CANTONALES

Pour M. Giscard d'Estaing Oublier Le Pen la victoire en 1986 passe par l'union RPR-UDF

Invité lundi soir 18 mars du journal d'Antenne 2, M. Valéry Giscard d'Estaing n affirmé qu'en cours de la conversation qu'il avait ene le 21 mai 1981 avec le président de la République, M. Mitterrand lui avait parié de la loi électorale. « Si déjà il y a quatre aus on a'occupait de la loi électorale, pourquoi ne pas l'uvoir changée à temps? » s'est demandé l'ancien chef de l'Etat, qui estime qu'on ne peut modifier les règles du jen « avant chaque partie ». Selon hii, les changements de loi électorale « doivent être faits par référendum ».

Interrogé sur le phénomène Le Pen, M. Giscard d'Estaing a répondu qu'il ne voulait pas « tomber dans les pièges » que sont les débats sur la cohabitation ou les relations avec l'extrême droite. Et il a souhaité que les «autres» se déterminent par rapport «au plus grand parti de France » qu'est « le parti de l'union RPR-UDF ».

L'Anvergne ne servira pas de tremplin à M. Giscard d'Estaing. Ce e peuple de la raison », qu'il avait vu en marche lors de son élection dans la deuxième circonscription du Puy-de-Dôme, en septembre 1984, s'est arrêté en chemin. Il n'a pas, dimanche, fait basculer à droite le département du Puy-de-Dôme, et il n'a pas offert, de ce fait, à l'ancien chef de l'Etat le fauteuil de président de région... Une telle rampe de lancement aurait pourtant pu aider sérieusement M. Giscard d'Estaing, an moment où M. Barre continue, dans les sondages, à creuser l'écart avec le « peloton » qui regroupe M. Chirac et l'ancien président de la République. Deux hommes qui, depuis de longs mois, ont multiplié

les signes de rapprochement « absolutoires », sans en tirer le bénéfice escompté, si ce u'est de voir leur

image se brouiller... Deux hommes qui, malgré tout, persistent dans cette voie en appelant de leurs vœux la conclusion d'un « accord de gouvernement » dans l'opposition. Une grande manifestation unitaire est prévue le 9 juin, date du vingtième anniversaire des clubs giscardiens Perspec-tives et Réalités. Les principaux dirigeants de l'opposition y sont

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

(Lire la suite page 10.)

par DANIEL VERNET

Il était partout, dimanche soir, M. Le Pen. Avec sa faconde tricolore, vedette aux habitués de la télévision tout en se plaignant de ne pas y être souvent invité. Son but est d'êtra admis dans la petit cercle où se disputent la « bande des quatra » ou leurs représentants ; il en attend un brevet de respectabilité. Il a même fermé en appeiant ses condidats aux cantonales à se retirer su second tour, chaque fois que leur maintien aurait favorisé la gauche. C'est le « discipline nationale », comme on parle de « discipline republicaine » pour les désistaments entre communistes at socialistes. Son effort n'a pas été paye de retuur, mais il peut espérer que la prochaine fois...

Il fait l'important, M. Le Pen, et il n'a pas tort. Toute la polémique tourne autour de lui. Etra ou ne pas être avec M. Le Pen... Son score aux européennes avait fait frémir ; ses moins brillants en voix, catastrophiques en sièges du fait du scrutin majoritaire : un seul élu (à Marseille), et encore il n'est pas inscrit au Front national. On est loin d'une marche triomphale, Pourtant M. Le Pen n'en tient pas moins le haut du pavé.

On a trop parté de lui. On a été léger en suggérant qu'il apporte de cfausses réponses » à de cyraies questions », quand il exploita des problèmes de société au profit de son idéologie. Même la dénonciation de son action pendant la guerre d'Algéria finit par le servir et la valoriser aux yeux de quelques égarés.

Et si le président du Front national n'avait d'autre importance que celle d'épouvantail opportunement agité par les vents socialistes pour faire peur (ou honte) à l'opposition modé-rée ? D'autre fonction que d'enfoncer un coin entre les centristes bienpensants et la droite autoritaire ?

Les résultats des sondages sont M. Le Pen n'aurait aucun député avec le scrutin majoritaire à deux tours et le maximum de représentants avec la proportionnelle nationale intégrale. Faut-il lui accorder l'onction du parlamentarisme parce qu'il incame un courant réel de la vie politique française qui doit pouvoir a exprimer à l'Assemblée nationala de préférence à la rue? Faut-il lui offrir l'effet amplificateur de la tri-bune du Palais-Bourbon pour obtenir des bénéfices secondaires et empêcher la droita classique de remporter la majorité des sièges ? Au moment de réformer la loi électorala, ces

Oublions M. Le Pon... Laissons-le désormais a'épuiser dans ses petits tours de piste, sans compl coupable mais sans criailleries exagérées. Cela ne veut pes dire minimiser le danger d'extrême droita ni abandonner l'électorat du Front national - populaire, broyé par les rigueurs de la crise, ou modéré, poussé vers l'extrême droite par le rejet absolu de la gauche. Encore moins renoncer à combettre, dans les faits at sans mauvaise conscience, les thèses xénophobes de M. La Pen. Mais cessons de faire la courte échelle à ce

LIRE

6. URSS

Comment M. Gromyko a « parrainé » M. Gorbatchev.

8. DOSSIER

Le conflit du Sahara occidental.

14. AFFAIRE DE POITIERS

Le rapport des policiers retient l'hypothèse de la culpabilité du docteur Diallo.

18. COMMUNICATION

Pour sortir de sa crise, le cinéma mise sur les médias.

40. DÉVELOPPEMENT

Un entretien avec M. Clausen, président de la Banque mondiale.

AU JOUR LE JOUR

Question

Interrogé sur une éven-tuelle réforme du mode de scrutin avant les législatives, M. Giscard d'Estaing a fait à Antenne 2 un constat et une proposition. Le constat : « Ce n'est pas le sujet qui préoccupe les Français. . La proposition : organiser un référendum, car • ce n'est pas aux intéressés – les députés – d'en décider à la place des citoyens ».

En somme, les mieux placés pour décider seraient ceux qui ne sont pas intéressés. Il s'agirait de paser démocratiquement aux Français une question qu'ils ne se posent pos, et dont l'intérêt est inversement proportionnel à l'ampleur de leurs vraies préoccupations.

BRUNO FRAPPAT.

MAURICE de l'Académie française

Un certain 18 juin

Le 18 juin des autres: Churchill, Roosevelt, Staline, Hitler, Mussolini, Pétain, etc.

Plon

SHOMMESPETT ONI ENFIN UR PRITA PORTE

Journée de lutte contre le racisme le 21 mars. Elle doit être un point rencontre de ceux qui veulent crier « Non à l'intolérance », demande Jean Pierre-Bloch. Plus diffuse, la discrimination à l'égard des femmes persiste. Le féminisme a encore des terrains à défricher, affirme Denise Breton.

LE GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS

Réédition du témoignage capital de Henri Morgenthau

Les cévénements de 1915 ». comme disent pudiquement les historiens turcs, le génocide des Arméniens comme disent beaucoup d'autres, ne justifient aucunement in terrorisme internationai prôné at appliqué par l'Armée secrète de libération de l'Arménia (ASALA). Cartes I II n'en demeure pas moins, si l'on veut avoir quelque chance de rompre ce cercle infernal, qu'il est urgent d'en revenir à son origine essentielle, à cetta année 1915.

Si un jour une commission mala d'historiens est créée pour enquêter enfin sur cet épisode sanglant - pourquoi pas, d'ailleurs, sous l'égide du Conseil de l'Europe? - l'un des premiers documents dont elle aura à se seisir sont les étonnants Mémoires de Henri Morganthau, ambussadeur das Etats-Unis à Constantinople da 1913 à 1916. Edites par Payot en 1919, ils étaient devenus introuvables. Remercions Flammarion de les avoir réédités at d'y avoir ajouté an annaxa quelques-uns de ces accablants rapports reçus par Morgenthau de ses consuls ou de missionnaires qui, présents en Anatolie au moment des faits, les décrivent avec horreur at avec méticulosité à la fois.

thau, qui se lit encore oujourd'hui d'un trait, est dominé per la passion de la justice et par l'indignation. C'est dire qu'il n'est pas favorable aux thèses turques, fondées sur les horreurs intrinsèques à toute guerre et sur la e trabison » des Arméniens de Turquie au profit da la Russie. Pour lui, c'est bien à cl'assassinat d'une nation » que les dirigeants turcs se sont livrés, à un génocide - mais le mot n'exispréparé, « rodé » un peu moins d'un an avant par la déportation de centaines de milliers de Turcs grecs vivant dans la région de

Au passaga, Marganthau n'oublie pas de traiter de ce que les officiels turcs appellent in anévolte de Vena et qui pour eux, justifierait le massacre postérieur de la communauté arménienne. Van. selon les versions netuellamant diffusées our Ankara, se serait soulevée contre l'armée turque sans autre raison moins simples pour Morgenthau,

qui rappella que la résistance de Van aux « corvées de bois » proes aux hommes de la ville avait été précédée par des massacres qui avaient coûté déjà la vie à plusieurs dizaines de milliers d'Arméniens dens le région. Morganthau n'axelut nullemant. cependant, que des Arméniens da Turquie sient déserté au début du conflit pour apporter leur aide à la Russin, mais toute une communauté devait-ella êtra extarminéa pour cala? Lea trente années précédentes avec leurs massacres d'Arméniens à une échelle moindre n'expliquaient-elles paa ce manqua au loyalisme ?

Autre point important du récit de Morgenthau : la responsabilité indirecte de l'Allemagna, qui encourages les dirigeants turcs dans laur paranoīa antlchrétienne. Ne citons sur ce dernier point qu'une décleration de Talant Pacha, ministre da l'intérieur, au Berliner Tageblatt, au lendamain da catte Saint-Barthélemy étendue à tout un Deuple : « On nous a reproché de n'avoir pas fait, parmi les Annéniens, de différence entre les innocents et les coupables; c'était absolument impossible, car les innocents d'aujourd'hui seront peut-être les coupables de

Il faut lire et relire les chapitres consecrés à l'assessinat de la nation arménienne pour comprendre au travers de tent d'hnrraurs, da cynisma, da volonté d'avilir une communauté avant de la rayer du monde des vivants, ce qu'il peut en coûter encore aujourd'hui d'être Arménement pas la recours au terrorisma. Il paut la nourrir nt l'expliquer d'autant plus qu'en matière de «banalisation» du crime la Turquie officielle bat pae mal de records. Na serait-il pas tamps qu'nila accapta anfin comme le suggérait récemment la patriarche des Arméniens de Turquie, Snork Kaloutsyan, pour que soit enfin établie « une vérité que nul ne sera en mesura de niera 7

JACQUES AMALRIC.

* Mémoires, suivis de documenis inédits du département d'Etat, par Henri Morgenthau. Pré-face de Gérard Challand. Flammarion, 408 pages, 89 francs.

Le féminisme sans objet?

Des zones d'ombre et de lumière à la fin de la Décennie de la femme, lancée par l'ONU

U terme de la Décennie de U terme de la Décennie de l'ONU pour la femme, quel bilan? Quelln perspective? Sans vouloir anticiper sur les conclusions de la conférence de Nairobi qui, en juillet de cette année, réunira, d'une part, les représentants des gouvernements et, d'autre part, les organisations non gouvernementales, on peut déjà, en tant que participantes actives à cette Décennie, mettre en exergue ses zones d'ombre mettre en exergue ses zones d'ombre

1975, Année internationale de la femme, décriée parfois, ignorée souvent, moquée évidemment - mais la dérision accompagne la lutte féministe au long de sa longue histoire — a pourtant projeté l'éclairage sur le malaise créé dans la population féminine, la distorsion persistante en-tre les droits reconnus et la situation

La chance que représentait cette Année internationale pour avancer dans l'égalité homme-femme avait été perçue par de nombreuses orga-nisations, dont l'Union des femmes françaises. Elles avaient saisi les pouvoirs économiques, politiques de leurs propositions tendant à abolir les discriminations, améliorer les conditions de vie, mettre les parents en mesure d'assurer leurs responsa-bilités, changer l'image du la femme, préserver la paix. Elles avaicot œnvré co conséqueoce conformément aux recommandations de l'ONU,

Pour sa part, l'UFF organisait des manifestations de prestige : une ex-position à l'UNESCO sur le thème Les artistes et l'Année internatio-nale de la femme », un colloque à la Sorbonne sur la participation des femmes dans la Résistance, les ac-quis qui en avaient/résulté pour elles

E toutes les journées interna-

ées, pour rappeler les grands prin

cipes moraux qui guident notre ac-tion, la Journée de lutte contre le

racisme et la discrimination raciale

est sans doute la plus chargée de

Le 21 mars, elle sera célébrée à travers le monde. A la LICRA, nous

en profiterons pour rappeler les prin

cipes unanimes proclamés il y a plu-sieurs années pour lesquels des mil-

donné leur vic. Rejeter le racisme

sous toutes ses formes, au-delà des

clivages politiques et traditionnels, tel est le véritable enjeu de cette journée de mars 1985.

J'émets le vœu que la France pro-

pose à travers le monde que, dans tous les établissements scolaires,

dans toutes les églises de toutes les

religions, dans tous les Parlements et

le préambule de la charte des Na-

tions unies, ainsi que la Déclaration

universelle des droits de l'homme adoptée à la quasi-manimité des Etats par l'Assemblée générale de l'ONU en 1948.

Il y nura là matière à édification

A placer en regard les principes ainsi proclamés par chaque Etat et

l'application qui en est faite au-

Thommes et de femmes ont

sens et d'espoir.

par DENISE BRETON (*) cales plus discrètes mais non moins efficaces.

Cette année 1975 développa in-contestablement la solidarité féminine née de buts communs, fit évolucr les mentalités tant dans le couple, la famille, que la société. Elle fit entrer la condition féminine dans les institutions.

On se souvient du secrétariat d'Etat de M= Françoise Giroud, de ses cent propositions, lesquelles ré-pondaient souvent aux vœux des mouvements féminins, familiaux, syndicaux et s'intégraient dans le plan mondial d'action de l'ONU adopté à Mexico, dans la Décennie pour la femme issus l'un et l'autre de l'Année internationale.

En 1980, la mi-temps de la Dé-cennie fut sur le plan international marquée par une rencontre des gouvernements et un forum des organisations non gouvernementales. A ce dernier, les participantes, dont j'étais, purent mesurer combieu les femmes, sur le plan mondial, avaient acquis de maturité politique et so-ciale, combien il semblait vain de vouloir isoler les problèmes posés à leur condition des réalités natio-

Elles disposaient maintenant d'un instrument international, la « Convention de l'ONU contre toutes les formes de discrimination à leur égard . L'UFF la souligna comme une victoire de la solidarité féminine, la fit connaître, demanda im-médiatement sa ratification par le gouvernement français (obtenue seulement en 1984), s'empara de ses recommandations pour diriger son activité. De grands rassemblements,

Il démontrerait le fossé qui existe

rait à éclairer les nations libres et

Nous savons que les préjugés de

l'opinion publique du monde entier.

race, de couleur et de religion sont

encore vivaces dans trop de pays,

que ces pays soient blancs ou noirs.

Pour les scientifiques, le racisme est une affaire définitivement clas-sée », a dit avec juste raison le pro-

fesseur Jean Bernard. Hélas, elle

n'est pas classée pour certaius

adentes de Hitler encore puissants

en France. En un temps où les idéo-

logies racistes ravagent à nouveau

les usprits et eusanglantent le

monde, où tant de sympathisants pourraient faire craindre une nou-

velle barbarie, je reprends confiance

en jetant un regard sur le passé de

notre pays : e'est qu'au fort des plus

terribles crises, il o'a jamais déses-

pere. « J'appelle les vivants pour qu'ils se défundent contre le mons-

tre qui apparatt à l'horizon » : ainsi parlait Schiller.

tête de la croisade de la fidélité à la

tolérance. Au cours de cette journée,

les sections de la LICRA auron

comme mot d'ordre : « Non à la

haine, non à l'intolérance. »

(*) Président de la LICRA.

La France se doit de prendre la

femmes, particulièrement en 1980 et 1982, la popularisèrent.

Elle mérite, à notre seus, une plus large information. Mieux connue encore, elle servirait de référence, de point d'appul, à toutes celles, à tous ceux (il y en a) qui, selon les termes de la Convention « sont convaincus que le déve-loppement d'un pays, le bien-être du monde et la course de la paix de-mandent la participation maximain

> **Encore des droits** à gagner

des semmes, à égalité avec les hommes, dans tous les domaines «.

Les Françaises, à l'actif de leurs actions, et des recommandations internationales, au terme de la Décennie, peuvent noter avec satisfaction des modifications législatives et des mesures plus équitables dans les do-maines de la protection sociale, de l'égalité professionnelle, de la mater-nité, de la contraception, de l'inter-ruption volontaire de grossesse, de la reconnaissaoce du travail des femmes dans l'exploitation et l'en-treprise familiales, dans leur diguité, avec la reconosissance du viol comme un crime et la possibilité donnée aux associations féminines

de se porter partie civile. Suite à ces acquis surgissent des interrogations: le feminisme est-il aujourd'bui sans objet? Des craintes: Les femmes sont-elles plus heureuses libérées? Des hommes s'émeuveot, expriment leur droits oouveaux mais devant la

femme autre, responsable, auto-

gagdad affirme avoir re

. () min.

3 13

a water to the

n zako **pod** Vanam **nojed** ng propa a**dol**

- 100

-

···· ** # 1

· · · · · ·

a. 34 to 400

* * * * * * * * *

241-64 7

প্ৰাংশ ক

- 17 mparron \$

人名西特特 海

- - 43

一日日本の本

٠ ٦٠ ،

100 Burney

وسوده مجادة

the training

→ *** , **

1996

remaining ,

. 4-. a Tro

- - - :

البور - ينز - - -

Le president Germann

C . . .

V 2011

6.5

b===.

o .

Rassurons ces derniers et les bons npôtres. Des droits demeurent à ga-gner. Dans le famille, le mari, le père, détiennent toujours la prépondérance dans les gestion des biens, la discrimination sexiste demeure impunie, les femmes divorcées non chargées d'enfants ne disposent d'aucun moyeo pour recouvrer leur prestation compensatoire, l'image de la femme dans les maouels scolaires demeure hors du temps. Des lois existantes dans la législation du travail sont parfois bafouees, on ne dispose pas encore d'assez de recul pour juger de l'application de celle sur l'égalité professionnelle. Des lois acquises comme l'interruption vo-lontaire de grossesse, de-ci, de-là,

soot remises en cause. Non, le féminisme n'est pas sans objet. D'autant plus que la situation de l'emploi, encore plus mauvaise pour les femmes, devient de plus en plus angoissante, que la dégradation des conditions de vie pèse encore plus lourd sur les femmes car ce sont le plus souvent elles qui gérent le le plus souvent elles qui gérent le budget si elles ne gèrent pas les

Le féminisme vivra tant que les conditions ne sont pas remplies pour que la moitié de la population puisse prendre la place qui lui revient de droit dans la famille, la société. Il y a encore des bonheurs à conquerir. des rendez-vous à ne pas manquer, dont celui avec les technologies nouvelles. La Décennie de la femme a été une étape. Nairobi devra définir une nouvelle stratégie dirigée vers

(*) Présidente de l'Union des

COURRIER DES LECTEURS

Mégacrise et inconscience...

Je ne peux rester sans réagir à la lecture de l'article de M. Philippe Lemaître intitulé : « L'Allemagne est-elle en train de se dégager de la Communanté? » (le Monde du mars). Cet article, que je suppose nt provocateur (peut pour éveiller les consciences ?) (...), mérite une sérieuse mise au point.

Tout d'abord, affirmer que la Communauté connaît aujourd'hui sa mutation la plus importante depuis la signature du traité de Rome est énoncer un fait reconnu par tous ; mais dire qu'elle se produit « presque en douceur », voilà qui s'appelle forcer l'analyse! Non, l'Europe doit faire face à une mégacrise, e'està-dire à l'accumulation de facteurs centrifuges. (...)

Comme l'écrivent fort à propos André Fontaine et Pierre Li : « La nouveauté de cette fin de siècle, ce n'est pas que les choses et les hommes changent. C'est que le changement soit si vaste et si géné-ral (1)». Mais, de grâce, comment peut-on écrire que cette mutatioo se passe en douceur ?

La République fédérale d'Alio-magne fait ensuite l'abjet d'un véri-table réquisitoire de la part de

M. Lemaître. Celle-ci serait - schizophrénique »; elle refuse de » jouer le jeu ». « Ils militent (...) pour la destruction de l'Europe verte. » (...) Je trouve l'ensemble un

Voilà des années que nous deman-dons aux Allemands de payer sans que leurs partenaires acceptent de leur accorder les avantages politiques qui devraient en découler. La nette au budget de la Communauté; et pourtant, ce n'est pas elle qui a amorcé le débat sur l'approche redistributive - chère à Mme Thatcher. Au contraire, la RFA a continué à aller de l'avant : la créatico du SME en est la preuve. (...)

L'ottitude de la RFA o'est pas schizophrénique; simplement, ellu s'interroge, et elle en a le droit, mais elle a aussi ses raisons, que, pour ma part, je trouve fondées. Les Français ont tendance, en général, à éluder leurs propres responsabilités dans cette affaire. N'ont-ils jamais perdu l'espoir que l'Europe soit, en dernier lieu, française?

> PATRICK MARTIN, Vice-président de la Jeunesse européenne fédéraliste.

(1) Sortir de l'Hexagonie. Stock, 1984.

TÉMOIGNAGE-

Savourez votre misère

Les riches ne sauront jamais. Ils n'auront jamais goûté cer-tains momeots délicieux que

senie la pauvreté apporte.

Voulez-vous ce dernier témni-gnage? Je me rends à l'EDF à laquelle je suis redevable d'une facture de 3278 F. Je porte avec noi un chèque de 1000 F qui est le maximum de ce que je peux verser. Je sais qu'un moment difficile m'attend. Je vais tâcher de l'affronter. Ce sera un ride combat. Seul l'amour de l'art dramatique et le sens de l'hu-mour me permettront d'y faire face. Je dois être coupé le lende-main. Si je perds je n'ej plus main. Si je perds, je n'ai plus qu'à fermer ma modeste entreprise artisanale. Celle-ci se compose d'une personne : l'em-ployeur, l'employé, c'est-à-dire

Première discussion au gui-chet, la personne appelle au télé-phone la responsable. Je devine facilement ce qui se passe. L'autre refuse énergiquement de m'accorder des délais. Je suis coutumier de ce genre de chose. La fille, en face de moi, décide de me passer le téléphone sous le guichet. Je vais m'expliquer avec sa collègue qui ne veot rien savoir. Cela va être dur.

La tactique consiste à paraltre très en colère. Il faut élever la voix mais sans exagérer. Il faut avoir l'air de la mettre eo cause dans l'exercice de sa profession de bureaucrate mais ne pas le faire. Aucune injure, aucune insulte ne doit être pronon-cée, mais cependant elle doit avoir l'impression que vous l'ovez fait. Après, quand elle vous le reprochera, vous lui direz, d'une voix douce : « Com-

ment, moi, j'al dit cela? Jamais je ne me le serais permis l •

En attendant, elle doit sortir de ses gonds. Il faut qu'il y ait affrontement. Le sang doit moralement jaillir. Quand vous sen-tez qu'elle est épuisée par le combat qu'elle a livré, c'est alors que votre voix deviendra presque tendre. Vous devez toujours donner le ton. Employez des paroles apaisantes à ce stade. Le elimat devient sympathique, confiant. A conp sur, lorsque vous nurez balayé les menaces et les injures qu'elle semblait avoir entendues, d'elle-même, sans que vous ayez le besoin d'insister, elle vous dira, d'uo ton redevenn ferme : . Bon. je vous accorde encore huit jours. Mais à cetta date, je vous préviens que si vous n'avez pas payé la totalité, vous êtns coupé. - Et vous o'y couperez pas. Mais si vous apportez à nouveau un acompte, si vous ne pouvez faire plus, elle patientera encore.

L'essentiel est d'être sincère. Véritablement pauvre et gené. Pour un riche, ce ne serait qu'un exercice d'art dramatique gratuit, sans grande saveur. Le pauvre court des risques. Bourré de problèmes et de difficultés, il sera mieux à même de comprendre la peine de l'employé qui a des comptes à rendre et se fera

enguirlander par ses supérieurs. C'est pourquoi je crois sincèrement que dans certaines cir. constances, les pauvres sont parsaitement à même d'apprendre le bonheur aux riches.

JACQUES ESSEL

"Conscience de classe" et "sens de l'Etat" sont-ils compatibles aujourd'hui?

Anicet Le Pors L'Etat efficace



ROBERT LAFFONT

Le Monde

« Non à la haine »

Combler le fossé entre les discours publics

et l'usage à l'égard des peuples

par Jean PIERRE-BLOCH *

tionales que l'Organisation entre les discours publics et l'usage

des Nations unies a procla- à l'égard des peuples. Il contribue-

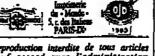
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Fontaine Anciens directeurs : Hubert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F Principaux associés de la société Société civile

Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuvo-Méry, fondateur.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F 644 F 915 F 1 150 F

ABONNEMENTS

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 674 F 1309 F 1913 F 2480 F ÉTRANGER (per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 386F 734F 1050F 1330F

IL - SUISSE TUNISTE 491 F 944 F 1 365 F 1 750 F Par voie aérienne: tarif sur demande.
Par voie aérienne: tarif sur demande.
Cangements d'adresse défiairifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler lour demande une semaine au moins avant lour départ. Joindre la dernière bande d'envol à Veuillez avoir l'obligeance d'écrire

tous les noms propres en capitales d'imprimerie. PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Algerie, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tenisle, 360 m.; Allemagne, 1,70 DM; Antriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Camele, 1,20 S; Câte-d'ivoire, 330 F CFA; Damemark, Cate-Chvoire, 330 F CFA; Damemark, 7,50 ir.; Espagna, 110 pet.; E.-U., 1 8; G-8., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 85 p.; Iralie, 1 700 L.; Liben, 500 P.; Libya, 0.350 Dt.; Lixembourg, 28 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas. 2 fl.; Portugal, 100 eec.; Sénégal, 315 F CFA; Suèda, 7,76 kr.; Saisee, 1,50 f.; Yougoslavie, 110 nd.

-14.471

green -- C - A - S-

Charles ...

7.

11 8 20

étranger

L'AGGRAVATION DE LA GUERRE DU GOLFE

Bagdad affirme avoir repoussé l'offensive terrestre de l'armée iranienne

(Suite de la première page.)

Il a, d'autre part, estimé que la ville de Bagdad ne semblait pas « menacée par une attaque militaire de grande envergure -, et e indiqué que les Etats-Unis ne procédaient pas à l'évacuation de leur personnel diplomatique en Irak.

En tout cas la bataille des marais de Howeiza se révèle être, d'ores et déjà, l'une des plus meurtrières de-puis le début des hostilités entre l'Iran et l'Irak. Selon un communiqué militaire iranien diffusé lundi matin, douze mille soldats irakiens ont été tués ou blessés en six jours.
De son côté, le commandement général des forces armées irakiennes a annoncé, lundi, que quinze mille sol-dats iraniens avaient tronvé la mort dans la seule journée de samedi, lors d'une tentative pour s'emparer de l'axe routier Bagdad-Bassorah. L'Iran a également accusé à nou-

A State Market Section

veau l'Irak d'avoir recours à des armes chimiques sur le front du sud. Dans un message adressé lundi par le président iranien Khamenei eu se-crétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, le chef de l'Etat iranien affirme que la tolérance à sens unique ne pent pas se prolonger indéfiniment et annonce que si - ces laches actions cominuent (l'emploi des armes chimiques par l'Irak), il n'y aura pas d'autre choix que de recourir d une solution finale. Le président ira-nien, qui accuse Bagdad d'avoir employé récemment et à deux reprises des armes chimiques, reproche au



secrétaire général de ne pas envoyer de mission à Téhéran pour enquêter sur l'emploi d'armes chimiques par l'Irak. Par ailleurs, M. Khamenei se déclare prêt à nouveau à observer une suspension des attaques contre les objectifs civils. L'Iran u'e cependant pas encore réagi à une proposi-tion d'arrêt général des hostilités que l'Irak evait faite samedi au Conseil de sécurité de l'ONU.

L'aggravation du conflit iranoirakien a provoqué la suspension des

l'autre des capitales belligérantes. Après Alitalia le semaine dernière,

les compagnies aériennes britanni-que, suisse, ouest-allemande et autri-chienne ont annulé lundi leurs vols à destination de l'Iran. La compagnie Air France n'a pas encore pris de dé-cision au sujet de la suspension ou du maintien de son vol hebdoma-daire entre Paris et Téhéran, à la suite de la mise en garde du gouver-nement irakien déclarant « zone d'exclusion » tout l'espace aérien de l'Iran. Air France qui assure une vols réguliers d'un grand nombre de liaison aérienne par semaine entre compagnies aériennes vers l'une ou Paris et Téhéran – départ le samedi

des autres communautés qui exigent

qu'il fasse taire le mouvement de dissidence, semble de plus en plus isolé. On n'exclut pas à Beyrouth

qu'il puisse se rendre dans les tout prochains jours à Damas, qui

FRANÇOISE CHIPAUX.

deineure son principal soutien.

de Paris et retour de Téhéran le dimanche - indique que son dernier vol « s'est bien passé » et estime disposer encore d'« une semaine pour voir ».

Des missiles iraniens?

Le mystère des missiles sol-sol iraniens demeure entier. Ce mardi matin, l'agence iranienne de presse e annoncé qu'un nouveau missile solsol – le quatrième depuis vendredi dernier – avait été tiré contre Bagdad et avait explosé pen eprès 5 heures dans un faubourg industriel de la capitale irakienne, où il eurait provoque « des pertes et des dégâts très importants ».

Le correspondant d'Associated Press, à Bagdad, a signalé qu'une très forte déflagration avait seconé la ville à l'aube. Mais il n'a pu obteir aucune indication sur la nature de l'explosion et ses effets.

Les autorités irakiennes out démenti jusqu'ici que la capitale ait été touchée par des missiles iraniens et out attribué les explosions, de vendredi et samedi, à des plasticages. Elles n'ont encore fait aucun commentaire sur le troisième tir qui sorait intervenu lundi, alors que des informetions faisaient état d'une puissante explosion non loin du pa-lais de président Saddam Hussein.

Pour sa part, l'agence iranienne IRNA a fait état d'une déclaration d'un porte-parole du ministère de la guerre qui a averti, à Téhéran, que ces tirs se poursuivraient « jusqu'à ce que Bagdad ne soit plus qu'un monceau de ruines »; à moins que l'Irak ne cesse « ses attaques contre les villes et les objectifs civils iraniens ». Mardi matin, cet avertissement n'avait pas été entendu puisque Bagdad faisait savoir que quatre villes iraniennes venaient d'être atta-quées : Boushir, Ardebil, Karand-el-Gharb et Khorramabad. Enfin, réunis à Ryad, les ministres des affaires étrangères des six pays membres du conseil de coopération du Golfe ont proclamé mardi leur - solidarité totale . - avec l'Irak.

AVEC LES FORCES IRAKIENNES SUR LE FRONT SUD

« Nous donnerons notre sang pour toi, Saddam »

Al Uzay (sud de l'Irak) (AFP). - Le poste de commandement des forces armées de l'est du Tigre, à Al Uzay, à une centaine de kilomètres au nord de Basso-rah, sur la route de Bagdad : trois prisonniers iraniens, les mains liées dans le dos avec du tissu, sont assis eu pied du bun-ker à la façade camoufiée. Tout autour d'eux, les soldats ira-kiens : certains font la « V » de la victoire après avoir repoussé l'offensive iranienne déclenchée au début de la semaine dans les marais d'Howeizah.

Daoud, quarante-huit ans, la plus âgé, fixa les journalistes emmenés lundi pour la première fois sur le front. Ses compagnons, Goulam, dix-sept ans, et Ahmed, vingt et un ans, baissent les yeux ou échangent des regards furtifs. Ahmed raconte : s Samedi, le combat a été très dur... Tous mes cemerades sont morts ou partis en courant. » Ahmed, blessé à une jambe, n'a pu se sauver. Tous les trois portent encore au cou leur plaque d'idantification. Quelquaa minutes plus tard, un officier irakien les leur enlève et fait tourner les chaînea eutour d'un doigt.

En tout, une trentaine de prisonniers iraniana seront présentés eux journalistes: parmi eux, trois officiers, un capitaine et deux fieutenants aux yeux bendés d'un tissu blanc, «par sécurité ». Le lleutenant s'eppelle Hassan; il dit evoir été capturé le matin même, meis ne veut pes révélar l'erma à laquelle il appartient, Près d'eux, des trakiens chantent en brandissant leur Kalachnikov: «Longue vie à Saddam. Nous donnerons natre sang pour toi,

Dans un salan du PC, le jénéral sultan Hashim, commandant des forces de l'est du Tigre, anuriant, racunte la

«L'Iran pensait qu'il était facile d'occupar das parties importantes du tarritoire irakien», dit-il. Selon lui, les Ira-niens ont pénétré avec huit diviniens ont pénétré avec huit divi-siuns appertanant pour la plupart aux Gardiens de la révo-lution (miliciene iraniens). Leur but était, pense-t-il, d'atteindre les îles de Quurnah et d'Azair, puis de se déployer vers le sud et la nord pour couper la routa Baesorah-Begdad at séperer einsi le troisième et le quatrième corps d'armée irakiens. Le général affirme : « Nous avions décidé de les arrêter et de les détruire. Dieu merci, nous avons réussi. » Selon la général, les Iraniens avaient dit a leurs troupes que « ce serait la der-

nière offensive ». Dans celle-ci a-t-il précisé, l'Iren e utilisé « tout ce qu'il possédait ».

La général n'a pas vuulu révéler les pertes irakiennes : « Si nous avions perdu un Irakien pour chaque centaine d'Irenians tués, cela eurair éré trop », s'est-il limité e dire. Quant à l'emploi des gaz de combat, la général est catégori-que : « Nous n'en avons pas uti-lisé car nous n'en evons pas. Si on en evait, on les utiliserait, »

« La bateille e été dure... ici », reconnaît un colonel rencontré sur' le terrain. Avec de grands gestes, il perle des « assassins » en montrant les corps déchiquetés des soldats iraniena. Sur des dizainea de kilomètres, des cadavres. Des hommes jeunes pour la plupart, par groupes de deux ou trois, frappés elors qu'ils étaient à demi-enfoncés dans des trous renforcés par des sacs de terre. D'autres corps brisés dans un ultime sursaut sont étendus, face contre terre, les poings serrés. A côté de certains corps, éparpillés, des casques auxquels sont noués les bandeaux rouges des Gardiens de la révolution. A leurs côtés égalamant, des vivres, de simples biscuits ou des fruits secs.

Liban

ALORS QUE LA DISSIDENCE CHRÉTIENNE SEMBLE L'EMPORTER Le président Gemayel est de plus en plus isolé

Beyrouth. - La vie a repris son cours normal à Beyrouth-Est (zone chrétienne) où les écoles ont rouvert leurs portes après quatre jours de fermeture, mais le conflit ouvert entre les Forces libanaises (milices chrétiennes unifiées) d'une part, et d'autre part le président Amine Gemayel et le parti Kataeb, n'a toujours pas trouvé de solution. Les tractations se sont poursuivies toute la journée et une partie de la nuit du lundi 18 mars. Le comité tripartite chargé de régler le conflit poursuit ses travaux pour l'élaboration d'un projet de solution qui devrait être soumis pour approbation au présiet aux Forces libanaises (FL). Le comité d'urgence, cabinet de crise des FL, a, pour sa part, discuté la prochaine réorganisation à la tête des FL. La nomination de nouveaux commandants, qui devrait intervenir dans les prochains jours, pourrait consacrer la victoire du chef de la dissidence, M. Samir Geagea, sur M. Fouad Abon Nader, neveu da président Gemayel, qui n'evait rallié le « mouvement de la décision chrétienne » qu'après mûre réflexion.

Dans l'entourage de M. Geagea, on souligne en effet que M. Abou Nader, dont la nomination il y e quelques mois à la tête des FL avait été considérée comme une victoire du président Gemayel, ne peut rester commandant en chef puisqu'il détenait son pouvoir du parti dont l'autorité est aujourd'hui contestée. Les amis de M. Geagea, qui affirment contrôler toute la situation dans le pays chrétien, admettent que le seul probième est de trouver une solution qui permette au président et à ses alliés du parti Kataco de se sor-tir de cette crise honorablement.

De source bien informée, on indique d'eutre part que le Conseil national chrétien, qui, dans le projet défendu par le « mouvement de la décision chrétienne », jouerait le rôle du Parlement pour la communauté chrétienne, pourrait être mis en place dans un délai de deux à quatre semaines. Pour gagner du temps, ses représentants seraient tnut d'ebord nommés mais, « à moyen terme -, ils devraient être élus. Le Parlement, une fois consti-tué, élirait à son tour le comman-dant des FL. Celui-ci deviendrait en quelque sorte le chef du gouvernement de la communanté chrétienne et aurait donc toute son autonomie par rapport au président de la Répu-blique. Dans le projet défendu par la dissidence, le président de la République verrait d'ailleurs son rôle limité à celui d'arbitre an nivean de la communauté nationale. En fait, un président symbole, au-dessus des partis, mais sans véritables pouvoirs.

Les amis de M. Geagea assurent que la reconnaissance du fait com-munautaire est à la base de leur action et s'insurgent contre les accusations de séparatisme au moment où, disent-ils, les communautés chites ou druzes développent cha-cune leurs particularismes. Nous sommes, disent-ils, pour un Liban

De notre envoyée spéciale

« transcommunautaire », mais dans lequel « les particularismes de cha-cun seront reconnus, institutionnalisés et respectés ». Mais, pour cela, diton dans l'entourage de M. Gea-gea, « il faut d'abord redresser le rapport des forces inter-communautaires et redonner la place qui lui revient [et sous-entendu qui était en train de lui échapper] à la communauté chré-

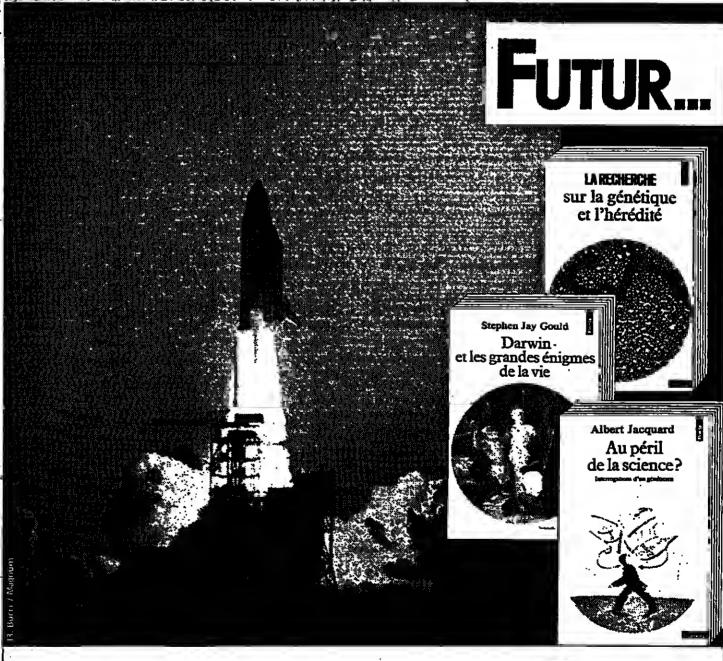
Alors que le mouvement de dissi-dence semble triompher dans les régions chrétiennes où la population lui est pour l'instant largement acquise tant est grand le rejet du président Gemayel, les condamna-tions de la dissidence se multiplient dans les autres communantés. Le premier ministre, M. Karamé, s'en est pris très violenment lundi aux dissidents, déclarant que leurs propositions déboucheraient sur l' annihilation du Liban . ct étaient « un coup porté à la léga-

Cela signifie partition >

Après M. Walid Joumblatt, chef du PSP (Parti socialiste progres-siste) druze, M. Nabih Berri, leader du mouvement chiite Amal, a fait dépendre son appui au président Gemayel de l'adoption le plus rapi-dement possible par celui-ci d'une attitude ferme à l'égard de la dissidence. M. Berri, qui a tenu une conférence de presse à son retour de séjour à Damas, a mis en garde le chef de l'Etat contre - tout compromis » avec le mouvement de dis-sidence, en l'exhortant à assumer son serment constitutionnel de désendre l'unité du Liban. « Le projet de Geagea débouchera dans le meilleur des cas sur une résurrection du projet des cantons confes-sionnels, a déclaré M. Berri, et cela signifie la partition du Liban. Or, aucune force au monde ne saurait nous imposer un Liban divisé, » M. Berri a, d'autre part, estimé que « la Syrie n'a pas besoin d'un seu vert officiel [libanais] pour agir, car le danger de cette tendance parti-tionniste menace également son territoire ainsi que le reste du monde

La réaction de Damas demeure pour l'instant le plus gros point d'interrogation pour l'avenir et du Mouvement du 12 mars et de la situation au Liban. On voit mal en effet comment la Syrie pourrait admettre le « projet chrétien » désende par la dissidence, qui, d'autre part, a décienché son mouvement au mnment même nû les «efforts syriens» pour stabiliser la crise libanaise étaient, dit-on, sur le point d'aboutir. M. Khaddam, viceprésident syrien, a pour sa part, ajourné la visite qu'il devait faire lundi à Beyrouth.

Une chose est sûre : le président Gemayol, soumis à la fois aux pressions de sou propre camp et à celles



POINTS SCIENCES SEUIL

Offert par votre libraire pour l'achat de 3 Points : "Le château des destins croisés " d'Italo Calvino (Edition hors commerce)

AMÉRIQUES

Etats-Unis

M. Reagan s'engage à fond pour le vote de crédits en faveur de nouveaux missiles MX

Même au Sénat, où les républicains sont

Washington. - Cinq mois à peine après sa triomphale réélection, M. Reagan semble engagé dans une permanente partie de bras de fer avec le Congrès.

Le difficulté pour M. Reagan est que vingt-deux des cinquante-trois sénateurs républicains sont soumis à réélection en novembre 1986 (autant dire dans un an compte tenu des • primaires » et de la longueur des campagnes), et qu'ils not donc ten-dance à être plus à l'écoute de leurs électeurs que d'un président dont

c'est le dernier mandat. Il aura ainsi fallu que M. Reagan fasse personnellement campagne depais trois semaines auprès des membres du Congrès et s'entretienne en tête à tête avec certains d'entre eux pour qu'il ait l'espoir d'abtenir le feu vert punr la pruductiun des vingt et un nouveaux missiles MX qui devraient s'ajunter anx vingt et un déjà en euurs de construction. Pour convaincre les élus, le président a utilisé un argument redoutable. Interrompre la production du MX à l'heure où reprennent les puurparlers avec

pourtant majoritaires, les propositions prési dentielles se heurtent à de vives résistances, chaque vote important dome lieu à suspense,

De notre correspondant -

l'URSS sur le contrôle des armements, a-t-il fait valoir, reviendrait à priver les négociateurs américains d'un moyen de pression et à compro-mettre les possibilités d'accord.

Les représentants ou les sénateurs, qu'ils soient démocrates ou républicains, ne voulant pas être acensés nu innr de l'échec de négociations extrêmement difficiles, on s'attendait généralement que le Sénat, cette semaine, et la Chambre des représentants, la semaine prochaine, donnent chacun à M. Rea-gan les deux votes nécessaires au dé-blocage du milliard et demi de dollars qu'il réclame. Le président comptait cependant se rendre en persnnne au Cungrès, mardi 19 mars, car, à la veille du premier des votes sénatoriaux, les pointages donnaient partisans et adversaires

Plus vite,

Vous cherchez

une 305

• une 505 !

Nous vous la proposons, à des conditions spéciales!

205 XL-XR-XT #t GTI! ● SAMBA ● HORIZON ● SOLARA

PEUGEOT-TALBOT

M.GÉRARD 821.60.21

227, bd. Anatole-France ST-DENIS Métro : Mairie de St-Ouen

Mountreux autres modèles disponibles (tous types):

du missile à égalité, tant il est difficile de faire admettre l'investissement d'une telle somme dans une arme dont la valeur militaire est très

L'Eglise catholique, ainsi que les évêques méthodistes, se sont solennellement prononcés contre le MX, et beancoup d'électeurs ont fait part de leur opposition à leurs élus, souvent avec des arguments pacifistes, mais toujours en invoquant les diffi-cultés budgétaires qui avaient provoque il y a huit jours une frond verte dn Sénat contre la Maison Blanche. Par seize voix contre quatre, la commission du budget avait repoussé, mercredi dernier, le projet présenté par M. Reagan et qui prévoit, afin de réduire le déficit, de diminuer en 1986, les dépenses civiles de 40 milliards, tout en augmeutant de 30 milliards celles du Pentagone. Les membres de la commission sénatoriale avaient ensuite mis au point leur propre projet de budget qui exciut toute angmentation d'impôt, comme l'exige la Maison Blanche, mais ampute de 13 milliards la progression des dépenses militaires et

Deux projets de budget sont donc naintenant face à face. Une chose est sure : les compromis qu'il faudra bien trouver ne donneront pas au Pentagone les 287 milliards qu'il es-

modère l'ampleur des coupes civiles.

Dans un autre domaine, les chances de M. Reagan sont très minces d'obtenir gain de cause au printemps sur le déblocage de l'aide aux « contras » nicaraguayens. Sur ce dossier-là, les perspectives sont si peu encourageantes pour la Maison Blanche qu'on y étudie, dans une apparente confusion, des solutions de rechange au financement direct et très théoriquement • secret • de la guérilla antisandiniste.

et si la Maison Blanche semble en passe de et si la Maison Bianche semble en passe de remporter sa première bataille parlementaire – celle du missile MX, – sa victoire paraît très incertaine sur deux dossiers de taille : le budget et l'aide à la guérilla antisandiniste.

> En attendant, M. Reagan a choisi de montrer ses muscles plutôt que d'arrondir les angles. Son calcul est que s'il optait dès maintenant pour la souplesse, son influence se rédui-rait très vite au fur et à mesure qn'approcherait l'échéance de 1988 et que s'éloignerait le sonvenir de sa victoire de 1984.

> D'où le chantage à l'échec de Genève à propos du MX et la menace vertement exprimée (* Allez-p, qu'on voit un peu ça! ») d'un veto à toute loi sur un relèvement de la fiscalité; d'où aussi, au début du mois, le veto déjà noposé à un projet d'aide aux fermiers en difficulté, et d'où, surtout, le durcissement de ton à l'égard du Nicaragua qu'il fant présenter comme une dictature si in-tolérable qu'il soit moralement inacceptable de ne pas vouloir soutenir les • combattants de la liberté » qui se sont levés contre elle.

D'où, enfin, le clair avertissement publiquement lancé la semaine der-nière aux sénateurs républicains sor-tants par le porte-parole de la Mai-sun Blanche : « Nous nous occuperons d'abord de nos amis. > Autrement dit, les meetings de soutien et les fonds électoraux seront d'abord réservés à ceux qui voteront pour le président. Cela allait de soi. mais cela a plus de poids une fois proclamé.

BERNARD GUETTA,

Chili

• RENOUVELLEMENT DE L'ETAT D'URGENCE. - Le gouvernement du général Pinochet a renouvelé pour trois mois, à partir de ce mardi 19 mars, l'état d'urgence. Cette prorogation permet de continuer à limiter les libertés d'opinion, de mouvement, d'interdire l'entrée et la sortie du territoire, et d'imposer la censure des communications. - (AFP.)

La Cour suprême supprime les limitations légales pour le financement des campagnes présidentielles

Dans un arrêt en date du lundi 18 mars, la Cour suprême des Etats-Unis a décidé de supprimer les limitations légales imposées aux comités d'action politique (PAC) pour le financement des campagnes des can-didats à la présidence. Une loi fédérale votée au lendemain du scandale du Watergate limitait jusqu'à présent à 1000 dollars les contributions individuelles en faveur d'un candidat et à 5000 dollars celles des comités d'action politique. Aux termes de sa décision, prise à une majorité de sept contre deux, la plus heute instance judiciaire américaine a estimé qu'une telle disposition était en contradiction avec le premier amendement de la Constitution sur la liberté de parole et d'association.

Interdire à quelqu'un de dépenser plus qu'une certaine somme pour exprimer ses opinions politiques revient à lui dire de . parler dans un lieu public tout en lui refusant le droit de se servir d'un micro ., a déclaré le juge Rehnquist, qui a présenté l'avis de la Cour. Durant les cinq dernières années, deux tribunaux fédéraux d'instance inférieure avaient déjà jugé inconstitutionnelles les dispositions légales exis-

Les sources de financement des comités d'action politique out profité nettement plus lors des campagnes présidentielles de 1980 et de 1984 au Parti républicain qu'au Parti démocrate. Les PAC favorables à M. Reagan avaient recueilli 12,2 millions de dollars en 1980 et 15,3 millions en 1984. En 1980, M. Jimmy Carter, pour sa part, n'avait reçu de comités comparables que la somme dérisoire de 45000 dollars, tandis que, l'an dernier, avec des dons d'un montant de 621 000 dollars, M. Mondale, le candidat démocrate, était resté loin derrière M. Reagan. Les PAC sont, en général, l'émanation d'organismes avant pignon sur rue, tels que syndicats, entreprises, groupements professionnels, groupes d'intérêt.

Outre les dons des PAC, les candidats à la présidence reçoivent, pour financer leur campagne électorale, des fonds publics d'un montant égal (40,4 millions de dollars chacun en 1984) et une aide du comité national de leur parti (6,9 millions de dollars pour chaque comité en

Bolivie LES DIRIGEANTS DE LA CENTRALE OUVRIÈRE REFUSENT D'ENTRER

La Paz (AFP. Reuter). - Les dirigeants de la Centrale ouvrière bolivienne (COB) ont rejeté, lundi 18 mars, l'offre qui leur avait été faite samedi par le président Siles Zuazo d'entrer au gouvernement et ont décidé, au contraire, d'accentuer la grève générale illimitée entamée le 8 mars (le Monde du 16 mars). Le dirigeant de la COB, M. Juan Lechin, a déclaré que le partage du pouvoir entre le syndicat et le gouvernement était inacceptable, car les ouvriers devraient alors assumer une crise économique dont ils ne sont pas responsables.

AU GOUVERNEMENT

A l'issue d'une longue réunion qui s'est temue à La Paz, les responsables syndicaux ont, d'autre part, affirme que le ebef de l'Etat n'avait pas l'intention de satisfaire leurs revendications, notamment en ce qui concerne l'instauration d'un salaire minimum indexé sur la hausse des prix (2 700 % eu 1984). Ils ont également annoncé une généralisation des barrages organisés par les pay-sans pour bloquer toutes les voies de communication du pays, ainsi que la venue dans la capitale de plusieurs milliers de mineurs, qui rejoindront les douze mille qui s'y trouvent déjà depuis le 4 mars. Le ministre de l'intérieur, M. Federico Alvarez Plata, a accusé la COB de faire preuve d'une - intransigeance déli-

"Comprenons-nous bien"

Parlez-vous "financier"? Nous voulons dire par là: pratiquez-vous cette langue bizarre qu'utilisent les organismes de financement lorsqu'ils vous informent de vos droits, de vos devoirs, de leurs avantages et de vos intérêts? Non? Alurs décidez-vous à faire confiance sans savoir, ou à vous faire aider pour comprendre?

L'argent limpide

Pourtant, ce devrait être facile. L'argent n'est pas un mystère. Il en faut pour acheter, pour se loger, bref pour vivre et, si possible pour se faire plaisir. Jadis un attendait d'avoir assez d'économies pour les dépenser. Aujourd'hui, on peut profiter plus tôt de l'argent que l'on gagnera plus tard : grace aux prêts des organismes financiers. Naturellement pour qu'il y ait prêt, il faut être deux, l'emprunteur et le prêteur, et quand on est deux il est préférable de bien se comprendre. En parlant évidemment la même langue.

Pour parler argent, parlons français

li se trouve que la langue française, celle que nous parlons tous, tous les jours, convient parfaitement pour expliquer ce qui se passe entre celui qui emprunte et celui qui prête. Le capital, les intérêts, leurs taux, le montant des remboursements et à quoi ils correspondent; les garanties et les assurances, ce qu'elles coûtent et ce qu'elles couvrent. rien de tout cela n'est compliqué à la condition de parler clairement. Il s'agit là du premier service qu'un organisme financier puisse rendre à sou

Mal dire, c'est mentir un peu

Nous n'allons pas jusqu'àlaisser entendre, comme le font certains, qu'une explication savante et confuse évite les précisions génantes. Ní que certains pièges lègaux peuvent se dissimuler sous des buissons de muts. Il n'empêche que, ne pas faire en sorte d'être toujours, bien compris, équivaut à ne pas dire toute la vérité.

Le service consommateurs C.D.E. La parole anssi claire que la gestion

Le C.D.E., e'est son rôle normal d'institution nationale, a décidé de commencer lui-même à améliorer ses relations avec le public.

Le "Service Consommateurs" qu'il a créé a pour mission de veiller à ce que les informations qu'il fournit soient complètes, loyales et compréhensibles.

Les premières manifestations de cette volonté sont l'édition du "Guide de l'Emprunteur" et la signature d'un contrat d'amélioration de la qualité des services avec le Secrétariat d'Etat auprès du ministère chargé de la consommation.

Dans cette perspective C.D.E. organise des rencontres d'informations réciproques avec les associations de consommateurs.



Contrat pour l'améliaration de la qualité cce

COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

Ce label accordé par le Secrétariat d'Etat du Ministère chargé de la Consommation est accordé à une communication claire, complète et

intelligente.



y Gandin reduct in fin

wielancer les investion

. . .

i naka atau at Naka

. .- - - - - - - M

A TOTAL OF THE PARTY OF THE PAR

معند تد. ند.

... altes 18 /100

والانتياب فيرن

1.004.1

. remain in

 $\{(x^{2n+2^{k+1}})^{-1}$

Wales, A. F.

THE WAY

TELES III III M.

ELACTION .

17.00

12: 4

المناه الشوائد)

iner er e

ianda sa con

5 Mail 12 34

2 ----

d: ---docdevi : 10cc. . reserve. dinger. 19.

ASIE

Inde

M. Gandhi réduit la fiscalité pour relancer les investissements

De notre correspondant

New-Delhi. - La présentation du premier budget (avril 1985-mars 1986) du nouveau gouverne-ment indien par M. Rajiv Gandhi, samedi 16 mars, a confirmé le «grand virage» promis depuis si longtemps. Un recentrage majeur de la politique économique indienne.

r supprime to limitation to

sent que combodine hielling

Bolivie

LES DIRIGEARTS

DE LA CENTRALEONNE

ENTER MERCENIE

AL GOVERNMENT

17 17 to

1000

100

A 12 1 1 1

. .

164

 $((a_{\mathbf{q}},a_{\mathbf{q}})) = 1$

1.377

√ **स**

 $a_{1,n} = a_n \leq a_n$

a water.

an hair in the C

L'élection, l'année dernière, du fils d'Indira Gandhi, avait été perque comme un premier pas important vers le changement. D'antant que le chef du gouvernement avait lui-même annance la couleur; rôle accru du secteur privé, acquisition de technologies étrangères, encouragement aux exportations.

La présentation du budget des chemins de fer (1) la semaine der-nière et l'annonce d'une hausse considérable des tarifs avaient créé quelque émoi et accrédité l'idée de bouleversements. Finalement, 1616ment la plus notable du nouveau budget est l'énormité du déficit préva: 33,5 milliards de roupies de dépenses de 512,9 milliards de roupies (400 milliards de francs). Ce déficit 1985-1986 est inférieur à celui - effectif - de l'année qui vient de s'écouler (39,8 milliards de

LE GOUVERNEMENT ENTEND DÉFENDRE LUI-MÊME LES INTÉRÊTS DES VICTIMES DE LA CATASTROPHE DE BHOPAL

New-Delhi (AFP, Reuter). - Le gouvernement a mis au point, lundi 18 mars, un projet de loi lui donnant le droit de poursuivre en justice la multinationale américaine Uniuu Carbide à la place ou aux côtés des victimes de la catastrophe de Bhopal. Une fuite de gaz d'isocyanate de méthyle stocké dans l'usine de pesticides d'Union Carbide à Bhopal, capitale de l'Etat du Madhya-Pradesh, avait fait plus de deux mille cinq cents morts, en décembre dernier, parmi la population de cette ville.

Présentant le projet de loi, le des engrais, M. Verendra Patil, a précisé qu'il permettrait également au gouvernement de protéger les intérêts des victimes qui ont chargé des avocats américains de les défendre. Il a ajouté que le gouvernement devait maintenant décider s'il intenterait les procès devant les justices indienne ou américaine, ou s'il négocierait un règlement à l'amiable avue la

compagnie.

A Bhopal, les membres de la commissiuu d'euquête sur la catastrophe ont dégagé de sa gangue de ciment, de sable et de charbon la citerne ayant contenu le gaz toxique à l'origine de la fnite. Ils s'emploient à en déterminer les causes exactes, a indiqué luudi la police. Des déformations sont visibles sur les parois de la citerne. A New-Delhi, le ministre de l'agriculture, M. Buta Singh, a déclaré devant ln Parlement que l'accident a rendu les poissons anémiques, stoppé la croissance des arbres, réduit la production laitière et tué plus d'un millier d'animaux.

roupies, soit 31 milliards de francs) Depuis deux ans, le budget indien accuse une dégrédation impressionnante dans ses comptes (2). Le ministre des finances, M. Vishwanath Pratap Singh, estime pour-tant que ce déficit est « alsément absorbable ».

Parmi les secteurs ou les activités qui bénéficient des faveurs gouver-nementales, on note la défense (76,8 milliards de roupies, uu 60 milliards de francs, soit + 7,1 % par rapport à l'année précédente), par rapport à l'amée precounts, les engrais subventionnés (12 mil-liards de roupies, on 9,4 milliards de 129 %), les investissefrancs, soit + 29 %), les investissements dans les secteurs de l'énergie et de l'agriculture.

Résorber une partie du secteur parallèle

Le budget 1985-1986 est surtout marqué par la volonté du gouvernement de relancer l'investissement en allégeant la fiscalité. Ainsi, les pouvoirs poblics ont-ils apponcé une baisse de 5 % de l'impôt sur les entreprises, ainsi que l'abolition de certaines dispositions législatives limitant les capacités de production pour vingt-cinq types d'industries, une redéfinition de la notion légale de trust.

. Toutes ces mesures - et d'autres encore, telie la levée de l'interdiction qui empêche les entreprises de financer les partis politiques devraient contribuer à résorber une partie importante du secteur « parallèle» qui représente, estime-t-on, entre 8 % et 10 % de la production nationale. Elles devraient également permettre une croissance économique au moins égale à celle enregis-trée ces cinq dernières années (+5,2 % par an en moyenne). Il euva de même pour les impôts sur le revent que ne paieront plus que trois millions d'Indiens au lieu de quatre, sur une population de sept cent trente millions. Par ailleurs, le gouvernement pré-

voit de réformer les droits de douane et d'en tirer des revenus supplémentaires. Si plusieurs taxes à l'exporta-tion sont abolics (notamment celles frappant certains minerais), des tarris beaucoup plus lourds vont être appliqués sur les importations de pétrole (3), de ciment et de papier. Malgré certaines hausses de prix

et de tarifs (le litre d'essence va augmenter de 15 %), le ministre des finances est convaince que l'inflation ne sera pas plus forte cette année que l'année dernière (environ

Les milieux d'affaires respirent. Déjà, à la Bourse de Bombay, dans la soirée du 16 mars, la «compréhension» du gouvernement a provo-qué une hausse de près de 10 points de presque toutes les actions cotées.

(1) En raison de son importance (56 milliards de roupies, soit 43,7 mil-liards de francs), le budget des chemins de fer fait l'objet d'une présentation indépendante.

(2) Le déficit 1983-1984 était de 18,2 milliards de roupies (14 milliards

(3) L'Inde a importé près de 15 milions de tonnes de pétrole en 1984-1985, soit 42 % de ses besoins.

Du samedi 16 au samedi 23 mars

semaine de la CRAVATAD et du

CRAVATE soie doublée 49 F les trois 142F

MOUCHOIR coton, initiale brodée les six 72 F



POUR CEUX QUI SAVENT CHOISIR

Chine

M. Deng Xiaoping a relancé la campagne pour le renforcement de la discipline

Pēkin. - « Camarades, où allezous? La porte de la réforme économique est grande ouverte. Mais celle de la prison l'est aussi! Cette sévère mise en garde contre les fauteurs de « nouveaux abus », publiée récemment dans l'hebdomadaire Liaowang (Perspectives), indique que la campagne de rectification actuelle est passée à la vitesse supérieure. Car, avec les succès de la réforme, un « vent incorrect » de corruption souffle avec une force accrue sur le pays (le Monde daté 17-18 février), suscitant encore une fois un débat interne entre partisans du renouvean et tenants de l'immo-

Après de multiples mises en garde, le ton a été dinné par M. Deng Xiaoping dans un discours prononcé le 7 mars et publié en gros caractères le surlendemain dans le Quotidien du peuple. Il y insistait fortement sur le caractère marxiste du régime et sur la nécessité de reson regime et sut u necessite) et la dis-cipline ». « Comment unir un pays aussi grand que le nôtre? écrivait-il. Il faut compter sur l'idéal et la discipline. On est fort quand on est organisé. Sans discipline et idéal, on est affaibli, et il devient impossi-ble de réussir la révolution et l'édification du pays. » Et il ajoutait que « les gens sont fort mécontents (_) des abus ».

M. Deng Xiaoping mettait égalemeut les points sur les i pour convaincre à la fois l'étranger et ses conpatriotes qui pourraient en don-ter que « le but final de la Chine est de réaliser le communisme » : « La politique d'ouverture, de prospérité économique et la réforme sunt desti-nées à développer l'économie socia-liste (_). A long terme, nous vou-luns réaliser le communisme. Certains s'inquiètent pour la Chine. Mais ces inquiétudes ne sont pas tout à fait sans fondement. Nous devons faire disparaître ces doutes avec des faits, non des paroles. C'est aussi notre réponse à ceux qui souhaitent voir renaître le capitalisme en Chine (_). Nous devons donner aux générations nouvelles un idéal communiste. Il est absolument inadmissible que nos jeunes devien-nent prisonniers des idées capita-

Les « quatre modernisations » et. l'ouverture ne sont donc que des moyens, et non une fin en soi. Voilà de quoi rassurer les vétérans qui y voyaient une sérieuse déviation de l'orthodoxie traditionnelle,

Ces propos n'ont guère été comsemaine, il ne s'est pas passé de jour sans que d'importants dirigeants De notre correspondant

et de la discipline, on que les journaux y consacrent leurs commentaires. Il semble donc a'agir d'une véritable campagne qui s'amorce, à la mesure de la gravité du problème. Le discours de M. Deng Xiaoping

a permis le retour au premier plan d'une persomalité qui s'était faite plus discrète depuis la fin de la campagne contre la « poliution spiri-tuelle », au cours de l'hiver 1983-1984, an point que certains ubservateurs avaient pn croire qu'elle avait disparu de la scène poli-tique: M. Deng Liqun (aucun lien de parenté avec M. Deng Xiao-ping), chef de la propagande, qui se trouvait aux côtés du numéro un du pays au moment où celui-ci parlait, et qui a commenté le 11 mars à la une de tous les journaux ses propos.

Tous les jeunes du pays doivent étudier minutieusement ce discours . a-t-il écrit.

Réprimer et rassurer

Pour ceux qui se rappellent com-ment M. Deng Liqun avait lancé la campagne contre la « pollution spirituelle » en s'appuyant également sur un discours — resté secret — de M. Deng Xiaoping, le parallèle est frappant. Les propos de M. Deng Xiaoping, ceux des autres dirigeants et les articles quotidiens de la presse témoignent de l'inquiétude qui s'est fait jour devant les dérapages qui risquent, s'ils se multiplient encore, de faire capoter les réformes, sur lesquelles les dirigeants ont tout misé. Il funt à la fois prendre des mesures punitives sévères, et rassurer par quelques concessions ceux qui trainent les pieds.

Ces mesures, administratives et pénales, peuvent aller jusqu'à la condamnation à mort, ferme ou avec sursis, comme ce fut récemment le cas pour un trafiquant de tickets de céréales. Mais elles ne s'arrêtent pas nécessairement à un individu. Car e'est parfuis un organisme tout eutier qui se livre aux trafies. Temoin ce « bureau industriel », créé par le département politique de la marine nationale à Pékin, qui a revendu au prix fort des télévisions cooleurs, imité par cent cinquante et un autres organismes officiels de la

La dévalorisation du rôle du PC et la possibilité accordée aux nonfonctionnaires de s'enrichir créent par ailleurs une grave crise morale. M. Hu Yaobang, secrétaire général du parti, s'en est ému. Le mensuel Lilun Yuekan (Revue théorique) a

M. Hn devant l'Ecole centrale des cadres du parti, dans lequel celui-ci déclare : • Vous ne devez pas vous sous-estimer ou vous considérer comme inutiles. (...) Si vous wavrez les yeux et regardez autour de vous, vous verrez que les perspectives de

notre pays sont plutôt brillantes. » Il faut dire que M. Hu lui-même n'a pas une tellement haute idée de ses propres cadres puisque, dans le même discours, il ajoute : « En général, nos vingt millions de cadres sont défectueux sur deux plans. Leur connaissance de la modernisation et des sciences sociales et naturelles sont insuffisantes, et ils manquent d'expérience pratique. >

Insensible durcissement

Tant que cettn campagne ne frappe que les cadres, la population n'u guère de raisons de s'en faire. Bien an contraire, car elle est très sensible aux malversatiun auxquelles se livrent nombre de ceux qui la dirigent et qui sont censés lui montrer l'exemple. Mais il semble, si l'on en croit quelques petits évêne-ments recensés ces derniers temps, qu'un insensible durcissement se manifeste dans certains domaines. Par exempla, les lateries, un moment autorisées, viennent d'être interdites, et la télévision d'Etat, qui en avait organisé une, a dû faire publiquement son autocritique.

S'agit-il d'empêcher que les autorités ne perdent le contrôle de la situation face à la « pollution » venue de l'univers capitaliste? Ou bien faut-il y voir la main des der-niers « gauchistes » du bureau poli-tique, comme MM. Deng Liquu, Hu Qiaomu, on Chen Yun, auxquels les dirigeants feraient quelques concessions dans le domaine culturel et social pour apaiser leurs critiques sur la réforme économique? Il est encore trop tôt pour le savoir.

Tonjours est-il que la situation a été jugée assez grave pour que M. Deng Xiaoping intervienne en personne, alors qu'il se vent désor-mais en « deuxième ligne » derrière M. Hu Yaobang et le premier minis-tre, M. Zhao Ziyang. Est-ce parce que ces derniers ne font pas encore tout à fait le poids sur l'échiquier politique chinois, ou bien parce que, bon gré mal gré, M. Deng Xiaoping demeure l'arbitre suprême ?

Aujourd'hui comme hier, l'évolution de la Chine demeure à la merci d'un discours de dirigeant, que ce soit pour rectifier un faux pas ou pour promouvoir une nouvelle figne. hypothèse qui semble la plus plausi-ble.

A TRAVERS LE MONDE

Brésil

 RÉHABILITATION DE SYN-DICALISTES. – Tons les diri-geants syndicaux qui avaient été sanctionnés et privés de leur mandat par les régimes militaires en-tre 1964 et 1984 ont été amnistiés et réhabilités, lundi 18 mars, par le ministre du travail du nouvea guuvernement démocratique, M. Almir Pazzianotto. Parmi cux figurent notamment l'actuel président du Parti des travailleurs (PT), M. Luis Inaciu Da Silva Lula . et M. Jacob Bittar. embre de la direction nationale uniune des travsillnurs.

Portugal

• MANIFESTATIONS ANTI-GOUVERNEMENTALES. -Plusieurs dizaines de milliers de manifestants, réunis à l'appel de la Confédération générale du tra-

pour les

hommes grands

CAPEL est

un grand homme

74, houlevard de Sébastopol Paris 3
 26, houlevard Malesherbes Paris 8

vail portugaise (CGTP), proche du Parti communiste, ont défilé samedi 16 mars à Lisbonne et dans dix-sept autres villes pour demander la démission du gou-vernement de M. Mario Soares. - (AFP, Reuter.)

Singapour

EXPLOSION DANS LE CEN-TRE VILLE. – Une explosion a ravagé, dans la nuit du dimanche 17 au lundi 18 mars, un immeuble du centre ville abritant les ambassades d'Israël et du Canada, sans faire de victimes. -(APP.)

Uruguay

LES TUPAMAROS DÉCIDÉS A LUTTER SUR LE TER-RAIN POLITIQUE. - Les anciens dirigeants du Mouve-meut de libérution uatiunale tupamaro (MNL, mouvement de guérilla d'extrême gauche dis-sons), remis en liberté la semaine dernière en compagnie de phi-sieurs dizames de militants de cette organisation dans le cadre d'une amnistie gouvernementale, n'ont rien abdiqué de leurs idées, mais envisagent d'agir désormais en tant que parti politique « dans le cadre de la légalité ». ~

Vietnam

 SEPT MILLE DÉTENUS EN «RÉEDUCATION». — Dix 285 après la chute de Saigon, sept mille détenus demeureut en rééducation - pour collaboration avec les Américains et l'ancien régime sud-vietnamien, a dé-claré, samedi 16 mars à Hanoï, M. Nguyên Co Thach, ministre vietnamien des affaires étrangères, à des journalistes français.
M. Thach a réaffirmé que le
Vietnam était prêt à laisser ces
détenns partir pour les EtatsUnis, à condition d'obtenir la « garantie » qu'ils n'exerceraient

de Hanoï et que Washington mette fin à sa « politique hos-tile » à l'égard du Victnam. D'au-tre part, les Indonésiens out fait savoir dimanche que le Vietnam avait accepté leurs « bons uffices - pour régler la question des soldats américains disparus pen-dant le conflit vietnamien. (AFP.)

M. PHAM VAN DONG N'IRA PAS A BANDUNG. – Le premier ministre vietnamien n'assistera pas, fin avril, aux cérémonics marquant le trentième anniver-saire de la Conférence de Ban-dung, a déclaré, lundi 18 mars à Bangkok, M. Mochtar Kusum-maatmadja, ministre indonésien des affaires étrangères, uprès avoir rencontré M. Dông à Hanoï (le Monde du 19 mars). Cette décision du premier ministre vietnamien met donc un terme aux spéculations sur une rencontre in-formelle en Indonésie avec le prince Sihanouk, lequel a accepté l'invitation des autorités de Djakarta. - (Corresp.)



• 74, boulevard de Sébastopol Paris 3 • 26, boulevard Malesherbes Pans 8



DIPLOMATIE

AU COURS DE SA VISITE AU CANADA

M. Reagan accuse l'Union soviétique de violer plusieurs traités internationaux

De notre correspondant

dien des effeires extérieures, M. Joseph Clark, e déclaré qu'il n'evait - aucune raison de penser

que de tels missiles pourraient être installés au Canada ».

a été l'occasion de la signature de

deux traités (outre l'accord sur la mndernisetinu dn système de

radars) : l'un sur la pêche eu sau-

mon dans le Pacifique et l'eutre sur

la colleboration des deux pays en

matière de lutte contre le crimina-

lité, en particulier le trafic de dro-

du « sommet iriandais », qui, selon M. Mulroney, annonce » une nou-« sommet irlandais », qui, selon

velle ère » dans les relations entre le

Canada et les Etats-Unis, les deux parties sont convenues de confier à

des groupes de travail l'étude des

dossiers litigieux : les phuies acides

et le protectionnisme en matière

commerciale. Sur le premier point, Washington et Ottawa ont annoncé

la uuminatiun d'ambassadenre

extraordinaires chargés d'étudier le

prohième des pluies acides (50 % de

la pullution atmosphérique au

Canada sont attribuables anx usines américaines) et décidé de proposer des solutions acceptables pour les

deux parties. Les groupes écologistes et l'opposition à la Chambre

des communes ont dénoncé ces • mesures dilutoires » destinées » d

sauver la face et à gagner du temps

Vers

le libre-échange

échanges entre les deux pays dépas-

sent 100 milliards de dollars et 73 % des exportations canadiennes vont vers les Etats-Unis, - MM. Rengan

et Mulroney se sont prononcés en feveur de « l'élimination des bar-

rières, afin de faciliter le mouve-

ment des marchandises et des capi-taux ». Les ministres responsables

du dossier deviont fournir un rap-

port sur le sujet dans six mois et pro-

poser des solutions qui tiennent

industries pour faire face à la

concurrence des produits importés

comme le bois et l'acier, vendus par le Canada aux Etats-Unis. Cette

prise de position en faveur du libre-

échange semble aussi destinée à

l'Europe et au Jepon, puisque 80 %

des exportations canadiennes vers

les Etats-Unis (65 % dans le sens

inverse) seront hors taxes en 1987.

Les critiques les plus percutantes contre la visite de M. Reagan sont

venues de l'oppnsitiuu snciel-démocrate à la Chambre des com-

munes. Le chef du Nouveau Parti

démocratique. M. Broadbent, a démortatque. M. aroadont, a démortatque. M. aroadont, a démortat ce qu'il a appelé » In danse de la Saint-Patrick » (MM. Reagan et Mulroney, mut deux d'origine irlandaise, evalent eboisi le jour de

la Saint-Patriek, dimanche, pour se rencontrer). - Le président Reagan est arrivé à Québec avec deux objec-tifs, a déclaré M. Broadbent. Il ne

voulnit pas de progrès réel sur le

loit nous faire dépenser des millions

de dollars pour la défense. Dans les

BERTRAND DE LA GRANGE.

- (Publicité)

deux cas, il n réussi. -

compte des difficultés de certaines

Sur le plan commercial - les

les offets des pluies acides ».

Pour ne pas troubler l'harmonie

La visite de M. Reagan à Québec

Montréal. - Comme prévu, la les missiles de croisière soviétiques, visite du président Reagen en Canade, dimenche 17 et lundi cette hypothèse, le ministre cana-18 mars, a confirmé l'alignement du guuvernement eunscryateur de M. Mulroney sur la politique de défense de Wasbington. Sans pour antant appuyer ouvertement la mise en amplication éventuelle de l'initiaen application éventuelle de l'initia-tive de défense stratégique, mieux connue sous le nom de « guerre des étoiles », M. Mulroney s'est pro-noncé par « prudence » en faveur de la mise su point de ce système auti-

Il y a quelques mois à peine, avant l'élection de M. Mulroney, les Etats-Unis se plaignaient de la faiblesse de la contribution canadienne à l'effort de défense de l'Amérique dn Nord et de l'Europe. Lundi, à Québec, où il e séjourné pendant vingt-quatre heures, M. Reagan n'e eu que des bonnes paroles pour le Canada, le félicitant pour sa récente. décision d'envoyer des troupes supplémentaires en Europe, pour son engagement à participer à la moder-nisation de la ligne d'alerte radar de l'Arctique (Dew Line) et pour son soutien au projet de recherche sur la « guerre des étoiles ». A ce sujet, le président des Etats-Unis a évoqué · la possibilité de dévelapper et de partager - avec le Canada les technologies mises au point dans le cadre

Après avoir tenu ces propos très chaleureux à l'égard du Canada, M. Reagan s'est attaqué à l'Union soviétique dans des termes extrêmement durs. - Quels que soient nos espoirs pour une plus grande stabi-lité obtenue grace au contrôle des armements, a-t-il déclaré, nous ne devons pas oublier que les Soviétiques n'ont pas souvent respecté les ncenrds qu'ils avalent signes. L'Union soviétique n entrepris de dominer l'Europe de l'Est, après avoir signé les accords de Yalta qui prévoyaient des élections libres; elle a signé la convention de Genève bannissant l'utilisation d'armes chimiques, l'accord SALT 2 limitant le déploiement de nouvelles armes, ainsi que le traité sur les missiles antibalistiques, et pourtant clic viole actuellement ces trois

« Une nouvelle ère »

M. Reagan s'est malgré tout engagé à poursuivre les discussion avec Moscou sur le contrôle des armements à Genève « avec détermination, souplesse et patience ». Scion un haut fonctionnaire américain, le président aurait fait part à M. Muironey de son souhait d'evoir un entretien approfondi avec le nou-veau dirigeant soviétique, M. Gor-

Peut-être grisé par l'euphorie qui marqué la rencuutre eutre MM. Reagan et Mulroney, le secré-taire à la défense, M. Weinberger, e oqué, dans une interview accordée à la chaîne de télévision privée CTV. la possibilité d'installer au Canada des missiles destinés à intercepter

 La visite du vice-ministre de la défense de l'Arabie saoudite à Paris. - En visite afficielle en France à l'invitation de M. Charles Hernu, ministre de la défense (le Monde du 19 mars), le prince Abdel Rahman Ibn Abdel Aziz devait être reçu, ce mardi 19 mars, dans l'après-midi, par M. François Mitterrand.

EUROPE

URSS

EN « PARRAINANT » LE 11 MARS LA CANDIDATURE DE M. GORBATCHEV

M. Gromyko a lancé une mise en garde contre les risques de « divergences » au sein du bureau politique

Moscou. - La publication à ti-rage limité, lundi 18 mars, d'une brochure ufficielle sur la désignation de M. Gorbatchev comme secrétaire général du PCUS, éclaire d'un jour singulièrement nouveau le « parrai-nage » dont ce dernier a bénéficié de la part de M. Gromyko. On savait senlement jusqu'ici que le ministre des affaires étrangères avait pro-posé, le lundi 11 mars devant le co-mité central, la candidature à ce poste de M. Gorbatchev. Mais on poste de M. Gorbatchev. Mais on ignorait en quels termes il l'avait fait. Ce vide est désormais comblé et permet de reconstituer evec an peu plus de précision le scénarin redontablement efficace, mais peut-être pas eussi hien huilé qu'on l'evait cru, qui a permis à M. Gorbatchev d'accèder au pouvoir suprême.

Dans son discours de «parrai-uzge», M. Gromyku tudique d'abord aux membres du comité central, que « le bureau politique a décidé unanimement de [leur] re-commander d'élire Mikhall Ser-guievitch Gorbatchev secréture général ». Pourquoi faire mention de cette unanimité?

Celle-ci va tellement de soi dans le système... M. Gromyko donne un peu plus loin une indication intéres-sante à ce sujet : « Toutes sortes de téléscopes, grands et petits mais pas en petit nombre, se braquent sur l'URSS. On essaie de découvrir des lécardes dans notre direction. A l'étranger, on aimerait bien voir des divergences entre les dirigeants so-divergences entre les dirigeants so-viétiques (...). L'opinion, unanime, du bureau polltique est que cette fois nous ne donnerons pas ce plai-sir à nos ennemis politiques », affirmo-t-il.

En proposant le nom de M. Gorbatchev aux membres du comité central, le «Parlement» da parti, qui ne disposent guère d'ailleurs de pouvoirs réela face au bureau politique, M. Gromyko se livre donc à une mise en garde destinée aux contestataires éventuels. Il n'est pas question d'étaler des états d'âme et encore moins des « divergences ». Il faut serrer les rangs autour du plus, jeune membre de la direction et l'élire comme un seul homme. Y eurait-il eu risque de rébellion au douter vu la brièveté de ce • plémum extraordinaire - et ce qu'on sait de son déroulement. La mise en garde ne pouvait donc être que rétrospec tive et destinée aux membres du burean politique, qui s'était réuni probablement des le dimanche 10 mars pour régler le succession.

M. Gromyko emploie, au fil de curieuse. Après s'être livre à une description méticuleuse des qualités de M. Gorbatchev, sans d'ailleurs jamais tomber dans la flagornerie, le time : . Il faudrait encore njoutes ceci, qu'en raison de mes responsabilités [de chef de la diplomatie so victique], je perçois probablement plus clairement que certains autres camarades : il (M. Gorbatchev) comprend très vite l'essentiel des événements qui ont lieu hors de no-tre pays dans l'arène internatio-

Quels sont ces · certains autres camarades » qui n'avaient pas com-pris aussi » cinirement » que M. Gromyko les qualités intellec-tuelles et diplomatiques de M. Gor-

Ces - camarades - appartiennent, à l'évidence, en bareau politique, si on suit la logique du discours du mi-nistre des affaires étrangères. Celui-

Peris, le 11 Mars 1985

De notre correspondant

faible ancienneté au bureau politi-que, dont il u'est devenu membre à part entière qu'en décembre 1983. De là à pensor que suu étuile ci en effet présente son propos comme un compte-rendu de la réunion au cours de laquelle les dix titulaires survivants (et les six sup-pléants) de cet organisme out choisi Les soupcons ue peuvent se porter que sur une poignée des intéressés. En l'absence de tont « télescope » et sans chercher à tout prix des « lé-zardes » là où il n'y en e peut-être

Quant à M. Kounaev, il u'a en tont cas voulu laisser subsister aucun malentendu sur son estitude puisque, au cours du même pléuum, il a jugé utile d'intervenir pour affirmer que « les huit cent mille communistes du Kazakhstan voulaient cet homme » (M. Gorbatchev).

Dans son allocution, M. Gromyko a fait d'antre part une révélation de taille. Il a indiqué que, « comme vous le savez », M. Gorbatchev avait présidé les réunions du bureau politique en l'absence de Constantin

avant présidé les réumons du bureau politique en l'absence de Constantin Tchernenko. «Il a accompli cette tāche, sans exagération, de façon brillante», a-t-il déclaré. Cette remarque faite au passage et que les membres du comité central étaient censés connaître déjà, confirme le rôle prépondérant de M. Gorbatchev dans les deruiers mois de la maiglie de M. Tehernenko M. Grander maladie de M. Tchernenko, M. Gro-myko u'a pas jugé nécessaire d'insis-ter sur les qualités du défunt, se li-vrant eu revanche à un éluge circonstancié de M. Gorbatchev. Celui-ci - a une énorme expérience du travail au sein du parti, d'abord à l'échelle régionale, puis au centre, au comité central d'abord, au secrétariat puis au bureau politique (...), c'est un homme de principes et de fortes convictions ». M. Gromyko a surtout insisté sur la capacité du

nouvean numéro un à ne s'intéresser qu'à l'essentiel et à saisir rapidement » le cœur du problème ». Quelle humiliation posthume pour Constantin Tchernenko dont Brejnev avait koué jadis publiquement, au cours d'une cérémonie, le goût pour le détail et la capacité à u'en oublier sucun. M. Gromyko a concept fait l'élege de la mémorble. qu'e l'essentiel et à saisir rapidecore fait l'éloge de la « franchise » de M. Gorbatchev qui » parle directement, que cela plaise à son interlocuteur ou non ». Bref, a précisé le ministre des affaires étrangères, » au cours de la discussion nu sein du bureau politique, on n bien pré-cisé que Mikhail Gorbatchev avait un esprit profond et acéré ». Enfin, ce qui u'est pas sans importance en URSS, où ce qui ressemble à l'opi-nion publique ne cachait pas un cer-tain mépris pour l'ebsence d'éducation du secrétaire général disparu, M. Gorbatchev est, selon M. Gro-myko, - un homme de grand savoir, par son éducation et son expérience ». M. Gromyko a peut-être voulu démentir les rumeurs qui couraient sur ses propres ambitions en présentant lui-même, en des termes aussi élogieux, la candidature eu poste de secrétaire général du plus jeune membre de la direction soviétique. Mais on peut aussi imaginer qu'il a été choisi pour cette tâche par M. Gorbatchev lui-même afiu de couper définitivement l'herbe sous les pieds d'autres candidats po-

DOMINIQUE DHOMBRES.

titulaire du bureau politique depuis novembre 1982, soit apparu très loin du nouveau « uuméro un » sur les photos officielles publiées ess der-niers jours. Il est moins surprenant. en revanche, que l'antre «musul-man» du bureau politique, M. Kou-naev, premier secrétaire du Ka-

l'anrait exisé son rang, et surtout sa **UNESCO**

pas, on peut seulement s'étonner que M. Gueidar Aliev, naguêre proche

de Iouri Andropov, premier vice-président du conseil des ministres

originaire d'Azerbaldjan et membre

tan et vieux breinévien notoire,

air été lui aussi relégué au second plan. Parmi les suppléants, le pre-mier secrétaire de Géorgie, M. Che-

varnadzé, était lui aussi singulière-ment effacé. Il est vrai que, de façon

générale, les non-Russes u'unt guère été à l'honneur dans les portraits de groupe reproduits par la Praudn et les eutres quotidiens soviétiques.

M. Vurotnikov, le président du conseil des ministres de la Fédéra-

tion de Russie, était, en revanche,

infraiement mieux place que ne

LA RÉUNION A GENÈVE DE DOUZE ÉTATS OCCIDENTAUX

Comment sauver l'organisation ?

Etats occidenteux qui contribuent ja plus au financement de l'UNESCO (ou plutôt pour l'un d'entre eux, qui contribueit, puis-que les Américains s'en sont retires le 31 décembre 1984) se niunissent mercredi 20 mars à Genève, pour examiner les mesures qu'ils pourraient demander au directeur général de l'Organi-sation de prendre afin d'éviter que le crise très grave que celle-ci traverse, depuis de longs mois déjà, ne dégénère en véritable catastrophe. Il s'agit, outre les Etats-Unis, de la Suissa, qui e pris l'initiative de la rancontre, de la Franca, de la Grande-Bretagne, du Japon, de la RFA, de l'Italie, de l'Espagne, des Pays-Bes, de la Belgique, de l'Australia et du Canada. Avant le retrait américain, le contribution de ces douze pays membres de l'OCDE représentait environ 70 % des ressources inreineires de

L'inquiétude que l'on perçoit actuellement chez un grand nom-bre d'États membres ne se limite pes, même à l'intérieur du seul camp occidental, à ces douze pays. Chez les Scandineves, per exemple, le Danemark et l'Islande s'interrogent sur leur maintien dans l'Organisation, même s'ils n'ont encore formulé aucun avertissement officiel en ce sens, contrairement à Singepour, à la Grande-Bretagne et dans une moindre mesure aux Pays-Bas ou

à la RFA Quant aux pays erabes, la plupart d'entre eux prennent très eu sérieux le risque de faillite de l'Or-genisation, et ne manifestent guers, à l'exception de la Libye, l'empressement espéré pour remplacer per leurs pétrodollars les crédits désormais refusés per Washington. D'autre part, des rumeure persistantes et concorsemaines à propos d'una réunion qu'aurait convoquée à Hambourg ayamilah Moghadam, au cours de faquelle des conditions draconiennes auraient été fixées aux reires de M. M'Bow per les eutorités de Téhéran en échange du renflouement de l'UNESCO par l'Iran. Ce qui, pour le moins, ne réjouit pas l'Irak, mais inquiète également les pays arabes mo-

Quant aux Chinois, qui n'ont manqué aucune des réceptions d'adieu de l'ambassadeur américain, M^{no} Jean Gerard, its insis-tent miassablement sur la néces-sité de remener les États-Unis au bercail. Et, à peine moins officiellement, sur celle de limiter la montée en puissance actuelle de l'URSS au sein de l'Organisation.

Mais ce sont des problemes plus immédiats et plus concrets qui attendent les délégués des douze Occidentaux réunis mercredi à Genève. On e'accorde généralement à considérer, ou sein de leurs délégations respectives, que ces problèmes sont de trois

ordres ; politique, administratif et officieuse et courtuisa, mais

« programmatique ». Sur le plan politique, le départ des Etats-Unis a désormais laissé le champ fibre à l'URSS. L'influence de Moscou se manifeste davantage, pour l'instant, par de petites interventions qu'en termes de grandes orientations, mais un certain climat s'insteure, qui obline les Occidentaux à s'interroger. Parmi les affaires mineures mais symboliques figure celle du e concours de l'Aeroflot ». Un tract est actuellement diffusé très largement place de Fontenoy à propos de la part prise par l'URSS dans la seconde guerre mondiale. sous couvert d'un jeu permettant de gagner des voyages en Union soviétique. Beaucoup de fonctionnaires de l'Organisation ont été profondément choqués par cette opération de propagande, dont l'anniversaire du 8 mai est le prétexte, et qui intervient elors que l'association du personnel de l'UNESCO s'est vu interdire, elle, de distribuer son bulletin de liai-

Plusieurs gouvernements doivent, en outre, faire face à l'hostilité croissante d'une partie de leur npinion intérieure et de leur presse à l'égard de le gestion actuelle de l'Organisation. C'est no-Suisse, ce débat se complique de celui qui porte sur l'adhésion de la Confédération aux Nations unies. En Belgique, la répnnee de M. Tindemans, ministre des reli-DG 15/85.006 en date du 8 février) a été divulguée et alimente, par son ton et son contenu, la campagna des adverseires du directeur général. Ces considéra-tions ne peuvent que peser sur les débats de Genève.

Sur le plan administratif, en second lieu, l'inquiétude des Occidentaux est également grande. Le divorce est désormais total entre M. M'Bow et l'association du personnel de l'UNESCO, qui vient document STA/A.85/6] d'exprimer e son indignation a devant les mesures da censure dont ses communications font désonnais l'objet et de réclamer le rétablissement de la liberté d'expression à l'intérieur de l'Organisation, conformément aux regles de fonctionnement du système des Nations unies. Mais surtout, beaucoup déplorent que, maigré le retrait américain, aux redoutables enneéquances budgétairea, deux cent soixante-deux nominations extérieures eient été prononcées en 1984, cette politique étant poursuivie depuis le début da 1985. Quant à la quasiretrogradation de M. Vasak, le juriste français qui avait emis une opinion différente de cella da M. M'Bow sur l'opportunité de saisir la Cour de La Haye d'une plainte contre les Etats-Unis, elle a fait l'objet d'une protestation

ferme, de M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures.

ll n'est jusqu'à une récente cir-culaire (n° 1440-l du 11 mars) sur l'usage du téléphone à des fins privées, en elle-même fort justifiable, qui ne vienne auourd'hui alourdir l'inquiétude des Occidentaux en ce qui concerne la gestion administrative de l'organiation. Les fonctionneires de l'UNESCO y sont en effet explicitement eccusés par un sousdirecteur général, de pas temps à appeler... le PMU, pour conneître « le résultat des courses hippiques ». Et ila sont avisés que leurs eppele pourront être dorenavant, systématiquement repérés et fichés. Kafka n'est jamais loin de Courteline... Quand à la suppression de la revue de presse quotidienne, naguère destinée aux cadres - elle est désormais réservée à douze membres de la « nomenciatura » unescienne, - elle e également été sévèrement jugée par les Occidentaux.

Le programme

Reste le queetinn du progremme. Celui de la périnde 1986-1987 risque fort, pour des raisons budgétaires mais aussi en raison du climat ambiant, d'être à la fois très réduit, en retard et très decevent. Les pays reunis à Genève souhaiteraient, eu moins dans leur majorité, que les projets en cours scient revus serieus ment par le secrétariat et einstés veiles créées par le retrait des Etats-Unis, qui fournissaient un quart des ressources de l'Organi-

-Rour partager un certain nombre d'éléments du diagnostic, les douze pays réunis à Genève ne sont pas nécessairement prêts à tirer des conclusions communes tuelle de l'UNESCO. Un plan de sauvetage ne devrait pas être facile à éleborer, si tant est qu'il eit la moindre chance de voir le jour. Il y e ceux qui ont deje rompu, mais qui taviendraient ai M. M'Bow parteit : les Etats-Unis. Ceux qui envisagent ou unt envisagé la rupture, mais hésitent beaucoup à sauter le pas : les Japunale, las Britenniques, les Suisses, les Belges, les Néerlandels. Caux qui cherchent désespérément un moyen de ne pas sortir: les Aliemands, les Italiens, les Espagnols. Et ceux qui ne partiront jamais, parce que l'UNESCO est installée chez eux, emploie plus de mille de leurs ressortissants at travaille, y compris au sommet, majoritairement dans leur langue : les Français.

Entre toutes ces positions, une attitude commune pourra-t-elle atre degegée eur l'avenir de l'UNESCO et de son actuel directeur général ?

BERNARD BRIGOULEIX.

APPEL

Au gouvernement Français Aux Partis politiques Aux Organisations Syndicales, et de Solidarité Aux Artistes et Journalistes, Au Peuple Français.

Les Urugusyens récident en France, membres des organisations politiques, culturalles et humanitairessignataires de ce message, font savoir au peuple et au gouvernement Français :

1 - Que la libération de tous les prisonniers politiques est le résultat de la lutte conjointe : du peuple Uniqueven, de ses exilés et de la Solidarité internationale. 2 - Notre joie et celle du peuple Uruguayen tout entier pour la libération des meilleurs hommes et femmes de notre peuple, symbolisés par : RAUIL SENDIC, « Combattant de la Liberté ».

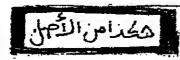
ils ont subi durant de longues ennées des conditions inhumaines de détention sans que cela leur fasse jamais perdre leur foi en l'avenir du pays at de notre peuple. 3 - Aujourd'hui, le coeur serré, nous tenons, plus que jamais, à nous souvenir des camerades qui, ont du, de

leur vie, dans les prisone et dans la rue, payer le droit d'être des hommes dignes et justes, fece à l'arrogance et l'injustice qu'a subies le peuple Urugueyen, malgré ses désire de bonheur. 4 - La reconnsissance éternelle de nous tous et de notre peuple pour le soutien que nous avons reçu. 5 - Que nous nous engageons, devant vous, à travailler pour un Urugusy libéré et démocratique, de sorte que

le fascisme ne sévice jemais plue dans notre petrie. 6 - Que nous clamerons haut, où que nous soyons, la solidarité, la dignité du Gouvernement, des partis, des organisations syndicales et du peuple de France. 7 - Que nous nous engageons à développer, encors plus, les liens de solidainté et d'amitjé qui unissent nos

8 - Que dens un futur très proche, nous aurons le joie de vous recevoir dans l'hospitalité d'une maison sore,

MOUVEMENT DES INDÉPENDANTS DU 26 MARS, FPPU, AMULP, ET ORGANISATION DES PIONNIERS « JOSÉ ARTIGAS ». 117, rue de Meaux 75019



paris domant sur les sévices l

> --Service According A COMPLETE

-

.... 4 Table 4

ing y day of

and the second

and graft of

mark year

. .

Liquidation d'un

1.4 774

Pologne

Paris demande une « enquête » sur les sévices infligés à M. Castaing

Le gouvernement français a M. Castoing ». Et à Paris, le Quai décidé de demander aux autorités d'Orsay s'apprétait à attirer sur polonaises des explications sur le cette affaire l'attention du l'ambaspotoraises des expincations sur le traitement subi à Cracovie par M. Frédéric Castaing, le libraire français enlevé et gravement bruta-lisé par des «inconnus» au sorir wicz. Paris a donc choisi de réagir wicz. Paris a donc choisi de réagir m. Frédéric Castaing, le libraire français enlevé et gravement brutalisé par des «inconnus» au sortir d'un commissariat où il avait été détenu quarante-huit heures (le Monde des 16, 17 et 19 mars). Le chargé d'affaires français à Varsovie, accompagné par le consul de France, a remis lundi 18 mars au ministère polonais des affaires étrangères une lettre demandant « qu'une enquête soit ouverte dans les meilleurs délais pour retrouver les auteurs des sévices infligés à de monveau arrêté en février demier deux mois après sa libération en

L'organe du Parti du travail al-

banais, Zeri i Popullit, est revenu, dans un éditorial publié samedi

16 mars, sur la «suicide» de l'ancien premier ministre, Mahmet Shehu, étroitement associé au pouvoir de M. Enver Hodja

pendant plus de trente-cinq ans, et présenté depuis sa mort, en

décembre 1981, comme un es-pion au service de tous les en-nemis présents et passés de l'Al-

banie socialiste. Un premier éditorial de Zeri i Populit, daté

du 27 février dernier, avait attiré l'attention de la presse interna-

tinnala (le Monde daté 3-

4 mars); le quotidien officiel y écrivait que Mehmet Shehu avait

été « liquidé parce qu'il s'était heurté à l'unité indestructible du

parti avec le peuple». Cette for-mulation semblait passablement différente des deux versions suc-

cessives officiellement présen-tées à Tirana après la mort de l'ancien dignitaire : d'abord, un

suicide du à une « dépression »,

ensuite un suicide commis au

moment où l'intéressé sentait

C'est à cette seconde version que revient dans son dernier édi-

torial l'organe du parti, tout en-

qu'il allait être « démasqué ».

auteurs des sévices infligés à deux mois après sa libération en

commentaires selon lesquels le

« camerade Hodja et le parti » ont

toujours suivi « la juste ligne ré-volutionnaire », faisant échouer toutes « les intrigues et les com-

plots ourdis par les révisionnistes

soviétiques, yougoslaves et chinois, les impérialistes améri-

Paralfèlement, l'Association

des amitiés franco-albanaises a

adresse su Monde une longue lettre où elle reproche avec vehé-

mance à notre journal d'avoir re-

levé (comme bien d'autres titres

de la presse mondiale) l'utilisa-tion du terme « liquidé » à propos

de M. Shehu. Selon l'Associa-

tion, cette liquidation était à en-

tendre « au sens politique ».

Dont acte. Il reste que Mehmet

Shehu est bien mort, qu'il n'est

plus là pour raconter comment s'est pessée sa liquidation « poli-

tique », et qu'après son « sui-

cide » plusieurs membres de sa

famille qui exerçaient des fonc-

tions dirigeantes ont été exé-

cutés.

and the finance of the property of the state of the

Albanie .

Liquidation d'un suicidé

vertu de l'amnistie, a pu faire savoir lundi 18 mars à son avocat qu'il observait depuis sept jours une grève de la faim pour protester contre sa détention arbitraire. Les deux autres personnalités de l'opposition arrêtées en même temps que Bogdan Lis, MM. Wladyslaw Frasyniuk et Adam Michnik, n'ont encore pu recevoir aucune visite de leurs avocats on de leur famille, et sont strictement isolés dans des cellules indi-

Grèce

● La section grecque du lycée franco-heilénique d'Athènes ne sera pas fermée. — La France et la Grèce ont abouti à un accord aux termes ont abouh à un accord aux termes duquel la section grecque du lycée franao-hallénique d'Aghia-Parakevi, près d'Athènes, ne sera pas fermée comme cela avait été envisagé, indiqua un communiqué commun franco-hellénique publié le handi 18 mars. Les deux parties. dans le cadre de la neuvième com-mission mixte ennsaarée anx échanges culturels et à la coopéra-tion scientifique et technique, « ont élaboré des solutions satisfaisantes qui permettent d'améliorer la sec-tion primaire grecque du lycée ».

La fermeture de la section grecque (500 élèves) avait été envisagée en décembre dernier d'un commun accord, après une série de problèmes portant notamment sur des déroga-tions demandées par la France sur les droits de scolarité et l'enseignement du français dans la section (le Monde du 16 mars).

Le projet de fermeture avait provoqué un tollé de la part des parents d'élèves grecs, qui ont protesté auprès des autorités grecques et françaises. Les parents d'élèves de la section française (900 élèves) se sont également élevés contre la mise en place d'un lycée uniquement français, alors qu'un accord inter-gouvernemental signé en 1975 entre la Grèce et la France prévoyait une école biculturelle.

Maroc 1 MILLIARD DE DOLLARS **POUR LA MODERNISATION**

DE L'ARMÉE

Le roi Hassan II est arrivé, lundi 18 mars, à Tantan, dans le Sud ma-rocain, à l'issue d'una visite de cinq jours au Sahara occidental, la prejours au Sahara occidental, la pre-mière dans l'ancienne colonie espa-gnole. Avant de quitter El-Aïoun, le roi a déclaré que la modernisation des FAR (Forces armées royales) était une nécessité impérieuse parce que le conflit saharien pouvait durer encore de nombreuses années. Dans cette perspective, le souverain, qui a déploré que l'armée marocaine uti-lise toujours un matériel vieux de dix ans, a annoncé une dotation de 1 milliard de dollars pour les FAR, dans les cinq amées à venir.

dans les cinq années à venir. Le roi a également annoncé de Le roi a également annoncé de nouveaux projets d'exploitation des gisements de phosphate, de minerai de fer, de pétrole ainsi que des richesses alieutiques de la région, précisant que ces nouveaux projets serviront à finanaer en partia les dépenses d'armement, avant d'assurer aux notables sahraouis que les riabesses de leur soi profiteraient d'abord à l'ensembla de la population locale avant d'aller an nord du pays. — (Reuter, AFP.)

(Lire page 8 notre dossier sur le Sahara occidental.)

La chemise personnalisée

Formule idéale pour les personnes qui recherchent le confort, l'élégance et la qualité à des prix raisonnables, en évitant déplacements et déceptions.
Un procédé d'un sérieux incontestable, appliqué depuis plas de 35 aus, permet de recevoir directement, à luref délai, des chemises de laute qualité (laxe), réalisées aux mesures inférielles de chacun, dans la forme et le tinou préférés.
Grand choix de nouveautés toutes Grand choix de nouveautés toutes fibres.

fibres.
En outre, un «chemise-service»
assure : rénovation, retouches, etc. A. SCHNEIDER Chemisier modéliste 194 his, me Saint-Denis, PARIS-2

236-84-84 (588-42-13 après 18 h) Notice M.385 grat. contre 1 timb.

M.I.D., de quoi tomber dans les Apple!

République sud-africaine

Le gouvernement a présenté un budget d'austérité

De notre correspondant

Johannesburg. – Le ministre des finances, M. Barend du Plessis, a présenté, lundi 18 mars, devant le Parlement, son budget pour l'année fiscale 1985-1986. Celui-ci se traduit par une hausse de 11,4 % par rapport à l'exercice précédent, soit mnins qua la taux d'inflatinn (13,9 %), M. du Plessis ayant ap-pelé les Sud-Africains à « se serrer la ceinture » pour faire face aux difficultés économiques que traverse le pays.

La diminution du nivean de vie annoncée par le ministre est illustrée par une augmentation des impôts di-rects et indirects et par l'accroisse-ment de 10 % à 12 % de la taxe générale qui frappe tous les produits de consommation à l'exception de quelques denrées de base. Cette taxe a ainsi doublé en l'espace d'un an après avoir déjà été relevée de 7 % à 10 % le 1= juillet 1984. Cette hausse avait provoqué le mécontentement de la population noire, plus directe-ment frappée par la récession.

Certains droits de douane sur les produits de luxe (voitures, matériel électronique) seront également aug-mentés et les sociétés, les banques et les compagnies d'assurances seront taxées davantage (de 20 % à 25 % des profits des mines d'or et de dia-

Dans ce budget, dont la montant total est de 30,9 milliards de rands (1), un seul secteur, concernant l'administration régionale, les homelands et la Namibie, est en augmentation, de 27 %,

En revanche, les budgets de l'éducation et de la défense ne s'accroissent respectivement que de 19 % et de 8,1 %, alors que, l'an dernier, ces pourcentages atteignaient 23 % et 21,4 %. L'éducation reste, avec 16,2 %, le secteur le plus împortant des dépenses de l'Etat. Mais pour la première fois depuis longtemps, l'ar-mée est défavorisée puisque la progression de son budget est de loin in-férieure au taux de l'inflation. Sa part passe de 14 % à 13,8 %.

Maigré ces mesures drastiques, le déficit représentera 3,7 % du pro-duit intérieur brut au lieu de 3,2 %

lors de l'exercice précédent. Le ministre des finances a averti la nation tout entière : « Nous entrons dans une nouvelle période de difficultés et de sacrifices inévitables pour re-donner à l'économie du pays des bases saines et relancer la croissance, qui sera pratiquement nulle cette année », 8-1-il souligné.

MICHEL BOLE-RICHARD.

(1) Un rand vaut environ 5 francs

Depuis vendredi

15 MORTS AU COURS **D'ÉMEUTES**

DANS LES CITÉS NOIRES

Johannesburg (AFP). — An moins quinze Noirs out été tais, des dizaines d'antres blessés, et de nombreuses pro-priétés endommagées lors des émeutes qui se sont déroulées depuis vendredi deraier dans les ghettos noirs d'Afrique du Sud, selon un bilan officiel publié-uesti 10 mont. mardi 19 mars.

Selon la police, la situation était calme, ce mardi matin, dans les cités noires et à Port-Elizabeth, sur l'océan Indien. Les ouvriers noirs sont re-tournés au travail, après trois jours de grève et de boycottage pour pr costre la ségrégation raciale.

Selon un porte-parole de la police pour la province du Cap, douze per-soures out été tuées dans cette région depuis veudredi. Des émeutes out égale-ment affecté l'Etat libre d'Orange et la province du Natal. Lundi, le boycottage des cours était total à Port-Elizabeth, et des de producenses villes de la proet dans de nombrenses villes de la pro-vince du Cap, où les émeutiers out pris pour cibles les demeures de policiers noirs vivant dans les ghetion et les résinoirs vivant nams les gaetton et les ress-dences de conseillers locaux noirs, qu'ils ont intendiées. Plusieurs poli-ciers, qui ont utilisé des balles en plasti-que, des grenades incrymogènes et des finils de chasse pour disperser les ma-nifestants, ont également été blessés au cours des affrontements, a précisé l'Agence sud-africaine de presse.

r l'organisation

The second of the new

WHI DI NO CORBATCHE

le contre les risque

ıreau politique

ther this

September 1994

174 - A A

Jan See 19 11

Section 1997

HANG BUT - CO. SMARK.

surtout à déguster façon M.I.D.

De quoi tomber dans les pommes! La plus belle récolte d'Apple jamais vue! Toutes les variétés, pour tous les goûts. A consommer nature, mais

Durant 3 jours, fins connaisseurs et néophytes, utilisateurs et constructeurs, concepteurs de logiciels et conférenciers échangeront points de

Les 21, 22 et 23 mars 96, bd Richard Lenoir 75011 Paris. Tél: 357.83.20

vues et recettes en matière d'informatique personnelle.

Chacun pourra s'essayer à ses préparations favorites et des

démonstrateurs seront là pour œux qui ne savent comment croquer la

Du 21 au 23 mars, il y a vraiment de quoi tomber dans les Apple!



1.4 11 11 12

7 T

COMMENCE CHARLE

4. 4.191 THE RESERVED

#c 7 "" P4 45-

dossier

LE POINT SUR...

Le conflit du Sahara occidental

E Grand Maghreb ressemble toujours à un puzzle à cinq pièces que les joueurs ont du mal à assembler parce qu'ils se disputeut sur la place que devrait ou non avoir la sixième pièce : le Sahara occidental. Alors que le conflit saharieu est entré dans sa dixième année, les positions des belligérants demeurent in-conciliables. Le Maroc, qui entend récupérer purement et simple-ment ses « provinces saharieunes », considère les dirigeants sahraouis comme des « enfants perdus » auxquels il promet le pardon s'ils rentrent dans le rang ; la République arabe sabraouse démocra-tique (RASD), admise à l'OUA et recomme par soixante et un pays,

revendique son droit à l'indépendance dans les frontières héritées de la colonisation espagnole.

L'Algérie a-t-elle suggèré que les Sahraouis bénéficient d'une omie interne leur domant droit à la sécession et à l'indépenautonomie interne leur donnant droit à la sécession et à l'indépendance à terme, formule qu'aurait reponssée Rabat? Le Maroc envisagerait-il une partition du territoire qui permettrait à la RASD de quitter les camps de réingiés de Tindouf pour s'installer dans la partie qui fut naguère nttribuée à la Mauritanie sous le nom de Tiris-el-Gharbia, correspondant plus ou moiss à l'ancien Rio-de-Oro? Ce sont, en tout cas, des idées qui ont été agitées au cours de l'intense ballet diplomatique maghrèbin engagé dès la fin de 1984, mais rien ne permet de dire qu'un accord s'est dégagé.

Gênes par la coupure du Maghreb en deux à la suite du « mi riage » maroco-libyen en août 1984, les dirigeants tunisiens ont déptoyé toute leur imagination et de sérieux efforts pour réunir à Tunis le premier sommet maghrébin. Pour le président Bourguiba, dont is santé déctine, c'est été une ultime consécration. Au cours de contacts préliminaires, personne n'a osé dire franchement non, mais certains ont émis des réserves ou posé des conditions.

Sans se récuser ouvertament, la Libye a rappelé que l'unité arabe — pourtant bien hypothétique actuellement — est prioritaire à ses yeux. L'Algérie, qui estimait avoir déjà fait un sacrifice en acceptant le principe d'une réunion à ciaq et non à six avec la RASD, et qui craignait en outre que le Maroc ne soit le principal bénéficiaire de cette rencontre, a réclamé un ordre du jour dont Rabat ne possible per centre de paris de la réclamé un ordre du jour dont Rabat ne vouisit pas entendre parler.

Constatant l'absence de conseasus, la Tunisie a préféré, à re-gret unis avec prudence, renoncer à convoquer ce sommet, du moins pour le moment. Alger et Rabat affirment cependant leur volonté de poursuivre le dialogue. Mais leur marge de manœuvre ne cesse de se réduire et dans certaines chancelleries on se demande déjà si les denx pays n'en arriveront pas à une confrontation directe, qu'ils out en la sageme d'éviter jusqu'ici.

Les étapes de la lutte armée

OUR comprendre le Sahara, nous abandonnerons nos préjugés, notre manière de compter le temps, de diviser l'espace, de prévoir l'avenir, de juger les hommes et les choses. » Ce conseil de Robert Montagne, ancien prnfesseur au Collège de France, est indispensable à qui vent saisir les méandres de l'inextricable conflit saharien. La guerre du désert stratégie des guerriers nomades est fondée sur trois facteurs essentiels ; le temps, une parfaite connaissance du terrain, l'amenagement d'uo «sanctuaire» où ils se réfugient pour échapper à l'adversaire, et d'où ils repartent pour l'attaquer par sur-

Ainsi, Ma El Alnin, fondateur de la ville sainte de Smara, résista-t-il aux envahisseurs étrangers au début de ce siècle, tout en menaçant le trône marocain. Ce n'est qu'en 1934 que les Espagnols estimeront avoir -pacifié - le territnire dout ils avaient commencé la colonisation en 1884. Calme précaire.

En 1957, l'armée de libération du Maroc, formée principalement de Sabraouis (environ dix mille hommes), refoule les Espagnols sur la bande côtière et atteint Atar, dans le nord de la Mauritanie, Pour protéger leurs arrières et restaurer l'auto-rité de Madrid, les Français, en pleine guerre d'Algérie, lanceront, début 1958, l'opération Ecouvillon, matériel considérable. Dès lors, Madrid devra entretenir sur place un corps expéditionnaire de quatrevingt mille hommes, soit, en gros, un soldat par habitant! Pour échapper à la répression, les combattants originaires de Mauritanie et du Sahara espagnol se réfugient au Maroc. Dix ans plus tard, leurs enfants prennent la relève. Plusieurs monvements de libération voient le jour.

Le Front de libération du Sahara (FLS), créé en 1968, est durement rappé par les autorités espagnoles la suite d'une manifestation de rue à El-Aloun le 17 juin 1970. Le mouvement embryonnaire prend la suite, amasse des armes et définit une stra-tégie. Le 10 mai 1973, il donne naissance au Front pour la libération de Saguiet-el-Hamra et du Rio-de-Oro. qui opte pour la lutte armée et l'inépendance. Le 20 mai, son secrétaire général, Moustapha Sayed El Quali, dirige son premier raid contre le poste d'El-Khanga. Attaques et embuscades alterneut, permettant au Front Polisario de faire prisonniers des militaires espagnols. A la suite de contacts secrets à Alger le 9 sepiembre 1975, entre El Ouali et le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Cortina Mauri, le Front Polisario ralentit set opérations, Ma-

Quelques ouvrages

Elsa Assidon : Sahara occidental, un enjeu majeur pour le Nord-Ouest africain, Paris, Mas-Nord-Ouest africain, pero, 1978, 160 p. - Pierre-Robert Baduel et di-

vers: Enjeux sahariens, Paris. CNRS, 1984, 444 p. - Maurice Barbier : le Conflit L'Harmattan, 1982, 420 p.

- François Beslay : les Réquibat, de la paix française au Front Polisario, Paris, L'Harmattan, 1984, t92 p. - Colloque international de juristes : les Fondements juridi-

ques et institutionnals de la RASD, Paria, L'Harmattan, 1985, 160 p. - Tony Hodges: Historical Dictionary of Western Sahara,

London, Scarecrow Press, 1882. 438 p. - Attilio Gaudio: le Dossier du Sahara occidental, Paris, Nouvelles Editions latines, 1878,

463 p. - D. Jacques-Meunié : la Maroc saharien des origines à

1670, Paris, Klincksieck, 1982, - Ahmed-Baba Miské : Front Polisarin, l'âme d'un peuple.

Paris, Rupture, 1878, 384 p. - Robert Rezette : le Sahara occidental et les Frontières marocaines, Paris, Nouvelles Edinons latines, 1875, 188 p.

drid ayant laissé entendre qu'il accordera l'Indépendance si ses intérêts économiques sont préservés.

La guerre proprement dite éclate cepeudaut peu après la Marche verte marocaine annoncée le 16 octobre pour faire reculer l'Espagne. Elle opposera les forces armées royales (FAR) aux guérilleros en guenilles du Polisarin que viendront renforcer quelque deux mille Sah-raouis enrôlés dans l'armée espa-gnole. Elle comportera trois phases principales. Dès la fin octobre, avant la signature de l'accord de Madrid consacrant le partage du territoire entre Rabat et Nouakchott, l'Espa-gne avait retiré ses forces de la plupart des agglomérations, en particulier Djiria, Haousa, Farsia, Smara, Les FAR s'y installent aussitôt, tandis que s'enfuit la population. Le Polisario accuse alors le Maroc de vouloir - commettre un génocide » en mitraillant les civils qui vont peupler les camps de réfugiés de Tindouf, le « sanctuaire », dans le Sud-Ouest algérien.

1978 : la Mauritanie se retire

Mai équipés, ne disposant que de fusils, de mines, de quelques ba-zookas, mais maniant admirablement les Land-Rover dont ils font une «arme» redoutable, les Sabraouis cherchent à freiner l'avance des Marocains dont les effectifs pasmille à deux cent mille hommes, la moitié étant au Sahara. La stratégie du Polisario consiste alors à concentrer ses attaques contre le maillon faible mauritanien et à nbliger le Maroc à étendre au maximum ses lignes de défense. Ruinée par cette guerre fratricide», la Mauritanic se retire du conflit à le suite du coup d'Etat du 10 juillet 1978 qui ren-verse le régime du président Ould

C'est ainrs que commence la deuxième phase. Le flanc sud neutralisé, le Front Polisario multiplie les attaques au Sahara occidental et dans le Sud marocain, allant juson'à Tan-Tan. Il frappe par surprise un ennemi qu'il a isolé et démoralisé en coupant ses lignes de communications terrestres. Trop lourdes, les unités mobiles marocaines Ohoud et Zellaka, supposées pourchasser les maquisards, tombent dans les embuscades d'un ennemi insaisissable. Les Marocains évacuent les unes après les antres la plupart des agglo-

Parallèlement, le travail de scolarisation, d'encadrement politique et de formation militaire entrepris dans les camps de Tindouf commence à porter ses fruits. Dotée par la Libye d'armes à longue portée et d'orgues de Staline, l'armée de libération populaire sahraouie engage des unités de deux mille à cinq mille hommes, et inflige de sévères défaites aux FAR, notamment lors de la première betaille de l'Ouarkziz, en

mars 1980. Elle est au sommet de sa

La troisième phase s'huvre avec la deuxième bataille de l'Ouarkziz, en mai 1980, qui verra les FAR reprendre l'avantage. Le général Dlimi, alors commandant de la zone sud, définit, enfin, une stratégie, celle du -mur- destiné à protéger le -triengle utile- (El-Aloun, capitale politique, Smara, capitale religieuse, Bou-Craa, centre phosphatier). Son objectif: mettre les habitants à l'abri de l'influence du Polisario, «sécuriser» les FAR, étendre les moyens de communications et favoriser l'intégration du Sud dans le royaume grace à d'importants investissements - la politique de la carotte est substituée à celle du bâton - et à l'implantation de populations

Le Front ripostera en 1984 par l'apération Grand Maghreb tendant à démontrer la vulnérabilité des lors à contraindre le Maroc à poursuivre une guerre ruineuse.

Des enjeux stratégiques

UELQUES arpents de sable justifient-ils une guerre de dix ans? Grand comme la moitié de la France, mais peuplé comme un de ses départements (73 487 habitants solon le reent de 1974, mais deux à trois fais plus selon d'autres sources espagnoles), le Sahara occidental représente un enjeu capital pour le Maghreb sur le triple plan économique, stratégique et politique. Avec 10 milliards de tonnes de réserves de phosphates (sans parier d'autres mi-nerais et des côtes fort poissonneuses), les ressources économiques pourpaient permettre de nourrir ses habitants, et les dirigeants de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) estiment que leur pays est plus viable que bien d'autres « micro-Etats »,

Héritier de l'empire chérifien, le Maroc fait valoir des a droits historiques ». Il a topiours émis des réserves sur la règle de l'OUA concernant le respect des frontières

défend farouchement l'Algérie pour des questions de principes mais aussi pour décourager toute revendication sur son propre Sahara. Que le Maroc récupère l'ancien Sahara espa-gnol, et il devient le premier exportateur mondial de phosphates. faisant ainsi contrepoids à la vaste et puissante Algéric.

Pour la faible Mauritanie, revendiquée par Rabat daus les an-nées 60, un Etat sahraoni indépendant formerait une zone tampon sécurisante. Se considérant, en outre, comme l'héritière de l'empire almoravide qui s'étendit à l'Andalousie, elle peut espérer que la formation d'une fédération mauritano-sahraonie rassemble à nouveau la plus grande partie de l'ethnie maure de l'oued Draz au fleuve Sénégal.

Coups de théâtre

Ainsi, selon que telle ou telle thèse sinira par l'emporter, le rapport de forces ne sera pas le même dans la région. La CEE, les Etats-Unis, l'OTAN, ne peuvent donc rester indifférents à l'avenir de ce territoire qui fait face aux îles Canaries, importante base d'observation mili-taire et utile relais entre le sud du contineut africain et l'Europe.

A partir de ces données de base. le conflit a été fertile en coups de théatre. Jusqu'en 1973, le Maroc et la Mauritanie, « pays concernes ». et l'Aigérie, « pays intéressé », affirment leur attachement à deux principes : celui de la décolonisation, impliquant le retrait de l'Espagne, et dui de l'autodétermination. Trop faible pour faire valoir ses revendications sur le Sahara contre le Maroc, le président Ould Daddah préfère, à la surprise de tous, tourner le dos à l'Algérie qui l'a pourtant aidé à consolider l'indépendance de son pays, et se rapprocher de Hassan II.

Au sommet arabe de Rabat, en octobre 1974, tous deux annoncent à huis clos leur entente en vue de se partager le Sahara occidental. Ra-bat révèlera au monde stupéfait que Bournediène a donné sa bénédiction. Le chef de l'Etat algérien espérait-il alors que Madrid couperait l'herbe sous les pieds de ses deux voisins en accordant l'indépendance aux Sah-

Sollicitée par les intéressés, la Cour de la Haye donne le 16 octobre 1975 un avis qui tente de concilier leurs revendications contradictoires et recommande un référendum d'autodétermination, comme l'avait fait la veille une mission d'enquête de l'ONU qui s'était rendue sur place du 8 mai au 14 juin.

Profitant de la longue agonie de Franco, Hassen II brusque le jeu. Il

héritées de la colonisation, règle que annonce la Marche verte, qui rassemble, fin octobre, 350 000 Maro-

accords de Madrid (14 novembre) consacre le principe du partage, que dénonce aussitôt Alger. L'Espagne, qui a déjà rappelé le gros de ses troupes, annonce qu'elle se retirera du territoire le 27 février 1976.

A Dar-es-Salaam, le comité de libération de l'OUA recommande à l'unanimité, le Maroc et la Mauritanie s'étant retirés, la reconnaissance du Front Polisario comme mouvement de libération. Réuni à Addis-Abeba, le conseil des ministres de l'Organisation s'apprête à entériner ce vœu à une large majorité quand il apprend la proclamation, le 27 février 1976, de la République arabe sahraouie démocratique. Le Maroc s'oppose au vote ; la reconnaissance de la RASD relève, explique-t-il, de la seule souveraineté des Etats. Le Polisario, aidé militairement par la Libve et diplomatiquement par l'Algérie, s'efforce de marquer des points sur le terraio et dans les enceintes de l'OUA et de l'ONU.

cains, et impressionne le gouverne-

ment espagnol. La signature des

Autodétermination

Un .« comité des sages » .formé lution. En vain. Le Maroc, en mauvaise posture sur le plan militaire, cherche à gagner du temps en repoussant l'idée d'une consultation. Brusquement, après un premier redressement de la situation militaire en 1980 et l'édification du - mur en 1981, Hassan II change de tactique : il participe au sommet de Nairobi (juin 1981), où il accepte le principe d'uo référendum d'autodé- : termination, mais refuse toute négociation avec le Polisario, a qui n'est pas reconnu comme mouvement de : libération ., et avec la RASD, « Etat-fantôme ». Toutefois, il devrait s'agir, selon lui, d'un - référendum de confirmation - qui ratifierait le retnur des - provinces sahariennes à la mère patrie ».

Pour sortir de cette impasse, la RASD farce la porte de l'OUA le 22 février 1982 en faisant valoir qu'elle a été reconnue par la majorité des Etats, L'OUA est menacée d'éclatement quand - nouveau coup de théâtre - Hassan II et le président Chadli Bendjedid se rencontrent près d'Oujda le 26 sévrier 1983. Ce tête-à-tête sait espérer une réconciliation durable, une solution ' au conflit saharien et l'amorce de : l'unité maghrébine, Espoir vite

 $\mathbb{A}_{2,\infty,p}$

.

Trem .

 $\mathbb{R}_{2^{k} \times 2^{k}}$

.

Arrest.

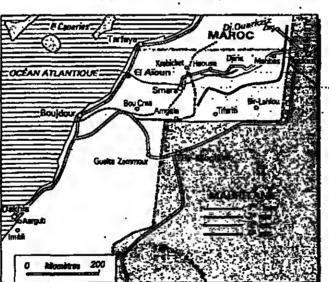
Re .

Hassan II a le sentiment que l'Algérie u'a rien läché sur le fond et qu'elle entend faire de la RASD le sixième Etat du Maghreb. Pis : le dix-neuvième sommet de l'OUA à Addis-Abeba prone peu après des - négociations directes - entre le Maroc et le Polisario. Le roi se rend compte que ses amis africains, qui en ont assez de cette - querelle d'Arabes », sout prêts à le « lâcher » et que la RASD siégera au ving-

En bon manœuvrier, Hassan II prépare un renversement d'alnces : après s'être rapproché du colonel Kadhafi en juillet 1983, il signe avec lui le 13 août 1984 à Quida le traité d'union arabo-africaine qui « marie » le royaume à la Jamahiriya, mais consacre la coupure du Maghreb en deux, l'Algérie, la Tunisie et la Mauritanie étant liées depuis 1983 par un traité de fraternité et de concorde. Entre-temps, le Maroc s'est retiré de l'OUA où siège officiellement la RASD. Et, tandis que le premier consolide sa situation sur le terrain, la seconde renforce ses positions diplomatiques. Le bras de fer continue donc, chacun ctant persuadé que le temps est son allié.

> Dossier établi per Paul Balta

Les « murs »

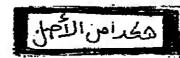


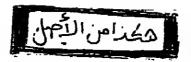
Remblai de sable et de rocailla de 2 à 3 mètres de haut, protégé par des champs de mines et des barbalés, le « mur » est aussi un ensemble électronique, magnétique et balistique doté de redars

Commancé en soût 1980, le premier « mur », long de 300 km, est parti de l'Ouarkziz et a attaint Smara an mars 1881. Il a été prolongé de 300 autres kilomètres, protégeant El Aloun et Bouj-dour. Le dauxième « mur » (300 km) part de 8ou-Cres (19 décembre 1983), contourne Amgala et s'achève à Krebichet (20 février 1984), pour couper au Polisario la routa de l'Atlantique et verrouiller la frontière mauritanienne. Le troisième (320 km construits entre le 19 avril et le 10 mai, 1984) isole Djiris et Haousa, capitale provisoire de la RASD. Au total, 2 000 km, dont 1 200 demeuraient opérationnels et « sécurisaient » 120 000 km² sur les 266 000 que compte le territoire. Un quatrième « mur ». achevé la 15 janvier 1985, « sécurise » 17 000 km² et verrouille la fromière algérienne, en englobant Mahbès. Un cinquième contour-

Les 61 pays qui ont reconnu la République sahraouie

| | 1976 | 1977 | 1978 | 1979 | 1980 | 198t | t982 | 1983 . | t984 . | 1985 |
|-----------------------------------|---|------------------|--|--|--|---|---|------------------|--|----------------|
| Afrique (30 pays) | Algérie (6-3) Angola (9-3) Binin (9-3) Burnadi (29-2) Gairi-Ban (13-3) Mahanore (28-3) Mezantina (11-3) Rwanda (30-3) Togo (15-3) | Septimin (25-19) | Cougo (3-6) San-Tomé et Principe (28-6) Tanzande (9-11) | Cap Vet (4-7) Ethiopie (24-2) Grama (24-8) Lesothe (9-10) Ouganda (4-9) Zamble (12-10) | Botzman (14-5) Libya (15-4) Madi (4-7) Sara-Lens (11-3) Smedind (28-4) T chad (4-7) Zanhalme (3-7) | | lie Maurice (16-7) | • | Bartine (4-3) Martineto (27-2) Nigotia (11-11) | |
| Asie (8 pays) | Carte da Nord (15-3) | | Yémen du Sud (2-2) | Algements (23-5) Cambridge (16-4) Lace (9-5) Victorine (2-3) | Iran (27-2) Syrie (15-4) | | | | | |
| Assistique latine (16 pays) | | | Passes (22-6) | Dunique (1-9) Grenade (24-8) Gryzna (1-9) Jamaique (4-9) Mexique (8-9) Nicaragna (6-9) Ste-Lucia (1-9) | | | Balivie (17-12) Sarinane (21-8) Venezuele (3-8) | Equation (14-11) | Péren (14-8) | Columbia (27-) |
| Ociazie (6 pays) | | | | | Vanuata (26-11) | Erhei (12-8) Nauru (12-8) Papomesio- Me-Cainie (12-8) Saloson (12-8) Terain (12-8) | | | | |
| Easye (1 pays) | 1 - i | | | | | | | | Youguskeie (28-11) | |





atégiques

\$ 000 p. 10 . 1 . .

1.6.6.1.75.30

. . : =

TO7.70-MO5: les géants de la micro.



Décider. En 1979, les Français sont loin de croire tous en l'avenir de la microinformatique. L'informatique au bureau, oui bravo! Mais à la maison, franchement!

Deux hommes pourtant, deux chercheurs du groupe THOMSON ne partagent pas le scepticisme général.

Pour eux, non seulement la micro-informatique domestique ne relève pas du gadget, mais elle devrait deverir une véritable "machine à apprendre". De plus, elle offre des perspectives fantastiques à l'économie française.

L'avenir va leur donner raison!

En 1979, en effet, THOMSON GRAND PUBLIC décide d'orienter ses efforts sur ce nouveau marché qui va bouleverser la vie quotidienne dans les années à venir.

Investir. Si la micro-informatique française existe aujourd'hui, c'est aux efforts du groupe THOMSON que nous le devons.

Parce qu'il a compris avant d'autres les débouchés immenses de la "micro", THOMSON GRAND PUBLIC a pris une longueur d'avance sur ce nouveau marché.

Pour y parvenir, il a fallu investir bien sûr. Investir en matériel, mais surtout en matière grise.

Le résultat s'appelle TO7.70 - MO5 : deux petits génies qui, avec leurs périphériques, ont des possibilités presque infinies grâce à leurs

Pour apprendre, programmer, jouer, créer, communiquer, gérer, etc... vous pouvez compter sur eux, ils sont signés THOMSON!

Réussir. De 5.000 exemplaires de TO7 en 1982, la production de TO7.70 -MO5 passera à 400.000 cette année, dont plus de 100.000 seront

Cette courbe spectaculaire des ventes a fait de THOMSON GRAND PUBLIC le leader incontesté en France avec plus de 30 % de part de marché. Un tour de force!

Le succès de TO7.70 - MO5, n'est pas celui d'un produit, c'est d'abord celui d'un système. De prototype il y a trois ans seulement,

TO7.70 - MO5 est devenu aujourd'hui le "standard". En micro-informatique, il n'y a pas de hasard...

Un avenir meilleur; pour THOMSON, ça se construit un peu



Pour nous, l'avenir a un sens.

Le RPR juge son bilan « globalement prometteur »

Du scrutin des 10 et 17 mars, le RPR retient surtout qu'il constitue une étape supplémentaire et importante du progrès régulier de son im-plantation dans les assemblées locales depuis une dizaine d'années. Le mouvement gaulliste qui, au gré de son histoire, avait été tour à tour un parti de cadres et un parti de masses, a souvent négligé le cadre communal ou départemental qui impose une action politique lente et ibstinée. Les élections cantonales de 1976 avaient marqué un tournant. Elles avaient constitué un sérieux avertissement pour la majorité d'alors, provoquant même la nomi-nation par le chef de l'Etat d'un « coordonnateur » qui n'était autre que le premier ministre de l'époque, M. Jacques Chirac.

Démissionnant de l'hôtel Matignon queiques mois plus tard, en août, le député de la Corrèze a retenu la leçon. Dès la fondation du RPR, le 5 décembre 1976, il s'attache à développer l'enracinement provincial de son monvement. Les élections municipales de 1977 hui permettent notamment de devenir pour la première fois maire de Paris et de lancer la campagne des élec-tions législatives de l'année suivante, qui voient la défaite de la gauche. Si les élections cantonales de 1979 sont un échec pour la majorité de l'époque, e'est à la fois parce que les deux composantes de celle-ci sont en rivalité ouverte et que la campagne pour l'électiun présidentielle de 1981 est d'ores et déjà bien engagée dans tous les camps. C'est de surcroît l'anuée uà se déruule, le 10 juin, la première élection au suffrage universel de l'Assemblée des Communautés européennes.

Sitôt la gauche au pouvoir, le président du RPR a repris son entreprise systematique d'implantation de son mouvement dans les départements avec les élections cantonales de 1982, dans les communes avec les municipales de 1983 et de nouveau avec la dernière élection des conseil-

On ne doute pas au RPR que les résultats obtenus les 10 et 17 mars auraient pu être meilleurs si le mouvement avait en davantage de conseillers sortants, et s'il y avait eu moins de candidats uniques de l'opposition. De ce point de vue le RPR est, en effet, quelque peu pénalisé par rapport à l'UDF, qui possède un vivier d'élus locaux plus ancien et plus fourni. Le RPR se félicite de la façon dont l'union de l'opposition a fonctione. Bref, le « code de bonne de l'autre apseignement que tire le conduite « instauré avant le scrutin « mérite cette fois-ci vraiment son nom », souligne-t-on Rue de Lille, où l'on se promet de renouveler l'ex-

« Un succès sans Le Pen »

Les dirigeants du RPR - et no-tamment M. Chirac et M. Toubon estiment que le concept d'union de l'opposition illustré par cette campagne répond à une aspiration de l'électorat, lequel comprend très bien les compétitions « primaires «

LE RPR CONTESTE LES CHIFFRES OFFICIELS

Le RPR n'est pas d'accord avec les résultats que lui attri-bue la ministère de l'intérieur. Les porte-parole du mouvement de M. Chirac assurent qu'ils avaient 284 conseillers généraux sortants (contre 245 selon le ministèrel et qu'ils unt eu 464 élus (et non 400). Ils revendiquent 204 élus au premier tour et 260 au second, soit un gain da 180 siàgas (at non 155). Au total, y compris la série non renouvelabla, la RPR assure posséder 867 conseillers

Il est bien rara qu'un grand parti d'opposition soit d'accord avec les résultats que lui attribue le ministère de l'intérieur au endemain d'une élection. Cetta règia a, dans le passé, de multiples précédents. Qui ne se souvient des contestations socialiatas upposées aux racanaements préaantés, avant 1981, par M. Marcellin ou par M. Poniatowski lorsqua, place Beauvau, ils jonglaient avec les « divers gauche » et autres « divers opposition » ?

De telles distorsions ne se produiraient pas si les partis politiquaa aux-mêmes attriétiquettes non ambiguês aux candidats qu'ils revendiquent, une fois que ceux-ci sont élus, mais ou'ils ont tendance à ignorer a'ils sont battus l

L'autre enseignement que tire le RPR de cette campagne électorale concerne le comportement à avoir à l'égard du Front national La « tentative de déstabilisation de l'opposition parlementaire fatte par le pou-voir au moyen de M. Le Pen «, dit-on Rue de Lille, n'a pas réussi. Il est vrai qu'au soir du premier tour les responsables du RPR ont poussé, reconnaissent-ils, un « énorme soupir de soulagement . en enregistrant que les deux groupes de la majorité parlementaire frôlaient à eux seuls la majorité absolue des suffrages. Ce « succès sans Le Pen » comble d'aise les amis de M. Chirac. Pourtant, quelques juurs encore avant le 10 mars, plusieurs parlementaires et quelques responsables locaux s'irritaient - le mot est faible - de la fermeté dont le maire de Paris faisait preuve à l'égard des candidats du Front national C'est d'ailleurs autant en raison de ces réticences qu'à cause des soupçons que les socia-listes lui adressaient uuvertement que M. Chirae a durci le ton et renfureé sun refns de tout accord « même local « avec le parti de M. Le Pen (quelques « bavures » ont cependant eu lieu).

Aujourd'hui, les gaullistes - l'instinct grégaire des « compagnons » aidant - admettent volontiers que leur président a eu raison on tout au moins... de la chance. Le RPR va désormais présenter un discours pour convaincre les électeurs de l'extrême droite que leur + ras-le-bol : a été compris, et qu'il peut tout à fait être pris en compte par les grands partis de l'opposition. Ceuxci d'ailleurs peuvent offrir à leurs revendications des réponses plus crédi-

Car la dernière satisfaction que M. Chirae et ses amis retirent de cette campague électorale se trouve dans de nouvelles convergences issues de l'opposition. Depuis plu-sieurs mois, le RPR a prôné la conclusion d'un accord politique entre toutes les formations de l'opposition sur quelques « grands objectifs d'action - constituant l'esquisse appel est souvent resté sans écho ou u'a provoqué que l'exposé de condi-tions préalables. M. Chirae a donc enregistré comme un progrès très prometteur qu'à ses côtés y souscrivent publiquement M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicaiu, lurs du meeting de Grenoble, M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, lors d'une réunion à La Rochelle, et M. Jean Lecanuet, président de l'UDF, lors d'une émission télévisée, pendant les tout derniers jours de la campagne.

Au total, on ne cache pas au RPR que le bilan de cette campagne électorale et ses résultats sont « globalement prometteurs -

ANDRÉ PASSERON.

• Un colloque sur • l'identité française «. – Le Club Espaces 89 organise les 22, 23 et 24 mars à Paris, dans les locaux de la Maison de la ebimie (28, rue Saint-Dominique, 75007 Paris), nn collo-que consacré à « l'identité francaise ». De nombreux historiens philosophes, écrivains doivent participer aux travaux et débats.

* Renseignements et invitations : Espaces 89, 6, rue des Archives, 75004 Paris. Tél. : 277-17-75.

cours oraux et contérences à Paris Sessions de formetion ÉCOLE ÐF PSYCHO-GRAPHOLOGIE ORGANISME PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE, FONDÉ EN 1953 12. villa Saint-Pi 8.3 - Dép. LM 94220 CHARENTON Téléphone (1) 376-72-01 infiguration à la profession de graphologie Comentions de formation permenente inscriptions reques toute l'asmée Documentation gratuite Analyses et sélections per professions



Pour M. Giscard d'Estaing, la victoire en 1986 passe par l'union de l'opposition parlementaire

(Suite de la première page.)

M. Barre viendra à cette manifestation, mais il est d'ores et déià bien décidé à ne prêter aucun « serment aueun « catalugue des Truis

Prenant le relais de MM. Chirac et Giscard d'Estaing, MM. Tonbon, secrétaire général du RPR, et Léo-tard, son collègue du PR, tentent d'accélèrer le mouvement. Un œil fixé sur M. Le Pen, ils demandent aux deux formations politiques de l'opposition « parlementaire », le RPR et l'UDF, de signer au plus vite un texte scellant leur volonté de gouverner ensemble et traçant les grandes lignes d'nn futur programme. En dépit des réticences des centristes et des radicanx de l'UDF, cet accord pourrait être conclu... rapidement, tant est grande la préoccupation des états-majors de ne pas tomber dans les « pièges « tendus par le pouvoir, M. Méhaignerie nous a expliqué, an lendemain du deuxième tour des élections cantonales, que, même s'il ne juge pas indispensable cette précipitation. l'essentiel à ses yeux est d'offrir le moins de prise possible an pouvoir, de ne pas lui donner l'occasion de creuser, dans l'oppositiun, des « fossés artificiels »; bref, de lui opposer une « surface lisse » dans une période où « tout est manœu-

L'arme absolue

Sur ce point, la tactique et les convictions se rejoignent, comme elles se rejoignent chez M. Giscard

L'ancien président pense en fait qu'au sein d'une opposition unie il peut être dans la meilleure position parmi les trois présidentiables, et surtout le plus adroit, si venait à s'ouvrir une période d'instabilité. Alors M. Giscard d'Estaing « martèle » l'union et exalte ce « nouveau parti que les Français sont en train de fabriquer eux-mêmes : le parti de on ». Dans la préface de l'édi tion de poche de son livre Deux Français sur trois (qui devrait sortir au début du mois de mai), ce thème revient, avec celui qui lui est, dans son esprit, étroitement lié : l'« ingouvernabilité » de la France.

« Les difficultés de l'union tiennent au souvenir de 1981. C'était donc à moi de traiter ce sujet, de

Propos et débats

M. Léotard : les décus de l'opposition

interview à l'hebdomadaire Valeurs actuelles, daté 18 mars : « Ce qui s'est passé le 17 mars rend plus urgente la nécessité pour l'opposi-tion de la rédaction d'un document simple at accessible, fixant des

objectifs de gouvernement (...) : attendre le congrès de l'UDF paraï-

trait comme une manœuvre de retardement. » A propos de l'attitude de l'opposition face à la réforme du mode de scrutin, M. Léatard

estime qu'e il faut que la concertation entre les deux forces de l'oppo-

sition soit totale. Il ne faut pas que nous ayons d'attitudes personnelles (...] ni d'attitudes de chapelle. Ayons une réponse d'équipe. »

« A ne pas repondre à certaines questions, ajoute M. Léotard, on a

fabriqué des électeurs décus de l'opposition traditionnelle qui sont

allès voir chez M. Le Pen. La guerre des chefs fournit aussi des

troupes au Front national. (...] Tous les trois [MM. Chirec, Barre et

Giscard d'Estaing] doivent rédiger des textes importants en commun. Celui qui ne le voudrait pas jouerait contre sa famille. »

M. Poperen: l'union

18 mars, « l'accentuation de la remontée » socialiste au deuxième tour des élections cantonales. Il a observé que « la remontée des

suffrages de la gauche est parallèle à la remontée du taux de partici-pation » électorale. M. Poperen a souligné la nécessité d'une union de la gauche « forte et attractive ». « La réalité de l'union de la gauche,

a-t-il jugé, demeure une donnée importante de la vie politique fran-çaise » qui va « peser lourd » dans les mois qui viennent.

M. Delecourt : au-delà du PS

tive de l'électorat modéré et gaulliste, qui avait apporté son soutien

en 1981 à François Mitterrand, a permis aux candidats socialistes de

M. Jean-Louis Delecourt, secrétaire général du Mouvement ulliste populaire, a estimé, lundi 18 mars, qu'« une frange significa-

M. Jean Poperen, numéro deux du PS, a souligné, lundi

M. François Léotard, secrétaire général du PR, affirme dans une

l'ancien chef de l'Etat. Pour répondre aux critiques, voire aux sarcasmes de ceux qui s'étonnent de ces embrassades répétées entre lui et M. Chirac - dont on pouvait penser que, « psycholugiquement », ils avaient « franchi le seuil de rupture . - M. Giscard d'Estaing insiste sur la « qualité » de cette nouvelle union, qui n'est pas une « tactique électorale «, mais « la seule attitude possible » si l'opposition veut gonverner demain.

« On s'est habitué, explique-t-il encore, à ce qu'il n'y ait plus d'action gouvernementale continue « Le référendum « avorté » de l'été dernier a cu, selon lui, un effet en profondeur, très « négatif ». Il a montré que « les institutions ne suffisent pas à rendre la France gou-

Une antre .forme d'instabilité serait ainsi apparue, différente de celle que l'on a connue auparavant : « l'instabilité de l'action gouverne-mentale « Comment y faire face? « L'union », bien sûr, car elle est « l'arme absolue de la réussite de l'alternance libérale», comme le souligne l'un des lieutenants de l'ancien président. Celle-ci suppose, à tout le moins, un changement des mentalités : « L'upposition, dit M. Giscard d'Estaing, doit retrou-ver les intentions et les aspirations qui ont présidé à la mise en place de la Ve République : à la fois le respect des institutions et la volonté de faire les choses. » « J'ai vécu les divisions de la majorité comme un éloignement de la V. République », note encore l'ancien chef de l'Etat, qui regrette que l'union ne soit pas encore « assimilée » par le milieu politique. « Si l'union n'est conçue que comme un cartel électoral, le pays se retrouvera très rapidement dans une situation d'ingouvernabilité », prévient-il.

Ce mouvement en faveur de l'union, M. Giscard d'Estaing concède qu'il aurait préséré le susciter de l'intérieur de l'UDF. Mais faute d'avoir réussi, il a voulu « créer une situation » telle qu'elle contraigne l'UDF à s'y rallier. En somme, après avoir créé de toutes pièces l'UDF, qui devait devenir le parti du président », M. Giscard d'Estaing se comporte comme s'il devait tirer un trait sur la confédération, pour se replier sur ses fidèles

lever cet obstacle «, nous a expliqué du PR. De même, il a repris les fils personnels des réseaux des elubs, qui lui avaient si bien réussi en 1974. La nouveauté est que, cette fois, il a bel et bien besoin de M. Chirac. DES ELF CHONS

ggauche dangen vingt=

dans les DOA

....

- 4

فعيدي المراب

المواومة أسما المستناس

ينه دره .

فح عثد ببديب

المواقعة والم

فالقيمام أمسودا

n mar estad

- 11 at 1400 12

40644

NAME OF S

.... 6.00m 🍻

-

4, 100 m 13, 100 m

de de grande

--- -- 19 1

--- 79427588 SE

Tarrett Problem

The second of the second

- C id 30

mini gate init

. . 12 👸 👊 🐠

by Establish

16.00

- 神田神 香葉

· METTE

TO PROPERTY.

72 4-20-00

47 -

中央 李建立

9 PH

· 与《新教学》

-

以こと 大変調

· Service of ·

*/ - PART - WA

400

W.

72.70

 $f \neq f \in \mathcal{G}_{w(t)}$

人名 海铁 化联合物

A SHOP MAKE THE P

79 4127

of the sea

ارد در از از است

the own see

2 Tomas (400)

Language ---

.

DICK IN

The Control of Street

4.32

i 😘 🔒 .

22. 1 ·

....

12 A . . .

.

4...

• E .; ..

GPL-1;

(Pier

...

A MENTALLER

A PLANT OF GREEN THE

Paid is birthi

4.7

EIL:

442

. · ·

. - -

Identifier les « idées justes »

Avec le groupe des « buit « - représentants des clubs Perspectives et Réalités, du Conseil pour l'avenir de la France et des Clubs 89 - qui se réunit tous les mercredis matins autour de lui, M. Giscard d'Estaing eberche des réponses pour « donner une idée de ce qui se passera après une victoire de l'apposition en 1986 «. et pour « apporter la preuve que cette opposition est capable de trouver des réponses », un projet

Cette démarche, ce travail, dit-il, peut changer la manière de voter... » « Il faut identifier les idées justes, ajoute-t-il, après. elles font leur chemin toutes seules «.

Mais, reconnaît-il, ce travail peut être broaillé par des aspects politiques ; ne serait-ce que le changement des règles du jeu... Cette inquiétude explique l'évolution de l'ancien président de la République : bien que favorable à la proportionnelle - il en avait le projet pendant son propre septennat, et a formalisé ses propositions dans Deux Français sur trois - il s'oppose aujourd'hui à tont changement de la loi électorale. Au motif que de telles règles sont «sacrées», il souhaite qu'elles soient modifiées par référendum.

Toutefois, même s'il ne connaît pas les règles du jeu, M. Giscard d'Estaing s'apprête à jouer la partie. Avec comme objectif minimal de disposer à l'Assemblée, au soir des élections législatives, d'un groupe «giscardien» (au moins trente députés) que M. Jacques Chirac, dans une stratégie d'union «bien comprise», pourrait l'aider à obte-

C'est cela aussi, préparer avec méthode l'après-socialisme... et l'avenir d'un «ancien président en

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

• Le CNIP : pas de victoire pour l'opposition sans l'apport des indépendants. - Le CNIP, que préside M. Philippe Malaud, estime, à prôpos du résultat des élections cantonales que « le RPR et l'UDF ne peuvent prétendre gagner seuls sans l'apport des indépendants ; d'autre part, les stratégies électorales qui aboutissent à l'isolement ne permettent pas à des forces politiques pourtant importantes dans l'électo-rat d'être représentées valable-ment. » Le CNIP se félicite « outre la réélection de la quasi-totalité de ses sortants, des remarquables

· Les . verts . : censure constructive. - M. Etienne Tête, membre du collège exécutif des « verts », estime que le référendum sur le mode de scrutin demandé par M. Valéry Giscard d'Estaing est inéluctable . car l'instauration de la représentation proportiunnelle suppose d'e introduire un élément de stabilité dans la Constitution Il faudra donc, selon les Verts, modi-fier l'article 50 de la Constitution pour y inscrire le principe de la • censure constructive «, qui existe en Allemagne fédérale (appelé « vote de méliance constructif ») et selon lequel « les députés en désaccord avec le gouvernement doivent former une majorité positive qui ne se borne pas à censurer le premier ministre, mais qui désigne son remplaçant ».

le journal mensuel de documentation politique

après-demain (non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet aur :

LES INSTITUTIONS *de la v• republique*

Envoyer 30 F (timbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN. 27, rue Jean-Dolent, 750 14 Peris, en spécifient le dossier demandé ou 120 F pour l'abornement annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce nu

COMMENT A-T-ON PU EN ARRIVER LÀ? ERIC ROUSEL Les nouvelles droites en France 65,00 F Éric Roussel LE CAS LE PEN les nouvelles droites en France J.C.LATTES

réeliser un score appréciable » aux élections cantonales. « Il est grand temps, a-t-il déclaré, de tirar les conclusions de cetta tendance et, pour qu'ella s'amplifie, de constituer rapidement un vaste rassemblement politique allant très nettement au-delà du Parti socialiste en permettant à tous les démocrates, les républicains et les gaulistes de progrès, de se retrouver pleinement dans la majorité présidentielle. » M. Deleccourt a été reçu, jeudi 14 mars, à l'Elysée par M. Mitterrand. Pour la 1^{ère} fois, les hommes disent (1)277.20.00"tout ce qu'ils ont sur le cœur." A PARTIR DU 18 MARS

LE SECOND TO na, lu victoire en 19 position parlement

De la la

Water S.

.-.

A 1. 5

....

10 to 9 (

* . *

Committee of the Commit

--"-- 4.

es e des par

s éspell.

. - . . . Market Comments

Y 45

·--.

44 - A - 1

Burn James Commercial

15000

45,000

3. . .

-174-

2-4

for more

経済ニハ・・・

2

. . .

4000

Acres 600 to

7----

40.000.00

*

dans les DOM Outre-mer, la modification de la carte électorale, qui s'est traduite par la création de vingt-deux nouet contrôlaient le conseil général an bénéfice de l'âge, perdent au total quatre sièges. Le RPR et l'UDF, qui en perdent deux chacun se retrouveaux cantons (douze en Martinique, sept en Guadeloupe et trois en Guyane) a favorisé presque exclusi-vement la gauche. Ce redécoupage u permis nux partis qui soutiennent en

La gauche gagne vingt-trois sièges

DES ÉLECTIONS CANTONALES

n'ont plus que deux élus chacun. Pour la première fois dans un permis nua partir qui sontrement ou général la politique de la majorité parlementaire de ravir à la droite le contrôle des conseils généraux de la Guadeloupe et de la Guyane. département d'outre mez, un même parti – le PSG – détiendra les pré-sidences des deux assemblées

En Martinique aussi, la gau-che a beaucoup progressé. Le Parti progressiste martiniqueis (PPM), dont le président est M. Aimé Césaire, député apparemé socialiste, maire de Fort-de-France, remporte la bagatelle de sept sièges, et notam-ment tous les nouverus cantons de sièges sur quarante-deux au sein de l'assemblée départementale. Le principal bénéficiaire est le Parti socialiste, qui euregistre un gain de cinq sièges, malgré ses divisions locales. Le Parti communiste guade-loupéen gagne un siège et le conseil général comptera deux «divers gauche» de plus.

A la Rémaion, où il u'y avait pas en de redécoupage, le rapport des forces n'évolue guère. Avec onze

Une série d'erreurs techniques ayant rendu inintelligibles les résultats du deuxième tour de scrutin dans le département de la Guadeloupe, nous republions ces derniers ci-dessous, après rectification, dans leur intégralité. De même nnus publions les résultats du deuxième tour dans le canton martiniquais de . Sainte-Marie II, omis dans la liste publice dans nos éditions du

Ea Guadeloupe, la gauche dis-pose maintenant de vingt-quatre sièges sur quarante-deux au sein de

Ce renversement de majorité va

peut-être mettre fm au règne local de M Lucette Michaux-Chevry (div. opp.), ancienne socialiste

devenue le principal adversaire du gouvernement dans ce département

antillais où la « Dame de fer des

Caraïbes» - ainsi la surnomme-t-on

parfois — a fondé son propre parti, le Parti de la Guadeloupe. La progres-

sion de la gauche se fait surtout uu détriment de l'UDF qui ped trois sièges tandis que le RPR, dont les conseillers n'étaient pas renouvela-

• En Gnyane, e'est le Parti socialiste guyanais (PSG) qui sort grand vainqueur du scrutin en rem-

portant trois sièges supplémentaires et en disposant désormais à lui seul, avec dix conseillers sur dix-neuf, de

départementale. Les représentants

de l'opposition, qui avaient jusqu'à présent fait jen égal avec la gauche

bles enlève un nouveau siège.

GUADELOUPE (12 + [12])

1-TOUR: 14 ELUS (3 PCG; 4 PS; 1 div. g.; 2 UDF;

LES ABYMES IV

 LES ABYMES V M. Boucard, PS, 1010 ... ELU. • SAINTE-MARIE II M. Calabre Noye, sout. LPG, RPR,

CAPESTERRE-

BELLE-EAU I M. Andy, sout. PS, 1 118 ... ELU. M. Beaugendre, ext. g., 695.
M. Gérard Lauriette, c.s., ext. g., se présentait dans le canton de Cas-

• CAPESTERRE BELLE-EAU II

pesterre Belle-Bau-II.

M. Delannay, div. g., 1 303 ELU. M. Lanriette, e.s. Cap-Belle-Eau-I, ext. g., 1 207.

– (Publicité) –

CULTURE GÉNÉRALE Faire le point...

pour «faire le poids» Voir ou nevoir sea bases. Trouver ou netrouver des repletes ou des références. Pas sealement pour heiller. Mais mais pour refferences en réclaitour, sédaine. En fait se cultivair pour refference des rédaines, sédaine. En fait se cultivair pour minux vivar ! Quels que soient votre activité, le milien dans loquel vous écoluce, une bouse cultiva générale est indispensable. Exament, sie professionalle et sociale, ou vous lage toujours sur votre cultiva! La métinale de l'Institut. Culturel Français, châm et pastique, vous permettra en quelques mois, chez vous, de faire un tour d'atment compte, de vou commitmence dans tous les dequaines : intératute, art, philosophie, résigion, économie, droit, seinement et des repletes chromologiques, une mare un point accessible à tous, stile à tous! Documentatains gratisse à l'ICC, acriviez 366, 35, rue Collange, 92303 Levallois-Perret.
Téléphome : (1) 270-73-63 ou 270-81-88 Téléphone: (1) 270-73-63 ou 270-81-88

vent réduits à la portion congrue : ils

ment tous les nouveaux cantons de Fort-de-France, à l'exception du troisième, conquis par le candidat de l'UDF. Mais malgré les dix élus du PPM, les trois élus du Parti communiste martiniquais (PCM), qui gagne un siège, et le renfort de l'extrême gauche et des «divers gauche» la gauche martiniquaise reste minoritaire. Les partisans de l'oppo-sition parlementaire contrôlent encore vingt-six des sièges du conseil général contre dix-neuf à l'ensemble de la ganche.

sièges seulement (sept pour le Parti communiste réunionnais, deux pour le PS, un élu «divers ganche» et un d'extrême gauche) la ganche demeure très minoritaire face à une droite qui compte vingt-cinq élus.

An total, dans les quatre départements d'outre-mer concernés par le scrutin cantonal la gauche a gagné vingt-trois sièges alors que la droite n'en a gagné que huit.

 LE GOSIER II M. Virolan, div. opp.,1 305 .ELU M. Morton, div. g., 778. LE LAMENTIN

MORNE-A-L'EAU II M. Bardail, PS, 1 508 ELU. M. Davrain, c.s., LPG, 1 420. LEMOULEI ...

M= Mnnicom, sout. LPG,

 POINTE-A-PTIRE I M. Parize, PCG, 1563 ELU M. Adelaide, div. opp., 1516. SAINT-CLAUDE

M. Tamas, RPR, 1061 ... ELU M. Winter, div. opp., 1 051.

M= Tantin, PS, 921 ... £LUE.

MM. Lacoma, RPR, 888; Proto,

iv. g., 480.

NOUVEAU CONSEIL: (prés.

sort.: M= Michaux-Chevry (div.
opp.): 8 PCG; 10 PS, 6 div. g.;

7 UDF; 4 RPR; 7 div. opp. MARTINEQUE

M. Belfroy, RPR, 2188 ... ELU M. Marliacy, PS, 2058.

RECTIFICATIFS. - Vosges : dans le canton de Gérardmer, c'est M. Bonne (RPR) qui n été élu avec 2 661 voix. M. Boulay, conseiller sortant (PC), a recueille 2 605 suf-

frages. - Eure-et-Loir : dans les résultats du second tour des élections canto-nales (le Monde du 19 mars), il fallait lire, pour le canton de Chartres -

sud-ouest:

PRÉCISION. - Dans les résultats du canton d'Arles-Ouest, nous avons écrit, à propos des reports de voix de gauche, qu'il a manqué «700 voix et près de 8 points à M. Perrot ». Ce calcul était fait en M. Perrot . Ce calcul était fait en tenant compte des 422 voix obtenues un premier tour par M. Luchard, candidat divers ganche. Si l'on ne prend en compte que les voix obtenues an premier tour par M. Vauzelle (PS) et par M. Perrot (PC), il a manqué 279 voix (sur un total de 5 800 voix au premier tour) au candidat communiste. didat communiste.

Le conseil régional d'Aquitaine en jeu

De notre correspondant

examiner les conséquences du second tour. La stricte répartition des sièges entre majorité et opposi-tion à la suite du renversement de majnrité au conseil général de Gironde pourrait conduire le conseil régional d'Aquitaine à désigner un président et un bureau au bénéfice de l'âge, à moins qu'une solution politique ne soit trouvée.

Dès dimanche soir (le Monde du 18 mars), M. Chaban-Delmas nvait pris l'initiative en proposant une formule de neutralisation politique agissante ». Dans le même temps M. Philippe Madrelle (PS), président du conseil régional d'Aqui-taine se déclarait en « disponibilité de la région et du département ». A l'issue de sa réunion le burean du groupe socialiste d'Aquitaine n avance une solution qui, selon lui, a l'avantage de tenir compte de l'importance prédominante du socia-lisme dans la région et de constituer une base de négociation : l'application de la proportionnelle.

- Grace à elle les conseils géné-raux pourraient désigner leurs représentants au conseil régional dans la transparence la plus complète et avec un souci de plura-lisme », estime le groupe socialiste. Ce système aurait, selon lui, le triple avantage d'associer toutes les sensibilités à la gestion, d'anticiper la feture élection des conseillers régionaux an suffrage universel direct, enfin d'éviter le recours au doyen d'age.

Cette proposition n'a pas soulevé un grand enthousiasme, y compris dans les rangs socialistes. Elle poserait de gros problèmes dans la plupart des départements, surtout dans les Pyrénées-Atlantiques, eu Gironde et dans le Lot-et-Garonne, Entre antres inconvénients, elle aurait surtout, pour l'opposition, celui de donner une majorité de quatre sièges à la gauche.

Dans le camp de M. Jacques Chaban-Delmas, on dit ne pas pou-voir envisager sérieusement de réaliser an niveau local une pratique qui est refusée au niveau national (il a été question de désigner à la proportionnelle les représentants départementaux au conseil régional). « Ce que l'on appelait déjà le décret Joxe

Bordeanz. – Le groupe socialiste du conseil régional d'Aquitaine s'est réuni lundi après-midi 18 mars pour sénateur RPR et plus proche collaborateur du maire de Bordeaux.

Improvisation

Proportionnelle ou pas, les négociations ne font que commencer. Les socialistes aquitains ont avancé une solution qui ne paraît guère suscepti-ble d'aboutir. Il est clair aussi qu'ils ont nbordé sans aucune préparation une échéance qui était facilement prévisible. Cette improvisation rappelle étrangement les mésaventures survenues aux socialistes girondins lorsqu'ils s'étaient retrouvés à la tête de la communauté urbaine de Bor-deaux au lendemain des municipales de 1977. Vainqueurs dans les urnes, ils nvaient finalement perdu sur le tapis vert des négociations.

Imprévoyants, ils sont aussi peut-être victimes d'une grande lenteur de décision. Sous couvert de démo-cratie interne, M. Philippe Madrelle cratic interne, M. Philippe Madrelle paraît ne plus agir que sous le contrôle étroit des ministres aqui-tains, M. André Labarrère, qui uvait arraché la région à M. Cheban-Delmas, M. Roland Dumas, rival de M. Madrelle pour la présidence en 1981, M. Henri Emmanuelli et Mac Catherine Lalumière.

Le recours à l'hypothèse des doyens d'âge est-il inéluctable? Nul ne le pense parce que personne n'en veut, même si l'on avance parfois le uom d'un « doyen-présentable » comme le docteur Grenet, quatrevingt-trois ans, maire de Bayonne. On se snuvient, à gauche, que M. Chaban-Delmas était resté président d'Aquitaine beaucoup plus longtemps qu'il u'aurait du Les vicilles recettes sont toniours valables et il pourrait bien les remettre en pratique.

Théoriquement minoritaire en 1976, M. Jacques Chaban-Delmas s'était maintenu à la présidence du conseil régional grâce aux « défaillances de quelques radicaux de gauche et socialistes. En 1979, M. André Labarrère (PS) la lui avait enlevée, au prix d'une surveillance active et individuelle du comportement électoral de ses amis, afin d'éviter toute «défaillance» coupa-

PIERRE CHERRUAU...

DANS L'ISÈRE

M. Mermaz ne désespère pas de conserver la présidence

De notre correspondant

Grenoble. - M. Lonis Mermaz. président sortant du vonseil général pourtant bien compromise. La gau-che, qui dispose de vingt-cinq sièges, et la droite de vingt-deux sièges doivent, en effet, compter, pour s'assu-rer la majorité, avec les dix conseil-lers généraux non inscrits.

borateurs du président misent sur «la division de l'opposition», qui s'est pourtant montrée très unitaire pendant toute la campagne, en pré-sentant partout des candidatures communes, on en soutenant des non-inscrits comme M. Pierre Grataloup à Bourgoin-Jallieu-Sud, président de l'Association des maires de l'Isère, on M. Raymond Aguiard à Fon-taine-Seyssinet.

De nombreuses ambitions se font jour au sein des formations de l'opposition pour diriger le conseil général : les sénateurs Guy Cabanel et Jean Royer pour le PR, M. Jean Faure, également sénateur, pour le CDS, dont la réputation est celle d'un homme de dialogue et d'un battant, M. Alain Carignon pour le RPR qui, cependant, a pour princi-RPR qui, cependant, a pour princi-pal handicap d'être le plus » politi-que » des prétendants et risque d'effaroucher des non-inscrits peu enclins, par réflexe rural, à porter à

la tête du conseil général le maire du président sortant du vouseil général chef-lieu de l'Isère; enfin, la candidature d'an conseiller général non de renverser une situation qui paraît chef-lieu de l'Isère; enfin, la candidature d'an conseiller général non inscrit, comme celle de M. Grataloup qui, dès son élection, a rallié ouvertement le camp de la droite, u'est pas à écarter.

An PS, on pense pouvoir encore faire pencher à ganche quatre non inscrits pour assurer la réélection de M. Mermaz repose sur un nombre élevé d'abstentinnaistes chez les non-inscrits lors de l'élection du président de l'assemblée départementale. En effet, seuls deux conseillement et le distriction de l'assemblée départementale. En effet, seuls deux conseillementale de l'assemblée departementale. gnot, out une «dette» à l'égard du RPR et de l'UDF qui ne présentè-rent pas d'adversaires contre eux: un autre conseiller non inscrit, mais non renouvelable, M. Camille Bar-bier, a toujours manifesté sa sympathie pour la droite. Quant nux sept autres non inscrits, ils ont générale-ment fait la preuve de leur » indépendance d'esprit » vis-à-vis des grandes formations de droite comme de gauche; trois d'entre eux d'ailleurs, MM. Carlin, Micoud et Chaize, n'ont eu à affronter mi d'adversaire socialiste ni de candidat de l'UDF ou du RPR lors des scrutins des 10 et 17 mars.

> La complexité de l'attitude des non-inscrits de l'Isère laisse peut-être à M. Mermaz un petit espoir de conserver in extremis sa présidence.

> > CLAUDE FRANCILLON.

(A la suite d'erreurs techniques, nons republions ci-dessous le tableau de la simulation IFOP-RTL-Le Point paru dans nos éditions du 19 mars.)

SIMULATION IFOP - RTL - LE POINT

en nombre de sièges en cas de scrutin législatif

Listes de Mariage

| · | | | | |
|---|-------------------------------------|------------------------------------|---|--|
| | Scrutis majoritaire à deux toers | Proportionnelle intégrale | Proportionacile départementale système IV-République | Système Giscard Social 540000 habitants |
| Parti communità Divers gancialiste Parti socialiste Realogistes UDF / NPR Prest spinosi | 13 128 333 | 52 18 134 23 205 42 | 31 158 3 , 264 18 | 27 159 3 276 18 |

detoute urgence **ALAIN ROLLAT** LESHOMMES DE L'EXTREME DROITE LEPEN, MARIE, ORTIZ ETLESAUTRES Calmann-Lévy) "S'il n'est pas raciste Jean-Marie Le Pen fait du racisme sans le savoir. Le Président du Front National ne saurait contester que son courant nationaliste est porteur de racisme et d'antisémitisme."

• LE MONDE - Mercredi 20 mars 1985 - Page 11

Chez votre libraire

'Questions d'Actualité'' dirigée par Claude Glayman

ALAIN ROLLAT

APRÈS LE SECOND TOUR DES CANTONALES

Les Sections pour un parti des travailleurs et le PCI

Le bureau national provisoire des Sections pour un parti des travail-leurs nous a adressé la mise au

» Lors de la publication des résultats du premier tour des élections cantonales (le Monde du 12 mars) nous avons constaté que le sigle PCI avait été substitué à l'étiquette Pour nu parti des travailleurs, sous laquelle se présentaient nos candi-dats. Nous avons lu avec stupéfaction, dans la rubrique » abrévia-tions » : « PCI : Parti communiste internationaliste (sont étiquetés ainsi les candidats « Pour un parti des travailleurs »). «

- Pourquoi cette falsification d'étiquettes? Pourquoi nier, ainsi, semblent des adhérents de tendances diverses, nos résultats prouvent que nous représentans un courant modeste, mais non négligeable, que nous refusons de laisser réduire à la seule aire d'influence du PCI: 11,4% à Fournels (Lozère),

plus de 17% dans un canton de l'Isère, 10,6% à Behren-lès-Forbach, dans la Moseille (32,13% à Behren-Ville, plus que les PS ou PC), plus de 5% dans de nombreux cantons, des Estatel dont Epinal.

» Nous voulous être reconnus pour ce que nous sommes réclie-ment : des militants d'origines politiques diverses, rassemblés pour construire une nouvelle représenta-tion politique, car nous estimons que la majorité de 1981 a été trahie par la politique des gouvernements Mauroy et Fabius. »

Mauroy et l'abius. »

[Nons nous efforçons, dans un souci d'information et chaque fois que possible, de faire apparaître les forces politiques qui présentent ou qui soutiement les candidats aux élections. Que les Soctions pour un parti des travailleurs ranemblent » des militants d'origines diverses » ne change rian au fait que la création, l'organisation et l'animation de ces sections forment, depuis la printemps de 1984, l'activité principale du l'arti économiste internationaliste (PCI, trousiste).]

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE ÉDITION INTERNATIONALE

spécialement destinée à leurs lectaurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

LA SITUATION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

M. Pisani étudie plusieurs variantes de son plan

Nouméa. - Après la montagne, la De notre correspondant mer. Quatorze jours après sa dernière rencontre socrète, dans la chaîne calédonienne, avec M. Jean-Maric Tjibaon, le chef de file des indépendantistes, M. Edgard Pisani uvait organisé, dimanche 17 mars, une discrète journée de travail sur l'ilot Leprédour (côte ouest de la Nouvelle-Calédonie), où se trouve la résidence secondaire du haut

commissaire. Pendant cinq houres, neuf fonctionnaires et douze membres du bureau politique du Front de libération nationale kanake et socialiste (FLNKS), dont M. Tjibaon lui-même, qui avait quitté pour quel-ques beures sa retraite de Hienghône, au nord-est de la Grande Terre, out fait le point de la situation. Tous les grands thèmes ont été abordés, y compris celui des garanties - qui pourraient être offertes nux résidents non mélané-siens dans un futur Etat indépendent, et la question du statut juridique purticulier dant pourrait bénéficier la ville de Nnnméa. Lundi matin, une autre rencontre a cu lieu, au haut commissariat cette fois, entre MM. Pisani et Tjibaou, avant que ce dernier ne regagne Hienghène.

Tous ces points ont été unssi évoqués mardi, lors de la rencontre hebdomadaire du délégué du gouvernement uvec la presse. M. Pisani remettra son rapport au chef de l'Etat et au premier ministre dans une dizaine de jours.

De ce projet, un connaît les grandes lignes bâties sur l'idée d'indépendance association, assortie de garanties très strictes pour les communantés non canaques, élaborées lors de la conclusion d'un - pacte, communautaire -, sorte d'accord préalable entre les diffé- trouvers alors dans une position

variantes sont à l'étude. « Fanalyserai trois ou quatre autres solutions, a expliqué mardi M. Pisani, pour essayer d'en souligner les mérites et les insuffisances, et je suggérerat au président de la République d'en

adopter une qui sera la transposition de mes propositions du 7 jan-La principale nouveauté de cette transposition » portera sur le contenu du » pacte communautaire », qui apparaît à M. Pisani comme l'élément déterminant sans lequel ce projet sera rejeté lors du scrutio d'antodétermination mainte-

nant prévu pour septembre. « Les garanties internes qu'il doit comporter doivent faire de ce caractère pluri-ethnique un élément fondamental et positif de la Nouvelle-Calédorie », a précisé le délégué du gouvernement. Mais il subsiste dans cette perspective une incertitude. An vu du contentieux existant entre le RPCR (Ressemblement pour la Calédonie dans la République), le gouvernement territorial, d'une part, et l'administration, d'autre part, rien n'indique que les antiindépendantistes accepteront de venir discuter du « pacte communautaire », dans la mesure où ils out refusé toute négociation sur l'ossa-

A cela l'ancien ministre de de Ganlle répond : - Quand je reviendrai il n'y aura plus de plan Pisari; il y aura une décision gouvernemen tale, qui sera soumise à l'assemblée territoriale, au Parlement, et qui aboutira à un vote. M. Ukeiwé se

ture du plan Pisani.

rentes composantes ethniques et la singultère, dont je verrai comment il Nouvelle-Calédonie. Mais plusieurs se sortira avec un œil attentif, amusé et sympathique. » Croyant fermement à la disparition d'un dif-férend qu'an RPCR on estime au contraire irréductible, M. Pisani poursuit: » Il va donc recevoir un document qui sort du gouvernement national, et ce document sera pré-senté par mol. Il faudra donc bien qu'il me vole (...) et je verrai alors comment les refus de rencontre pourront être maintenus (...). Je crois les hommes politiques calédoniens tetus et politiquement braqués, mais je ne peux pas les croire sucidaires ni collectivement ni indi-viduellement, car les destinées indi-viduelles prendront aussi tour-

Des baux de longue durée

En ce qui concerne l'éventuel sta-tut juridique de Nouméa, la position des indépendantistes semble uvoir évolué: plus question d'une extra-territorialité pour Nouméa, qu'elle soit douanière on administrative, cels sans doute par peur d'une partition qui priverait un éventuel Etat indépendant de son poumon économique an profit de la communanté d'origine européenne.

Le FLNKS paraît s'orienter davantage vers l'idée d'une location du foncier bâti et non-bâti de Nonméa pour une durée n'excédant pas cinquante ans. Il resterait alors à. définir la forme juridique que prendrait cette entité municipale ». A ce sujet le délégué da gouvernement u catégoriquement déclaré : « Quel que soit le statut final, Nouméa

aura une place à part. En cas d'indépendance-association, le peuplement particulier de cette ville amènera surement un statut municipai qui devra être compatible avec la loi générale. » L'une des compo-santes du statut particulier de Nouméa pourrait venir de la présence d'une base militaire, dont les installations stratégiques, a précisé M. Pisani, » feront l'objet d'un can-tonnement géographique spécificheinement annonce

And the second s

Recoller |

هماء معامر سيار

فالشواء والماري

HEAD PROPERTY.

1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

a james 🛣 🛊

A WEST

1 .d-min 9. Mall 1

- 4744

277 500

the state of 11 M ----

-----2007 8-200

المؤشر والأناء والم

deligned bleary-M

Was lear complic

- Period 1

Enfin, la réforme foncière que proposera M. Pisani sera fondée sur l'introduction de baux emphytéotiques que signeront les broussards européeus avec les Mélanésiens. Selon M. Pisani, les mentalités ont suffisamment évolué pour permettre d'envisager ce système. » J'ai rencontré, a dit le hant commissaire, des agriculteurs qui, tout en se déclarant très attachés à la propriété de leur terre, admettent que, si des baux de très longue durée et èventuellement transmissibles leur étalent garantis, la question mérite-rait d'être étudiée. - Sur un plan purement éconnmique, estime M. Pisani, les avantages sont considérables : » En France, remarquet-il, les régions les plus prospères sont des zones de fermage et non celles de faire-valoir direct. »

Oue ce soit sur le statut particulier de Nouméa on sur les garanties d'une pérennité pour les non-Canaques, M. Pisani - il l'a réaffirmé mardi avec force - espère bien convaincre les Calédoniens. Il se donne encore quatre à cinq mois pour cela. Mais il faudrait que le président de la République lui en donne le possibilité en souscrivant sans réserve à son plan.



L'informatique doit devenir la 2º langue des français pour jouer le rôle qui fut celui de l'automobile dans la nouveile croissance economique.

L'informatique c'est avant tout le logiciel, c'est avec lui que les machines deviennent utiles.

TEXTOR est le logiciel bureautique de traitement de texte avec des fonctions étendues aux calculs, tableaux, fichiers, publipostage.

TEXTOR est en tête des ventes sur le marché français jusqu'alors occupe par des logiciels

La société TALOR concoit, édite et distribue des produits logiciels pour ordinateurs personnels à

usage professionnet TALOR est exemplaire de ce que peut faire une équipe française de 10 personnes dans un domaine de pointe lorsque l'imagination rejoint l'industrialisation d'un service.

La FRANCE peut gagner la guerre du Soft, elle impose son savoir-faire, TALOR participe à ce défi. en lançant demain sur le marché d'autres produits logiciels.

TEXTOR, de TALOR LA FRANCE PEUT GAGNER LA GUERRE DU SOFT

TALOR SA: 69, boulevard Saint Marcel - 75013 PARIS - Tel .: (1) 707.42.75 - Telex : 642.066. TALOR DISTRIBUTION · 74-80, rue Roque-de-Filhol · 92800 PUTEAUX · Tél.: (1) 775.41.71 · Telex : 615282.

* TEXTOR, logiciel de tragement de texte bureautique pour IBM P.C. et compatibles dont BULL MICRAL 30: LOGABAX, OLIVETTI M. 24. THOMSON, ERICSSON P.C., COMPAQ, ZENITH P.C., SANYO P.C., etc., axis que sur VICTOR S.I., TEXAS, APRICOT, A.C.I., TOSHIBA PAP, Développé en France par Thierry LORTHIOIS.

L'Anglais aux couleurs de la vie U.S.A. · ANGLETERRE is regroused familie cours aports, activités, summer cam or tel Grenerio (15067 PARIS) Tel . (1) 544.62.02 (6.19.3)

OFFICIER MINISTÉRIEL VENTE PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. -. 64, rue La Boátie, 563.12.66

VENTE s/saisie immobilière, au Palais de Justice de CHARTRES (Euro-et-Loir), le JEUDE 11 AVRIL à 14 hourse UNE MAISON D'HABITATION - Cae de GILLES

UNE MAISON D'HABITATION - CRC de GILLES
Licudit «Le Bourg», avec dépend, appelée » Le Moulle de la Boissière» avec
grange à usage de garage et cave, petit débartas dans la cour, jardin potager, cour
eutre les bâtiments, exarain boisé derrière la maison.

Le bâtiment principal à saage d'habitation compr.:

Res-de-ch., alon avec un rouage de moulin, salle à manger avec gde cheminée
d'agrément, chambre, cuisine, salle de bains (w.c.).

1º étage, grenier sur l'ensemble dans lequel se trouve 1 chambre amémagée.
Chauffage contral par chaudière installée dans un appentis attenant. Cave à fuel.

Terrain boisé durrière la maison.

L'essemble cad. sect. AB nº 37, 38, 39 licudit Le Bourg pour une
CONT. de 49a 89ea.

Traversée par le ru du Radon.

LIBRE - MISE A PRIX: 450 000 F
S'adr. pour rons. à Mª JOSEPH DORÉ, avocat, 17, Cloftre Notre-Dame à
CHARTRES (28). Tel. 36-50-49 - Mª VIGNAT, huissier de justice à
DREUX (28), pour visiter. Tél. 46-05-69 ind. (37).

CRÉATEURS D'ENTREPRISES VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex Rédection d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/296-41-12/56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES 47, rue des Bergers 75015 Paris

DIPLOME NATIONAL DE 3º CYCLE

LE CERTIFICAT D'APTITUDE A L'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES (DESS)

• UNE FORMATION A LA GESTION 2 FORMULES D'ENSEIGNEMENT ADAPTEES A VOS BESOINS

FORMULES "classiques" 9 mois d'études à plein temps

(cycle court - étudiants) 18 mois d'études à temps partie en soirée

(cycle long) Renseignements:

M.C. SCAGLIA 554.40.10 557.62.52 N. BLONDIN

554.40.10 et 554.97.24 poste 401 J. SALOMOND

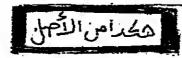
M.C. SCAGUA

Renseignements:

Inscriptions : cycle court jusqu'au 16/7/85 - cycle long jusqu'au 17/9/85 Tests d'entrée : cycle court le 7/9/85 - cycle long le 28/9/85 Début des cours : courant octobre 85

Entreprise _ Fonction Souhaite recevoir une documentation sans engagement de sa part.

5 .5 . 21 / 1 // 4 .o. 20:00 arar : 25.5 are tetus 220,020 iso production and FAITS DIVERS Un sous-directions of water MITTER. 4.63 30/1 6 B. ... Diego. Z4 = ±1. . . Mr. ari 42/22 Etranger au « milia FORMATION PERMANENTE - 9 mois d'études à plein temps : jours de T.D. + 3 jours de préparation (salariés, demandeurs d'emploi) ; - 18 mois d'études, une journée par dans le cadre de la formation continue



société

M. Chevènement annonce dix mesures pour favoriser la lecture à l'école Tant qu'il y aura des élèves

La première journée de la lecture à Pécole, fixée un 19 mars par le ministère de l'éducation nationale, u été l'occasion pour M. Jean-Pierre Chevènement d'annoncer dix actions en favour de la pratique de la lecture. Il devait visiter, mardi 19 mars, une bibliothèque municipale et une bibliothèque centre-documentaire (BCD) aux Ulis (Essonne) en compagnie de l'écrivain Michel

Ces dix mesures regroupent queiques idées nouvelles à côté d'actions déjà décidées ou en cours de réalisation.

Trois d'entre elles visent à intensifier les relations entre l'école et les milieux du livre (écrivains, libraires, conteurs, journalistes, etc.) : - Chaque conseil d'école et d'établissement consacrera, en 1985, au moins une de ses réunions à étudier un programme d'actions en faveur de la lecture ;

- Les projets d'actions éducatives (PAE) tournés vers la maîtrise du langage bénéficieront d'une priorité financière;

 Des informations régionales sur les écrivains susceptil d'intervenir dans les établissements seront diffusées à l'autonne. Trois initiatives cherchent à développer des lieux pour la lecture des jeunes (coins lecture, BCD, etc.):

- Un document d'information sera diffusé aux communes es 1985-1986;

- Deux cents BCD seront créées en 1985 avec le ministère de la culture et le Fonds d'action sociale ; De nouveaux centres de documentation et d'information (CDI) eront ouverts à la rentrée 1985.

Les autres mesures venlent «inciter à l'écriture» (en installant au moins une imprimerie d'ordinateur dans chaque établissement) et favoriser la diffusion d'instruments pédagogiques (priorité à la lecture dans les publications du Centre national de documentation pédagogique, les travaux de l'Institut national de la recherche pédagogique et les programmes de formation des personnels).

Recoller les morceaux choisis

Les « vrais » livres envahissent l'école. Nouvelles, romans, auteurs modernes on classiques, on peut tout -4-4 hre intégralement aujourd'hni dans les établissements scolaires, une fois sarmonté l'obstacle de l'apprentissage de la lecture. Des morceaux choisis aux textes complets, l'évolution e été douce, mais continue, depuis une quinzaine d'années

2

.... 27

....

--- a --

100

7 11 14 F 17 F 1233

Angelow aim Confests (Chie

U.S.A. ANGLETERRE

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

ICIER MINISTÈRE

PAR ADJUDICATION

taken on a feet

7. . . .

.....

LOONE

s ti 🍖 ...

Jan 1

. . سخته

1 *** ***; * . . .

the market of the

Better Change of the Care

HAT I'M A

ntes de son pla

1 Sec. 25 Pour transmettre leur amonr de la bitérature, les enseignants tentent d'adapter lanrs méthodes à un contexte doublement neuf : les élèves ont changé; le statut du fivre aussi. L'ouverture des collèges à toata la pupulation a révélé d'énormes disparités dans l'aptitude 110 2 120 à la lecture. A l'entrée en sixième, 20 % des élèves sont de bons lecteurs, 20 % n'ont pas dépassé le stade du déchiffrage, et 60 % doivent fournir un tel effort pour lire que cela ne peut être pour eux un plaisir (1). Quant au livre, concurrencé par les médias audiovisuels, il n'est plus que l'une des voies d'accès au savoir et à l'information.

> Mais le maître ou le professeur de français disposent de nouveaux atouts pour faire naître le plaisir de lire. Les collections de poche, en cassant le prix des livres, en popularisant les grandes œuvres, ont opéré dans les classes une révolution souhaitée depuis longtemps par les pédagogues. Désormais, chaque élève peut posséder sa Madame

Bovary on son Pantagruel, A côté des exercices classiques de « lecture expliquée » (analyse d'un extrait de texte), les instructions officielles pour le collège font une large place aux textes intégraux.

Joffo et Sabatier

L'utilisation de livres entiers en classe est devenue un véritable enieu commercial pour les éditeurs. Les collections de poche, à elles seules, diffuseraient annuellement quelque huit millions d'exemplaires à desti-nation du public scolaire. Même si ce dernier n'est pas facilement iden-tifiable parmi l'ensemble des acheteurs, le formidable envol des ventes des titres classiques à chaque rentrée des classes est un indice qui ne trompe pas. En septembre, le Père Goriot double sa vente habituelle, et le Grand Meaulnes, autre best-seller scolaire, atteint des sommets dans le Livre de poche . Les responsables de cette collection estiment à près de 25 % la part de leur diffusion destinée à la lecture scolaire. L'effort dn tous les éditeurs en direction des enseignants s'est traduit, dans le cas du «Livre de poche», par la diffu-sion gratuite d'un dossier qui présente une trentaine d'œnvres parmi les plus fréquemment étudiées, fournit quelques éléments d'analyse, et propose des thèmes d'étude. Voi-

FAITS DIVERS

LA TENTATIVE D'ÉVASION DE BRUNO SULAK

Un sous-directeur et un gardien de la prison de Fleury-Mérogis avouent leur complicité

stagiaire de la prison de Fleury-Mérogis et Marc Metge, gardien stagiaire, ont avoné, pendant la nuit du lundi 18 an mardi 19 mars, être les complices de Bruno Sulak, lors de son évasion manquée. Les deux bommes devaient tancher 4 millians de

> le talkie-walkie et les clefs des portes de la prison. Bruno Sulak est toujnurs dans un état jugé désespéré à l'hôpital de la Pitié-Salpétrière, après avoir sauté d'une hanteur de 8 mètres.

Recherchant un complice parmi le personnel de la prison, Bruno Snlak avait choisi Marc Metge, qui lni semblait le plus facile à qui lni semblait le plus facile à corrompre. Metge avait proposé

Thierry Suiter, sous-directeur l'affaire à son ami Thierry Sniter, originaire comme lui de Bordeaux. Il est prévu que Bruno Sulak saute du premier étage du bâti-ment administratif de la prison dont les fenetres donnent sur un parking à l'extérieur de l'enceinte. Mais une porte, habituellement ouverte, se trouvait ce soir-là fer-mée. De cette porte-là, Sulak n'a devaient tancher 4 millians de francs en échange de leur complicité.

Suiter et Metge ont avoué avoir fourni à Bruno Sulak les explosifs, le talbie-walkie, et les clefs des converte, se trouvait ce soir-là fermée. De cette porte-là, Sulak n'a pes la clé. Il appelle aiors Thierry Sniter dans son appartement de fonction par talkie-walkie, pour qu'il vienne lui ouvrir. Mais une le talbie-walkie, et les clefs des rande de gardiens entend la conversation. Pris an piège, Sulak monte au deuxième étage et ten-

tant le tout pour le tout saute dans le vide. Thierry Sniter arrive quelques scenndes trop tard. Il prétexte avoir oublié des papiers dans son burean, mais cette explication n'était gnère convaincante anx yeux des policiers du SRPJ de Versailles.

milieu scolaire : Un sac de billes, de Joseph Joffo, et les Allumettes suédoises, de Robert Sabatier.

L'irruption dans les classes des collections de poche a considérablement étendu la liberté de choix du professeur. Trois anteurs se détachaient très nettement dans les collèges depuis une dizaine d'années : Zola, Vian et Claire Etchcrelli (avec Elise ou la Vraie Vie). Ils sont aujourd'hui toujours présents, mais parmi une multitude d'autres (Bosco, Daudet, Labiche, Tournier, Cavanna...). Des anteurs contempo rains de romans et de livres documentaires destinés à la jeunesse pénètrent aussi à l'école élémentaire et an collège, par les collections spécialisées et par des revues comme J'aime lire (130 000 exemplaires vendus chaque mois).

An-delà da cours de français proprement dit, les livres ont conquis d'autres lieux de travail. A l'école élémentaire, les bibliothèques centres documentaires (BCD) se sont répandues depuis 1975. La BCD est mise à la disposition de l'ensemble des élèves d'une école; elle doit favoriser l'accès à la lecture personnelle, à la documentation, permettre le travail en équipe et, la participation des parents. Leur fonds propre peut être complété par les dépôts de diverses bibliothèques (centrales, municipales, associatives ...). Le succès de cette formule a décidé les ministères de l'éducation nationale et de la culture à agir de concert. Ils se sont engagés à financer à parité (2 millions de francs au total en 1984-1985) une centaine de projets visant à implanter des BCD ouvertes sur l'extérieur et favorisant l'animation autour du livre dans des quar-

Dans le secondaire, les centres de documentation et d'informatinn (CDI) concentrent les fonctions de bibliothèque scolaire et de centre documentaire. Ils jouent aussi le rôle de salle d'étude, de foyer socioéducatif et de catalyseur des activités interdisciplinaires. Le réseau des CDI s'est considérablement étendu depuis une dizaine d'années et couvre à la rentrée 1984 près de 70 % des collèges et la quasi-totalité des lycées:

Ce puissant mouvement en faveur de la lecture à l'école preud en compte officiellement le succès des textes intégraux. Leur ntilisation n été consacrée dans les instructions pour l'oral de l'éprenve anticipée de français du baccalauréat entrées en vigueur en juin dernier. On ne neut plus présenter désormais à l'examen

taire et Balzac y côtoient les deux que des œuvres complètes et des «locomotives » de la collection en » groupements de textes » étudiés » groupements de textes » étudiés de façon thématique. Plus radicalement encore, un texte issu des travaux de la commission permanente de réflexion sur les contemts de l'enseignement du français, créée en

juin 1983 au ministère de l'éduca-

tion nationale, constate que les

recueils de morceaux choisis » se

révèlent désormais inefficaces pour

toujours là

une large part du public scolaire ».

Lagarde et Michard

La pratique réelle des professeurs n'est toutefois pas si tranchée. Lecture de textes intégranx, et travail sur morceaux choisis coexistent dans les classes. Le fameux Lagarde et Michard modernisé reste » le premier au lycée », affirme M. Jean-Louis Napp, inspecteur général, qui n'a rencontré « aucun professeur complètement rebelle aux morceaux choisis ». En fait, les manuels de littérature ont su s'adapter aux nouvelles exigences de leur public. ment illustrés, ils balaient les siècles et les genres et regroupent des textes autour de thèmes qui parlent aux élèves contemporains. En troisième, Rousseau et Lévi-Strauss, illustrés par Reiser et Van Gogh, nourrissent la débat sur « l'homme et la nature ». Raymond Chandler oftole Alfred Seuvy et Isaac Asimov, Chrética de Troyes (2). Confrontés aux réticences à l'égard de la lecture, les enseignants tentent d'aborder le livre à partir des préoccupations exprimées par leurs élèves et chorchent à ntiliser l'attrait qu'exerce spontanément sur eux cer- connus : il suffit d'entreprendre pui

Textes intégraux ou morceaux choisis? Un fort courant favorable aux premiers traverse le système éducatif. Au-delà de ce débat, tranché ça et là su gré des sensibilités et des circonstances, on assiste à une prise de conscience : l'enjeu de la lecture est essentiel, au-delà même de l'école élémentaire. Dans les milieux imperméables au livre, » si l'école ne donne pas le goût de lire aux enfants, personne ne le fera à sa place », remarque M. Pierre Vandovoorde, inspecteur général et ancien directour du livre.

policier, publicité, etc.).

PHILIPPE BERNARD

(1) D'après les enquêtes effectuées par Bayard Presse Jennes, pour le lance-ment du magazine Je bouquine. (2) Mots et Merveilles, clar oisième, Magnard, 1984.

(Suite de la première page.)

L'explosion démocratique» des années 60 (poussée démographique, allongement de la scolarité, ouverture massive du secondaire) a bouleversé la population scolaire des collèges et des lycées. Le brassage social, la révolution des mœurs et des mentalités dans la jeunesse, ont fait éclater les élèves en une mosaique culturelle, sociale, intellectuelle, La diversité des publics, des intérêts, des capacités, impose aux profs écartelés une véritable gymnastique. Seule une réelle différenciation pédagogique, une prise en charge col-lective par les équipes enseignantes des difficultés, peuvent apporter un remède. Mais ce n'est que sur place, dans les établissements, que les en-seignants pourront trouver des réponses aportopriées et efficaces.

Encore faut-il qu'ils en aient les moyens et le pouvoir, qu'ils ne soient pas ligotés par une réglementation aveugle. A l'heure actuelle, le carcan des pormes nationales entrave la mise en place d'une organisation ap-propriée aux besoins réels. Les enscignants et les établissements ont besoin de liberté et d'antonomie. Le service public doit être au service du public; le public ce sont les élèves. Si l'on souhaite assurer une démocratisation qualitative et non niveler on climiner, il faut bien prendre les élèves tels qu'ils sont.

Les exclus du système

Il ne semble pas qu'on ait encore, en haut lieu, tiré les conséquences de l'ampleur de l'échec qui ronge l'école. C'est par centaines de milliers qu'on compte les exclus d'un système qui ne fonctionne que pour les - meilleurs ». La raison en a été donnée par tous les rapports ; - La démocratisation de l'enseignement a conduit à dispenser à un public radicalement différent un enseignement inchangé... On tente vainement d'inculquer une culture conçue pour une élite à la grande masse des enfants du pays. » Ce constat de bon sens date de 1972, il a été établi par nne commissinn présidée par M. Louis Joxe à la demande du ministre de l'époque, M. Olivier Gui-chard, Il reste foncièrement d'actua-

On entend déjà d'ici les sectateurs de l'unité nationale : « Vous ne voulez pas que les enfants du peuple aient accès à la culture, il faut donner à tous le même programme; à la. même cadence, c'est cela l'égalité. Les effets de cette politique sont taines formes littéraires (roman voyage à l'intérieur du système éducatif comme nous l'avons fait constater que cette prétendue égalité masque bypocritement la plus insupportable des inégalités. Prétendre donner le même menu pour tous alors que les besoins, les goûts, diffèrent, revient à gaver les nns et contraindre les antres à la diète. Ce n'est pas sculement une question de programmes, encore qu'ils soient aujourd'hui inadaptés, y compris aux élèves qui réussissent. (Qui applique vrniment aujunrd'hui les programmes nationaux? Les profs en jouent, s'en accommodent ou s'en passent.) C'est aussi – surtout – une question de méthode, de manière de travailler.

Les élèves, particulièrement an collège mais aussi aa lycée, ont sur-tout besoin qu'on les aide, qu'on leur apprenne à apprendre. Cela ne peut se faire qu'à l'école et en petits groupes sous forme de travaux di-rigés. Il y a trop d'heures de cours et pas assez de suivi individuel où l'en-

seignant aide pas à pas l'enfant à s'accaparer les connaissances. La encore, cette individualisation pédagogique exige de la souplesse, de la liberté, de l'initiative pour les profs, de l'nuto-organisation dans le cadre d'horaires prévus à cet effet et compris dans le temps de travail. Une telle organisation n'est possible qu'au niveau de l'établissement. L'autonomie pédagogique n'est pas un gadget, mais un moyen indisp sable pour intter contre l'échec sco-

Ghettos pour déclassés La tâche la plus urgente d'au-

jourd'hui est bien de faire la part des

responsabilités. Au ministre de définir des objectifs, fixer des buts, coordonner, faire circuler l'information, assumer la transparence, former les enseignants. Aux établissements eux-mêmes de déterminer dans le concertation à quel rythme et par quel chemin atteindre ces objectifs. Prétendre imposer une unité des pratiques est absurde : on n'enseigne pas de la même manière dans un collège de banlieue et dans un établisement de centre-ville. Aujourd'hui. l'éclatement des pratiques est bien réel mais clandestin, inavoué : on dissimule une hiérarchie occulte entre » bons et mauvais » lycées en laissant à la rumeur établir une cote subjective. Les établissements n'ont ni les mêmes élèves, ni les mêmes profs, ni les mêmes moyens, et on prétend les juger avec les mêmes cri-tères. Il serait nettement préférable pour tous que l'établissement, dans le cadre d'objectifs nationaux, se fixe un ou des projets en fonction de son public, de son environnement, de ses profs. Dans la transparence, au vn ct aa su de tous. Tous les collèges ne feront pas exactement la même chose - c'est déjà le cas aujourd'hui, - les méthodes seront différentes, mais ainsi le service public pourra être son propre recours. L'attraction des établissements privés ne s'en trouvera-t-elle pas réduite? Bien loin de privatiser le service public, la diversité renforcera son efficacité. Cette perspective effraie et on brandit l'épouvantail des écoles à deux vitesses, des ghettos. Soyons clairs les ghettos pour déclassés, ils existent aujourd'hui dans le cadre de l'éducation nationale. Nous tenons les adresses à disposition.

Au-delà de la polémique, ne vautil pas mieux que les établissements et les enseignants aient la possibilité de prendre en charge leurs élèves tels qu'ils sant, qu'ils paissent s'adapter à un public différent, quitte à organiser entre les établissements de multiples passerelles afin de favoriser le rattrapage et la réin sertion? Les bassins de formation préconisés dans le rapport d'Antoine Prost, en facilitant la concertation entre les établissements, permettent justement de concilier autonomic et ouverture, différenciation et unité.

Le choix n'est plus entre un système public centralisé et un système décentralisé. Il est entre un service public décentralisé, diversifié, pluraliste, et la privatisation. Micux vaut en prendre conscience avant les prochaines échéances électorales.

> HERVÉ HAMON et PATRICK ROTMAN.

Prochain article:

LE SPECTRE **DU SAVOIR**

Etranger au « milieu »

A l'exemple d'un autre malfai-teur de sa génération — il est âgé de vingt-neuf ans —, Lionel Cardon, Sulek s'est toujours voulu étranger au « milleu », à ses rites et à ses codes. Pendant un temps, barman à la gare Saint-Charles da Marseilla, il s'engage dans la Légion étran-oèm. « parce que i'en avais ras le sengage cars la Legion et al-gère, « parce que j'en avais ras le bol de servir des cafés-crème », explique-t-il lors de son procès. Il obtient mors son brevet de « chuteur opérationnel » : « cela veut dire qua l'on monta à 5000 mètres, qu'on prend son pied pendant quatre ou cinq minutes, mais pour retomber aussi-tôt dens la merde. En bien moi, j'en ai eu marre de marcher dedens... J'ai déserté, voils l »

expliquait-il encors. Du parachutisme, Sulak devait passer aux « braquages » d'hy-

permarchés de province, puis de bijouteries parisiennes et de la Côte d'Azur pour-un montant to-tal estimé à 100 millions de

sans iarnais tirer un coup de feu. De sa prison, il collaborait au magazine littéraire l'Autre jour-nal. Il signe dans le demier numéro un texte consacré su Brésil, à l'occasion du rétablissement de la démocratie : € de Porto-Alegre à Belem, en passant per Bahia et Fortalera (...] montera alors (...] heure, millions de corps, de ventres, de cours et d'âmes (...) pour dire à son président, Tancredo Neves, ses joies et ses illusions, ses peines et ses désespoirs, aaa dnutes ou ea confinnca... sur un air de



Pour en savoir plus, appelez

NUMERO VERT 16.05.11.13.33



— (Publicité) -APPRENEZ L'ANGLAIS **UNIVERSITY OF CALIFORNIA** SANTA BARBARA

Le programme de langue anglaise vous offre durant toute l'année les cours suivents avec essistance dans les domaines de l'immigration et du logement :

10 semaines de cours

intensifs d'anglais

4 semaines de cours

Juillet 29-Août 23, 1985

10 semaines de cours spéciaux d'anglais

à plein temps avec options Commerce -- Gestion -- Informatique ou Enseigne

de l'anglais pour enseign d'anglais approx. \$1,100.00

mande de documentation écrivez à : ENGLISH LANGUAGE PROGRAM

UNIVERSITY OF CALIFORNIA, SANTA BARBARA/EXTENSION SANTA BARBARA, CA 93106 USA

TWX 910-334-4902

\$1,295.00

\$ 650.00

Divorcées ou séparées, veuves ou célibataires, 800.000 femmes assument l'éducation de 1.600.000 enfants. Pas facile d'être à la fois femme, seule, et mère de famille.



LE PROCÈS DES FRÈRES WILLOT

La réplique du banquier

« Je n'ai pas l'habitude de fuir mes responsabilités, mais je n'ai pas l'habitude d'assumer celles des autres. - La phrase qui terminait, lundi 18 mars, au procès des frères Willot, la déposition de près d'une heure de M. Jean-Maxime Levêque, ancien président du Crédit commercial de France (CCF), n été volon-tairement sèche. C'est que ce témoin, tant attendu depuis que M. Antoine Willot avait qualifié, le mars, d'« acte dégueulasse » lalettre du 22 juin 1981 par laquelle le banquier rejetait sans appel un chè-que émis par Boussac-Saint Frères et contraignait ainsi la société à déposer son bilan deux jours plus tard, n'entendait pas se trouver en posture d'necusé. Il avait lu la presse. Il savait, par elle, qu'il était devenu, du coup, celui dont les déclarations pouvaient donner lieu à une confrontation aussi rude que

Pourtant, il n'y cut finalement ni rudesse véritable ni spectacle. D'abord parce que M. Antoine Wil-lot, hospitalisé dans une clinique de Ronbaix où il est soigné pour des ennnis rénanx, n'était pas là. Comme de son côté M. Jean-Pierre Willot avait choisi de rester silencieux, M. Jean-Maxime Levêque n'a pas cu à l'affronter, mais sculement à répondre, sur la fin, à quelques questions du président Pierre Culié et du bâtonnier Letartre qui assiste

Dans ces conditions, l'ancien président du CCF a pa sans accroc exposer l'histoire mouvementée de ses relations avec un client qui, au cours des ans, devait lui donner bien du fil à retordre. Une longue his-toire. Les Willot pour le CCF apparurent voici une vingtaine d'années lorsqu'ils prirent le contrôle de la société Agache. Comme à ses autres clients, la banque proposa « sa politique ordinaire : ne pas essayer de les dominer mais s'efforcer de leur rendre les services qu'ils étaient en France qui, la première, formula des droit d'attendre, de leur donner des avis réservés et critiques sur le délai conseils, soil qu'ils les sollicitent, soit que le CCF estime avoir à les prodiguer dans son propre intérêt ».

Seulement M. Lévêque mesura assez vite qu'il n'avait pas avec oux « des clients de tout repos ». Avec véritable fringale ». avec un groupe aux structures en perpétuelle évolution », que peut faire « un ban-quier prudent »? Car M. Lévêque le répétera à qui mieux mieux : « Cétait vraiment le client turbulent, je dirais même agité, toujours lancé dans de nouvelles opérations. Certes le CCF fut consulté. Ce fut pour la reprise de la Belle Jardi-nière. Nous avons organisé cette reprise et à ma connaissance aucune critique ne nous fut jamais adres-sée. Mais ce fut notre seule et unique intervention dans une reprise. >

Pour le reste, le CCF essava de rendre des services. C'est hui qui après réflexion commune sur le choix d'un président du conseil de surveillance d'Agache-Willot présenta M. Jacques Hereil. C'est lui encore qui plaça à ce conscil un de ses représentants.

Mais tout cela, c'était avant 1978, « dans cette periode où, bien qu'ils alent tendance à tirer toujours davantage sur la corde, ils laissaient quand même à leurs ban-quiers l'impression de taujours retomber sur leurs pieds ». C'est après, enchaîne M. Lévêque, « que tout a singulièrement évolué quand le groupe mit successivement la main sur les Galeries Anspach d Bruxelles, sur Korvettes aux Etats-Unis et sur Boussac en France. Des reprises considérables ».

A cette reprise de Boussac, le CCF aurait été hostile. Mais il n'a pas eu à émettre d'opinion car tout s'est fait en dehors de lui. A la réflexion, M. Lévêque pense que la reprise de Boussac aurait pu être « avantageuse, à condition de se défaire de certains actifs non indispensables et de diminuer des frais financiers devenus considérables ».

Une succession d'avertissements

Rien de tout cela n'a été fait. L'ancien président du CCF juge qu'il était « tout aussi imprudent de laisser ce groupe aux mains d'hommes qui avaient toujours été d sa tête ». C'est pour cela qu'il leur proposa M. Jacques Darmon, qui devait rester président de Boussac-Saint Frères de janvier à novembre 1979, date à laquelle il devait démissionner fante de pouvoir obte-nir un accroissement des fonds propres de 300 millions de francs.

M. Jean-Pierre Willot n'a-t-il pas assuré, pourtant, que le CCF se comporta en véritable dirigeant de fait ? M. Lévêque, tranquille : - Ma réponse est absolument négative. L'opération Korvettes, comme celle des Galeries Anspach, je les al apprises par la presse. -

C'est an printemps 1980 que tout va se gåter irremediablement, Donc, souligne M. Lévêque, plus d'un an avant la chute. > Et il raconte que ce fut la Banque de de cent quatre-vingte jours consentis par les fournisseurs pour le paiement de leurs achats ; que, de leur côté, les banques du groupe prirent le relais pour inviter à la prudence. Ainsi fut élaboré le protocole d'août 1980, qui consentait une consolidation contre un engagement de cession de 500 millions d'actif, indispensable dans une situation de trésorerie extrêmement tendue.

M. Lévêque : « Là encore, rien n'a été fait ou presque et cela par la volonté indéniable des dirigeants du groupe. Ce qui devait arriver est arrivé. D'abord une véritable crise chez les fournisseurs, qui se sont inquiétés. Nous avons accumulé les avertissements pour faire comprendre que certaines limites ne pouvaient plus être dépassées. »

Sur quoi, l'ancien dirigeant du CCF a sorti une éphéméride sur laquelle est mentionné jour par jour, de mai à juin 1981, le montant quotidien des dépassements de débit.

« Là nous avons mesuré que l'on était en train de nous embarquer. Et le CCF a eu à se poser la question que toute banque se serait posée : « Est-ce raisoanable et même licite

EN BREF

Des décisions en faveur des enseignants associés des universités

M. Olivier Schrameck, directeur du cabinet du secrétaire d'Etat chargé des universités, n présenté, lundi 18 mars, les mesures prises pour régler le contentieux entre les enseignants associés des universités et le ministère. Ces personnels sont généralement étrangers ou issus des milieux professionnels. Pour les trois cents assistants, maîtres-assistants et professeurs assneiés nnmmés avant 1978, il est proposé un recruavis des instances scientifiques.

Une centaine d'e emplais réservés « seront, d'nutre part, entre 1978 et 1982 (ils sont un peu plus de trois cents), dans la mesure où ils réussiront aux concours de

Pour favoriser la mise en œuvre de l'ensemble de ces mesures, le secrétariat d'Etat a décidé de - rendre possible le renouvellement de tous les associés jusqu'au 30 sep-

Enfin, M. Schrameck a souligné que les associés étrangers ayant le statut de réfugié politique bénéficie-ront de mesures garantissant · leur activité professionnelle et leurs conditions matérielles d'existence ». lls pourront donc « être maintenus fonction aussi longtemps qu'ils relèverant de ce statut «.

se suicident cheque année en France Un millier de jeunes se don-

Un millier de jeunes

nent la mort chaque année en France. Chez les quinze-vingt ans, le suicide représente la poème cause de déces après les accidents. Selon le Comité national de l'enfance, qui révélait ces chiffres lundi 18 mars à Paris, il y aurait de quinze mille à quarante mille tentatives de sui-cide d'adolescents par an. Les filles sont trois fois plus nombreuses que les garçons à tenter de se supprimer. En revanche. les garçons se ratent moins soutiers des décès.

Comme l'11 soutigné le professeur Didier-Jacques Duché, il faut distinguer les tentatives de suicide pour lesquelles le désir d'autodestruction est incertain (elles s'apparentent alors plus à un besoin de communication, à un appel à l'affection) des suicides répétitifs avec volonte réelle de se donner la mort, qui ont un rapport direct avec la

 Attentat contre un journaliste d Corte. - Un attentat à l'explosif a détrnit landi 18 mars, vers 22 heures, à Corte (Haute-Corse). la voiture de M. Antoine Ferracci chef de l'agence locale du quotidies Nice-Matin. La charge, qui était placée sous l'automobile du journa-liste, a endommagé les locaux de l'agence ainsi que deux magasins.

Alnrs ee fnt la décision dn 22 juin 1981, ce fameux rejet fatidi-que d'un chèque de Boussac-Saint Frères.

Connotations politiques

Sur ce chapitre, le président Culié sur ce chapitre, le president Culte a posé une seule question : « Ce .22 juin était le lundi qui suivait le deuxième tour des élections législatives. Les frères Willot nous ont dit que votre décision d'exécuter leur groupe n'aurait pas eu que des matifs techniques car vatre lachage « mettait sur les bras du montres secondaries de la propose d nouveau gouvernement une question sociale bien épineuse. »

sociale oien epineuse. >
M. Levêque a répondu avec une certaine hauteur : « Je n'ai jamais mêlé les relations banque-clients et les questions politiques. Il y a eu, effectivement, une coïncidence entre cette aggravation de la situation au groupe Willot et les événements politiques auxquels yous faites politiques auxquels vous faites allusion. M. Ertaud, qui était direc-teur financier de BSF, a été informé de notre rejet de chêque le 22 juin au soir. Il devait nous rappeler le 23. Il ne l'a pas fait. Je suis assu-rément surpris de certaines connotations politiques qu'ont pu tenter Jean-Pierre et Antoine Willot. Dès le lendemain du dépôt de bilan, le CCF comme la Société générale ont fait tout le nécessaire pour venir en aide à l'administrateur judiciaire et aux syndics, pour éviter toute rupture dans le paiement des salaires et empêcher que les conséquences du dépôt de bilan ne s'étendent à des sociétés tout à fait viables comme Dior et Conforama.

Sar quoi M. Lévêque est reparti sans avoir eu à ferrailler davantage. Les autres témnins du jour, anciens directeurs ou présidents qui de BSF, qui de la Belle-Jardinière, qui de Agache-Willot se sont divisés entre les fidèles et les autres. Les fidèles jugent que tout ce qui fut fait le fut pour le mieux. Les antres, comme M. Christian Bricard, anjourd'hui retraité, rosette de la Légion d'honneur à la boutonnière, ne furent pas d'accord, notamment avee l'opération Knrvettes aux Etats-Unis. La raison de ce désaccord? M. Bricard pour sa part a surpris son auditoire et fait grogner la salle en donnant sa réponse personsaile en accument et textuellement:
«Il est très difficile pour des Français de se mêler d'affaires comme
celle-là. Aux Etats-Unis, 99 % des grands magasins sont tenus par des julfs. Il est impossible à des aryens de pouvoir espérer prendre pied. »

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Le Conseil de l'Europe veut accélérer la procédure des recours individuels A cette première conférence ministérielle du

Vienne. - Les droits de l'homme ne sont jamais assez protégés : c'est la conviction des représentants des vingt et un pays membres du Conseil de l'Europe, qui sont réunis dans la capitale autrichienne les 19 et 20 mars. Deux thèmes sont à l'ordre du jour : la protection des droits de l'houmne en Europe occidentale et les interrogations que sescitent les progrès de la science, comme l'insémination artificielle, la fécoudation in vitro et les utilisations d'embryons humains.

Le Conseil de l'Europe souffre d'une image floue. L'opinion publi-que le confond le plus souvent avec le Parlement européen, mais anssi avec la Communauté économique européenne. Cette confusion vaut également pour la Cour de Strasbourg, chargée de sanctionner les violations des droits de l'homme dans les pays membres du Conseil de l'Europe, et pour la Cour de jus-tice de Luxembourg, qui veille à la boune application des règles comhuit mois sans jugement un de ses ressortissants.

Face anx Dix, les Vingt et Un (1) ont du mal à s'imposer. Tandis que la CEE s'élargissait, le Conseil de l'Europe traversait une crise. Quelque peu somnolent ces dernières années, il cherche un second souffle. La conférence de Vienne, voulue par le nouveau et entreprenant secré-taire général, M. Marcelino Oreja, ancien ministre des affaires étrangères espagnol, est, estime celui-ci, l'occasion de redorer son image.

A la différence des deux antres grands systèmes internationaux de protection des droits de l'homme (Nations unies et Acte final d'Helsinski), le Conseil de l'Europe dispose d'un organe de contrôle relativement efficace, la Cour de

Filtrage

Pierre angulaire de ce système, la convention européenne des droits de l'homme et ses sept protocoles additionnels sont un catalogue de principes fondamentaux que les Etats se sont engagés à respecter. Ces obligations sont relativement contraignantes, bien que les signataires puissent les mettre provisoirement entre parenthèses, « en cas de guerre ou en cas d'autre danger public menaçant la vie de la nation ». La France use actuellement de cette cianse pour la Nouvelle-Calédonie, de même que la Turquie, comme le fit, par le passé, la Grèce des colo-nels et la Grande-Bretagne pour La convention européenne des

De notre envoyé spécial intentions de plus si elle ue donnait aux justiciables la possibilité de faire condamner les États membres en cas de violation. C'est par ce biais que la Grande-Bretagne a, par exemple, été sanctionnée pour des écoutes téléphoniques illégales et l'Antriche pour avoir détenu vingt-

Les réserves françaises. anjourd'hni surmontées, restent un hommage à l'efficacité de ce système. Ce mécanisme est néanmoins souvent grippé. Sous prétexte de ménager la susceptibilité des États signataires, la convention prévoit, préalablement à l'examen public d'une plainte par la cour, une procédure secrète de filtrage et de conci-liation par une commission, qui rejette 97 % des requêtes qui lui sont

Cette course d'obstacles et son caractère interminable sont fortement dissuasifs. Lorsqu'une affaire est jugée par la cour, il s'est généralement écoulé six ans (quatre ans en moyenne devant la commission, deux devant la cour). Il n'en fant pas plus « pour jeter le discrédit, chez les juristes et dans l'opinion publique, sur le mécanisme de contrôle institué par la conven-tion », lit-on ainsi dans le rapport qu'a présenté, mardi à Vienne, M. Pierre Aubert, chef du département fédéral des affaires étrangères

Les Vingt et Un souhaitent, en consequence, accélérer la procédure, Un huitième protocole additionnel à la convention, qu'une quinzaine de délégations, dont celle de la France, s'apprêtaient à signer mardi, prévoit que la commission, pourra se dédoubler en chambres pour examiner les requêtes « qui peuvent être traitées sur la base d'une jurisprudence établie ou qui ne soulèvent pas de questions graves relatives à l'Interprétation ou à l'application de la convention ». Co protocole additionnel n'entrera cependant en vigueur que lorsque droits de l'homme, que la France a les vingt et un Etats membres mis plus de trente ans à ratifier, ne l'auront ratifié. M. Aubert, qui parle scrait qu'une déclaration de bonnes d'un «incontestable el regrettable

France est représentée, mardi, par M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat auprès du ministre des relations extérieures. Elle le sera, mercredi, par M. Robert Badinter, garde des sceaux, qui doit présenter un rapport sur « les droits de l'homme face au déreloppement de la science et de la technologie ».

Conseil de l'Europe sur les droits de l'homme, la

chevauchement - entre la commission et la cour, suggère, au-delà, de franchir un pas de plus en fusion-nant ces deux juridictions.

- es 123

2.00

1. v. v. v.

Jan 1987, 19

<u>دره</u> در در

., 22 800

. . 457 84

.

un 🗶 🛊

.

and the second of

- C

The street of

AL P. CARREST

-

Sea British

-

A.C. S. Opening.

-

· · · · ·

· ****

terminant l

- 1 he gift

TT 7 245

2-54 1

. Sauth. M

T-Printer.

.

17 3%

119-14

not At the

named as

.. ~_.

the same of a con-

.

1000

400

71 7 - 1

إروائه شرست س

Il reste que beaucoup d'Etats supportent mai d'être condamnés à Strasbourg, et plus il y a de filtres mieux e'est. A cet égard, le point de vue de la Grande-Bretagne est caractéristique. Pour des raisons juridiques complexes, la convention européenne des droits de l'homme n'est pas directement applicable par les juridictions dn Royaumo-Uni, contrairement à la France, où les tri-bunaux peuvent s'y référer dans leurs jugements. Pays de droit cou-tumier, le Royaume-Uni n'a pas non plus de charte des droits de l'homme comme ceux garantis par le préam-bule de la Constitution de la Ve République. Il en résulte un flou juridique qui pousse les justiciables britanniques à saisir la commission et la Cour de Strasbourg plus souvent qu'à leur tour. La Grande-Bretagne est, de ce fait, plus fréquemment condamnée, ce qui a, dit-on, le don d'exaspérer M= Margaret Thatcher.

La position de la France est plus complexe. Le son de cloche n'est pas le même selon que l'on entend M. Badinter exalter les vertus dn Canseil de l'Europe, garant de I'« Europe des valeurs » (par oppo-sition à l'Europe des marchands, la CEE), ou que l'on prête l'oreille à ce qui se dit an Quai d'Orsay. Le ministère des relations extérieures, qui représente officiellement la France au Conseil de l'Europe, se montre circonspect à l'égard d'une institution dont l'étoile a pâli du fait de l'élargissement progressif de la Communanté européenne et qui a atteint, dit-on an Quai d'Orsay, les limites de ce qu'un organisme international peut espérer faire en faveur

1.11

\$ 20 100

£1.

ĺ.

r** ~

6₩ .

2 ==

With the same of

 $c_{\mathbf{z}_{i_2}}$

- L

³...

.

22 A

1.

G<u>r</u>-

BERTRAND LE GENORE.

(1) Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, Espagoe, France, Grèce, Irlande, Islande, Italie, Licchtenstein, Luxembourg, Malte, Norvège, Pays-Bas, Portugal, République fédérale d'Allemagne, Royaume-Uni, Suède, Suisse, Turquie.

L'AFFAIRE DE L'HOPITAL DE POITIERS

Le rapport de synthèse des policiers retient l'hypothèse de la culpabilité du docteur Diallo

De notre envoyé spécial

les communications téléphoniques

de plusieurs dizaines de personnes ont été analysés et vérifiés.

Plusieurs éléments inédits pen-vent être aujourd'hui relevés. A

propos du docteur Denis Archam-

toire de ce médecin n été très long

(près d'une vingtaine d'heures sur

trente heures de garde à vue), il ne

semble pas que le docteur Archam-bean ait «craqué» sous l'effet d'une

hypoglycémie. Consignés dans un procès-verbal établi sous la dictée, les «aveux» de ce médecin consti-

tuent toujours un fait troublant.

dans la mesure où ils détaillent avec

précision la machination qui de le été mise en place, la veille, par le professeur

docteur Diallo coatre le professeur Mériel. Le docteur Archambeau ue

revient sur ses déclarations que lors-

que les policiers lui demandent tout de go : « Pourquoi avez-vous parti-

Les rapports entre les docteurs

Diallo et Archambeau ne sout pas

dénués d'ambiguité. Il est établi

que, dans la fin de l'après-midi du

lundi 29 octobre - la veille du

décès, - le docteur Diallo a convo-

qué par téléphone le dneteur

Archambeau à son domicile. Il

s'agissait, a expliqué par la suite le

docteur Diallo, de prévenir son

confrère de la motation qui le tou-

chait... Il s'agissait aussi de l'avertir

de l'absence, le lendemain, du doc-

teur Guignard, l'autre anesthésiste-

réanimateur en titre affecté au bloc

d'ORL. 11 s'agissait, enfin,

d'«ordonner» an docteur Archam-beau, étudiant en CES d'anesthésic

réammation, de ne pas prendre soul

dorénavant la responsabilité d'une

anesthésie, mais d'attendre qu'un

médecin confirmé soit présent dans

cipé à cei acte criminel? »

an, en premier lieu. Si l'interroga-

Poitiers. — Un volumineux rapport sur l'affaire du CHU de Poitiers vient d'être remis à la justice. Etabli par le commissaire Christian Signouvel, chargé de la sûreté urbaine de Poitiers, qui a mené charge de la surete triante de l'outets, qui le tient l'enquête policière, ce document constitue le premier rapport de synthèse sur cette affaire. Il contient une série d'éléments inédits et retient, au premier chef, l'hypothèse de la culpabilité du docteur Bakari

" L'étau se resserre ", avait cru devoir déclarer, dans les premiers jours de novembre, un avocat poitevin, soucieux de faire partager la satisfaction qu'il éprouvait devant la diligence de la justice de sa ville. Deux médecins étaient inculpés d'assassinat. Un mandarin - leur maître - les accusait « preuves » à l'appui. La belle, la superbe affaire! L'humme devait, par la suite, déchanter. Faute de preuve directe, l'étau, ici, ne s'est guère resserré.

Dans l'attente des conclusions du collège des experts médieaux commis dans cette affaire, le rapport de synthèse établi par le commissaire Signourel offre une première grille de lecture cohérente sur un ensemble d'éléments et de déclarations parfois incomplets, souvent

On se souvient que, entre le 30 octobre, date du décès de Nicole Berneron, et le 7 novembre, jour où le procureur de la République de Poitiers a choisi de rendre les faits publics, l'affaire était restée secrète. A l'évidence, les policiers de la sûreté arbaine de Poitiers ont mis ces huit jours à profit. Leur tapport de synthèse témoigne en effet du caractère minutieux et méthodique de l'enquête.

Eléments inédits

Toutes les personnes concernées, de près ou de loin, directement ou non, par le décès de Nicole Berneron ont été entendues à de multiples reprises. Les emplois du temps des uns et des autres ont été établis, plusieurs fois vérifiés (celui du profes-seur Pierre Mériel, chef du départe-ment d'anesthésie-réanimation du CHU, fait actuellement l'objet d'une nonvelle vérification). De même les déplacements, les propos, Diallo, médecin anesthésiste-réanimateur, sourcouné d'avoir inversé les tuyaux d'arrivée des gaz sur ma respirateur du CHU.

Le docteur Diallo, isculpé d'assassimat, est tou-jours sous coutrôle judiciaire. U z pris, le 18 mars, ses nouvelles fonctions à Phôpital de Parthenay (Deux-Sèvres).

Plusieurs éléments visant le doc-teur Diallo laissent aussi les enquêteurs perplexes. Pourquoi, par exemple, ce médecim demeure-t-il une grande partie de la journée du 30 octobre présent dans son bureau du septième étage du CHU, alors con la crite de la company de la qu'il sait être muté dans un autre hôpital de Poitiers? Ponrquai donne-t-il à trois ou à quatre de ses interlacaienrs, de 12 h 30 à 15 heures, l'impression que ces der-niers lui apprennent la mort de Nicole Berneron? Pourquoi, surtout, lorsque le docteur Archam-bean lui apprend que le professeur Mériel a découvert une inversion des tuyaux sur le respirateur, manifeste t-il une vraie surprise, déclarant alors en substance : « Ce que je vou-lais faire n'est plus possible » ?

A ces interrogations s'ajoutent le comportement du docteur Dialin dans les jours précédant le drame (il voulait qu'une enquête administra-tive soit menée dans le département d'anesthésie-réanimatinn) et le trou » existant dans son emploi du temps de la veille, ces éléments constituant, aux yenx des enquê-teurs, un faisceau d'indices concordants permettant de retenir, en premier lieu, l'hypothèse de sn

Rien, cependant, n'est acquis D'autres emplois du temps de mêde cins pourraient, dans les semaines qui viennent, être repris et vérifiés. Pour leur part, les défenseurs du docteur Diallo continuent à dénoncer les failles du dossier d'instructinn, avec, en premier lieu, la manière - très critiquable, il est vrai - dont fut conduite l'autopsie de la victime. Il est acquis que, à leur demande, un autre spécialiste en anesthésie-réanimation (le professeur Viars, de l'hôpital de la Pitié-Salpetrière, à Paris) se joindrait an collège des experts. Ce collège pourrait aussi entendre le doc-teur Diallo.

JEAN-YVES NAU.

Trois requêtes recevables contre la France

Trois requêtes enntra le France ont été déclarées recevables par la Commission de Strasbourg depuis que le gouverne-ment de M. Mauroy a reconnu le droit de recours individuel prévu par l'article 25 de la Convention européenne des droits du l'homme. Cette déclaration de recevabilité ne préjuge évidemment pas la suite qui sera donnée à cos requétes.

La premièra est le plainte déposée par M. Lorenzo Bozano, actuellement incarcèré dans son pays, l'Italie, pour avoir enlevé et tué le fille d'un industriel. En 1877, le chambre d'accusation de Limoges avnit refusé son extradition, mais le ministère da l'intérieur français l'avait fait expulser vers la Suisse La requête de M. Bozano contre la France vient de franchir une nouvalla étape à Strasbourg puisqu'elle sera bientôt examinée par la Cour.

La seconde requête a été présentée par M. Rolf Dobbertin, un ressortissant de l'Allemagne de l'Est, accusé en 1979 par la France d'avoir livre à son pays dns documents scientifiques confidentiels. M. Dobbertin, aulourd'hui en liberte mais toujours pas jugé, se plaint de la longueur de sa garde à vue (six jours) sous le régime de la Cour de sûreté de l'Etat et de la durée

La troisième plainte emane de M. Christian Farragut, un cadre licencié par son employeur, qui avait également porté plainte contre lui pour necroquerie. M. Farragut a mis près de huit ans à faire reconnaître par le tribunal de commerce de Paris que son licenciement était abusif et par le tribunal correctionnel qu'il n'était pas coupable d'escroquene. Pendant ce laps de temps, que M. Faragut estime exorbitant, les deux juridictions se sont constamment renvoyé la balle, aucune ne voulant se décider à trancher avant que l'autre ait pris sa décision.

ope veut accéléte

ecours individue

as a cost in case of the first in the first

Entered the respective to the first the first to the firs

The process of the pr

Appendix on miles in sin the Category of Property of Street, or the Category of Street, or the Categor

.. : 21-22:

· wes

.

· > := 250.0

.....

~ ~ ~

120 5 5

r

53.28113.23

recevati

gontre la f.

1000

 $z_{i,j} \in \mathbb{R}^{n \times n}$

. . . .

1 4 3 20

1000

2.0

100

1.5

. .. ***

1.04 2.55 11.

7 :0 27

......

- · -

at the second

·· + · · · · · · ·

.54 - +54 T

Service .

5 1 7 7 5 1 1

* * W . . .

•

7 - W

er er men

Alberta 1

30.12

Mary and the second

1410)4. 7 -

70.40 4 4

preguence

4..

4/17

.

reinuti

* Disilo

egitaennia imagi ma

Charles for the second

French - -

35 g per 5

1.049

_ . .

-, ---

. . . .

4.0

en mitter i

400

4.75

44 - 42

7. 3. 3.

. . . .

44

L'Opéra du Nord connaît, de-puis un en, des difficultés qui ont fait craindre pour sa survie (l'Atelier lyrique de Tourcolng e repris son autonomie); mais préférant, visiblement, faire enpréférent, visiblement, faire en-vie plutôt que pitié, son nou-veau directeur, Humbert Ca-merlo, e choisi de donner le change en plaçant sa saison sous le signe de la bonne hu-meur et de l'économie. Après Cosi fan tutte, par l'Opéra na-tional de Belgique, l'Enlèvement au sérail, par l'Atelier lyrique de Tourcoing et la spectacle Vive Offenbach I venu de l'Opéra-Comique, la première produc-tion locale est celle des Meconscue, la premiere produc-tion locale est celle des Ma-melles de Tirésias, opére-bouffe de Francis Poulenc sur un livret d'Apollinaire créé en 1947 et

qui n'e pas pris une ride (1).

On avait deja pu le consta-ter, il y a quatre ans, lorsque l'École d'art lyrique l'avait pré-senté, à la salle Favart, dens une mise en scene assez ap-puyée da Jean Le Poulain. A Lille, on e mieux compris l'esprit facétieux de cette bouffon-nerie tendre et corrosive. La conception des décors et des costumes a été confiée à Roland Topor, qui e trouvé là ma-tière à déployer toutes les res-sources de son imagination, tant dans l'elliance des couleurs vives sur fond pastel que dans le symbolique des décors : un buste de femme et un phare figurant les deux principes du couple, un kiosque à journaux en forme de main puis la mas-que géant d'Apollinaire enfoncé dans le sable.

Tous cas éléments glissent ou viravoltent au gré des évé-nements et de la fantaisie de Stéphene André, le metteur en scène. Les berceaux qui, traditionnellement, ancombrent le scène au deuxième acte, ont été remplacés par des œufs qui éclosant à point nommé et esquiseent quelques pes de danse. La costume le plus sin-gulier est celul du Directeur Prologue, coiffé de la pointe

d'un obus géant auquel une pe-tite fille vient mettre le feu. Ainsi, le ton est donné dès le début, et Stéphane André sait le conserver evec un brio exempt de vulgarité.

Des voix agréables Sous des dehors d'opérette,

la partition exige des chanteurs très sûcs, doublés d'excellents comédiens. Le distribution réu-nie à l'Opéra du Nord ne mérite que des éloges : on ne perd pas un mot du texte et les voix sont agréables ; on ramarque particulièrement l'impressionnaud, l'agilité de Pauline Vall-tancourt (Tirésias), la truculence de Jean Brun (la Gendarme), et si l'on est surpris d'abord d'en-tendre le rôle du mari tenu par un beryton — au lieu d'un té-nor, — Jeen-Marie Frémeau n'e aucune peine à justifier qu'il se conforme à la première version de l'œuvre. Sous la direction de leur chef. Henri Gallois, les rouelciena de l'Orcheetre da l'Opéra du Nord réalisant, eux eussi, des prouesses dont on ne se doute pas.

En lever de rideau, la Comchi lever de nossu, la Com-pagnie des Bellets du Nord danse Parade, d'Erik Satie, dé-cors et costumes de Picasso, chorégraphie de Léonide Mas-sine (réalisée par Susi Della-Pietra), dans le reconstitution historique présentée à l'Opérahistorique présentée à l'Opéra-Comique en 1979.

Cela pourrait avoir un côté « musée », maie ai l'effet de provocation e été désamorce par les ans, il reste une frai-cheur d'autant plus touchante qu'on ne l'attendait pas. GERARD CONDÉ.

★ Prochaines représentations les 19, 26, 28 et 30 mars, à 20 h 30 et le 31 15 h 30.

(1) Pathé-Marconi a réédité récomment l'enregistrement réalisé en 1953 sons la direction d'André Chytens, avec Denise Duval et Jean Girandeau dans les rôles principaux.

JAZZ

LE CHEF D'ORCHESTRE DU BAROQUE

William Christie et le carré du bon goût

Hippolyte et Aricie se donne salle Favart pour dix soirs encore (le Monde du 19 mars). L'Òpéra de Ramean est magnifiquement dirigé per William Christie. Cet Américain de Paris, chef exigeant avec les chanteurs français, a confiance : le baroque n'est pas seulement une mode.

William Christie fume des Pall Mall dont il jette la cendre dans sa cheminée, où il doit yavoir parfois d'agréables feux. Il a quarante ans juste, l'allure de l'étudiant qu'il a été et brillamment à Harvard et à Yale. Il parle un français admirable; porte des chaussures à semelles épaisses style croquenots confortables; habite au food d'une cour élégante et calme - à trois pas de la place de l'Étoile - un vaste appartement aménagé avec discrète recher-

-Ici, boiseries blanches, là murs peints d'un parfait rose pâle où sont accrochées des assiettes de porcelaine bleue et des sanguines proba-blement italiennes. D'un côté de la pièce claire un piano, de l'autre un clavecin, et au centre, sous un lustre en cristal ancien, une immense hanquette Louis XV recouverte de velours vert. Raffinement simple, plancher ciré, tout cela lui corres-

La France, une ambiance

Le musicologue et claveciniste, arrivé ee France il y a près de quinze ans, y est devene l'un des chefs d'orchestre les plus en vue dans le domaine de la musique baroque. Son groupe permanent - un noyaa d'une dizaine de chanteurs réunis depuis 1979 - s'appelle les Arts florissants, et fait flores comme le nom l'indique. Si, eprès un bref passage à Londres, William Christie e choisi de s'installer à Paris, c'est, dit-il, parce qu'il peut y vivre ee quotidien dans une harmonie plus

accessible, plus apparente qu'ail-

Il s'explique : » La grande force qui reste en France est culturelle. Les gens râlent, parlent de déclin, de décadence. On sent encore pourtant très fort une sorte d'ambiance : ici la beauté reste une préoccupa-tion. En tout cas, la beauté que, moi, j'aime. Je la prends comme un privilège, une cure de luxe ».

Et il ejoute : « J'étais imprégné de l'art européen, grâce d ma famille, à mes maîtres, mais façon américaine. L'Europe est nécessaire à la finition d'une telle éducation. Bizarrement, alors que mes parents sont de souche anglaise et écossaise, j'ai toujours été fasciné par la culture du bassin méditerranéen, et par la langue française. »

Il évoque surtout sa mère, - qui dirigeait une très bonne chort dans l'Etat de New-York, où il est né. Elle lui a eppris la musique. Son père? Ingénieur-architecte, mais eussi farmer, un mélange de citadin et de rural. William Christie entre dix et quinze ans perfectionne son piano euprès des - plus grands pédagogues -. Joue de l'orgue anssi pour les offices religieux. Arrive à l'université pour étudier l'histoire de l'art. Après quatre ans il se recycle : piano, mais plus sculement en ama-teur. Musique toute. Rien d'eure. Débuts à Buffalo dans le concerto en sol mineur de Mendelssohn, Aa cas où on ne l'aurait pas déduit, il précise que le répertoire romantique lui est précieux, et qu'il e aussi pratiqué la musique contemporaine. « Les effets de voix en musique ancienne sont, dit-il, très compatibles avec l'écriture d'oujourd'hui. »

Donc il e tout appris. Hélas, on ne peut tout faire. Cinq siècles de musique c'est trop. Il e choisi mais regrette sans cesse mille choses. Il aurait aimé par exemple, en même temps qu'il se consacrait davantage à la musique de la fin dix-septième début dix-huitième siècle, devenir historien de l'architecture à la même époque. « La musique d'alors, dit-il,

oui, architectural. Pourquoi je l'aime mieux que celle plus mure des aboutissements et fins de tradi-tion? Justement d'eause de sa jeu-

L'art Louis XV - On sent chez Lully, Charpen-

tier, Rameau le début d'une expression, une manière nouvelle de conce voir les sons, l'amorce d'un geste. Par geste, je veux dire mouven juste : ici, une expression en correspondance avec l'art Louis XV. Le Louis XV pour moi est la définition de l'art français: on va jusqu'au bord, jusqu'aux limites, on ne prend pas le risque d'outrer, d'exagèrer. On ne sort jamais du carré du bon goût. Il y a contrôle de la violence, contrôle de la passion, de l'exubé-rance, du tragique même – Dieu sait si l'histoire de Phèdre et d'Hippolyte est tragique. Ce contrôle, on ne le retrouvera pas du tout au grand siècle. Il va jusqu'd la manière de penser les sons. Ravel et Debussy l'ont compris, Gluck aussi. même s'il disait » Rameaa ça pue la musique » (c'est vrai il y a trop. chez Rameau, trop d'imagination). Chez Berlioz et Wagner également, on voit la dette envers Rameau, en ce qui concerne l'émotion et cette complicité d'un orchestre avec la voix. La voix est kt pour ajouter des syllabes, quelques paroles, mais l'argument a été donné par les instruments, les chanteurs sont impliqués dans un monde énorme. Ça demande d L'orchestre d'être superbement lyrique, » William Christie continue d'un

trait: » Nos instrumentistes font des choses dont les musiciens normaux sont incapables. - « Il dit - nos - comme il dit - mes - chanteurs. Le beroque, ue gbetto? Comme dans toutes les sectes il y a des exagérations, mais, répond-il, . Contrairement aux fossiles qui pensent qu'il s'agit d'une mode p sagère, je crois que nous allons vivre ces prochaines années des moments extraordinaires. Déjà le public, fatigué des messes en sl et des oratorios de Haendel interprétés n'importe comment, nous donne nos lettres de noblesse. »

» Depuis des années, je n'ai tra-vaillé qu'avec des chanteurs intelligents. Non seulement ils ont une nature mais ils se renseignent. On cherche par exemple où se trouvent les documents pour un morceau italien d'avant 1650. Mais, attention ce travail-là, d'archéologie, ne doit pas ou presque pas être perceptible à l'audition. Sinon c'est fatal. La musique, avant 10ut, c'est communiquer : une question de personnalué, de passion, de conviction. »

Passioa, coevictioe. William Christie se verrait presque comme un prophète de la musique française en ee pays.

MATHILDE LA BARDONNIE.

VARIÉTÉS

A L'OLYMPIA

Etienne Daho. l'adolescent romantique

La passion de la musique es venue tardivement chez Etienne Daho, ancien étudiant d'anglais qui avait la curieuse ambition de rédiger le sous-titrage des films eméricains. A Rennes, sa villa natale, Daho a traîné longtemps en marge de la scène musicale, passé des jours et des nuits en compagnie du groupe rock local, Marquis de Sade. Une rencontre, une histoire d'amour, l'e brusquement propulsé dans l'écriture spontanée de chansons, dans la mise en forme des images fugaces, des émotions et des incertitudes de la vie

Etienne Daho e publié son premier elbum (Mythomane) chez Virgin, une firme dynamique qui malgré la crise, continue à travailler à long terme avec les jeunes ertistes et les aide à franchir l'étape de la maturation. Il y e plus d'un an, un deuxième 33 tours (La Notte) forçait peu à peu attention par une exploration des espaces intérieurs, sana grandiloquence, avec la langage la plus simpla, à la limite de la de couleurs sonores douces et brillantes, claires et aérées, Par une voix chaude, fragile, voilée

Daho proposait une image (un chenteur qui n'e pas ancore quitté le romantisme de l'adolescence), des idées et un bon enregistrement. L'elbum n'e pas crevé les plafonde de vente (50 000 exemplaires vendus). Il a permis néanmoins à l'euteur de Week-end à Rome et du Grand Sommeil de commencer vraiment son aventure.

Lundi soir, Etienne Daho proposait son spectacle à l'Olympia. Le music-hall du boulevard des Capucines n'avait pas connu pareille affluence depuis longtemps, La salle était en symbiose avec un chanteur dont le premier atout est d'être naturel.

Un larga complet sombre sur un tricot marin, à la fois timide et désinvolte. la tête pleine de rêve et de nostalgie, Daho charme et swingue, charme ses histoires d'amour et sa séduction de la nuit, et aussi Gene Tierney, l'actrice américaine des années quacination de son visage, de son allure meurtrie et mystérieuse. Le public. âgé de dix-sept à trente ens, e'est levé à la quatrième chanson et il est resté debout jusqu'à la fin, envoûté par ce nouveau héros des ennées 40 et 50, qui ne cache pas ses racines (le rock) et chante, en hommage un titre du Velvet Underground.

CLAUDE FLÉOUTER.

CINEMA

« LA RIVIÈRE », de Mark Rydell

Mélodrame de la terre

Cela débute par mie scène de catastrophe. Dans une vallée du Tennessee, des pluies abondantes ont provoqué une crue de la rivière : elle inonde les terres et les récoltes des petits fermiers. Parmi eux, Tom Garvey (Mel Gibson) et sa courageuse femme, Mac (Sissy Spacek). On sait qu'aejourd'hui, en certains États agricoles des Etats-Unis, les paysans sont aussi mal lotis que ceux des années 30, victimes de la dépression économique.

C'est là le seul lien avec les Saisons du cœur, de Robert Benton. Le film de Mark Rydell, en revenche, est proche des Moissons de la colère de Richard Pearce (sortie début avril), qui traite à pen près les mêmes problèmes et les mêmes situations, mais en allant jusqe'à l'étude sociale et politique. Chez Mark Rydell, le conflit entre les exploitations modestes, condamnées à plus ou moins longue échéance, et l'industrialisation (un barrage doit être construit dans la vallée volontairement inondée et il faut, d'abord, racheter les terres) devient une affaire personnelle.

Ee effet, Joe Wade (Scott Glenn), le directeur de la compagnie achetant le mais et faisant pression sur les cultivateurs, est épris de Mae Garvey et veut ruiner le mari. son rival. Le sursant de solidarité des gens de la terre contre les débordements de la rivière (grande scène finale répondant à celle de début) prend une dimension mélodramatique, édifiante, après tous les malheurs dont la famille Garvey est eccabiée, eprès la lutte de Sissy Spacek, la transformant en héroine de l'agriculture en détresse. Mel Gibson, bean et cabochard, et Scott Glenn, incarnation à la fois du progrès et de la perfidie, ont l'air de se reavoyer des bras d'honaeur. Curieusement, la partie la plus intéressante de ce film-spectacle (bravo, la technique) est dans un aperçu d'une grève ouvrière aa cours de laquelle Tom Garvey, venu s'embaucher par besoin d'argent, souffre la bonte d'être un « jaune ».

JACQUES SICLIER.

* Voir les films nouveaux.

AU THÉATRE DE LA VILLE

Michel Portal, double jeu

Interprète de Mozart et de Brahms, compagnon de route de Stockhausen, Boulez, Berio, Kagel on Globokar, auteur de musiques de films, jazzman, Michel Portal se produit au Théâtre de la Ville du 19 au 23 mars: treis concerts classiques, avec le quatnor Hagen de Salzbourg et le pianiste Michel Dalberto; deux concerts de jazz avec Harry Pepl, J.-P. Jenny-Clark, Mino Cinelu et Daniel

Sons les combles du Théâtre de la Ville, une immense salle faiblement éclairée par huit hublots : la »coupole ». Pénombre, théâtre aux airs de décor moderne, avec cintres avonés et spots éteints : ee milieu de quatre chaises vides, celles du quatuor Hagen, métronome électroni-que en sautoir, écharpe ee cou, Michel Portal continue de répéter. Alignées à ses côtés, signes du choix difficile et de l'eegoisse, des dizaines de boîtes d'anches.

Michel Portal a'est pas un inter prète classique qui s'offre des récréations dans le jazz ou, réciproquement, qui garantit le sens de l'improvisation par des démonstra-tions techniques. Là où les autres, sans exception, ne fréquentent les deux domaines qu'avec une inévitadeux domaines de avec une mevua-ble inégalité de traitement, il prati-que, hii, le bilinguisme comme un double jeu. Avec évidence. Avec la marque indémable de la vérité et de la présence à la musique : » Le jazz .
donne le sens du reste de ma musique. C'est sa sortie, l'envers du miroir. Le jazz suppose une disci-pline terrifiante. Avec les gens du classique, je continue d'apprendre, solt en les choquant, soit en me trompant avec eux. Mais dans chaque compositeur, ce que j'essaie de saisir, ce sont les vitesses, les diffé-rences de vitesse, Prenons Mozart par exemple (il se met à jouer), il peut être gal ou triste, s'amuser ou se lamenter, mais brusquement la danse revient. Et la danse, je la connais. S'il y a un passage de danse (il le chante) qu'un misicien de classique pourrait ne pas sentir, je suis là pour le rappeler. Je dis,

n'oubliez pas la danse... » On m'a fait ecouter du jazz très tôt, Lester Young, Ben Webster... J'ai été proprement sidéré. Je pensais que c'était impossible à appren-dre. La musique s'est toujours imposée à moi par chocs. Enfant,

j'étais fou de Lacmé, Louise, « Ve petit mousse » (il chante), etc. Je passais des heures à manœuvrer le gramophone. Un jour on m'a offert une mandoline. Et surtout, il y a ce type qui est passé à la maison avec une clarinette. Le choc de ma vie. Il a dû jouer à peu près comme ça: Le carnaval de Venise, avec un son assez classique, et surtout en faisant des variations, des paraphrases, pas vraiment de l'improvisation. Je n'en croyais pas mes oreilles. Je ne savais pas qu'on pouvait tirer ce son d'un instrument, ni faire ça d la musique. J'étais éber-lué. Je ne suis pas remis de cette double découverte : le jazz et ces

variations de clarinette... - La musique s'est alors imposée comme une religios. Dans la famille il y avait des accordéonistes, des trompettistes et cet oncle chef d'harmonie. Au fond de l'imprimerie de mon père, tous les instruments de la clique étalent là, rangés, les tambours, les cutvres, les clarinettes : une caverne d'Ali-

Le mystère de la clarinette

- La clarinette continue d'être un mystère. C'est un instrument ingrat. On ne peut jouer trente-six mille choses. Il n'a aucune flexibilité. Un flutiste peut s'anuser (il l'imite), pas un clarinettiste. C'est pourquoi on parle très peu des clarinettistes. Peu de littérature — je ne vais tout de même pas jouer des transposi-tions, — peu de souplesse, l'instru-ment est douloureux. Avec ce morceau de bois, je cherche à longueur de journée, j'ai l'impression de chercher depuis cinquante ans. En jazz, je n'y touche pas : en dehors de la clarinette basse, pas de clari-

 En jazz, mon plaisir serait de jouer avec les très grands. Jouer avec des types auprès de qui je serais le plus mauvals : pour apprendre, pour avancer. Mais aujourd'hui les gens sont « médiatisés » à bloc. On n'ose plus. Moi, l'ai besoin de ceux qui viennent d'ailleurs, pour inventer d'autres expressions, d'autres vitesses. Paradoxalement, l'époque n'est pas d la communication. Ca ne circule pas, quoi qu'on dise. L'expression qui me vient le plus à l'esprit ces temps-cl, c'est « les bâtons dans les roues ». Guerres des genres et des carrières, les musiques sont spècia-

lisées. Je ne vois plus de folie et très

peu de fête. Beaucoup d'applica-tion. Tout est compartimenté par le commerce, les jalousies, la solitude. Aujourd'hui, c'est mon sentiment, la musique ne rassemble plus les » Mon deuxième César des musi-

ques de film? - Il éclate de rire :
« Au fond, il y a dans tout homme quelque chose qui accepte les npenses. >

Propos recueillis par FRANCIS MARMANDE.

PETITES NOUVELLES

n CONCERTS POUR FELA. —
L'opinion internationale commence à se mobiliser pour le saxophoniste et chanteur nigérien Feia Anikalapo Kuti, condamné le 6 novembre dermer à cinq ans de prison (motif invoqué : trafic de devises). Une caravane va entreprendre, en juin prochain, ime tournée de soutien à Fela avec le groupe rock Plaza. A Rome, le rocker italion Pino Danielle participera à ce concert spécial, puis ce sera au tour d'Udo Ludenberg, à Berlin, du groupe Telephone, à Paris (fin juin à Pile Saint-Germain), de Peter Gabriel, à Londres. Sterie Wonder ciòturera la manifestation à l'Hollywood Howl, de Los Angeles.

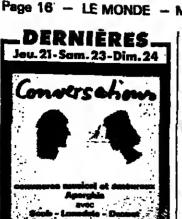
Avant son incarcération, Feia avait confié à ses agents artistiques français des bundes d'euregistrensent réalisées il y a deux ans. Le producteur américain Bill Laswell a retravaillé le son à New-York avec des musiciens américains. La résultat paralt, aujourd'hui, sons la CHORALES D'ILE-

gement et distribut chez Celtuloid.

m. CHORALES D'ILEDE-FRANCE — La délégation régionale aux affaires culturelles d'Îlode-France et pinsieurs associations
recherchent ées choristes pour les choraites d'Îlo-de-France. La ciféture des
inscriptions est fixée au 31 mars. Les
dessiers doivent être adressés à : DRAC
Ilo-de-France, Chautal de Corbiac,
9, rue La Bruyère, 75009 Paris (tél. :
285-45-28).

UN DON POUR LA COLLEC-TION GUGGENHEIM A VENISE. -TION GUGGENHEIM A VENISE. —
Le public aura plus de temps cette aunée pour visiter la collection Peggy
Guggenheim de Venise. Le palais de la
mécène américaine sera en effet ouvert
trois mois de plus (jusqu'un 31 décemlere). C'est un des effets du don de l'unillière de litres (500 000 dollars) que vient
de faire à la fondation le groupe industriel américain United Technologies
(UTC), Pour marquer l'événement, une
quarantaine d'œuvres de maîtres
contemporains, dont Kandinsky, Picasso, Calder, prétées par le Guggenheim de New-York, viennent s'ajouter à
l'exposition Tauronnechie (solxante
gravures de Goya et de Picasso) inauMERCREDI





atem Bagnolet - 364.77.18 (M° Gallieni: navette) "Les trois interprètes sont parfaits de naturel, de précision, d'intelligence" QUOT. PARIS. "Un feu d'artifice d'humour et de tendresse, de virtuosité et d'émotion pure" NOUVEL OBS. "Les trois comédiens sont époustouflants de virtuosité verbale et d'humour" LIBERATION. "Beau comme un édat de rire" L'HUMANITE. "Une précision d'oquarellisse" LE MONDE. "Superbe travail des trois protagonistes" LE MATIN. "A voir sans hésiter" RÉVOLUTION.

CALENDRIER

DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS INÈMES et VARIATIONS **BOIS et CUTYRES** 20 mars EN CHAMBRE 22 mars 18 h 30 BOURGUE présents le 20 : Mozart et Francabt le 22 : Mozart et Jolivet BALLE TRICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE BAVEAU Joudi 21 mars Mocules J.-S. BACH 22 h 30 TORTELIER 3 durnières suites gala donné su profit le la fondation M. Vatelo SALLE GAYEAU PETER SERKIN 20 L 30

Beetherer: Sanates opes 184, 116, 111. ORCHESTRE & CHARM DES BILLETTES TERPSICHORE et chorales : JOSQUIM DES PRES DES VERTS PRES

- de Nozay -

EGI ISE

24 mars 4 17 h

PLEYEL Mardi 26 mars à 20 h 30

PRINCIPAUTE

Ok. Bonnerd Calmel THEATRE **ORCHESTRE** MURICAL DE PARIS COLONNE CHATELET Dk. : Piero 24 mars BELLUGI à 18 hours

25 -----Sol : Withelmonie **FERNANDEZ** VERDI, PUCCINE Airs et chœurs d'Opére chœur de l'orch, Colonne

> Jean Sourisse SCHUMANN FISCHER-

DIESKAU Harmut Höll PRINTEMPS

THE MICHIACO MONTÉ-CARLO **DES ARTS DE** 4:5 m 23 mm 1:05 Monté-Carlo MAGE A HARROEL (10-11/4 Resignamento et location Y.Sighent : (93) 50-76-64 (p.m. Mandial resigna) CHART: Fredgigs Von Stade (\$/4) Janus: Honorche (\$/4) Annato Streen (\$6/4) Torus: Honorche (\$8/4)

> Mouriette Gertner (8/4) Aldo Clossiini (15/4) MUNICLE DE CHANGE Dengar Via Hove (6/4) | Marial (12/4) Major Courtex (13/4) MUNCHE SYMPHONOCE: do Monté-Carlo Decial Barocheller, plans (14/4) Dir.: Japa-Flores Weller swee

Herry Minut, piene (17/4) Dir. : More Sountret area Montal Godds, siner 121/4 SALET: Feminal Bullet (8-12/4) THÉATHÉ:

Just Claudio Schiy (20/4) cathiris Place Cupicat (5-23/4) RAILE 2 CONCERTS MEYE. ORCHESTRE ور المستان 10 المبين PHILARMONIQUE

1 20 H 30 DE BERLIN Dir. : Herbert les our **YON KARAJAN** 17 hà 18 h Is 28 : MOZALT, STILLINGS

poche. DELMAS BIERRY 548.92.97 MA FEMME **TCHEKHOV** odeplation the strate at

Un Tehekhov captionat. Liberation.

Le plus boss speciarle que l'on paine voir actuellement à l'arts. Unit. Parls.

L'Express.

DERY CONCOURS D'ENTREE

DANS LES CHŒURS Premiers soprani Premiers et seconds alti Seconds ténors Première et seconde basse Limite d'age: 40 ans Eliminatoires et finale:

Date limite d'inscription: 10 avril nscriptions et renseignements, écrite: Régie des Chasurs « Opéra de Paris 8, rue Scribe 75009 PARIS.

15 et 16 avril 1965

DEON 0

Salle Roger Blin 19 mars 24 mars

Le Salon de Lecture LA SEMAINE **DES AUTEURS**

avec la S.A.C.D. • Les 19, 20, 23, 24 à 15h • Le 22 à 14h • Le 24 à 21h

entrée libre llusique THEATRE DE LAVILLE

18 h 30 one heure soms entructe 38 F michel portal 19-20-21 mars

classique avec le Quatuor Hagen et Michel Dalberto piano 22 et 23 mars jazz

mardi 26 - mercredi 27 elisabeth chojnacka davean

de la gavotte à la salsa

274.22.77

unte Georges Pormidos - Grande salle 😤🚈

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

OTRESLO III : Bastille (357-LULU : Certoucherie do Che (328-97-04) 20 h 30.

LES HIVERNANTS : Espaco Marais (271-10-19) 18 h 30. ATLANTIDE MA MORT : Grand Hall Mostorgenil (296-94-06)

HALO : Plaisance (320-00-06) UNE CONSPIRATION : Thest-tre 347 (874-44-30) 20 h 30. L'OMBRE D'EDGAR : Lucemain (544-57-34) 18 L

L'HEUREUX STRATAGEME : Odéon (325-70-32) 20 h 30. RELAX : Eden Theatre (356-64-37) 21 h. TRAGÉDIE DANS LES CLASSES MOYENNES : Escaler d'or (\$23-15-10) 20 h 30.

LE SOLEIL N'EST PLUS AUSSI CHAUD: Boulogne, TBB (603-60-44) 20 h 30. LES MEMORES D'UN BOUN-HOUMME: TEP (364-80-80) 20 h 30 20 h 30.

BRECHT OPERA : A Dejanet

(887-97-34) 22 h 30. SCENES D'AMOUR PERDUES : Petit Thélire (\$74-44-30) 20 h 30.

er Spectacles effectionnés par le Clah de « Mando des speciacies ».

Les salles subventionnées SALLE FAVART (296-06-11) : Concert :

20 h 30; le Triomphe de l'amour.

CHAILLOT (727-81-15), Grand thèltre 20 h, Hernani; Thintre Gémier 20 h 30, Hôtel de l'homme sanvage. ODÉON (325-70-32) : 20 h 30, l'Houreux.

PETET ODEON, (325-70-32), 18 h 30 : la Donna et Olympe Dort, TEP (364-80-80) Théâtre 19 h : les Mémoires d'un Bon comme; 21 h 15 :

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77). 20 h 30; Volpose, de Jules Romains; à 18 h 30; M. Portal, M. Dalberto et le

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 h 30 ; la Milliandaire. Les autres salles

nr A DEJAZAT (887-97-34), 20 h : la Poussière de soloils; 22 h 30 : Brocht opéra.

AMANDIERS (366-42-17), 20 h 30 : Folias buriasques internt ANTOINE-SIMONE HERRIAU (208-77-71), 20 h 30 : le Sablier. ARCANE (338-19-70), 20 h 30 : le Ter-

ARTS-HERERTOT (387-23-23), 21 h: Moi-29 & Combre. ATPIENEE (742-67-27), Salle L. Jouvet, 19 h : Roméo et Juliette. Salle C. Bérard, 18 h 30 : Impasse Privé.

BASTILLE (357-42-14), 19 h 30 : Othello IIL POUFFES-PARISIENS (296-60-24), 21 h: Tailleur pour dames.

CARTOUCHERIE, as Th. de l'Aspertans (374-99-61), 20 h 30 : les incurables. Chaudron (328-97-04), 20 h 30 : Luiu. CINQ DIAMANTS, 20 h 30 ; ks PCIME INITERNATIONALE UNIVERSITAIRE (589-38-69), La Remera, 20 h 30 : le Dernier Jour d'on condamné ; Galeria, 20 h 30 : le Plus Heuroux des trois.

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h: Review dormir à l'Elysée.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Léocadia. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : la Bajaer Camour. 21 h 15: Messicurs les rouds-de-ouir.

DAUNOU (261-69-14), 21 h : in Canard & PALMARÉS CONCOURS INTERNATIONAL - 24 MARS, 14 h 30 -

DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h : Colette dame scale; 21 h : Tokyo, un bar, un hôtel.

POR-HEURIS (606-07-48), 20 h 30 : Repas de famille; 22 h : Schnes de EDEN-THEATRE (356-64-37), 21 h :

EDOUARD-VII. (742-57-49), 20 h 30: Chapitre II. EPICERIE (724-14-16), 20 h 30: Big Bang dans l'ile de Callisto.

Hang dans I'lle de Callisto.

FESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h:
Tragéfie dans les classes moyennes.

FESPACE-GAITÉ (321-56-05),
20 h 30: Morpioni's palace.

ESPACE EIRON (373-50-25), 20 h 30: la
Parenthèse de sang; 22 h 15: Adam et
Eve.

ESPACE MARAS (271-10-19). 18 h 30: les Hivernauts.

ESSAION (278-46-42), L 17 h 45: le Chant profond du Yiddishland;
20 h 30: Un habit d'homms. IL 19 h et 21 h : le Combat de Tanorède et de Clo-

FONTAINE (874-74-40), 20 h 30 :

Orphée and enfere.

GAITE-MONTPARNASSE 16-18), 20 h 45 : Love

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Pink GRAND HALL MONTORGUETL (296-94-06), 20 h 30 : Atlantide me more.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Legon;
21 h 30 : Offenbach, in commais?

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : ger LUCERNAIRE (544-57-34). L 18 h :
POmbre d'Edgar ; 20 h : Enfantillages ;
21 h 45 : Le pupille veut être tuteur. IL
18 h : les Métamorphoses de Robinson ;
20 h : Organne adulte écheppé du 200.

LYCEE VICTOR-DURUY (607-91-51). 20 h 30 : Macbeth. LYS-MONTPARNASSE (327-88-61),

21 h: Los Andress-Salomé.

21 h: Los Andres-Salomé.

MADELEINE (265-07-09), 18 h 30, 20 h 45: l'Onest, is vyai,

MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30: Savage Love; 22 h: in Porte, ha crise; 19 h: l'Air du large.

MARKGNY (256-04-41), 20 h 30: Napo-léon, Sulle Galariei (225-20-74), 21 h ; la Batha, MATHURINS (265-90-00), 20 h 45:

Un drôle de cadeau. Petite salle, 20 h 45 : les Fantasmes du boucher, MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MICHODERRE (742-95-22), 20 h 30 : le

MONTPARNASSE (320-89-90). Grande salla, 21 h: Duo pour ane soiste. Pettas salle, 21 h: Tchekov Tchekova. ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment

PALAIS DES GLACES (607-49-93), PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : ho

PETIT THÉATRE (874-44-30), 20 h 30 : es d'amours perdue FIASANCE (320-00-06), 20 & 30 :

Haio.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 20 h 30: Ma femme.

PORTE DE GENTILLY (580-20-20), 20 h 30: Mademoiselle Julie.

PORTE - SAINT - MARTIN (607-37-53), 20 h 30: Deux hommes dans me valle.

POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Dosble foyer.

QUAI DE LA GARE (525-28-53),

20 h 30 : Un (Edipe américain.

BENAISSANCE (208-18-50, 203-71-39), 21 h : Une clé pour doux. = SAINT-CEORGES (\$78-63-47), 20 h 45 : Ou m'appalle Emilie. SPLENDID-SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : Toos sux abris.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), 20 h 45 : De si tendres liens. TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79).

L 20 h 30 : l'Ecume des jours.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15 et 22 h : les Babes-cadres;
22 h : Nous on fait où on nous dit de

THEATRE DU MARAIS (278-03-53). 20 h 30 : Androciës et is fion. = THÉATRE 14 (545-49-77), 20 h 45 : les Naïu et les Jours. THEATRE 347 (874-44-30), 20 h 30 : Une compiration on 1537.

EN OD 12 MARS/14 AVRIL

DANIELE LEBRUN 2 pièces de

CONSTANCE DELAUNAY LA DONNA

OLYMPE DORT

Mises en Scane par CLAUDE SANTELLI Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

. . 50 .

. .7 .

and the second

والأستخارية أأروك المجالة سنواه والمبادعة

1. 1. 1. 1 Pro. 2 W.

- - - - - - - - 1字 - **

20 €

4.6

**** B*

y - 54% (#*)

na na na pana 1944. An managan

4 46

the same

. . a . v1

20 Table

No. 5 See 9

- 7 TH-188

・ ない ち デ機能能

i or primer

1.15

LES FLUIS NOUVEAUS

30.34

. . .

References

F2.22 . 2 . 2

, c .

States There was a

Ed: Comme

Ac. 256

 $x_{s_{\xi_{n+1}}}$

100

沙羊 碘 医线线

1 m 2 m 199

No. of Page

l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

La danse

21 h : C* A. Gern

Les concerts

- BASTILLE (357-42-14), 21 h :

- PALAIS DES GLACES (607-49-93).

THEATRE DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : Yenne Bellet de France

TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : C* N. Ledain, C* Limbes.

Eglise Saint-Louis en FDe, 20 h 30 : Orchestre de lehambre B. Thomas, Ch. Schneider, F. Habert (Vivaldi).

Ch. Schneider, F. Hubert (Vivald).

19. Th. da Music Grévia, 20 h 30:

M. Zakzi, M. Elisson (Mahler).

Ralis-France, Anditorhua 106, 18 h 30:

E. Rogier, Y. Maciakh, A. Bartelloni,
J. Lormier, D. My, chozur de femmes
M. Mathias (Haha, Chausson, Chabrier...)

Egiles Salas-Thurana

brier...)
Egilse Selat-Thousse-d'Aquin, 20 h 45 :
Ensemble G. Dufsy (chant grégorien).

Lucaradre, 20 h ; A. Dafinis (Brahms,
Mozart, Chopin).

Selle Pieyel, 20 h 30 : Essemble orchestrat de Paris, dir. : G.Rivoli (Mendelssohn, Falla).

M. Levines (Chopin, Honegger, Villa-

Lobos). Eglice Sciet-Rock, 20 h 30 : Petits chan-

Eglise Salas-Rech. 20 h 30: Petits chan-teurs de Chaillot, Maltrise de la cathé-drale de Chartres, Maltrise de la Sainte-Chapelle, Orchestre Pro Arte de Paris, dir : F. Bardot (Bach). Eglise Salast - Germain - FARESPO

Mardi 19 mars 20 h 30 : la Madeleine Proust en forme.

THEATRE DU TEMPS (355-10-88). 21 h : Lysigrais.
THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16). L 20 h : le Petrel Fulmar ; 22 h : Ce qui est bon dans la tarte ; dim. 20 h 30 : 12 m² de thélitre politique. —

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Petite selle, 20 h 30 : PArtee

des tropiques.
THEATRE DE L'UNION (246-20-83), 20 h 45 : Dis à la lane qu'elle

TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30:
Tac: 20 h 30: Haut comme la table;
22 h 30: Carmen Cra.
TRISTAN BERNARD (522-08-40), 18 h: Foram Nohsin.

VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : les
Temps difficiles.

Jazz, pop, rock, folk

BAINS-DOUCHES (887-34-40), 20 h 30: Pale Fountains.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30; Fox Troc de Monspel-

MEMPHIS MELODY (329-60-73), MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Untro-

MUSIC HALLES (261-96-20), 22 h: L. Benhamon, M. Michel, T. Rabeson. PNEW MORNING (523-51-41), 21 h 30; C. Walton, B. Higoirs.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30 : Irakii Sextet. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: P. Adams, Trio Arvanitas. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : Or-

phion Colesta. SUNSET (261-46-60), 23 h : Quartet

Thélitre de la Pieine, 20 h 30 : Resemble la Mantanova (musique Italicane de

XVII^o).
Sainte-Chapelle, 21 h^o: l'orchestre de chambre Vullermoz (Albinoni, Bach, Britton, Vivaldi).

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

min (F. Yemamoto) : J'ai doux ans, do K. Johakawa.

BEAUBOURG (278-35-57)

Les exclusivités

A LA RECHERCHE DE GARBO (A., v.a.): Cincebes, 6 (633-10-82). ALSINO Y EL CONDOR (Nicarague, v.a.): Républic Cinéma, 11 (805-51-32).

ALPHABET CIFY (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76). V. L. Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparamane, 14 (335-30-40). Montpermane, 14º (335-30-40).

AMADEUS (A., v.a.): Vendôme, 2º (742-97-52); Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC Odéon, 6º (225-10-30); George-V, № (562-41-46); Escurial, 19º (707-28-04). — V. f. Rex., 2▷ (236-83-93); Impérial, 2▷ (742-72-52); Montpermo, 14⁰ (327-52-37); UGC Convention, 19◦ (574-93-40).

LES AMANTS TERRIBLES (Fr.) : Républic Cinéma, 11 (805-51-33). L'AMOUR A MORT (Fr.) : Cinoches, 6-(633-10-82).

(633-10-82).

L'AMOUR BRAQUE (Pr.) (*): RicheEeu, 2* (233-56-70); Ciné Besshourg, 3(271-52-36); UGC Odéon, 6- (22510-30); UGC Montparasse, 6- (57494-94); UGC Normandie, 3- (56316-16); UGC Boulevard, 9(574-95-40); UGC Gobelins, 13- (33623-44); Mistral, 14- (359-52-43); UGC
Convention, 15- (574-93-40); Paramount Meillot, 17- (758-24-24); Pathé
Cischy, 18- (522-46-01);
L'AMOUR EN DOUCE (Pr.): Chany

L'AMOUR EN DOUCE (Fr.) : Chany Ecoles, 5° (374-20-12) ; UGC Momparausse, 6° (374-34-94) ; Paris, 8° (359-53-99) ; UGC Boelevard, 9° (574-95-40) ; UGC Gohallos, 13° (336-23-44) ; UGC Convention, 15° (574-93-40).

(336-Z3-44); 000 (374-93-40); 000 (Brit., v.c.); 01ympic Luxembourg, 4* (633-97-77); Elysées Lincoln, 9* (359-36-14). Elysées Lincoin, 9 (359-36-14).

APRÈS LA RÉPÉTITSON (Sec., v.o.):
Gramont Halles, 1" (297-49-70);
Contrescarpe, 9 (325-78-37); 14-Juillet
Paranse, 6 (326-58-00); Olympic
Saint-Germein, 6 (222-47-23); Pagode,
7 (703-12-15); Reflet Rainne, 8 (5610-60); Colinde, 9 (359-29-46); 14Juliet Bastille, 11 (357-90-81). L'ARBRE SOUS LA MER (Pr.), Grand Pavois (Hap), 19 (554-46-85). Pavois (Hep.), 19 (554-46-85).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.):
Chándet Victoria, 1= (508-94-14).

L'AVENTURE DES EWOES (A., v.f.):
George V, 8* (562-41-46); Saint-Ambroise, 11* (700-89-16): Espace
Gané, 14* (327-95-94); Mistral, 14* (539-52-43); Parmantiens, 14* (335-21-21); Grand Pavois, 15* (554-46-85).

FE MÉMÉ SEMETROMEMORE (Rein)

LE BEIBE SCHTROUMPF (Beige): George-V, & (562-41-46); Mistral, 14-(539-52-63); Grand Pavois, 15- (554-46-85).

Les films apropris (*) sout interdits aux BODY DOUNTE, VOUS N'EN CROS-telus de trobse ann, (**) suix moins de dis-

9007 DOURLE, VOUS NEN CROI-REZ PAS VOS YEUX (A., v.o.) (*): Forum Orinot-Exprest, 1* (233-42-26); Huttefenille, 6* (633-79-38); George V, 0* (362-41-46); Marignan, 9* (359-92-82); V.f.: Prançais, 9* (770-33-88); Mantville, 9* (770-73-86); Montpur-ment Pathé, 14* (320-12-06). 16 h : l'Aiglon, de V. Tourjansky; heures : Pestival de Pesaro : Maile in SA, de J.-L., Godard : 21 h : Cinéma jago. Audré-des-Arts, 6: (326-80-25)

BRAZZI. (Brit., v.o.) : Forum, 1" (297-53-74) ; Hantefenille, 6" (633-79-38) ; Colinfo, 8: (359-29-46) ; Escarial, 13" Caliste, 5: (339-23-46); ESCATISS. 1.7-(707-28-04); Pariassisms, 14- (335-21-21); Murzt, 16- (561-99-75); V.f.: Rot, 2- (236-83-93); Gasmont Berlitz, 2- (742-60-33); Gasmont Sed, 14- (327-84-30); Miramsz, 14- (320-89-52); Gasmont Convention, 15- (822-42-27).

CA N'ARRIVE QU'A MOI (Fr.): Mari-gnan, 8 (359-92-82). CARMEN (Esp., v.o.) : Boine à films, 17-(622-44-21).

CARMEN (Franco et.): Publicis Mati-guou, 3 (359-31-97). C.H.U.D. (A., v.L.) (*): Paramount Mari-vaux. 2 (296-80-40); Maxéville, 9-(770-72-86).

CONCERTS Radio France

Essentile Heavedon XX M. Huggett, C. Benchini, J. Sevelt, P. Koopmen, H. Schmitt F. COUPERN: Les Apothéces Ahmed ESSYAD : AUDITORIUS L'EAU (création)
L'EAU (création)
L'Willems, M. Lindsey,
Y. Nora, A. Haenen,
E. Laurence, S. Saktus,
P. Doghan, W. Pirle,
G. Metoni, C. de Ricor,
T. V. Areanut Elles, joudi 21 mars, 20 h

P.Y. Artaud, Flûte, hours de Radio Fran dr. : Yves PRIN PERSPECTIVES BU XX SIÈCLE

CEAND AUDITOR L'Europe franco-italie ALAIN MEUNIER, FRANÇOIS BOU. 23 mars, 14 h 30 **Beatner Arditti** et 18 h a. Ferhad MECHKAT

MADEINA - F. DOKATOK P. FOULLAUD - A. GAUSSIN Th. CHAMPS ELYSÉES Mord 25 mors, Ravi SHANKAR, attar Ala RAKHA, table G. GOVERDA et V. BATALLI.

PRESTIGE BE LA MUSIQUE SALLE PLEYER Vendredi 26 aut. 20 h 30 BERLIOZ: LA DAMMATION DE FAUET Joseph Norman, Thomas Hoster and Yan Dam, Gantijer Schneide

Chours et Maltrise de RADIO FRANCE

... Sir Celin DAVIS Loc. : RADIO FRANCE, salies et ag

CONCERT DES LAURÉATS - SALLE GAVEAU ... 3. ANNÉE DE TRIOMPHE Loc. : 874.47.26 874.42.52

THEATRE UVRE MARTHE VILLALONGA ANDRE VALARDY Comment devenir une mèce juive en dice lecons Comédie de PAUL FURS

20 mars, Th. Champs-Elysées/20 h/Pleyel, **22 mars** ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE, dir. Jeffrey TATE MOZART

Rens.: TCE, 723-47-77 - PLEYEL, 563-88-73 - RF, 524-15-16 UNE HEURE AVEC eig ES SOLISTES DE L'EIC Jeudi 21 mars - 18 h 30 Sophie Chertiet, flute ; Alain Damiens, clarinette Pietre-Laurent Almard, piano ; Peter Csoba, violon Jean Sulem, alto Berg - Holliger STOCKHAUSEN - BARTOK





LE FESTIVAL BICHARD WAGNER. UNE ÉVASION SPECTACULAIRE A TRAVERS LE RIDEAU DE FER. LES JEUX DE LA PASSION, ROTHERUSE, LA FÉTE DE LA MÉRE.

LA COMPAGNIE DES LOUPS (Ang., v.o.): Cinoches, 6 (633-10-82): Ambes-sade, 8 (359-19-08).

COTTON CLUB (A., v.o.): Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20): UGC Biarritz, 8 (562-20-40). – V.f.: Impérial. 2 (742-72-52); Montparace, 14 (327-52-37).

14' (327-52-37).

14' (327-52-37).

14 (327-52-37).

15 DÉCHRURE (A.v.o.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Paramount Odéon, 6' (325-59-83): Pagode, 7' (702-12-15): Gaumont Ambassade, 8' (359-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8' (720-76-23); 14-Juillet Bastille, 1st (357-90-81); PLM Saint-Jacques, 14' (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 1st (575-79-79). - V.f.: Richelien, 2st (233-56-70); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Nation, 12' (343-04-67); Paramount Galaxie, 1st (350-18-03); Paramount Galaxie, 1st (327-84-50); Miramar, 14' (320-89-52); Gaumont Convention, 1st (828-42-27); Paramount Mallot, 1st (758-24-24); Pathé Cfichy, 1st (522-46-01); Gaumont Gambetts, 20' (636-10-96).

DUNE (A.v.o.): Marignan, 8' (359-92-28)

92-82). – V.f.: Grand Rex. 2 (236-83-93); Berlitz, 2 (742-60-33); Pas-vette, 13 (331-60-74); Miramar, 14 (320-89-52).

ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.): Quintette, 5° (633-79-38). EL NORTE (A., v.o.): UGC-Odéon, 6° (225-10-30); UGC-Marbouf, 8° (561-94-95).

94-95).

EMMANUELLE IV (Fr.): George-V, 8*
(562-41-46).

LES FAVORIS DE LA LUNE (Fr.):
Septième Art Beaubourg, 4* (27834-15): Olympic Luxembourg, 6* (63397-77): Olympic, 14* (544-43-14).

LES FOLIES ORDINAIRES DE
CHARLES BUROWSKI (Fr.): Smdio 43. 9* (770-63-40).

dio 43, 9 (770-63-40).

GREMLINS (A., v.o.): Paramoum
Opéra, 9 (742-56-31); Paris Ciné II, 10(770-21-71).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES
(Ang., v.f.): Capri, 2 (508-11-69).

LOUISE L'INSOUMISE, film fran-çais de Charlotte Silvera: Forum Orient Express, 1s (233-42-26); Epée de Bois, 5 (337-57-47); Ro-tonde, 6 (575-94-94); George-V, 8 (562-41-46); Lumière, 9 (246-49-07); UGC Gobeline, 1s (336-23-44); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Images, 18 (522-47-94).

84-50); Images, 18 (522-47-94).

LA PETITE FILLE AU TAMBOUR, film américain de George Roy Hill, vo. : Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Quintette, 5* (633-79-38); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); George-V, 8* (562-41-46); Paramount Mercury, 8* (562-75-90); Paramstèms, 14* (320-30-19). VI: Maxville, 9* (770-72-86); Paramount Opéra, 9* (742-58-31); Fauvette; 13* (331-60-74); Mistral, 14* (539-52-43); Paramount Moniparnasser, 14* (335-30-40); Images, 18* (522-47-94).

RAS LES PROFS, film américain d'Arthur Miller, vo.: Forem Orient: Express, 1* (233-42-26); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount City, 8* (562-45-76); VI: Paramount City, 8* (562-45-76); VI: Paramount City, 8* (562-45-76); Paramount City, 8* (562-45-76); Paramount City, 8* (562-45-76); Paramount City, 8* (562-45-76); VI: Paramount Marivaul, 2* (296-80-40); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Fauvette, 13* (331-56-86); Paramount Montpernasse,

Paramount Galaxic, 13° (580-18-03); Paramount Moutpernasse, 14° (335-30-40); Paramount Or-kans, 14' (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Images, 18° (522-47-94).

Images, 18* (522-47-94).

LA RIVIERE, film américain de Mark Rydell, v.a.: Ciné Beaubourg, 2 (271-52-36); Saint-Michel, 5* (326-79-17); Danton, 6* (225-10-30); UGC Rotonde, 6* (575-94-94); UGC Champt-Elysées, 8* (562-20-40); 14 Juillet Bestille, 11* (359-90-81); UGC Opéra, 2* (574-93-50); UGC Boulevard, 9* (574-93-50); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-30-40); Murat, 16* (651-99-75); Images, 18* (522-47-94).

DEMEURE

MICHEL DEVILLE

ANÉMONE

RICHARD BOHRINGER

NICOLE GARCIA

CHRISTOPHE MALAVOY

MICHEL PICCOLI

dio 43, 9 (770-63-40).

LES GRIFFES DE LA NUIT (A., v.o.) : LES GRIFFES DE LA NUIT (A. v.o.):
Forum, 1w (297-53-74); Quintette, 9e (633-79-38); George V. B. (562-41-46);
Ermitage, B. (563-16-16); Convention
Saint-Charlex, 15e (579-33-00). – V.I.:
Maxéville, 9e (770-72-86); Lamière, 9e (246-49-07); Bastille, 11e (307-54-40);
Fauvette, 13e (331-56-86); Mistral, 14e (539-52-43); Montpernasse Pathé, 14e (320-12-06); Pathé Clichy, 18e (522-46-01).

GWEN, LE LIVRE DE SABLE (Fr.) ; Cinoches, 6* (633-10-82). HEIMAT (All., v.o.) : Chury Palace, 5-

L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.r.):
Boite à films, 17° (622-44-21). – V.f.:
Saint-Ambroise (H. sp.), 11° (70089,16)

89-16).

HOLLYWOOD GRAFFITI (A., v.o.):
UGC Opérs, 2º (574-93-50): Ciné Beambourg, 3º (271-52-36); Action Christine,
6º (329-11-30); Elyséos Lincoln, 8º (359-36-14); Parnassiens, 14º (33521-21); Calypso, 17º (380-03-11).

JE VOUS SALUE MARIE (Fr.): Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); Ambassade, 8º (359-19-08).

KAOS CONTES SIGH IENS (fr. ma)

EAOS, CONTES SICILIENS (It., vo.): 14-Juillet Racine, & (326-19-68); 14-Juillet Parotsse, & (326-58-00): 14-Juillet Beaugronelle, 15- (575-79-79).

LOVE STREAMS (A., vo.): Olympic Laxembourg, & (633-97-77).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Para-mount Marivaux, 2 (296-80-40); Breta-gne, 6 (222-57-97); George-V, 8 (562-41-46). MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Chmy Ecoles, 5 (354-20-12) ; UGC Biarritz, 8 (562-20-40). – V.L.: Capri, 2 (508-

(562-20-40). - V.I.: Capri, 2 (508-11-69).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Epéc de Bois, 5-(337-57-47); Saint-Ambroise (H.sp.), 11 (700-89-16).

LES NANAS (Fr.): George-V, 2 (562-41-46); Bergère, 9 (770-77-58); Gaumont Convention, 15 (828-42-27). LES NUTTS DE LA PLEINE LUNE

(Fr.) : Quintette, 5 (633-79-38.).

LES SPECIALISTES, film français de Patrice Leconte: Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Berlitz Halles, 2" (742-60-33); Grand Res, 2" (236-83-93); UGC Opéra, 2" (574-93-50); Bertagne, 6" (222-57-97); UGC Odeon, 6" (225-10-30); Amhassade, 8" (359-19-08); George-V, 8" (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); UGC Normandie, 8" (563-16-16); Français, 9" (770-33-88); Bastille, 11" (307-54-40); Athéna, 12" (343-00-65); Nation, 12" (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (343-04-67); Fanwette, 14" (320-12-06); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Kinopanorama, 15" (306-50-50); 14 Juillet Beungrenelle, 15" (575-79-79); Mayfair, 16" (525-27-06); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Wépler, 18" (522-46-01); Secrétan, 19" (241-77-99); Gambetta, 2" (636-10-96).

STALINE, film français de Jean Anrel: Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germain Village, 5" (633-63-20); Colisée, 8" (359-29-46); Paraassiens, 14" (335-21-21).

VOYAGEA CYTHERE, film gree de

VOYAGE A CYTHERE, film gree de Théo Angelopoulos, v.o. : 14 Juillet

Théo Angelopoulos, v.o.: 14 Juillet Parmase, 6 (326-58-00); Saint-André des Arta, 6 (326-48-18); Balzac, 8 (561-10-60).

FESTIVALS

Festival de films antiflais et brésiliens, Black Stars on Silver Screen, ci-atum africais. Latina, 4 (278-47-86); Contre

Georges-Pompidou, 4 (277-12-33); Maison des cultures du monde, 6 (544-72-30). Festival international du Illan de femance, Panovama international.

MERCREDI

U.G.C. ERMITAGE - REX - U.G.C. BOULEVARD - U.G.C. MONTPARNASSE - MISTRAL - U.G.C. CONVENTION

U.G.C. GOBELINS - U.G.C. COEGN - 3 MURAT - CLICKY PATHE - NAPOLEON

YERSAILLES Cyrang · YELIZY Studios · ST-GERMAIN C.2.L · PUTEAUX 4 Temps · ENGHIEN Français · ARGENTEUIL Gaussia

COLOMBES Club - NOGERT Artel - ROSNY Artel - MARNE-LA-VALLEE Artel - CRETEIL Artel - PANTIN Currefour - AULINAY Perinor

SARCELLES Flanades - EVRY Gaumont - BOULDGNE Gaumont Cuest - LA VARENNE Parameent - BO VITRY 3 Robespierre - MONTREUIL MANES - STE-GENEVIEVE Le Perray

Maison des Arts de Créteil, 94.

21-21).

-POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES -

LES FILMS NOUVEAUX

LOUISE L'INSOUMISE, film fran- LES SPECIALISTES, film français

O AMULETO DE OGUM (v.o.) : Latina 4º (278-47-86); Républic Cinéma, 11º (805-51-33); Denfert, 14º (321-41-01). PARIS, TEXAS (A. v.o.): Panthéon, 5-(334-15-04); UGC Biarritz, 8- (562-20-40). PAROLES ET MUSIQUE (Fr.):

PAROLES ET MUSIQUE (fr.):
Ambassade, B (359-19-08).

LA PART DES CHOSES (fr.): Olympic, 14 (544-43-14).

PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65); Studio 43, 9 (770-63-40); Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

91-68).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.):
Forum, 1" (297-53-74); Richelien, 2"
(233-56-70); Sundio de la Harpe, 5"
(634-25-52); UGC Danton, 6" (22510-30); George V,8" (562-41-46); Marigan, 8" (359-92-82); Saint-Lezare Paquier, 8" (387-35-43); Français, 9"
(770-33-48); 14 Juillet Bastille, 11"
(357-90-81); UGC Gare de Lyon, 12"
(343-01-59); Fauvette, 19" (331-56-86);
Mistral, 14" (539-52-43); Montparmase
Pathé, 14" (320-12-06); Gaumont
Convention, 15" (828-42-27); 14-Juillet
Beangrenelle, 15" (575-79-79); Calypso,
17" (380-30-11); Pathé Clichy, 18" (52246-01); Tourelles, 20" (364-51-98).

PERNOM CARMEN (Fr.): Grand
Pavois (Hsp.), 15" (554-46-85).

PURPLE RAIN (A. v.o.): UGC Ermi-

PURPLE RAIN (A., v.o.): UGC Erminge, 8 (563-16-16); Espace Gafié, 14 (327-95-94); v.f.: Hollywood Bonievard,

(327-95-94); v.f.: Hollywood Bonievard, 9 (770-10-41).

LES RIPOUX (Pr.): Forum Orient Express, 1e (233-42-26); Res., 2e (236-83-93); UGC Opfra, 2e (574-93-50); UGC Odéon, 6e (225-10-30); UGC Biarritz, 8e (562-20-40); UGC Bonievard, 9e (574-95-40); UGC Bonievard, 9e (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59); Athéna, 12e (343-00-65); UGC Gobolins, 19e (336-23-44); Paramonn Montparmassa, 1e (335-30-40); Paramonn Crifans, 1e (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00); Murrat, 16e (651-99-75); Pathé Clicky, 18e (522-46-01); Socrétan, 19e (241-77-99).

LES ROIS DU GAG (Fr.): Convented.

Cischy, 18" (522-46-01); Socrétan, 19" (241-77-99).

LES ROIS DU GAG (Fr.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Berlitz, 2" (742-60-33); Richelleu, 2" (233-56-70); Hautefeuille, 6" (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6" (222-72-80); Marignan, 8" (359-92-82); Publicis Champs-Llysées, 8" (720-76-23); Saint-Lezare Pasquier, 8" (387-35-43); Français, 9" (770-33-88); Maxéville, 9" (770-72-86); Beatille, 11" (307-54-40); Nation, 12" (343-04-67); UGC Gare de Lynn, 12" (343-01-59); Fauvette, 13" (331-56-86); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Montpernane Pathé, 14" (320-12-06); Bienvenne Montparnasse, 15" (544-25-02); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Victor Hugo, 16" (727-49-75); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Wepler, 18" (522-46-01); Secrétan, 19" (241-77-99); Gambetta, 20" (636-10-96).

LES SAISONS DU CEUR (A., v.o.);

(636-10-96).

LES SAISONS DU CŒUR (A., v.o.);
Gaimont Halles, 1* (297-49-70); UGC
Danton, 6* (225-10-30); Gaumint
Champs-Elysées, 8* (359-04-67); Bicavenne Montparnasse, 15* (544-25-02);
14-Juillet Beangrenelle, 15* (575-79-79);
v.f.: Gaumont Berlitz, 2* (742-60-33);
Montparnos, 14* (327-52-37); Passy, 16*
(288-62-34).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Paramount Mariyaux, 2 (296-80-40); Monte Carlo, 8 (225-09-83).

8 (225-09-83).
SOLDIER'S STORY (A., v.o.): Forum, 1st (297-53-74); Hautefeuille, 6 (633-79-36); Marignan, 8 (359-92-82); Parnessiens, 14 (335-21-21); v.f.; Impérial, 2 (742-72-52); Natinn, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Montparnesse Pathé, 14 (320-12-06); UGC Convention, 15 (574-93-40); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).
SOS FANTONIES (A., v.f.): Onéra

SOS FANTOMES (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56).

STAR WAR, LA SAGA (A., v.o.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escurial, 13 (707-28-04); Espace Gallé, 14 (327-95-94).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36); Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Purnassiens, 14 (320-30-19). LE THE A LA MENTHE (Fr.): Rex. 2 LE THÉ A LA MENTHE (Fr.): Rex. 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Rotonde, 6 (575-94-94); UGC Marbeuf, 8 (561-94-95); UGC Gobelina, 13 (336-23-44).

TRANCHES DE VIE (Fr.): Richelieu, 2 (233-56-70); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Ambassade, 8 (359-19-08); Paris Loisirs Bowling, 18 (606-64-98).

LA ULTIMA CENA (Cub.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33). UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): UGC Opera, 2 (574-93-50); Lacernaire, 6 (544-57-34); UGC Biar-rinz, 8 (562-20-40).

ms. a (302-20-40).

URGENCE (Fr.): Paramount City Triomphe, a (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paris Ciné 1, 10 (770-21-71); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40). VARIETY (A., v.o.): 7* Art Beaubourg, 4* (278-34-15); Action Christine Bis, 6* (329-11-30); Denfert, 14* (321-41-01); Olympic, 14* (544-43-14).

Olympic, 14 (344-3-14).

LA VIE DE FAMILLE (Fr.): Forum
Oriont Express, 1st (233-42-26); Quintetts, 5st (633-79-38); Marignan, 8st (359-92-82); Français, 9st (770-33-88); Parnassiens, 14st (330-30-19).

west . BOUSSY ST-ANTOINE Buxy

Mardi 19 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Jeu: Enigmes du bout du monde. Sur une idée de Jacques Antoine. Présenté par Gilles Schneider. Eoreuves aux Esats-Unis, en France, d Rome, en Turquie, au Cameroun.

21 h 35 Série : La passion de la vie,

h 35 Serie: La passion de la vie, de Jacotte Chollet et André Voisin.

Troisième volet de cette série consacrée à la thérapie primale. Avec le docteur Frédérie Leboyer, le docteur David Cheek, différents patients qui ont blen voulu témoigner, il s'agit de comprendre d quel point certains troubles peuvent être liés à des situations vêcues (puis oubliées) au moment de la naissance. Mémoire prête d

22 h 30 Tintam'erts. Le magazine est consacré au violoniste et chef d'orchestre Emmanuel Krivine. Confidences et musique.

23 h 30 Journal. 23 h 50 C'est à lire

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Cinema: Cours après moi shérif. Film américain d'H. Needham (1977), avec B. Reynolds, S. Field, J. Reed, J. Gleason; M. Henry,

P. McCormick (Rediffusion). P. McCormick (Redil'usion).

Pour toucher une forte prime, un camionneur indépendant et son ami s'en vont chercher au Texas 400 caisses d'une bière interdite en Géorgie, qu'ils doivent transporter à Atlanta. Burt Reynolds en héros intrépide et goguenard, un parcours mouvementé, une mariée en fuite, un shérif irascible, et la solidarité des gens de la

22 h 15 Magazine : Lire c'est vivre. Proposé et présenté par Pierre Dumayet, réalisé par Robert Bober. « Le Complexe de Broadway », de Damon Runyon.

Pour aborder Damon Runyon, le chroniqueur des pillers de bars de Broadway, P. Dumayet a tout naturellement installé ses invités dans un bistrot. Des longueurs mais aussi petites musiques et chuchotements. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 20 h 35 Cinéma : Manon des sources, Film français de M. Pagnol (1952), avec J. Pagnol,

R. Peilegrin, Rellys, R. Vattier, F. Sardou, C. Blavette, H. Poupon, M. Génial (N.).

La faute collective des habitants d'un village de Provence se trouve étalée au grand jour par la vengeauxe d'une jeune gardienne de chèvres vivant en sauvageonne dans la montagne. Le problème de l'eau, indispensable aux terres, est d la base de ce film de conteur, où lo parole coule comme un fleuve, où la nature participe à une sorte d'éconée.

22 h 40 Journal.

23 h 5 Cinéma : Manon des sources (suite et fin). O h 55 Prélude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Oum le dauphin; 17 h 10, Ciné 16 : la Femme rompue, film de Josée Dayan; 18 h 50, Atout PIC ; 19 h, Feuilleton ; Janique Aimée ; 19 h 15, Informations.

CANAL PLUS

20 h 30, Ronde de mit, film de J.-C. Missiaen; 22 h 5, Prénom Carmen, film de J.-L. Godard; 23 h 28, Un justicier dans la ville, film de M. Winner; 0 h 55, Julio Iglesias en concert; 1 h 45, Document: Mexique: les médecines de l'âme; 2 h 40, Top 50.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Pour ainsi dire : la poèsie étrangère.

21 h Charlotte Perriand ou l'art d'habiter, 21 h 30 Musique : Diagonale ou l'actualité de la chanson française et étrangère.

22 h 30 Nuits magnétiques : séance tenante,

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert : Dans la nature. Carnaval, Othello, de Dvorak; Concerto pour piano et orchestre m' l' en ré bémol majeur, de Prokofiev; Sinfonietta, de Janacek par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Janowski, sol. F.-J. Thiollier, piano.

22 h 30 Les sokrées de France-Musique ; feuilleton - Zarah, Mariène et Hildegarde - ; à 23 h 5 Jazz eluh (en

Mercredi 20 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 22 h 5 Journal.

11 h 15 ANTIOPE 1.

11 h 45 La Une chez vous.

12 h. Feuilleton : Cep sur l'aventure.

12 h 30 La bouteille à la mer.

13 h Journal.

13 h 40 Vitamine.
Dessins animés, feuilletons, infos, variésés. Et à 15 h 40,
Croa chez Cromanion, une nouvelle série d'émissions
d'initiation à la préhistoire.

17 h: Footbell: Oniepropetrovsk - Bordeaux (et un résumé du match à 22 h 45).

19 h 15 Jeu: Anagram.

19 h 40 Feuilleton : Les Bargeot. 19 h 53 Tirage du Tac-o-tac.

20 h Journal.

20 h 27 Tirage du Loto.

20 h 30 Parlons France. Avec M. Laurent Fabius, premier ministre.

20 h 45 Série: Dalles.

Bobby, découvert inonimé dans le bureau de J.R., est emmené à l'hôpital. La liste des suspects s'allonge. Qui

a tiré sur Bobby ? 21 h 30 Contre-enquête. Magazine des faits divers de Anne Hoang.

Au sommaire : rue de Cléry ; la femme de l'au-delà ; le nex de Michael. 22 h 45 Football

Résumé du match Dniepropetrovsk-Bordeaux. 23 h 45 Variétés : Côte d'amour. Présenté par Sydney.

Avec Junior, Eurythmics, Lio et Jacky...,

23 h 45 Journal. O h 05 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

6 h 45 Télématin (ct à 8 h 30, Feuilleton : Trois sans

8 h 50 Basket : Kaunas - Barcelone. 10 h 30 ANTIOPE.

12 h 10 Jeu: L'académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton : Les amours des années folles.

12 h Journal et météo.

13 h 45 Dessins animés : Judo Boy. 14 h 15 Récré A 2. Les Schtroumpfs : les Viratatoums : Teddy : Méthanie : Tchaou et Grodo : les Petites Canailles...

16 h 50 Micro-Kid. 17 h 25 Platine 45.

Mader ; In Parallel ; Michel Fugain ; Jim Diamond ; Billy Océan ; Wallis Franken ; Bronski Beat. 18 h Les carnets de l'aventure. - Mont Everest 78 -, de K. Herrligkoffer.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal.

20 h 35 Teléfilm : Le Passage. Réal. F. Apprederis. Avec M.-C. Barrault, P. Vaneck, J. Dufilho... Une jeune femme, dont toute le famille n été liquidée par un régime totalitaire, cherche à fuir ce pays hond

grâce d'un réseau de « passeurs ». Un film d'angoisse, blen interprété mais un peu rêtro. 22 h 10 Magazine : Moi.. ja. Un magazine qui reste toujours étonnant. 23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions. 19 h 55 Dessin animé : Lucky Luke.

Invité d'honneur : Eddy Mitchell.

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Cadence 3. Emission de Léla Milcic et Guy Lux.

22 h 25 Série ; la vie fantastique des figures pointes.
De J.-J. Sirkis. Le président Cornemuseux, avec J. Negroni, A.-M. Jabraud. Dans cette série, Jean-Jacques Sirkis transforme les musées en plateau de télévision, il sort les figures peintes de leur cadre, leur donne voix, ici un gentil-homme du XVIII siècle.

23 h '20 Espace francophone. Magazine de O. Gallet. Francophonie : histoires et perspectives.

Une rétrospective du mouvement francophone, depuis les premières déclarations des présidents africains jusqu'à la conférence de février, au Cairé, en 1985.

23 h 50 Série : Allegoria.

De H. de Maximy. chaque jour ; nouvelle façon de regarder un tableau, de « voyager en peinture ».

23 h 55 Prélude à la nuit. · Valse en ut diese ., de Frédéric Chopin, par M. Magin,

CANAL PLUS

7 h, 7/9; 9 h, Cabou Cadin; 11 h 25, Un justicier dans la ville, film de M. Winner: 13 h, Rue Carnot; 13 h 30, Cabou Cadin; 15 h, Julio Iglesias en concert: 15 h 50, Série : Colette ; 17 h 25, Bauman ; 18 h, Jeu : TLC ; 18 h 40, Jeu : les affaires sont les affaires ; 19 h 10, Zénith : 19 h 45, Tout s'achète; 20 h 5, Top 50: 20 h 25, Football; 22 h 10, les Filles de Grenoble, film de J. Le Moigne; 23 h 40, le Jeune Marié, film de B. Stora; 1 h 15, Robin des Bois;

FRANCE-CULTURE

0 h, Les mits de France-Culture; 7 h, Le goût du jour; 8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la counaissance: le corps infirme à travers les âges (et à 10 h 50: Uwe Johnson); 9 h 5, Matinée de la science et des hommes: Y a t-il une origine hinlogique aux maladies mentales?; 10 h 30, Musique: Miroirs (et à 17 h 10): 11 h 10, Le livre, ouverture sur la vie: Michel-Aimé Baudouy rencontre de jeunes lecteurs h propos de son roman = les Rendezvous de la prairie =: 11 h 30, Feuilleton: Le paysan parvenn; 12 h, Panorama; 12 h 45, Avant-première: Marivaux au Théâtre des Amadiers; 14 h, Un livre, des voix: T. Houtmont. a le Conservateur des ombres e au Incarre des Amanders; 14 h. On ivve, des voix:

T. Hautmont, « le Conservateur des ombres »:

14 h 30 Reprise: Passage du témoin (diff. le 16 mars):

15 h 30, Lettres ouvertes, magazine littéraire; 17 h 10, Le
pays d'iel, eu direct de Bordeaux; 18 h. Subjectif: Agora; à
18 h 35, Tire ts langue!; à 19 h 15, Rêtro; à 19 h 25, Jazz à
l'ancienne; 19 h 30, Perspectives scientifiques: les climats
de la terre.

20 h, Musique, mode d'emploi : le violon de Delacroix.

20 h 30 Antipodes : Ecrivains du fleuve Congo.

21 h 30 Musique: Pulsations. - Autour du clavecin -.

22 h 30 Nuits magnétiques : bruits du monde ; tensions explosives dans le Golfe.

FRANCE-MUSIQUE

2 b. Les muits de France-Musique: Nuits du printemps; œuvres de Vivaldi, Stravinski, Wagner: 7 h 10. L'imprévu; 9 h 8, Le matin des musicieus: Carl-Maria Von Weber - uu théâtre de l'étrange; 12 h 5, Le temps du jazz: feuilleton: Gil Evans; 12 h 30. Concert (Les Provinciales): Radio Côte d'Azur propose un récital Philippe Bianconi, pianiste, qui interprète des œuvres de Haydu, Brahms, Debussy, Schumann; 14 h 2, Jeunes solistes; 15 h, Les après-muidi de France-Musique: Maurice Delage - « Regarde alentour »; œuvres de Roussel, Delage; à 16 h 30, Berjioz à travers ses serrits: le traité d'orchestration; 18 h 2, Les chauts de la terre: 18 h 30, lazz d'aprèsemblus; Dù jouent-ils?: 19 h 15. terre ; 18 h 30, Jazz d'aujourd'hui : Où jouen1-ils ? ; 19 h 15, Spirales : magazine de musique comemporame

20 h, Concert (saison lyrique, en direct du Théâtre des Champs-Elysées) : Don Juan de Muzart, par l'Orchestre national de France et les chœurs de Radio-France, dir. Jeffrey Tate, premier violon, P. Fontanarosa, soliste, G. Janowitz, C. Studer, K. Laki, G. Windbergh, H. Prey, M. King, S. Koptchak, M. Vanaud; vers 21 h 45, Entracte: socates de Scarlatti, interprétées par

22 h 30, Les soirées de France-Musique : Vincent d'Indy, portrait en coupe ; vers 1 h, Amhologie Hans Rosbaud.

Carl F

man and the control of the control o

de Informations Speciade

5 . . _

WE STATE OF LEASE SER

Et 10 Peet En

de state torre

The same of the sa

The same and the s

The state of the s

the state of

281 26 20

Mardi Ju mers

The Marian State of

1.1.

No. 27 1 4 1 4 4

THE PARTY eria 👛 . . 5 7.5 19 ---.> 2:

..... Charles 1 of 200

5

. 12.7 C944 1 4.0

٠ تــت ٠ م





















POUR SORTIR DE SA CRISE ÉCONOMIQUE

Le cinéma mise sur les médias

beaucoup de films (161 en 1984 contre 131 en 1983), et les coûts de production, qui avaient

spectaculairement dérapé de 30 % l'an dernier,

L'année 1984 n'a pas été bonne pour l'éco-nomie du cinéma français, et 1985 risque d'être préoccupante. Le premier bilan dressé par le Centre national de la cinématographie montre que la fréquentation des salles accuse une baisse d'environ 4 %. Face à cette tendance à l'érosion du marché, on produit toujours

· Le cinéma français dispose

d'une grande réserve de talents.

Acteurs, scénaristes, réalisateurs

et producteurs peuvent créer envi-

ron cent vingt films de qualité par

an. De l'autre côté, le public fait

un excellent accueil au film fran-

çais, et un réseau de salles modernisé et bien structuré peut

assurer l'exploitation de quelque

cent soixante longs métrages par

an. Tout trait donc pour le mieux

s'il ne manquait le maillon inter-

médiaire. Il ne reste plus en

France que quatre entreprises de

distribution susceptibles de trai-

ter chacune une quinzaine de nou-

veaux films français par an. Ce

goulet d'étranglement est la plus

grave menace qui pese sur la

Ce vigoureux signal d'alarme, c'est M. Denis Chateau qui le

tire, lors d'une réceote séance du

séminaire multimédias du

CESTA (1). Ancien directeur

chez Gaumont, personnage-clé du

cinéma français - il a assuré la

programmation de plus de six

cents salles, - Denis Chateau connaît parfaitement les rouages

économiques de la profession. Il

sait que, de tous les clignotants

qui se sont allumés depuis quel-

ques mois (baisse de la fréquenta-

tion, chute de la production, diffi-

cultes de Gaumoot et de

Parafrance), la disparition de dis-

tributeurs est le plus inquiétant.

Prodis, Planfilms, Molière, Grou-

pemeot des éditeurs de films : la

liste est longue, et il faut y ajouter

réduire sensiblement l'activité.

cinéma français. »

La situation n'a rien de catastrophique, comparée à celle des autres pays européens, mais elle contraste singulières ent arec l'opti-

misme affiché après les bons résultats de 1981. Les premières victimes de ce mouvement de balancier sont les distributeurs, dont la disparition risque d'asphyxier la production. La pro-fession et les pouvoirs publics cherchent des solutions du côté des nouveaux réseaux andio-

garanti =, il anticipe sur les recettes des salles et assure la plus grande part du financement de la

Dérapage généralisé

Ce rôle de banquier rend les distributeurs particulièrement sensibles à la crise qui affecte les mécanismes économiques du cinéma. L'augmen-tation des coûts de production des films entraîne celle des minima garantis chargés de les couvrir. Les frais de lancement subissent un dérapage généralisé. Un film comme les Spécialistes est tiré à plus de quatre cents copies pour être diffusé massivement et simultanément dans toute ia France, La publicité qui accompagne sa sortie s'élève à 6 millions de francs. Soit un total de 10 millions de francs, qui viennent s'ajouter su minimum garanti dans l'investissement du distribu-

Cette surenchère ne va pas sans risques. Pour avoir en distribution le Serpent à plumes, la société AMLF doit avancer quelque 30 millions de francs sur un devis de production qui s'élève à 60 millions de francs. Mais Gérard Oury est an metteur en scène à succès et Coluche a triomphé l'année précédente dans Tchao Pantin : le projet présente donc toutes les garanties de succès. Hélas! les vieilles recettes ne sont pas toujours les plus sures : le Ser-pent à plumes ne fait pas la moitié des entrées nécessaires pour couvrir ses frais. La perte est sèche pour AMLF, et il fandra les succès répétés d'Amadeus, des Ripoux et d'Un dimanche à la campagne pour boucher ce trou.

Gaumont et Parafrance, dont les Tous les distributeurs n'ont pas cette chance... La baisse de la frédifficultés financières risqueut de quentation, la concentration des Certes, il reste quelque cent bonnes recettes sur une quarantaine cinquante entreprises inscrites à la fédération des distributeurs, de films rendent ce métier sussi rismais la plupart ne distribuent qu'un ou deux longs métrages par dizzine de distributeurs français d'envergure, seuls quatre out survécu : UGC, Gaumont, AMLF, an et n'ont pas la surface finan-AAA, auxquels il fant ajouter cière suffisante pour être l'interlo-Hachette, qui s'est lance depuis un an dans le cinéma. C'est insuffisant cuteur de la production. Car le distributeur, dans le cinéma, a pour svaler l'ensemble de la produccessé depuis longtemps d'être un tion française. Dès lors une scule simple grossiste, agent technique question hante anjourd'hui toute la assurant le tirage des copies et le profession : combien de films fran-çais resteront, des cette année, sans lancement des films. Par l'interfinancement faute de distributeurs ? médiaire du « minimum

Que peut-on faire rapidement? Certains professionnels songent à modifier les mécanismes du fonds de soutien, ce remarquable système d'épargne collective, alimenté en grande partie par une taxe sur le bil-let de cinéma. Celui-ci ne profite que peu à la distribution : 32 millinus de france en 1984 ponr 221 millions de francs pour l'exploitation et 192 millions de francs pour la production (auxqueis on pent ajouter les 90 millions de francs de l'avance sur recettes).

Mais beauconp de producteurs redoutent qu'une aide aux entre-prises de distribution n'encourage leur concentration et ne renforce leur poids sur la production. Ils suggèrent que l'aide du fonds de soutien vole directement au secours de la production, même s'il faut un peu ogner sur les subventions accordées à l'exploitation. - Le parc de salles français a achevé sa modernisation et sa restructuration, entend-on dans les milieux de la production. Pourquoi encourager un surinvestissement dans l'explaitation au mament au la fréquentation haisse? =

Taxer la telévision

Mais ce type de propositions risque de rallumer la guerre entre les différentes branches de la profes-sion, et le Centre national de la cinématographie (CNC), autorité de tutelle, tente de l'éviter. Son nouveau directeur, M. Jérôme Clément, ancico conseiller technique de M. Pierre Mauroy à Matignon, essaye de faire évoluer les choses en douceur : . La salle de cinéma restera toujours une étape essentielle pour la valeur d'un film et on ne peut retirer un soutien financier à l'exploitation sans risquer de compromettre ce qui fait le cinéma. Mais la salle perd peu à peu son olds dans l'économie du film et il faut bien modifier les mécanismes d'aide en fonction de cette situation. Nous ésudions le moyen de faire contribuer à cette aide tous les supports de diffusion du film, en instituant une taxe sur la publicité télévisée et une taxe sur les cassettes, qui remplacerait le régime fiscal actuel de la vidéo. »

Taxer la télévision : la proposition ne sera pas très populaire et elle

heurtera de front les responsables des chaînes publiques et les promo-teurs de télévision privées, qui s'inquiètent déjà pour leurs res-sources. Mais il faudra bien que le cinéma règle son vieux contentieux avec la diffusion des films à domicile. Le déséquilibre est flagrant d'un côté 190 millions d'entrées dans les salles, qui rapportent à l'industrie près de 4 milliards de francs; de l'autre environ 5 milliards de « visions » (2), qui correspondent à 250 millions de francs d'achat de droits par la télévision et 120 millions de francs investis en co-

Les producteurs de cinéma se plaignent que le même film soit consommé pour 30 francs en salles, pour 20 francs en vidéo, pour 2 francs environ sur Canal Plus et pour quelques centimes à la télévision. Ils savent parfaitement que la solution de la crise qui les frappe sujourd'hui se trouve sur le petit écran. Le film, programme favori du public et produit d'appel de tous les nouveaux réseaux, est un capital précieux, dont il faut renégocier le prix. Déjà Canal Plus, avec ses 270000 abonnés, apporte an cinéma plus de la moitié des recettes en pro-venance des chaînes publiques. Demain, les télévisions privées feront monter les prix pour concur rencer le service public.

Les banques suivent les professionnels du cinéma dans leur analyse. Si la Compagnie financière de Suez crée une filiale avec le groupe MK 2, si la banque Worms, à la tête d'un groupe bancaire, entre dans le capital du distributeur AMLF, c'est pour constituer des sociétés dotées d'une solide assise.

« Dans quelques années, explique M. Chateau, le cinéma vendra ses films trois fois plus cher aux télévisions. Les recettes de la diffusion à domicile équilibreront enfin la baisse de la fréquentation des salles et la profession aura retrouvé sa santé éconumique. Il suffit aujourd'hul de tenir bon jusque

JEAN-FRANCOIS LACAN.

(1) Centre d'études des systèmes et ogics avancées. (2) Chiffre obtenu en muhipliant le nombre de films diffusés par an à la télévision par l'audience moyenne des

Miroir familial

Barju, eas Bsrgeut ? Pas autant qu'un pourrait l'imaginer. Tout était à craindre, pourtant, que nature.

sens y sont poussés jusqu'à la caricature. Une manière habila de ne sera peut-être pas du goût de

Les auteurs de ce fauilleton (ils sont quatre) n'ont pas donné dans la nuance. Il fallait oser rassembler sous le même toit un père sutoritaire, Raymond, membra du RPR - et fier de l'être ne cachant pas ses tendances racistes, sa femme Odile, mère au foyer, écrasée par sa grande guaula da mari, laurs trais enfants (Robert, en pleine crise d'adolescence, Nicolas, le petit surdoué à la langue bien pendue, Sandrine « imbibée » par ses études en psychologie), la grandmère Lucienne Roblochon, complice de sa filla Odila, et son époux Gustave, militant au Parti mmuniste. Un cocktail qui a

ANITA RIND.

Le SNES critique la prise de contrôle du « Matin de Paris » par des organisations proches de la FEN De notre envoyé spécial

le secrétaire général de cette organi-sation, M= Monique Vuaillat, s'est livré à une vigourense attsque contre la direction de la Fédération de l'éducation nationale, à laquelle appartient le SNES, à propos du rachat du quotidien le Matin de Paris. La responsable du SNES, proche du Parti communiste, constate que les associations et mutuelles qui consti-tuent l'empire de la FEN (à majotaent l'empire de la FEN (à majo-rité socialiste) » ont pris la décision de constituer un UES-média (1) dont le premier acte est l'achat du Matin, quotidien d'upinion, avec l'ambition de se placer dans le ré-seau des télévisions privées de lo té-lématique ».

Selon M= Vuaillat, le SNES a apprès le 14 mars que la direction de

Besançon. – Lors de l'ouverture la FEN nvait donné son accord à cet du congrès du Syndicat national des achat. • Nous avons pu lire dans enseignements de second degré (SNES), lundi 18 mars à Besançon. tuteurs avait fait de même. Son se-crétaire général ayant précisé, en réponse à des questions, qu'il failait que nos organisations - sachent faire des investissements politiques ». Pour M= Vusillat, tous les syndicats de la FEN sont concernés par cette affaire, car il s'agit - d'investissement politique qui s'est fait en notre nom sans qu'à aucun mo-ment quiconque ait été consulté ».

> L'Union d'économie sociale mé-dia, que préside M. Pierre Roussel, re-groupe divers organismes, la plupart liés à la FEN (le Monde du 2 mars). (2) Organe du Syndicat des institu-teurs et PEGC.

Télévision du matin : 8 %

d'audience. - Le télévision du

matin fait peu à peu sa place dans les habitudes de vie des Français.

C'est ce qu'indique un sondage SOFRES-Télé-7 jours, réalisé du 15

ao 20 février auprès de 1 000 per-

somes représentatives de la popula-

tion française de plus de dix-huit ans

et publié cette semaine par l'hebdo-

madaire. S'ils restent avant tout

fidèles à leur radio, qu'ils sont 65 %

à écouter le matin, ainsi qu'à leur

journal (23 %), ils sont déjà 8 % à

allomer leur téléviseur avant de

quitter leur foyer. Mieux : depuis le

ancement à l'automne 1984 des

émissions matinales, 20 % des per-

sonnes interrogées affirment s'être

déià branchées sur l'un des pro-

grammes. Des scores qui contredi-

seot les craintes de ceux qui

croyaient les habitudes alimentaires

bexagonales incompatibles avec la

télévision du matin et laissent présa-

ger une écoute croissante : 12 % des

Français précisent en effet qu'ils

regarderaient leur télévision la

matin s'ils disposaient d'un poste

dans la pièce où ils prennent leur

petit déjeuner.

SCIENCES

LA NASA S'INQUIETE DE LA CONCURRENCE D'ARIANE

L'administrateur de la NASA est préoccupé par Ariane ». Dans une interview au Washington Post, puinterview au Washington Post, pu-bliée la 18 mars, M. James Beggs, reprenant des déclarations qu'il avait faites il y a un mois, a déclaré qu'en un an la NASA a signé cinq contrats de lancement de satellites par une navette, mais que quatre au-tres sont allés à Arianespace, la so-ciété européenne qui commercialise Ariane. « C'est la première fois que nous devons partager le marché avec eux, et cela m'inquiète », déclare M. Beggs.

Il faut sans doute replacer ces déclarations dans leur contexte, la pré-paration du budget de la NASA. Au siège d'Arianespace, on maintient que, en face d'un marché des télécommunications spatiales qui croît de 10 % par an, la navette et Ariane sont beaucoup plus complémentaires que concurrentes, que ces deux lanceurs n'offrent pas exactement le même service de lancement. et qu'il ne faut pas oublier que, contrairement à Ariane, la mavette américaine assure bien d'autres missions que le seul lancement de satel-

M. ANDRÉ BERROIR EST NOMMÉ DIRECTEUR DE L'INSTITUT DES SCIENCES **DE L'UNIVERS**

Le Journal officiel du 16 mars publie un arrêté nommant M. André Berroir directeur du nouvel Institut des sciences de l'univers (INSU). récemment créé.

récemment créé.

[Né à Chambéry (Savoie) le 10 juin 1933, M. Berroir est agrégé de mathématiques et docteur às sciences. Il enscigne à l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI) depuis 1970. Spécialiste de la mécanique des fluides et de la physique de l'atmosphère, M. Berroir dirigeait depuis 1976 le laboratoire de météorologie dynamique du CNRS (à Palaisean et à Paris). En 1981, il a créé et installé à l'École polytechnique le centre de calcul vectoriel pour la recherche.]

· Le Nautile entre en service. -Le petit sous-marin français de recherche, le Nautile, est opérationnel depuis le 17 mars. Le 14 mars il a plongé à vide dans la fosse de Porto-Rico, à 6 600 mètres de profondeur, soit à 600 mètres au-delà de sa profoudeur limite nominale de 6 000 mètres. Le 17 mars, avec trois hommes à son bord, il a plongé à 5 800 mètres de profondeur. Les essais habités jusqu'à 6 000 mètres de profundeur vont continuer jusqu'au 11 svril au large de Porto-Rico.

SPORTS

JUDO

La collection de Brigitte Deydier

Le judo français en général et le judo féminin en particulier se portent bien. Après les six médailles rapportées des championnats du monde de Vierme, en novembre demier, ce sont cinq placas de podium qui sont venues récompener les efforts des dames en kimono, les 16 et 17 msrs, aux chemplunnats d'Europe de Landekrons (Suède).

Le chef de file de cette équipe est incontestablement la Montal-benaise du RCF Brigitte Devdier. qui, à ses deux titres montiaux a ajouté en Suède un troisièm titre européen en moins de 66 kg, evec un sens tactique parfait. Les autres médailles ont également enrichi un palmarés

déjà brillant; ancienne championne du monde, Béstrice Rodriquez a repris son titre des moins de 56 kg; deux fois vice-championne du monds des moins de 48 kg, Marie-France Colignon e décraché l'or pour la première fois, ainsi que Pascele Doger, habituée des troisièmes places, en moins de 52 kg. La cinquième médaille est revenue à l'ancienne championne du monde des plus de 72 kg, Natalina Lupino, qui tentait sa chance dans la catégorie inférieure : elle a été stoppée par la championne du monde belge Ingrid Berghmans, mais s néanmoins pu se classer troisième.

Football

REPORT PROBABLE DE DNIEPROPETROVSK-BORDEAUX

Le match retour des quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions de football entre les Soviétiques de Dniepropetrovsk et les Girondins de Bordeaux, qui devait être joué mercredi 20 mars à Krivot-Rog (Ukraine), sera proba-blement reporté au lendemain à 17 houres (15 houres en France). Après une escale à Kiev, lundi, l'avion charter des Bordelais n'avait pu rallier Krivot-Rog à cause du brouillard. Les champions de France envisageaient de prendre un train de nuit pour arriver à destination mer-credi matin vers 7 heures, sprès onze heures de voyage. Pour les mêmes raisons, les joueurs soviétiques, qui rentraient de Tbilissi, étaient bloqués à Dunetsk (Ukraine), tandis que les arbitres de la rencontre se trouvaient encore à Moscou.

Une sembiable mésaventure est arrivée aux joueurs de la Juventus de Turin, dont l'avion u'a pa atterrir à Prague à cause de chutes de neige. Détournés sur Bratislava, les coéqui piers de Miebel Platini unt du emprunter an car pour railier Pra-gue mardi vers 3 heures du matin.

フマトLisez アマ) Le Monde per **PHILATELISTES**

 HOCKEY-SUR-GLACE : championnat du monde • C •. – Le quatrième tour du championnat du monde «C», organisé en Haute-Savoie (Chamonix, Megève et Saint-Gervais), a permis à la France, victorieuse de la Yougosla-vie (2-1), de prendre la tête du classement. Les autres matches ont donné les résultats suivants : Roumanie bal Corée du Nord, 18-5; Chine bat Dancmark, 6-1; Bulgarie bat Espagne, 9-3. — Classement:

1. France, 7. pts; 2. Roumanie et Yougoslavie, 6; 4. Chine, 5; 5. Bulgarie et Danemark, 4; 7. Corée du Nord et Espagne, 0.

• TENNIS : . Masters . féminin. - Doté de 5 00 000 dollars, le "Masters " l'éminin, organisé au Madison Square Garden de New-York, s débuté, lundi 18 mars, par deux surprises : l'Australienne Wendy Turnbull (tôte de série nº 4) a été battue par la Suédoise Cate-rina Lindqvist (3-6, 6-2, 6-2) et la Canadienne Carling Basset (tête de série nº 8) a été éliminée par l'Amé-ricaine Cathy Rinaldi (6-3, 6-2). Dans le troisième match, la Tebé-coslovaque Helena Sukova a battu l'Allemande de l'Ouest Chindia Kohde-Kilsch (7-6, 7-6). Kohde-Kilsch (7-6, 7-6).

- Tournoi de Nancy. - La première soirée du tournoi de Nancy, doté de 80 000 dollars, n'a pas été favorable aux Français. Jérôme Potier, Lorc Courteau et Erie Winogradsky ont été éliminés respectivement par l'Anstralien Rod Frawley (7-5, 6-4), l'Autrichien Bernard Pils (6-1, 6-0) et l'Américain Mike De Palmer (3-6, 7-6, 6-4).

Le Monde dossiers et documents

MARS 1985

NOUVELLE-CALÉDONIE

Dans ce numéro un second dossier L'ÉCONOMIE REAGANIENNE

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, 5.80 F

car on n'est guère habitué, en Franca, à se retrouver en miroir de pied ferme cetta tribu parrainée par Stéphane Collaro. On n's pas au le temps de se poser de questions. En deux temps trois ments, la familla Bargeot a déboule dans nos foyers avec ses tics, ses problàmas, ses contradictions. Et en moins d'un quart d'haura un avait fait sept membres de cette maisonnée bankeusarde plus française Outrances, humour, cros bon

★ La Famille Bargeot, TF 1, du fundi au vendredi, 19 h 40.

déià explosé lundi soir.

EXPOSITION

67° Foire internationale de Lyon

neuves . slogan smbitteux pour la 67º Foire internationale de Lyon, qui doit se tenir, du 16 an 25 mars, dans le très récent parc des exposions Eurexpo de Chassie dans la banlieue est de l'agglomération. En changeant de cadre, en abandonnant le décor désuct des quais du Rhône, la Foire change de dimension. Certes, les ratios –

• ERRATUM : C'est par erreus qu'il a été indiqué dans l'article - La reprise de 1984 », dans l'ensemble de la Semaine française de la communication audiovisuelle (le Monde du 14 mars, page 21), que les importations de l'éléviseurs couleur représentent 78 % du marché. En réalité, il s'agil de la part des constructeurs français de téléviseurs couleur dans le marche national en 1983. La même année, le taux de converture (c'est-à-dire les exportations par rapport aux importations) était de De notre correspondant régional

nombre de visiteurs, d'exposants, surfaces de stands - ne changent pas foodamentalement. Mais la co-

bérence architecturale - manifestée par une structure en étoile qui prend en compte les besoins divers par nature des exposants, des acheteurs et du grand public - du nouvel Eurexpo rend crédible la volonté des respunsables locanx (Ville de Lyon, conseil général et chambre de commerce) de donner une impulsioo oquvelle à cette foire oée avec le siècle.

Quatre-vingt-cinq mille mètres carrés de plain-pied accueilleront pendant plus d'une semaine quinze sections regroupant des activités grand public allant de l'équipement de la maison su jardinage en passant par le bricolage et un espace -trouvailles ». Cette énumération, au fond traditionnelle, masque l'effort très sensible de renouvelle

ment teuté pour donner un nouveau souffle à une manifestation qui essaie de plus en plus de toucher les catégories de population plus perméables à l'innovation.

La Foire a été précédée du 20 su 25 février par un salon multi-professionnel fermé au public. Le salon Pro-Contact n'a été qu'un demi-succès ou point que les orga-nisateurs ont du renégocier avec les exposants les conditions de leur participation financière.

Cette première démarche difficile prouve l'ampleur de la tache : il n'est pas aise de changer des habitudes commerciales inscrites dans une longue tradition locale. Une «nvant-première» sans public n'est pas encore entrée dans les mœurs. D'où l'importance du *pari de M. Pierre-Marie Msisonneuve, commissaire général de la Foire de Lyon, qui souhaite réussir à partir de samedi une - grande fête à vo-

cation commerciale». CLAUDE RÉGENT.

Le va-tout ### ### 300 . Same Property Property Line

Section Contracts

The second of

100

 $\frac{1}{2}m^{\frac{1}{2}-1}$

 $p(x^*)$

. 44 L

1.15

٠.,

(1) ** ** **

.....

4..... 2000

A47 11

 $\nabla (A(k))^{-1/2}$

7 24 .

. .

ext view

2.2.3

W. W. L

3/ 3

E. E.

21 ...

;3L

it:

400

(3C-

2

2---

α:⇒

7.2

GE ____

2 2

 $\rho_{\rm s} \, M^{-1/2}$

100

DES TELS -

s - cyminstoff

S STORY

F# 197 1880

* 1 1 1

Committee the A

. The Case of the

. tree and the

🚓 چندن ۾ 🤏

1 44 M 1899 ** Marga W 2 例

all in the same age.

the first of the second

- white control

**** *** ** ******

1 American

Andreas .

1-4-4-4

*** ***** ******

To de Distancia

10-11-19-50 April 128-5

See at the Longitude

CONTRACTOR

The Comment of the

3 - 15 Compigna

· in a refress to

and the second

THE RESERVE SALES

See To be

Service Services

The service of the same

the services and

. ... Level - 8-4-

The Control of Marie Control

destribute the contract

وموروسه فالمالي والمالية

も特別機なっと機

in the said

Les PDG des C

4 71

计A理解

M ANDRE SER

DE LUNIVERS

MOMME DISECTOR LINSTITUT DES P

Sec. 18

 $A_{\rm cons} = A_{\rm cons} + A_{\rm cons} A_{\rm cons}$

e to the type Williams

ALCOHOLD NAMES

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

e in the terminal

9 4 14 Aug 17 (2)

 $(-1, 1, \dots, n-1) \subseteq \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}$ 4 7 4 1

1 4 7 . 2

TO THE REPORT OF

The second of the Manager

1 7 7 1 1 1 1 1 1 1 TAY

The second second

Le Monde

ECONOMIE

L'AVENIR DES TÉLÉCOMMUNICATIONS FRANÇAISES

Le va-tout de la CGE aux Etats-Unis

L'avenir des télécommunications françaises va se jouer dans les trois ans qui viennent aux Etats-Unis. Alcatel-Thomson, filiale de la Compagnie générale d'électricité (CGE), qui porte désormais la responsabilité de ce secteur, multiplie depuis quelques mois les accords avec des firmes d'outre-Atlantique. Objectif : se glisser sur un marché américain « ouvert » depuis l'éclatement du monopole d'ATT début 1984. Au sein de la CGE, on ne cache pas qu'il s'agit d'un véritable quitte ou double.

transmission : deux antres avec Sonitrol et CCA, sociétés similaires sommol et CCA, sociétés similaires dans les domaines des centraux téléphnniques d'untreprise (PABK), un quatrième nvec Fairchild Industries, firme plus importante qui, elle, fabrique des équipements spatiaux. Parallèlement, une société de capital-risque fondée nvec Américan Express pour parto-naire : la CGE lance des grappins d'abordage au-dessus de l'Atlanti-

Annoncées avec une discrétion qui tranche avec les ronflantes déclarations auxquelles nous avait habitué le groupe, ces opérations limitées, mais soigneusement choi-sies, éclairent l'obsession de son SIGN. GEORGES PEDERGAL LE groupe nationalisé fait des Etats-Unis son objectif prioritaire et pour tout dire existentiel. • SI nous ratons notre coup, si nous n'arri-vons pas à vendre des téléphones aux États-Unis, notre crédibilité sur tous les autres marchés inter-nationaux s'effondre. On ne vendra plus qu'en France », confie un hant dirigeant qui poursuit : « Comme réduite au seul marché des PTT français, l'Industrie nationale ne puurralt survivre longtemps : c'est un quitte ou dou-ble.

des rares secteurs forts; avec les equipements militaires, de la filière électromque française. Mais l'enjeu téléphone a été sans conteste un succès des septennats Pompidou et Giscard. On imagine les commentaires à la veille des élections de 1988 si celui de M. François Mitterrand se solde par un gaspillage de cet héritage. M. Pebercau joue plus que sa tôte.

Réussir aux Etats-Unis? A dire vrai, quel PDG européen ne nour-rit une telle ambition? En particulier dans l'électronique où le Nouveau Continent est à la fois le plus tié de celui d'Apple -la CGE y d'origine fra vaste des marchés et le plus inno- est totalement incomme (le nom de est permis.

N accord signé nvec Cit-vateur. Mais il y a loin du rêve à la réalité, et le débarquement se ricaine d'équipement de transforme souvent en fiasco. Phitransforme souvent en fiasco. Phi-lips n mis des décennies à se faire un nom outre-Atlantique, Siemens n'y brilin pas. Olivetti, anjourd'hui si pétulant, n'y doit sa percée qu'à son accord avec American Telephone and Telegraph (ATT).

Thomson résonne en général mieux... car il est anglo-saxon!). Surtout, le groupe français n'n pas perdu toutes ses habitudes d'arse-nai. Il exporte 70 % de ses équipements dans les pays en voie de développement grâce au puissant soutien politique et financier des PIT français. Indispensable pour emporter le marché en Inde, et encore tout dernièrement en Chine, M. Mexandeau, le ministre des PTT, sera de peu de secours cette fois dans • le grand bain • améri-

Or M. Pebereau dans les années passées n'a pas fait que des bons choix dans ses tentatives à l'étran-ger. Les critiques pleuvent sur ses opérations plus spectaculaires que réfléchins et qualifiées même d'e aventurister e par les syndicats. C'est le cas des acquisitions con-

A telle enseigne que la première question qui vient à l'esprit est de se demander s'il est indispensable de risquer 2 milliards de francs (le coût de l'opération d'ici à 1988) dans unn aventure américaine.
Renault trébuche outre-Atlantique.
La CGT s'enflamme nn moindre
dollar détourné de l'emploi hexagonal. Et le dollar, précisément, vaut
très cher. Est-ce bien le moment?
Le Cest Vision par l'emploi de l' Les Etats-Unis sont-ils vraiment incontournables? A la CGE, la réponse est unanime : oui.

Le raisonnement tenn rne La Boétie, au siège, est le suivant. Pour survivre dans le secteur des centraux téléphoniques, il fandra vers 1988-1990 détenir 6 % à 8 % du marché mondial estimé à 150 milliards de francs par an. En 1983, l'ensemble Alcatel-Thomson, (né dn rapprochement décidé en

Alcatel Ine. a vendu quarante-trois mille six cents lignes aux Etats-Unis (soit 12 millions de dol-lars) aux compagnies locales indé-pendantes des BOC. Il lui faut, en trois aux, multiplier ses ventes par Mais le pari amérienia ne s'arrête pas là. Car s'il faut vendre, encore faut-il déterminer quels centraux. C'est ici que la partie est la plus difficile. D'abord parce que la CGE ne peut pas développer seule à l'horizon 1988 ce central dit • de

par an, on ancore hait cent

mille lignes téléphoniques, l'équiva-lent de la moitié de ce qu'achètent les PTT français chaque année. C'est considérable. A ce jour, la CGE, au travers de sa filiale CTT-

conquête - du marché américain. Une grande partie sera commune avec celui vendu ailleurs... en particulier aux PTT. Autrement dit, l'administration française n son mot à dire sur ce choix. Ensuite parce que de la fusion Alcatel-Thomson, le groupe hérite de deux lignes de produits, les MT de Thomson et les E de CIT-Alcatel. Un choix a été fait dès le début de 1984 en matière de centraux de transit (1) par un abandon du E-12 de CIT un profit du MT-20 de Thomson. Mais, pour les centraux d'abonnés, les deux systèmes E-10 B de CIT et MT-25 de Thomson ont été vendus en France et à l'étranger, Il n'est pas question de sacrifier ces clients. La CGE a d'ailleurs semblé bésiter à ee propos paisqu'elle a laissé dire en 1984 qu'un choix allait être fait entre le E-10 B et le MT-25, La conséquence ne s'est pas fait atten-dre. A chaque fois qu'une adminis-tration étrangère s'apprétait à acquérir un E 10 ou un MT, la concurrence lui faisait dire discrètement qu'il allait être abandonné an profit de l'antra... Meilleur moyen pour geler l'achat. La pratique est habituelle mais le groupe français y a prêté le flanc par une indérieur de

1986, la partie dite de raccorde-Au demeurant, le problème n'est pas résolu car la CGE a développé, dès 1980, un petit central le E-10 Five (2) qu'elle destinait particulièrement au marché américain. Celui-ci ayant été vendn et ayant même été soumis à « l'agrément technique » des BOC, il n'est plus possible là non plus de faire machine en arrière. machine en arrière.

indécision de ses dirigeants qui a

duré toute l'année. Aujourd'hui le choix en question est de conserver les deux lignes et de « les faire

évoluer en les rapprochant. Des

ERIC LE BOUCHER. (Lire la suite page 20.)

(1) Dans un réseau téléphonique les abounés sout reliés à des centraux dits d'abounés. Ces contraux disposés sur tout le territoire sont connectés entre eux par l'intermédiaire d'autres centraux dits de transit, constituant le deuxième étage de la structure du

réseau.
(2) Il est appelé aussi E 10 S dans une version française télématique.

Que transfère-t-on avec les techniques?

par PIERRE DROUIN

ANS les relations entre l'Occident et les pays du Sud, la question des trans-Sud, la question des trans-ferts de techniques a toujours dû être saisie avec des pincettes. Elle brûle, tellement la charge idéologi-que est forte. L'exportation des connaissances par les pays qui ont des... surplus vers ceux qui sont en état de disette semble être un mouvement naturel, que l'on baptise cela division internationale du travail ou non. Sculement, l'intérêt du fournisseur de matériel ou de services s'accorde-t-il naturellement avec celui dn récepteur? Rien n'est moins str.

On s'est interrogé notamment sur ce thème lors d'un colloque qui vient de se tenir à Bordeaux (1) et qui rassemblait pour la plus grande part des professeurs et des experts de France et des Etats-Unis. C'est Jacques Eliul qui campa le décor, dès l'ouverture, en prenant la précaution de rappeler qu'il convensit de parler de -techniques - plutôt que de «technologie», ce dernier terme, traduit de l'anglais, ne pouvant s'employer dans notre langue que lorsqu'il signifie • discours sur la

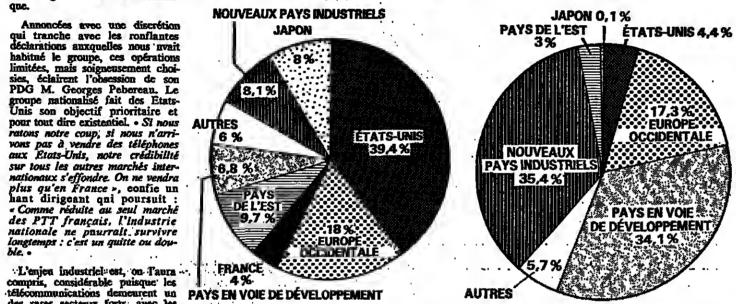
On ne transfère jamais une technique scule - a rappelé fort opportunément Jacques Ellul, - il s'agit pas d'un simple savoir-faire, mais de tout ce qui l'a conditionné : nos mœurs, notre culture, notre organisation sociale, et un certain mode de raisonnement sur les relations entre l'homme et la société, qui évacue, par exemple, la pensée mythique on symbolique, richesse de nombre de pays en développe-ment. On ne peut faire coexister les deux mondes, et si un ingénieur japonais revêt son kimono ou participe à la cérémonie du thé en rentrant chez lui, il s'agit là de folklore, non de la forte expression d'une culture. La technique n'est pas déta-chable du milien qui l'a portée, et les pays du tiers-monde «technicisés» adoptent des facons d'être étrangères, comme par exemple le syndicalisme, inconcevable dans une société traditionnelle.

La technique bouleverse aussi la totalité de notre paysage économi-que et politique en nous faisant pénétrer non plus dans un ordre international, où les éléments se jouent entre nations, mais dans un ordre mondial. La distorsion entre le marché planétaire et les réflexes de souveraineté est de plus en plus apparente. Au reste, les antres divisions entretenues ne sont pas plus congruentes, par exemple celles dn Nord-Sud,

(Lire la suite page 20.)

(1) Organisé conjointement par l'université de Bordeaux-I, la Commu-nauté économique curopécaue, la French American Foundation et la German Marshall Foundation. Outre cette question des transerts, ce colloque s'intéresse à deux autres sujets : • l'Europe et le dési technologique • et • la compétition Etats-Unis- Europe-

LE MARCHÉ MONDIAL DES TÉLÉCOMMUNICATIONS EN 1988



17,3% NOUVEAUX PAYS INDUSTRIELS 35,4% PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT **AUTRES**

LES CLIENTS DE LA FRANCE

EN 1983

JAPON 0,1%

Source: Rapport du groupe de stratégie industrielle.

Ce marché représentera sans doute en 1988 400 milliards de francs (francs 1983). Les Etats-Unis s'y taillerona la part principale avec près de 40 %.

représenté en 1983 4,7 milliards de francs, dont 4,4 % vers

nois. Malgré un chiffre d'affaires réalisé sur place en 1984 de 500 millions de dollars - c'est la moi-

Pour le groupe français, l'opération est grosse de risques. La technique française, pourtant en avance, ne dit rien ou même rien de bon au Kansas ou dans l'Illipude de la CGE se de bon au Kansas ou dans l'Illipude de la CGE se de la CGE se de la CGE nece Thomson-Télécite est — peut-être — une de seul marché des PTT français de Ronéo en Grande-filiale de la CGE nece Thomson-Télécommunications) en détient environ 7 % dont 4,5 % provienges de Ronéo en Grande-filiale de la CGE nece Thomson-Télécommunications) en détient environ 7 % dont 4,5 % provienges de Ronéo en Grande-filiale de la CGE nece Thomson-Télécommunications) en détient environ 7 % dont 4,5 % provienges de Ronéo en Grande-filiale de la CGE nece Thomson-Télécommunications) en détient environ 7 % dont 4,5 % provienges de Ronéo en Grande-filiale de la CGE nece Thomson-Télécommunications) en détient environ 7 % dont 4,5 % provienges de Ronéo en Grande-filiale de la CGE nece Thomson-Télécommunications) en détient environ 7 % dont 4,5 % provienges de Ronéo en Grande-filiale de la CGE nece Thomson-Télécommunications) en détient environ 7 % dont 4,5 % provienges de Ronéo en Grande-filiale de la CGE nece Thomson-Télécommunications en détient environ 7 % dont 4,5 % provienges de Ronéo en Grande-filiale de la CGE nece Thomson-Télécommunications en détient environ 7 % dont 4,5 % provienges de Ronéo en Grande-filiale de la CGE nece Thomson-Télécommunications en détient environ 7 % dont 4,5 % provienges de Ronéo en Grande-filiale de la CGE nece Thomson-Télécommunications en de Ronéo en Grande-filiale de la CGE nece Thomson-Télécommunications en détient environ 7 % dont 4,5 % provienges de Ronéo en Grande-filiale de la CGE nece Thomson-Télécommunications en de Ronéo en Grande-filiale de la CGE nece Thomson-Télécommunication provience de Ronéo en Grande-filiale de la CGE nece Thomson-Télécommunication provience de Ronéo en Grande-filiale de la CGE nece Thomson-Télécommunication provience de Ronéo en Grande-filiale de la CGE nece Thomson-Télécommunication provience de

félicite est - peut-être - une bonne opération financière mais elle ne s'est encore traduite que par peu de ventes de matériels d'origine française. Bref, le doute

cais. Or la fin du programme d'équipement national va provoquer un plafonnement ou même une baisse des achats des PTT si bien que la France, dont la CGE ne pourra en outre rester le seul fournisseur, ne représentera que 2,8 % du marché mondial en 1988. Il faut donc, selon ce raisonnement, d'ici là conquérir une part de 4 ou 5 % à l'exportation, com-

33 % du total mondial

Exporter donc, mais où? La seconde partie de la démonstration de la CGE consiste à observer que la déréglementation aux Etats-Unis et l'éclatement d'ATT début 1984 ont enlevé à ce groupe la monopole dont il jouissait précédemment. Les sept compagnies régionales (Bell Operating Companies on BOC), nées de cet éclatement, vont cher-cher de nouveaux fournisseurs. Or les Etats-Unis sont équipés d'une technologie mécanique mais sont, en matière de centraux électroni-ques (ceux que fibrique la CGE), très en retard. Le marché des BOC va done eroître rapidement et représenter 33 % du total mondial (voir les graphiques qui toutefois retracent l'ensemble du marché des télécommunication et pas seulement celui des centraux).

A regarder de plus près et en exclusit les pays où les marchés sont . fermés . c'est-à-dire naux, il ressort de l'analyse poussée à laquelle s'est livré le groupe francais, que les Etats-Unis représenteront même 48 % du marché mondinl · accessible en 1988 · . · Aucun des grands constructeurs mondiaux ne peut se désintéresser d'une telle cible, observe-t-on à la CGE. Le Suédois Ericsson, l'allemand Siemens, le britannique Plessey, le canadien Narthern Telecom, le japonais NEC et même l'américain ITT, qui y fait un • come-bake •, tous investisseni sur le marché américain. Convaincue donc qu'il n'existe pes de solution de rechange, la CGE s'est fixé pour objectif de prendre 8 %-10 % du marché américain en 1988 soit 200 millions de dollars

Les PDG des conseils généraux Pour financer les charges supplé-

N participant les 10 et 17 mars aux élections centonales, les Français n'ont pas seulement exprimé leurs préférences politiques pour la droite, la gauche ou le centre. ils ont désigné à travers les conseilles généraux, les diri-geants des départements. Dans le mesure où , un département prise, le rôle du conseil d'administration est tenu par le conseil per les citoyens du département. Le président du conseil général est un pau le PDG du départe-

L'analogie apparaît particulièrement justifiée depuis que les lois de décentralisation notamment le texte de base du 2 mars 1982 ont conféré au président du conseil général un rang, des pouvoirs, et des responsabilités considérables. Pouvoirs politiques renforcés certes, mais ausai champ d'action économique et financier beaucoup plus étendu que par le pessé.

Dans la seula année 1984, en application des décisions gouvarnementales sur le transfert progressif des compétences, jacis exercées par l'Etat, aux régions, départements et com-munes, les conseils généraux ont hérité de l'action sociale et de la santé, de la gestion des ports (sauf les grands ports nutonomes) et des voies d'eau, des cultures marines, des transports scolaires (à partir du 1" septem-

De même que les entreprises berneut gas amenees y electic secteurs d'activité, les départe- n'ont augmenté que de 2 %.

ments ont un peu plus chargé des interlocuteurs à part entière vis-à-vis de l'Etat, des entreprises, voire de certaines provinces ou partenaires étrangers. Toujours responsables en pre-

mière ligne du remembrement,

de l'aménagement et de l'électrification rurale, de l'alimentation en eau, les dépertements sont désormais impliqués de plus en plus directement dans la vie économique. Ils proposent des aides aux entreprises, accordent leurs garanties d'emprunt, subven-tionnent l'achat des terrains, participant plus activement à la politique du logement. Désor-mais, les 3/4 des dépenses d'aide sociale et d'action sani-taire (aide à l'enfance, nux per-sonnes handicapées et âgées, vaccination, protection maternelle et infantile, prévention des maladiee) sont de leur ressort. A partir du 1º janvier 1986, ils auront en charge les collèges (5 000 établissemants pour 2 800 000 élèves) tant en ce qui concerna le construction que l'entretien des bâtiments.

A compétences nouvelles. charges nouvelles évidemment. C'est sur ce chapitre que s'engagent les polémiques. La politique de rigueur a produit ses effets même si on peut discuter la période de référence choisie ou la composition des dépens indirectes (difficiles à comptabiliser) qu'entraîne la conquête de l'autonomie de gestion. Si de 1979 à 1984 les budgets dépar-tementaux (plus de 100 milliards de francs) avaient progressé de 16,6 % per an, l'an demier ils

mentaires, des ressources fis-cales nouvelles viennent n'ajouter aux impôts directa traditionnels. Il s'ngit de la vignette automobile (dont chaque département fixe le taux à sa guian) et qui a rapporté 7,6 milliards en 1983 ; des droits d'enregistrement ; de la texn de publicité fonciàra (6,2 milliards). La dotation générale de décentralisation (9,19 milliards) versée par l'Etat doit, en principe, combler la différence de la combler de différence de la combler de de la combler de la comble de la co dont héritent les départements et le produit des impôts qui leur

On le voit, ces complexes

montages financiers ont délà et

vont encore donner lieu à des byzantines querelles de chiffres nuxquelles se surajoutera le question de savoir si tel fonc-tionnaire de l'action sanitaire et sociale de la Creuse ou tel ingénieur de l'équipement du Var a pour patron le préfet et l'Etat ou bien le département et le président du conseil général. L'affaire n'est des secondaire lorsque l'on sait l'attachement des fonctionnaires à leur statut propre et la spécificité des règles et garan-ties de chaque statut. Les préfate commissaires de la République d'une part, et les présidents de conseils généraux d'autre part; savent que leur pouvoir ne dépend pas seulement des millions ou ils gèrent mais aussi de l'nrmée de fonctionnaires qu'ils dirigent. Quant aux citoyens, qu'ils soient contribuables du département ou de l'Etat, ils ont touiours affaire au fisc....

FRANÇOIS GROSRICHARD.

PROGRAMME DOCTORAL

Le programme doctoral HEC a pour objet de former des nants et chercheurs de hant niveau dans le domaine de la gestion. Il est sontenu par la fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises.

Durant les deux années de leurs études (thèse non comprise), les doctorants acquièrent une formation approfondie dans les domaines suivants :

- une discipline déterminée de la gestion (contrôle de gestion, finance, gestion des ressources humaines, marketing, stratégie); la recherche appliquée à la gestion;

- la pédagogie du management.

Les doctorants peuvent bénéficier d'aides financières leur permettant de consacrer tout leur temps à leurs études.

Peuvent faire acte de candidature les personnes titulaires d'un diplôme de grande école ou de diplômes de deuxième ou troisième cycle de l'enseignement supérieur.

----- DATE-LIMITE DE DÉPOT DES DOSSIERS : 10 MAI 1985

Pour tous renseignements, et pour obtenir un dossier de candidature, s'adresser à Programme doctoral HEC, BP 100, ··· 78350 Jouy-en-Josas

Tél .: 956-80-00 ou 01-23 Centre HEC-ISA

Chambre de commerce et d'industrie de Paris

7.0

iection de Brigitte Devde 1 . 1 12 ---

解释为约 - 3

and the second

40.00

被翻题符件

e Niend

La pénurie de bureaux à Paris

Paris et sa banlieue manquent de bureaux disponibles. L'allégement des procédures administratives permettra-t-elle de redonner une certaine souplesse au marché?

ARIS et l'Ile-de-France connaissent-ils réellement une pénurie de bureaux? Si e'est le cas, les récentes mesures qui suppriment ou allègent les procé-dures d'agrément, c'est-à-dire de contrôle administratif, sont-elles de nature à rééquilibrer un marché tendu, sans remettre complètement en cause les grandes lignes de l'aménagement du territoire?
Pour pouvoir se faire une idée

acte du marché des bureaux dans la région parisienne, il serait sonhaitable de connaître avec quelque précision le patrimoine existent. et la surface des locaux vacants. ureusement, aucun recensement de ces surfaces c'est ismais opéré, et c'est par estimation que l'ou procède.

L'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région lle-de-France (IAURIF) estime à 26 millions de mètres carrés la surface totale des bureaux de la région, dont 14 millions de mètres carrés à Paris intra muros (1).

Ces dernières années, la construction d'immeubles de bureaux a stagné, après une période d'emballement qui s'était traduite par la mise sur le marché de locaux disponibles, de qualité varinble, parfois mal situés, qui ne trouvaient preneur ni à la vente ni à la location. Aujourd'bui, des immeubles construits depuis près de dix ans à Aubervilliers, Pantin, Sagnolet, Montreuil, ont fini par se remplir, tandis qu'en 1983, et surtout en 1984, les prix augmentaient, deux signes révélateurs d'un marché très tendu. L'ampleur du phénomène reste cependant difficile à apprécier. Il implique de très nombreux acteurs : promoteurs, investisseurs, agences spécialisées dans l'immobier d'entreprise, sociétés candidates à l'achat ou à la location de bureaux... Ces acteurs sont aussi très hétérogènes : quoi de commun en effet entre la multinationale à la recherche de plus de 10 000 m dans un quartier d'affaires de haut standing et la minuscule entreprise en nom personnel qui se contentera de 40 m pour héberger trois personnes dont une secrétaire ?

Disparité pussi entre les locaux offerts, qui font penser à un jeu de Minopoly grandeur nature : on y trouve des bureaux tristounets et sans lumière, cachés dans l'arrièrecour d'un immeuble lépreux dans une banlieue mal desservie : les étages futuristes et (souvent) fonctionnels des tours de la Défense, les entassements d'appartements à peine transformés des immembles du Sentier, où conduisent les escaliers nux marches usées par des généralettement installés derrière d'orgueilleuses façades en pierre de taille, les grands immeubles presti-gieux du quartier de l'Étoile...

L'estimatinn du stock des bureaux offerts à la location ou à la vente varie d'un spécialiste à l'autre. Selon Auguste Thouard et Conseils, le plus gros cabinet français d'immole plus gros cabinet français d'immo-bilier d'entreprise, ce « stock » était au 1^{er} janvier 1985 d'envirnn 730 000 m². Pour Bourdais, autre grand de la profession, il était à la même date de 933 000 m², compre-nant à la fois les locaux neufs, les locaux vacants et les locaux qui se libéreront nn cours de 1985 et de 1986), dont près de 398 000 m² 1986), dont près de 398 000 m² seront disponibles dès 1985. Tout autre est la définition de l'AURIF. qui ne prend en compte que ce qui est disponible immédiatement : le stock retombe ainsi à 250 000 m² environ.

Quant nux prix, il est vrai qu'ils se sont envolés. En dehors de quelques opérations exceptionnelles comme celle réalisée par le groupe japonsis Mitsni Fudosan France sur les 3 200 m² de l'hôtel de Guinsbourg. un des douze hôtels particuliers dits « des maréchaux », qui bordent la place de l'Etoile, offert à la location il v a un an à 2 200 F le mêtre carré. hors taxes et hors charges, il est vrai que le seuil des 1 500 F le mètre carré par au est franchi dans de nombreux arrondissements. Une numeration moyenne des loyers de 13,67% n été enregistrée en 1984 à Paris, selon Anguste Thouard, de 7% à 10% dans l'ensemble de l'Îlede-France, selon Bourdais. Nous avons tenté de synthétiser, dans le

qu'être indicatifs. On notera le large éventail de ces valeurs locatives, qui ne sont que des fonrehettes liberté dont il va falloir faire bon

De plus en plus, les chefs d'entre-prise préférent être locataires des bureaux qu'ils occupent, plutôt que d'en être propriétaires. L'acquisition de bureaux par leurs futurs occupants ne constitue guère que 8 % à 9 % des transactions, selon M. Jean-Clande Bourdais.

Les charges, d'autre part (chauffage, éclairage, air conditionné, ascenseur, accueil), pervent atteindre 700 F à 800 F par mètre carré et par an dans certains ensembles luxueux des Champs-Elysées. Elles penvent n'être que de 150 F dans un

LA PROCÉDURE D'AGRÉMENT

La procidure d'agrément a été purement et shaplement supprimée (aux termes des décisions du couseil des ministres du 12 décembre 1984) dans danx cas :

— implantation de locsux de toutes natures (hursanx, locaux industriels, entrepôts) dans les villes nouvelles de la région parisienne ;

— construction de hursanx nou affectis (« en hianz -) et rénovation de hursanx sans ettendon de

tion de bureaux sans exter tion de leureaux sans extension de surface.

De plus, les sentis des agréments délivrés aux utilisateurs pour la construction ou l'extension de locanx professionnels sont doublés:

— pour les locaux industriels, l'agrément a'est nécessaire qu'il partir de 3 000 m² (an lien de 1 500 m²);

— pour les bureaux. l'agrément

-- pour les bureaux, l'agrément n'est nécessaire qu'à partir de 2 000 m² (au lieu de 1 000 m²).

vieux quartier. La onalité de la aussi un grand rôle dans le montant des charges : les tours bâties avant le premier choc pétrolier, époque où l'isolation et les dépenses d'énergie contents (600 F le m²) que les immenbles de grande hanteur construits plus récemment (240 F à

La récente libéralisation des pro-cédures d'agrément (voir encadré) change la donne du jeu et du mar-ché. Elle répond à première vue à une revendication constante des protablean ci-joint, quelques montants moteurs, des agents immobiliers et de loyers pratiques qui ne peuvent des « utilisaneurs », e'est-à-dire des usage : la concurrence va se faire plus vive entre promoteurs, comme entre agents immobiliers spécialisés.

Personne, en tout cas, ne se fait d'illusions : les pouvoirs publics ne vont pas pour untant se désintéresser de l'aménagement de la région parisienne. Le comité de décentralisa-tion continuera à veiller à l'évolution des implantations en Ile-de-France, et, de son côté, le conseil régional d'Ile-de-France restera vigilant. Des contacts réguliers nvec les représentants des grands cabinets immobi-liers, regroupés dans la Chambre syndicale d'Ile-de-France de ln FNAIM, permettront de déterminer des règles de conduite, d'établir des notes de conjoncture. Si nécessaire, nul donte que le conseil régional trouvers les moyens d'inciter les pro-moteurs nussi bien que les chefi d'entreprise à la sagesse, grâce à l'action de primes notamment.

A terme, un double risque existe que trop de barenax sainat construits à l'ouest de Paris, en dépit des efforts faits pour que des entre-prises s'installent dans l'est de la capitale; que la croissance des villes nouvelles soit perturbée. Un observutoire en être mis en place. La DATAR coordonnera les études faites à la fois par le ministère de l'urbanisme et du logement et par le conseil régional.

Il faudra plusieurs années pour que les effets des récentes mesures soient visibles. C'est toute l'ambition de l'île-de-France d'être une plaque tournante de l'Europe qui est en

Outre le grand axe est-ouest de Saint-Quentin-en-Yvelines à Marnela-Vallée, les liaisons aériennes, le TGV poursuivi et terminé, les équipements de communication informatique en place suffiront-ils à faire de l'Île-de-France un carrefour où il est indispensable de s'installer et de venir? Cela suppose unssi de invori-ser la réhabilitation, voire la rénova-tion de quartiers entiers de bureaux, dans le centre de Paris comme et banliene, car ils sont mal adaptés au monde des affaires du vingt et unième siècle tel qu'on l'imagine.

JOSÉE DOYÈRE.

(1) La Défense, une fois terminée représenters à elle seule 1,7 million de mètres carrés au sein du patrimoine parisien.

Que transfère-t-on avec les techniques?

(Suite de la page 19.)

Quent au Sud, il a complètement éclate entre les pays producteurs de pétrole, les nouveaux pays indus-triels, l'Afrique, etc. Même lorsque l'on parle de l'Asie du Sud-Est, il finnt bien se rendre compte qu'il y n là trois secteurs : l'un est très sousdéveloppé (Cambodge, par exem-ple), l'antre industrialisé (Taiwan, Cnrée du Sud), le Vietnum se situant lui-même dans une catégorie

La technique, qui u forcé nn reclassement du monde, n un tel pouvoir de fascination qu'elle npparaît comme un bien, alors que, nn mieux, alle est une nécessité. Trop souvent, son irruption dans les pays panvres répond à un besoin de prestige, et l'on trouve après coup la jus-tification de son transfert.

Même son de cloche chez Dennis Goulet, conseiller pour les problèmes de développement à Washington. La rationalité que dif-fuse la technique est en conflit avec deux autres rationalités : celle de la politique et celle de l'éthique.

Pour la première, il s'agit de traiter de façon instrumentale tout ce qui empêche d'arriver un but, aiors que la politique veut d'abord survivre et naviguer plutôt que d'atteindre la rive. Quant à la rationalité éthique, elle s'occupe moins de l'objectif on du la survie et de l'influence que de l'affirmation de certaines valeurs (liberté, justice, amour) qui relativisent tout le reste. Quand ces trois rationalités entrent en jeu dans quelque arène, chacune veut s'imposer aux uutres, alors qu'il faut qu'elles dialoguent pour la prise de décisions.

Paradoxes

Il est important de savoir ce que charrie le transfert des techni pour mieux comprendre certains hénomènes économiques. Ainsi malgré les risques de perte d'identité culturelle, nombre de pays de ce qu'il est encore convenu d'appeler le tiers-monde out souhaité ardenmen obtenir les procédés les plus élaborés de fabrication pour leur propre

Prenous le cas de l'Algérie examiné dans une communication de Jacques Perrin. Son industrialisation u été mise en œuvre dans le cadre d'entreprises publiques nationales, et le gouvernement souhaitait manifester ainsi sou indépendance vis-à-vis des firmes multinationales. Or ces entreprises out ntilisé de plus en plus des contrats globaux « elés en main » pour la réalisation de leurs ments, transférant ainsi à des firmes étrangères des fonctions de conception et de coordination.

Paradoxalement, la Corée du Sud, qui s'est située sans ambiguité dans le camp des économies de marché et a contrôlé ses importations de matériel et de savoir-faire tout en développant son ingénierie, a réussi non seulement à affirmer son indé-

pendance per rapport aux firmes multinationales mais aussi à s'imposer comme pays exportateur de techla cure d'ama

and the fields

A 400 E 5

and the second

... x 44.00 126

Nixdo!

4 T

+ ---

5.6

Toutes, au reste, ne peuvent être transférées libéralement. Il en est ainsi de celles qui touebent nu nucléaire et d'autres qui comportent des risques stratégiques. Dans le premier cas, nombre de pays en développement protestent contre les contraintes mises par l'Occident (Agence internationale de l'énergie atnmique et trnité de nonprolifération). Comme le rappelait Jean-Bernard Ouvrieu, certains pays du tiers-monde critiquent d'autant plus contre l'embargo mis sur cer-taines connaissances de la technique nucléaire que cette mesure était compensée par l'engagement pris par les «Etats nucléaires»... de désarmer. On sait où l'ou en est de

Le contrôle international de cerfaines ventes vers les pays de l'Est, par l'intermédiaire du COCOM (Comité de enordination des contrôles multilatéraux à l'exportation) est beaucoup plus subtil. Monique Dors, examinant la position française, mit en garde contre les déviations possibles comme la tentation de faire des contrôles un instrument de guerre économique (ex.: l'affaire des gazodues sibé-riens), de représailles politiques (après l'entrée des Russes en Afghnnistan) on de concurrence commerciale. Les contrôles excessifs peuvent nn reste dégager des effets pervers. Ils poussent les satellites à s'aligner de plus en plus sur l'URSS qui devient la seule source d'innovation. L'embargo conduit en nutre à un sursaut national. C'est ainsi qu'en 1956, du fait des obstacles opposés par l'Occident, la Russic s'est lancée Energiquement dans la construction de pétroliers.

1000

A 1999

40.00

624

· . . .

5.45

A: 11-

Nº 3.5

24.5

3.47

Class .

tage for the first

Property of the second

427

Américain pourtant, le professeur Gary Bertsch a parlé dans le même sens, estimant que ses compatriotes commettaient une erreur en voulant renforcer les contrôles, car cela augmentait la tension entre les Deux Grands et mettait les industriels des Etats-Unis dans une position très inconfortable.

Du fond des mers à la région

Etrange paysage que celui des transferts des techniques. Alors que, presque toujours, le droit et les eglementations suivent l'évolution des faits, on a bâti à grand renfort de réunions et d'arguments byzautins une Convention sur le droit de la mer. Pourtant, aucune exploitation des fameux modules polymétalli-ques du fond des océans n'a encore commencé. Surréalisme ? En fait, la pression des pays en développement n été la plus forte. Avant même que des techniques puissent être diffu-sées, ils entendaient que soient préservés leurs droits sur ce . patrimoine commun de l'humanité -(Christophe Pinto, Roger Jeannel).

Enfin, on pense trop exclusivement aux circuits des techniques à travers le monde. Pourquni 'intéresseraient-ils pas aussi les régions ?

Une table ronde fut consacrée à ce suiet lors du colloque de Bordeaux, dont les participants s'accor-dèrent à chercher une synergie dans la collaboration universités-centres de recherche-industrie. D'aucuns pensent qu'il finnt bien identifier les points forts, l'image, la vocation de la région avant de penser à des transferts vers l'extérieur. Pourquoi ne pas imaginer d'abord ceux-ci - à l'intérieur de nutre propre régina? ... demando M. Gilles Savary, conseiller économique auprès du président du conseil régio-

sal d'Aquitaine. André Danzin rappela que 10,5 % de l'effort américain de recherche étaient accomplis dans les universités contre 1 % environ en Europe et souhaita que l'on puisse faire naî-tre en France des sociétés d'études à but lucratif où participent les industries et les universités, ce qui serait possible si l'on donnait plus d'autonomie à ces dernières, comme le réclamait Laurent Schwartz. Des initiatives intéressantes unt été prises dans cette direction à Glasgow et à Edimbourg.

Ce que l'on transfère avec les techniques, c'est de plus en plus du savoir-faire. Le paradoxe de la civilisation materialiste - c'est, en effet, d'engendrer des consommations immatérielles, les besoins de connaissances, d'information, étant de plus en plus pressants. Encore faut-il être assuré que le terrain d'accueil est préparé à recevoir cette sorte de services. C'est-à-dire que la formation des hommes - on en revient toujours là - a été suffisamment poussée, fante de quoi les pays occidentaux se contenteront d'exporter des « boîtes noires » vers les nations pauvres. Curieuse facon de participer à leur développement !

PIERRE DROUIN.

Des valeurs locatives de 1 à 8

| | | | PAR | S INTRA-M | ZORU | | | | BANLIEU | E PROCHE | | VILLES NOUVELLES | | | |
|---|----------------------|------------------------------------|-------------------------|------------------------------|--------------------------|----------------------|------------------------|-----------------------|-----------------------|---------------------|----------------------|-------------------------|---------------------|--|--|
| | Opéra Bourse | Arts et Métiers Biloci-de-Ville | St-Laure St-Laurette | Campa Elysics Emile Passy | Minimutes Per-Lachsie | Jode Galedan | Marie Marie Comment | L Dilmt | Number | Dynkt | Crétet | Sold Quada or Yeslas | Manus A-Valle | | |
| Valeur locative neuf ou récent en F/m²/au | 1 500 à 2 000 | 1 000 à 1 500 | 1 100 å 1 700 | 1 600 à 2 400 | 800 à 1 100 | 800 à 1 400 | 800 à 1 000 | 1 000 å 1 800 | 1 100 à. 1 600 | 400 å 650. | 400 à 800 | 600 à 850 | 500 à 700 | | |
| Valeur locative aucien en F/m²/an | 900 a 1 500 | 700 a 1 000 | 850 å 1 300 | 1 200 à 1 700 | 550 à 800 | 600 à 850 | 500 à 700 | | | | | | | | |
| Valeur vésale en F/m² | 1 500 à 28 000 | 8 000 20 000 | 10 000 à 25 000 | 13 500 à 36 000 | 5 500 à 12 000 | 7 000 å 15 000 | 4 500 10 000 | 12 500 à 25 000 | 12 500 à 23 000 | 4 000 à 7 500 | 6 000 å 10 000 | 5.500 à 10.500 | 4 500 à 9 000 | | |

Les chiffres ci-dessus ne sont qu'indicatifs des prix pratiqués au début de 1985. Ils sont cependant significatifs de la valeur locative (qui n'est pas fiscale mais réelle) du mètre carré de bureau, par an, hors taxes et hors charges, ainsi que de la valeur vénale des surfaces de bureau. Ils permettent de consta-

ter que l'est (Paris et banlieue) attire beaucoup moins que l'auest de l'Île-de-France. Pour la banlieue et les villes nouvelles, aucune indication n'est mie sur le parc ancien, encore plus hétérogène. Sources: Auguste Thouard et Conseils Bourdois.

Dunod

pour une meilleure fiscolité 180 F



INSTITUT DE GESTION SOCIALE

3e CYCLE **MANAGEMENT**

9 mois de formation de haut niveau 7 mois de missions opérationnelles en entreprise L'admission est réservée aux diplômes de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, I.E.P., maîtrise, écoles scientifiques) et à de jeunes cadres.



ssion de recrutement : 12 avril 1905

ubaite recevoir une brochure détaillée du

63, avenue de Villiers, 75017 PARIS Enablissement prive d'enseignement supérieur

Le va-tout de la CGE aux Etats-Unis

(Suite de la page 19.)

Le central américain sera le E-10 Five que la CIT-Alcatel Inc. va faire évoluer « vers le haut » (jusqu'à cent mille lignes). Vnilà donc un groupe qui dispose de trois produits sans pouvoir en nbandonner nucun : un casse-tête qui rappelle les man-vais jours de la CIL...

La CGE n'est sans doute pas respousable entièrement de cette situa-tion, mais lors de la fusion Alcatei-Thomson qu'elle n tant souhaitée, avait-elle bien vu tous ses inconvénients prévisibles et anjourd'bui criants? Les nyait-elle exposés au-

De cette pléthore, il ressort un chiffre : le groupe devra dépenser 17 % de son chiffre d'affaires de enmmntation en recberebedéveloppement pour faire évoluer les E 10 B, MT 25 et E 10 Five. Une proportion - insupportable », de l'aveu même de ses dirigeants. Même si un appoint peut être trouvé du côté de certaines opérations européennes (l'accord commun de recherche avec Italtel, Siemens on Plessey: ou les études communes qui seront faites avec la Générale de Belgique), il fant obtenir d'une façon ou d'une autre... une aide des PTT. Du Centre national d'étude des télécommunications (CNET) d'abord et ensuite au travers d'une politique d'achat : la CGE « pro-pose » unx PTT des achats programmés sur trois ans et non plus année par année, ce en quoi elle n'a pes forcément tort, mais qu'il est difficile d'obtenir compte tenn de la mise au rencart par le gouvernement de la « charte de gestion » des PTT qui seule permettait cette

conduite à moyen terme. Par parenthèse, voilà un sujet supplémentaire qui fait remonter à la surface le statut actuel, paralysant, des PTT. La CGE propose ensuite une augmenta-tion des prix d'schat par l'administration de 5 % l'an et l'équipement dn réseau français en E 10 Five (version E 10 S) dès l'an prochain.

Les PTT ont recu ces - propositions - evec agacement. « Vollà maintenant qu'il nous dicte notre conduite. Il faut savoir qui gère les PTT français, M. Pebereau nu M. Mexandeau -, s'exclame un haut dirigeant. D'autres cadres des PTT, conscients de l'impasse actuelle de la CGE et de l'impératif américain, sont plus onverts. Mais, quoi qu'il en soit, les besoins de l'administration, c'est-à-dire de l'usager français, ne correspondent pas totalement avec ceux de la CGE. Les PTT continueront de commander des E 10 B et MT 25, « de très bons centraux », jusqu'en 1990 an minimum. Le besoin d'un autre central n'apparaitra qu'ensuite avec des capacités qu'il est encore difficile de définir aujourd'hui. Bref, il fant attendre un pen... ce que is CGE ne pent faire ; - La porte des BOC s'ouvre, mais va se refermer blen vite. Il faut un central pour réussir des 1988 ». Le dilemme est ici réel.

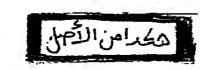
Il en existe d'autres, sur les aides, sur la stratégie européenne que les PTT voudraient plus importante qu'une simple - force d'appoint ., et sur une question stratégique : la CGE peut-elle partir seule à la conquête de l'Amérique ? Ne vaut-il pas mieux trouver des partenaires pour partager les risques ? Les négociations nouées par la CGE en 1984

avec Plessey, qui possède Stromberg Carlson aux Etats-Unis, on avec l'américain GTE, sont un point mort. L'entente est difficile car cha-que groupe propose son central à la CGE, qui en u déjà trop.

A ces questions, il faut en ajouter une autre. Dans le rapport du GSI (Groupe de stratégie industrielle), le groupe écrit qu'il doit « recentrer ses activités sur les télécommu rions «. La CGE, pour « mettre le paquet « sur ce secteur, ne va-t-elle pes le faire au détriment d'autres marchés en forte croissance, comme la productique ou la bureautique ?.

« Nous n'avons pas le choix, il faut aller aux Etats-Unis », marièle une CGE assez convaincante sur cet impératif. Mais que de changements nécessaires, à commencer par ceux d'une gestion interne plus appliquée, et que d'interrogations, à commencer per celle de la confiance très mitigée que les PTT et le gouvernement accordent à la personnalité de M. Pebereau. L'atout technologique de son groupe est réel, ses centraux électroniques fonctionnent alors que nombre de ceux de ses concurrents sont encore en phase d'apprentis-sage. Siemens, Plessey, NEC, Erics-son et même ITT doivent faire face, aux Etats-Unis, à des difficultés qui ne sont pas moindres que celles de la CGE. Hors ATT et Northern Telecom, en avance, tous les candidars sont sur la même ligne. Le pari de prendre une part de marché de 8 % à 10 % est cher mais, tout à fait jouable. Toutefois la moindre erreur sera impardonnable, nvoc des conséquences sur toute l'électronique

ERIC LE BOUCHERL



nsfère-t-on I techniques?

1

in the same

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

6 5 - 2 8 Page

- ----

100

D. 195 温 哲

3.3 1877

. . .

77. · .

We have as a

Wrong of a

F 5 (4) (4) (4)

77. La L. 1

A STATE OF THE STATE OF

- i .. -. ..

Table 1 cm

remove de

Mark to the

4 44 20

- A- 1

. . .

Service of the

many or a

And the Property of

MESS CONTRACTOR OF

1 1 2 2 1 2 2 3

400 60

1 41.-7 4 . .

2.5

27 47 414 44

Sam Barton.

La cure d'amaigrissement de l'Etat-providence aux Pays-Bas

« Le déclin économique s'est arrêté. Nous voilà arrivés à un tournant. » C'est en ces termes que le premier ministre néerlandais, M. Ruud Lubbers, s'était adressé à la Chambre des députés lors de la présentation, en septembre dernier, du budget pour 1985. Quelques semaines plus tard, cet ancien manager arpenta fièrement, un gros bouquet de roses à la main, le gigantesque marché aux sleurs de la ville d'Aalsmeer, près d'Amsterdam. Il s'agissait de fêter la publication des chiffres attestant que les Pays-Bas étaient devenus les plus grands exportateurs de fleurs au monde.

RÉCEMMENT des statistiques furent une nouvelle d'une beisse de 17 %.

Les économistes gouvernementaux ne manquent jamais de faire le triels et commerçants. On sabla le champagne en apprenant que les exportations nécriandaises avaient pour la première fois franchi la barre des 200 milliards de florins (540 milliards de francs), en 1984. Cela représentait une augmentation de 15 % par rapport à l'année précé-

Comme les autres pays industrialisés, les Pays-Bas vivent une relance économique grâce à la reprise du commerce mondial, en particulier aux Etats-Unis. La croissance des exportations est due également à mélioration de la compétitivité des entreprises néerlandaises sur le marché international en raison d'une stricte politique de modération salariale menée pendant les cinq der-

Cette austérité o fait baisser les coûts salariaux néerlandais, qui figu- . ces dernières années le monde syndirent parmi les plus faibles du monde industrialisé. Aussi les bénéfices du secteur privé se sont-ils considérablement accrus : 8 milliards de florins (1) en 1984, tandis qu'il est envisagé pour 1985 entre 11 et 12 milliards. En outre, l'austérité salariale a limité l'inflation à 4% l'année dernière, la moitié de ce nouveaux emplois. qu'elle était il y a cinq ans.

Tontefois, il est à prévoir que cette austérité va cesser de faire l'objet d'un consensus, auquel les syndicats ont si longtemps souscrit. Non seulement ces derniers, mais aussi les entreprises qui couvrent uniquement le marché néerlandais sont d'accord pour dire que le pou-voir d'achat des Néerlandais est en train de régresser dangereusement.

Sur ce point, les chiffres officiels sont formels. Ces cinq dernières années, le salarié moyen dans le sectenr privé a vu diminuer son pouvoir d'achat de 10 %. Pour sa part, le du chômage.

Les économistes gouvernemen-taux ne manquent jamais de faire le lien avec le dramatique taux de chômage. Là aussi, il s'agit d'un record ou presque – dans le monde industrialisé. Les Pays-Bas comptent actuellement 800 000 chômeurs, soit 15 % de la population active. Un sur six Néerlandais qui venient no penvent travailler n'arrive pas à trouver un emploi.

Ce taux exorbitant - M. Lubbers avait en 1984 annoncé qu'il démissionnerait si le chiffre devait otteindre le million - est dû en grande partie à uoe entrée massive de emmes sur le marché du travail. bien plus tard que dans d'autres pays curnocens. Pendant les nées 60, les femmes qui travaillaient étaient encore l'exception, la grande majorité des femmes mariées restait-au foyer.

Compte tem 'de cette situation, cal ovait donné son aval à la politique d'austérité salariale. Grace à la réduction des collts salariaux, les entreprises devaient être en mesure de réaliser davantage de bénéfices et éviter ainsi la mise au chômage des salariés, tandis que la réduccion de la semaine de travail créerait de

La consommation en berne

Tel était du moins le modus vivendi entre patronat et syndicats qui a assuré, ces dernières années, une relative paix sociale aux Pays-Bas. La rupture est peut-être pro-che. Car, si M. Lubbers se vante volontiers de ce que l'austérité com-mence à porter ses fruits, les syndi-cats FNV (socialiste) et CNV (protestant) font valoir que cette politique est loin d'avoir assuré les résultats escomptés quant à la baisse

energy and an end of the second ed as the control toward and the

Selon les syndicats, une réduction plus importante de la semaine de travail – qui est de 38 heures depuis le 1º janvier dernier – jusqu'à 36 heures, à partir de 1986, s'impose d'urgence. Pour le moment, les orga-nisations patronales finit valoir qo'une telle diminution posera trop de problèmes en ce qui concerne la réorganisation du fonctionnement des entreprises. L'impasse dans les négociations semble totale. L'exa-men de la revendication relative à la semaine de 36 heures est ajournée

L'austérité salariale a souvent soulevé la grogne du directenr de la plus grande chaîne de supermarchés, M. Albert Heyn, qui a affirmé que son chiffre d'affaires ne cessain de baisser en raison des économies auxquelles les consommateurs néerlandais se voient astreints. Selon les chiffres officiels, les dépenses de consommation ont diminué de 4 % depuis 1979, ce qui ne s'était pas vu depuis la grande dépression des années 30.

En raison de la cure d'amaigrissement du proverbial Etat-providence néerlandais, les coûts pour les soins médicaux ont ougmenté de 5 % ces deraières années, tout comme les tarifs du gaz, de l'électricité, des loyers et du chauffage. L'augmenta-tion des prix des biens de première nécessité a entraîné une baisse de 17.5 % des dépenses pour les meubles et les appareils ménagers et de 12.5 % pour les vêtements. De moins en moins de Néerlandais peuvent se permettre de devenir propriétaires d'une maison.

Comme le ponvoir d'achat les investissements sont en baisse aux Pays-Bas: moins 15 % entre 1978 et 1983, alors que, pendant cette même période, les exportations ont, en volume, augmenté de 6 %. Selon les employeurs, des investissemeots aux Pays-Bas ne sont pas rentables alors que le pouvoir d'ochat de la popula-tion est en baisse constante. Pour leur part, les entreprises exportatrices qui ont le veot en poupe représentent seulement un tiers do nombre d'emplois aux Pays-Bas.

· Ainsi, paradoxalement, la coaliet les libéraux conservateurs, censée former une équipe de managers, est en train de s'aliéner pon seulement le monde syndical, mais également une bonne partie du patronat, arguant que les allégements fiscaux sont insuffisants pour stimuler une relance de la consommation. Pris entre deux feux, le gouvernement a

toutefois dooné la priorité à la diminution du déficit public, qui est actuellement de quelque 31 mil-liards de florins, soit 9,4 % du produit national brut. Il s'agit d'une légère amélioration par rapport à 1983 (10,7 %), mais on est encore loin de l'objectif de 7 % en 1986. année d'élections. L'année dernière, le service de la dette représentait 20 milliards de florins sur un total de dépenses publiques de 170 milliards.

La discipline budgétaire restera donc de rigueur et les allégements fiscaux demeureront modestes. Le gouvernement continuera de faire appel au sens du sacrifice d'impordans un passé encore récent. Le sociales ne cessera de baisser. Ainsi, l'allocation chômage est désormais fixée à 70 % du dernier salaire,

tantes catégories professionnelles et sociales, en premier lieu des fonctinnnaires, réputés pour être choyés niveau de la plupart des allocations

contre 75 % l'an passé. Dans le trop se soucier des conséquences domaine de la saoté publique, les assurés verront augmenter leurs cotisations, les mioistères ont reçu la consigne de limiter leurs effectifs au strict minimum nécessaire.

Une mise en garde de l'opposition

Une politique d'une telle austérité laisse le champ libre oux attaques de l'opposition socialiste, dont le dirigeant, l'ancteo premier ministre M. Joop Den Uyl, ne cesse de mettre en garde M. Labbers contre une trop grande confiance dans le sec-teur de l'exportation. Selon les socia-listes, le gouvernement ferait mieux de stimuler lui-même une relance aux Pays-Bas mémes, au lieu d'accepter une dépendance à l'égard du commerce international.

Le gouvernement de M. Lubbers, entré en fonctions en 1982 pour quatre ans, ne paraît pas en tout cas électorales de sa stricte politique d'austérité dans tous les domaines. Le ministre des finances, M. Onno Ruding, aime en souligner les résul-tats : la baisse de l'inflation et du déficit de l'Etat ; l'excédent de la balance des paiements (15 milliards de florins en 1984).

Toutefois, le chiffre du chômage est très élevé - le gouvernement en convient - et créerait dans d'autres pays industrialisés « un climus de révolte -, selon les diplamates étrangers. En taut cas, le mécontente-ment de ceux qui parissent le plus de l'austérité ne cesse de grandir. A la fin du mois de février, un sondage d'opinion donnait, pour la première fois dans ces dernières années, une majorité parlementaire aux socia-listes et aux partis de gauche, si des élections avaient lieu maintenant.

RENÉ TER STEEGE.

(1) 1 florin = 2,7 francs.

Plus de subventions pour les « canards boiteux »

Une débâcie économique, cours de laquelle près da trois milliards de florins n'ont pas suffi à maintenir à flot le conglomérat da construction navale RSV, a sonné le gles de « l'économie de subventions * aux Pays-Bas.

Dons les milieux gouvernementaux, 'on laisseit entendre, ces dernières semaines, alors que la Chambre des députés se penchait sur l'accablant dossier RSV, que, désormais, un trait avait été tiré sur l'octroi quesi automatique d'aides à des industries malades dans le seul objectif de sauvegarder des emplois.

L'affaire RSV IRijn Schelde Verohne) a eu un effet traumatisant sur le monde économique et politique aux Pays-Bas. Il y a deux ans, l'actuel ministre des affaires économiques, M. Gijs van Aardenne, avait mis fin à la survie artificielle du conglomérat. Du jour au landamain, pràs da 16 000 employés, à Rotterdem et aux environs, perdirent leur emploi.

Par la suite, la Chambre des députés institue une commission d'enquête afin de reconstituer les éranes de la déconfiture. Les auditions d'hommes politiques, de hauts fonctionnaires et de repréque, le VVD. sentants du monde des affaires furent retransmises en direct à la télévision. Les émissions furent suivies avec presque autant d'assiduité que Delles, tant il était

contribuables néerlandais, La commission d'enquête devalt, dens ses conclusions, prononcer un jugement sévère à l'encantra da M. van Aardanna, accusé d'ovoir induit en erreur le Parlement quant à la véritable situation financière do l'oncien conglomérat. Le ministre, qui devait avouer avoir agi ainsi afin de na pas alartar les nombreux créanciers de RSV, était dès lors considéré comme le principal responsable par l'opposition de gauche, qui a exigé sa démission.

question d'intrigues, d'incompé-

tences et d'investissements dou-

teux réalisés avec l'argent des

Toutefois, M. Lubbers o exprimé, à plusieurs reprises, son soutien au ministre libéral conservateur. Dans les milieux politiques on évoque la retrait plus ou moins

The Charles of the Charles of

volontaire de M. van Aardenne. commo l'ont suggéré plusieurs dirigeants de son propre parti politi-

Alors que le Parlement débattait de l'affaira RSV, la gouvernement annonçait qu'il avait refusé une demande de subventions de plusieurs millions de florins émenant du chantier de réparation navale ADM d'Amsterdem. Récemment ADM a déposé son bilan at ses quelque 800 employés venaient reigindre les 800 000 chomeurs dénombrés aux Pays-Bas.

Depuis le début das années 70, les gouvernements successifs ont accordé des subventinns et des prêts à taux préférentiels paur un montant d'environ 90 milliards de florins à des entreprises en difficulté. Dorénavant, affirme-t-on à La Haye, après l'échec de RSV, seules les entreprises économiquement viables pourront compter sur l'aide financière de l'Etat, quelles qu'en scient les consequences pour la taux de chômage.

Nixdorf, voir le présent et regarder l'avenir

Choisir l'informatique Nixdorf, c'est porter un autre regard sur la vie de son entreprise, un regard neuf, lucide, créatif. C'est voir le présent et regarder l'avenir.

Utiliser l'informatique Nixdorf, c'est préserver ses investissements et augmenter la productivité de chacun de ses collaborateurs.

Equiper son entreprise avec l'informatique Nixdorf, c'est opter pour la modularité des logiciels et des maténels compatibles entre eux du microordinateur au grand système.

Le concept Nixdorf du logiciel évolutif, c'est pour vous la sécurité d'un logiciel "sur mesure", quelle que soit la taille de votre entreprise, aujourd'hui et demain.

Avec Nixdorf Comet[®], par exemple, le logiciel leader de Nixdorf, près de 30.000 sociétés, dans 42 pays, ont choisi la souplesse, la facilité d'utilisation, les performances Nixdorf.

Choisir l'informatique Nixdorf, c'est voir le présent et regarder l'avenir.

Nixdorf Computer S.A. 7-13, bd de Courbevoie 92200 Neuilly-sur-Seine Tél.: (1) 747.12.70

Nixdorf Computer Lyon S.A. 2, avenue Georges Pompidou 69003 Lyon - Tél. : (7) 234.96.00

> NIXDORF COMPUTER

| је | désire | recevoir | : |
|----|--------|----------|---|
| | | | |

☐ la visite d'un ingénieur commercial, ☐ une documentation sur la gamme des matériels et logiciels Nixdorf

Société. Activité Adresse .

L'internationalisation croissante de l'économie ne pouvait manquer de provoquer une révolution dans ses modes de représentation (sous forme de « modèles »). C'est ce qui est en train de se faire.

ECONOMETRIE des relations internationales s'est profondément transformée depuis trois ans. Les méthodes ont été affinées; les techniques se sont diversifiées. C'est la première conclusion du colloque de l'Associa-tinn d'éennnmétrin uppliquée, « Modélisation des marchés internationaux de matières premières ...
Plus de trente communications y ont été présentées, portant sur les méthodes de modélisation et sur trois types de marchés : les matières premières agricoles et alimentaires, les matières premières énergétiques, les minerais et méteux (1). les minerais et métaux (1).

Dans as conférence d'ouverture. Ohran Guvenen a souligné combien l'accélération de monvement d'ouverture des économies nationales sur le monde extérieur avait influencé l'approche de la modélisa-tion des marchés internationaux. L'interconnexion de plus en plus fine de modèles macroéconomiques et de modèles de matières premières est alors devenue nécessaire.

Troisième génération

On assiste actuellement an développement da la troisième génération de la modélisation internatio-nale. Le première génération, 1955-1972, est caractérisée par une approche post-keynésienne. La mande joue le rôle essentiel; les mexon entre les moderes des economies nationales se fait par la matrice des échanges commerciaux. Beaucoup de questinns jugées aujourd'hui essentielles ne sont pas traitées, qu'il s'agisse de l'endettement ou des prix des matières première describines par servenales.

mières énergétiques, par exemple. La deuxième génération se déve-loppe entre 1973 et 1982 ; l'évolution des échanges internationaux oblige à affiner les analyses; nn assiste alors à la création de modèles spécifiques de matières premières. Certains modélisateurs nullisent des structures identiq modéles nationaux, mais ce n'est pas

toujours le cas. La troisième génération enfin, qui commence en 1983, est très diffé-rente des deux autres. Le monde est vu comme une entité; un modèle central doit en rendre compte. Autour de ce modèle central, ou construit des modéles satellites pour traiter des matières premières, de l'énergie, ou d'une question particu-

An titre des questions de méthode, Alban Richard n présenté un papier sur - une approche ludale (sic) de la stabilité des marchés des produits de base. Le titre, qui m'aurait rien perdu par le ehoix du mot « ludique », plus conforme à l'usage, ne doit pas faire illusion; il s'agit d'utiliser la théorie des jeux pour examiner les chances d'une cartellisation des pays exportateurs des produits de base. Pour ces pays, il s'agit de trouver un moyen d'nug-menter le surplus normal des producteurs en détournant à leur profit une partie du surplus qui revient aux consommateurs. Pour cela, il leur faut abtenir la fixation d'un prix sur

le marché, supérieur un prix de te marche, superieur un prix de concurrence. On ne peut cependant pas ntiliser la théorie traditionnelle du monopole, car les pays producteurs de produits de base sont très hétérogènes et les pays importateurs ne restent pas sans réaction. La théorie des jeux permet de traiter ce

Faible espérance de vie pour les cartels

Les marchés de produits de base peuvent être de quatre types : • le premier est la situation de

concurrence : • le deuxième est cehui où les pays développés ne se sont pas asso-ciés, mais où les pays en voie de développement sont associés dans un cartel. La différence avec la situa-tion précédente est que les pays producteurs contrôlent les quantités produites et négocient entre eux ces

e le troisième est celui dans lequel les pays producteurs d'un côté, les pays impurtateurs de l'autre, se sont organisés en cartels qui s'affrontent.

• le quatrième est celui dans lequel le cartel des producteurs arrive à un accord avec le cartel des importateurs

A supposer que les pays agissent de façon rationnelle, on peut évaluer le profit que tire chaque pays des différentes situations. Les possibilités de cartel et leur chance de sta bilité dépendent directement de la compatibilité des choix de ses membres potentiels. Des études sur la durée de vie de cartels de pays producteurs de produits de base ont montré que ceux-ci n'avaient qu'une espérance da vie de 5,4 années et que leur chance de survie n'était grande que s'ils rassemblaient l'intégralité des producteurs. Le cartel des producteurs ne peut pas faire n'importe quoi ; en particulier, il ne peut pas décider d'un prix producteur inférieur au prix de concurrence, car certains de ses membres verraient leurs recettes baisser. Il ne peut pas non plus décider d'un prix très élevé, car les importateurs ris quent alors de substituer à leurs importations traditionnelles des productions locales.

La théorie des jeux permet encore d'analyser la négociation de quotas d'exportation entre pays producteurs ou celle d'un prix entre producteur et consommateur.

Un suiet renouvelé

Marian Radetzki et Walter Labys se sont aussi intéressés à des ques-tions de méthode dans leur papier : Un modèle de marché intégré du compartement des ressources épui-sables. L'originalité de leur appro-che est d'exeminer le marché des ressources épuisables, comme les ressources minières, en dépassant une diehotomie traditionnelle entre les modèles de court terme et ceux

Les modèles économétriques de court terme sont le plus souvent muets sur le long terme; en outre, du fait des changements rapides de structures qu'ont connus les marchés de ressources épuisables, les

économètres out eu le plus grand mal à obtenir des résultats stables e'est-à-dire fiables. De l'autre côté les modèles de long terme, dont l'ori-gine remonte aux travaux de Harold Hotelling dans les années 30, cher-ebent à déterminer l'intensité d'expluitation d'une ressource minière une rennuvelable. La conclusion généralement admise est que la valeur actualisée de la rente (ou le prix net) doit être identique à toutes les périodes. Meis ce modèle présente le défaut de faire trop. d'hypothèses simplificatrices. Les anteurs veulent donc articuler le court et le long terme; ils ont pour cela une approche de déséquilibre.

Pour réaliser l'articulation entre le court et le long terme, ils distin-guent les variables de « stock » et les variables de « flux ». Les variables de stocks sont définies à un moment du temps; il s'agit, par exemple, des équipements installés ou des stocks de produits finis; les flux, au enntraire, sont estimés sur une période; il s'agit, entre autres, de la demande, de la production ou des investissements. La liaison entre l'équilibre des flux et l'équilibre des l'équilibre des flux et l'équilibre des stocks est le reflet du processus d'ajustement à court terme nt à long

En effet, à un moment donné et pour un certain prix, il existe un équilibre entre la production, les capacités de production et les réserves. Si la demande se déplace de façon durable pour une raison quelconque, ce mouvement détruit l'équilibre; le prix varie, ce qui incite à modifier les capacités de production. Une fois les investisse-ments réalisés, ce qui demande du temps, le prix peut retrouver son niveau initial, mais l'équilibre stockflux entre les capacités de produc-tion et les réserves, d'un côté, la production, de l'antre, se réalise à un nivean supérieur à ce qu'il était ini-tialement. L'intégration dans le modèle des stocks des produits de la mine permet de ne pas considérer que l'équilibre entre la production et la demande se réalise à chaque ins-tant. An contraire, on peut ainsi lier les périodes successives par le biais des prévisions; il y a là aussi un apport du modèle présenté.

apport du modèle présenté.

Au cours de la session consacrée sux modèles de matières premières énergétiques, Michel Karsky n présenté un papier en contrepoint de tous les autres : « Le marché mondial du pétrole brut ; que se serait-il passé si... ?.» Il s'agit d'ntiliser le modèle du marché pétrolier d'Elf-Aquitaine pour rechercher ce qui nurait un se moduire s'il n'y ayait nurait pu se produire s'il n'y avait pas en d'anticipations à l'occation de certains événements récents qui ont tenu le devant de la scène politique et perturbé le marché pétrolier; il s'agit de la révolution en Iran et de la guerre entre l'Iran et l'Irak:

Que se serait-il passé s'il n'y nvait pas eu d'anticipations d'év des prix spots (an comptant)? La révolution en Iran aurait de toutes les façons contribué à une forte hausse des prix, du fait de la baisse importante de la production de ce pays. An contraire, la guerre entre Tran et l'Irak aurait eu un effet 2 2 on 4 dollars an lieu de 10 dol-

Que se serait-il passé s'il n'y avait pas en d'anticipations de modifica-tion des prix planchers? Cette hypo-thése n'implique pas l'absence d'achats de précantion pour d'autres mntifs que les anticipations de hausse des prix planehers. Il s'agit de la période où les pays de l'OPEP décidaient régulièrement de relever

les prix planchers à la suite des hausses de prix spots. Les réumons de l'OPEP étainnt ennues à l'avance et précipitaient des achats de précaution. Les résultats sont très surprenants: les prix auraient suivi
à pen près la même évalutinn
jasqu'an septembre 1980, puis
auraient beaucoup plus nugmenté
qu'en réalité. L'explication de ce
phénomène repose sur l'état des stocks. Lorsque les capacités de stockage sont remplies, il ne peut plus à l'évidence y uvoir d'achats spéculatifs générateurs de hausses de prix. C'est ce qui s'est produit en septembre 1980.

Où le marché a le dernier mot

J.-F. Lebran, A. Sapir at A.-M. Ulpb ont présenté «une ten-tative d'intégration d'une structure non compétitive, avec une applica tion au cas du cuivre ». Il s'agit d'intégrer des structures de marché qui répondent rarement, du côté de l'offre des matières premières an moins, aux conditions de la concur-rence. L'originalité de leur démarche est de ne pas préjuger la struc-ture du marché, mais de laisser aux données économiques le soin de la déterminer. Il suffit alors de spécifier un certain nombre de paramètres qui prendront des valeurs diffé-rentes en fonction de la structure du marché analysé. On peut ainsi con-vrir toutes les possibilités séparant la concurrence parfaite du monopole; en outre, on peut rendre compte de structures variables dans le temps.

Les paramètres chargés de prendre en compte la situation du marché englobent trois éléments; il s'agit des profits à court terme de chaque producteur, de ses recettes et enfin de la somme des profits à court terme des autres producteurs intervenant sur le marché. Du fait des données disponibles, les produc-teurs, comme les consommateurs du reste, sont des pays et non des entre-

Les auteurs ont applique leur méthode au cas des quatre princi-paux membres du Comité intergoupaux membres du Comité intergou-vernemental des pays exportateurs de cuivre, le CIPEC, créé en 1967. Les pays en question sont la Zam-bie, le Zaîne, le Chili et le Pérou : le cuivre dont il s'agit ici est le cuivre raffiné. Des différents tests et des simulations effectués, il résulte que le gain qui est réalisé par la cartéli-sezion au sein du CIPEC n'est fina-lement pas très important. Le marement pas très important. Le mnr-ehé du cuivre semble beaucoup plus orienté par la demande que par un pouvoir des producteurs.

DANIEL VITRY. professeur à l'université Paris-II.

(1) Les papiers sont disponibles en écrivant à : AEA, 16, rue de Chateaubriand, 75008 Paris.

Les auteurs sout les suivants :

Ohran Gnvenen est directeur de recherche à l'université Paris IX. Alban Richard est professeur de sciences économiques à l'université de Grenoble.

Marian Radetzki travaille à l'Institut d'études économiques internationales de l'université de Stockholm. Walter Labys travaille au départe-ment d'analyse économique des res-sources minérales et énergétiques de l'université West Virginia, aux Etats-

Michel Karsky est à la direction recherche, développement et innovation d'ELF-Aquitaine.

J.-F. Lebrun, A. Sapir et A.-M. Ulph appartiennent à l'Université libre de Bruxelles.

Le rôle du FIDA pour promouvoir l'« autre développement »

par IDRISS JAZAIRY

Ly a lieu au départ d'établir une distinction entre microdévelop-pement d'une part, et les modèles de développement faisant ap-pel à la réalisation de projets de faible envergure d'autre part. Le microdéveloppement, tel qu'il a trouvé son expression dans les communes chinoises, les villages Ujamas de Tanzanie et le modèle gandhien des années 40, était un concept de développement introverti solon lequel les objectif en vase clos par une séria d'investissements parcellaires et pour ainsi dire déconnectés. Le rôle des ressources et de la technologie étrangères était exclu de ce pro-

Le modèle de développement rural qui privilégie les projets de petite envergure s'inscrit dans le prolonge-ment du microdéveloppement en faisant appel aux ressources locales, mais va aussi plus loin. Ces projets s'intègrent en effet dans un ensemble plus vaste dont le coût se chiffre souvent en dizaines de millions de dollars. Celui-ci comporte aussi des investissements d'infra-structures routes, moyens de communication et installations sanitaires, par exemple - et a recours, si besoin est, à l'assistance et à la technologie étrangères. De tels projets intégrés sont destinés à toucher directement les populations rurales pauvres qui n'ont pas bénéficié des retombées d'investisse-

ments plus onéreux à forte compo-sante technologique. L'intégration des populations ru-rales pauvres dans le développement exige des modifications structurelles qui sont fréquemment difficiles à réaliser. Toutefois, dans le contexte d'une structure de pouvoir donnée, des institutions internutinnales comme le FIDA peuvent aider les gouvernements, par un dialogue sur les politiques, à mettre en œuvre des ents d'orientation suscepti changements d'orientation suscepti-bles de conforter l'intervention du FIDA. Ces actions peuvent cepen-dant se révôler insuffisantes pour permettre une répartition équitable des bienfaits de la croissance par le seul effet de « ruitsellement » ; d'où l'importance qu'il y a à toucher les pauvres directement. Leur promo-tion ne peut être que le fait d'un processus à composantes à la fois écono-miques et sociales. Elle ne saurait donc être réalisée à l'aide de simples mesures techniques ou de «rac-courcis technologiques». Devant être conçu comme un moyen de ré-soudre des conflits, le développe-ment doit donc être ubordé diffé-

Un des écueils auxquels les prots trop coûteux se trouvent exposés est le risque de voir leur durée de vie imitée à l'excès, par des coûts d'en-

L'auteur de l'article est président du Fonds international de développement agricole (FIDA), organisme dépendant de Il défend ici les méthodes dites de l'« autre développe-

ment » qui consiste à favoriser des petits projets visant à assurer l'autosuffisance des populations locales, dans l'espoir que ces réalisations feront tache d'huile et entraîneront le dént de l'en dans ces colonnes, critiqué cette conception (le Monde du 15 jauvier 1985).

tretien élevés s'ajoutant au lourd en-dettement extérieur qu'ils entrainent. Tel est le cas pour certains grands projets d'irrigatinn, ainsi qu'il ressort d'un rapport du l'ONU selon lequel - les superficies irriguées qui sont maintenant abandonnées pour cause de salinité (drainage insuffisant) sunt probablement à peu près égales aux superfictes nouvellement mises en valeur et irriguées » (« L'environno-ment mondial », PNUE, 1983). Le FIDA, quant à lui, met l'accent sur les projets d'irrigation à dimensions plus restreintes, de conception sim-ple et ayant une durée de gestation brève.

Critique . de la « révolution verte »

Un autre écueil qui guette les projets hautement capitalistiques est celui d'une répartition peu équitable de ses retombées entre grands et pe-tits exploitants agricoles. La révolu-tion verte en est le meilleur exemple. Celle-ci a incontestablement contribué à la croissance de la production alimentaire. Tel est le cas dans cer-taines régions de l'Inde et du Pakistan. Mais cette réussite n été gran-dement facilitée pur des circonstances particulièrement pro-pices, l'existence de réseaux d'irrigation, l'adoption de la part des pouvnirs publics de pulitiques favorables en matière d'impôts et de subventions, l'upport de ressources extérieures massives et un niveau de compétence relativement élevé parmi les populations intéressées. Etant donné que la participation des populations pauvres n'était pas inté-grée à la révolution verte, leur revenn n'a pas progressé avec la croissunce de la praduction. An contraire, la mécanisation, associée à la révolution verte, n entraîné des déplacements de main-d'œuvre. Ce d'investissements à forte intensité en capital dans les secteurs rural et agricole, accroît la migration des populations rurales vers les zones ur-baines.

En outre, les pauvres, dans les

zones rurales, sont atteints de plein fouet par l'évolution défavorable des termes de l'échange entre zones ru-rales et zones urbaines et par les fluctuations des prix de leurs produits. Qui pourrait alors nier l'im-portance qu'il y a à aider les pays en développement à tirer le meilleur parti possible de leurs propres res-sources pour accroître la production et réduire par là leur vulnérabilité aux aléas tant naturels que ceux attribuables à l'action bumaine? Tel est l'objet des 160 projets bénéfi-ciant d'un financement du FIDA depuis sept ans, pour un montant de 8 milliards de dollars, dont 2 milliards provenant des ressources propres du Fonds. Ontre leur impact social, ceux-ci sont appelés à réduire de 20 % les besoins des pays en développement en matière d'importations alimentaires.

En Afrique, où il est bien connu, sur les vingt-six pays à déficit vivrier qui sont actuellement confrontés à des situations d'extrême urgence, vingt-quatre pourraient accroître dans des proportions considérables leur production vivrière, le FIDA a firmué des projetts de partie equatre. financé des projets de petite enver-gure axés sur le renforcement institutionnel, la vulgarisation, la recher-ehe et la formation, ainsi que sur le rôle des femmes dans la production

Le FIDA est le seul à apporter un appui vigoureux à la mise au point de variétés nouvelles d'aliments de base traditionnels tels que le manioc, le sorgho et le mil, produits par les petits paysans, à la différence des autres activités internationales de recherche qui privilégient les cé-réales internationalement échangées, tels le blé, le riz, le maïs.

Une deuxième caractéristique du FIDA a trait à l'attention particuguée explicitement comme bénéficiaire dans plus de la moitié des projets dus à l'initiative du Funds.

L'expérience acquise par le FIDA en matière de réalisation de projets « an ras du sol » donne à penser qu'ils sont susceptibles de générali-sation contrairement à la thèse développée dans vos colonnes. Un exemple peut en être trouvé dans le projet de la banque Grameen au Bangladesh, dans le cadre duquel une expérience novatrice au niveau local en matière d'octroi de crédit aux paysans sans terre (y compris les femmes) a été transformée en programme à l'échelon national. »

Cependant, il est hasardeux de faire des généralisations hâtives, car il ne saurait y avoir de recette uni-que pour toutes les situations. Si le Fonds axe son activité sur les petits agriculteurs et les paysans sans terre, ce n'est pas sculement pour des raisons humanitaires, bien que celles-ci soient pertinentes. C'est aussi parce qu'il s'agit d'un potentiel bumain considérable mais trop sou-vent inexploité, qui pent être effica-cement mobilisé aux fins du développement. Il ue s'agit pas là pour autant d'une panacée valable pour tous les problèmes du développement, un seul domaine d'intervention bien délimité relevant des attri-butions du FIDA. Dans d'autres secteurs, d'importants investissements inspirés par des considéra-tions touchant au rapport capital/praduction penvent être

 $= F_{-1/2} \circ_{T} e_{T} e_{T}$ 6.5 Harris (1886) $-\frac{1}{2}(B, A)$

Greve rationale dos inter

¢:...

- -

REL

- अस्तरकार्यः । जनसङ्ख्या

Line is 🕶 🏚 🤻 -

. .

and the second second

A SECTION AND ADDRESS.

0.0

N. - - - 50

and the second of the second

.

A 197 . 1

-

· ---

-

-

A . MATEL THE

- -

. _________

7.44

W =--**≥** #

12. 10. + 1. + 1.

1.00

.....

Meditation tran

ENVIRONNE

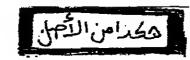
Une des iles Galapag





INSTITUT DE GESTION SOCIALE 2e CYCLE **GESTION DE** 12 mois de formation de haut niveau 7 mois de stages spécialisés en entreprise L'admission est réservée aux titulaires d'un DEUG, DUT, BTS ou 2 ans de Prépa, Prochaine session de recrutement : 12 avril 1985 souhaite recevoir une brochure détaillée du 2 cycle Gestion de Personnel

> 63, avenue de Villiers, 75017 PARIS Etablissement privé d'enseignement supérieur



Mgr DECOURTRAY A «L'HEURE DE VÉRITÉ»

Méditation tranquille

Mgr Albert Decourtray, archevaque de Lyon, primat des vers milieux). Mais, ajoute-t-il, un Gaules et vice président de la conférence épiscopale française, n'est pas la genre da prélat à faire des éclets. Modéré par tempérament, classique dans sa doc-trine et charitable envers ses frères, il n'aurait sans doute pas été l'invité de cL'heure de véritás sur Antanna 2, lundi 18 mars, a'il n'avait pas été le premier d'une demi-dauzaine d'évêques à dénoncer la montée de xénophobia en France et à condamner e certaines thèses politiques actuelles». L'allusion au Front national de M. Le Pen était

Mgr Decourtray reconnaît que ce qui e dérangé dans son homé-lie du mercredi des Cendres était moins se dénonciation du recisme que le ton qu'il a employé et la répétition de la phrase : c Nous on avons assez.... Face au feu roulant des questions les plus diverses de ses trois interiocuteurs - l'homosexualité, la contraception, la cohabitation juvénile, les « mères porteuses s, l'euthanesie, les femmes prêtres, - l'archevêgue da Lyon n'a pas bronché. Souriant, courtois, réfléchi, il a répondu avec sérénité.

Qualques questiona cepandent, et notamment celle de la querella entre l'épiscopet français et Rome à propos du renouveau de la catéchèse, ont provoquá das réponsas plus passionnées. Ou ou non, les Français reviendront-ils au petit catéchisme de leur enfance, sous, forme de questions-réponses ? Mgr Decourtray défend le renouvasu catechétiqua mané en France depuis una vingtaine d'années avec ses deux parties : les textes bibliques (le recueil Plarras vivantes) et les « parcours catéchétiques » (une tren-

taine de manuels adaptés aux diper Rome : « Un ou plusieurs exposés systématiques de la foi ». Pour l'archevêque de Lyon, il s'agirait d'un exposé d'une cinquantaine de pages, pas sous forme de questions-réponses, mais adressé aux adultes et aux

Trois autres sujets ont fait

sortir Mgr Decourtray de sa méditation tranquille. Sur la peine de mort, il e répondu sans hésiter : c Je suis absolument contre. » L'abolition de cella-ci représente à ses yeux une évolution morale sur laquelle il ne faut pas revenir. Même dene les pires des cas. Le procès de Klaus Barbie : on ne peut pas, a-t-il dit en substance, prononcer les deux syllabes « Barbie s sans penser aux horreurs de la guerre, à l'antisémitisme et à ce qui s'est passé à Lyon. Mais, même là, il na faut pas rétablir la peine de mort mais essaver de comprendre que, dans tout jugement, la justice est inséparable de la cha-

Troisiema sujat brülant : l'arme nucléaire, Se réfugiant derrière l'argument casuistique selon lequel on peut légitimement menacer d'utiliser une sime immorala du moment qu'on ne passe jamais à l'acte, Mgr Decourtray a néanmoins reconnu qua cette situation, défendue dans le document des évêques « Gagner la paox », n'est tenable que si tout est fait pour abolir les 'armes nucléaires, « La réflexion se poursuit depuis deux ans, at-il ajouté, at peut-être amverons-nous à rédiger un document plus nuencé. »

ALAIN WOODROW.

MÉDECINE

-A PARTIR DE MERCREDI

Grève nationale des internes de CHU

hospitalo-universitaires) ont décidé de maintenir leur préavis de grève nationala pour les mercredi 20, jeudi 21 et vendredi 22 mars. « Jusqu'à présent, les négociations avec les représentants du ministère des affaires sociales n'ont rien donné de concret, souligne Bruno Silberman, président de l'intersyndicat des internes des villes de faculté et de spécialité. Cette grève, qui durera au minimum trois jours, risque d'être totale, comme cela avait été le cas à Paris la semaine dernière. Il appartient aux internes de chaque ville de décider des modalités de cette grève. D'ores et déjà, tout semble indiquer qu'à Paris cette grève touchera les services

Jeudi et vendredi derniers, les faire grève qui l'emporte. » urgences avaient été assurées en grande partie par les chefs de clini-

Les internes de CHU (centres que. Or ces derniers, ou du moins certains d'entre eux, semblent égale de ment sur le point de se mettre en . grève. « Nous voulons manifester notre volonté de soutien actif aux internes, déclare le docteur Jean-Charles Piette, président du syndicat national des chefs de clinique. Déjà, dans des villes comme Clermont-Ferrand. Rennes et Nice, des préavis de grève ont été déposés pour le 21 mars. Et il se pourrait que nous déposions un préavis de grève nationale pour la semaine prochaine .

> Au ministère des affaires sociales, on indiquait mardi matin : . Des propositions concrètes seront faites aux internes. On verra alors si c'est le désir de négocier ou la volonté de

ENVIRONNEMENT

Une des îles Galapagos en feu

teri. - Un incendia ravage de-puis le 12 mars l'île Isabela, la plus grande des îles Galapagos. C'est la troisième à s'être déclaré depuis trois semaines sur leebela. Attisé par de forts vents, le front du feu progresse sur 25 kiiomètres dans la sud de l'île. 50 000 hectares suraient déjà été la proie des flammes. Des soldats, des habitants (l'ile en compte environ 700), des volontaires essayent de faire des coupe-feu. Mais les hommes et la matériel sont difficilement acheminés sur Isabels : l'ila n'e pas de piste d'atterrissage et il faut plusieurs heures de bateau de l'île Baltra, où est situé l'aéroport de l'archipei, jusqu'à leabela. Pour le moment, Puerto VIIlamil, la principale agglorhération d'Isabela, n'est pas menacé. L'état d'urgence a été proclamé

Quito (Equateur) (AFP, Reu-

[Les Galapagos sont des îles volcaniques, situées dans le Pacifique oriental, à quelque 1100 kilomè-tres à l'ouest de l'Amérique du Sud Isolées depuis leur appari-tion, il y s trente millions d'années, elles ont été cependant peuplées par

aes especes animaies et vegetates venues d'Amérique du Sud, qui se sont développées et out évolué dans le petit monde clos que constitue chacune des îles. Parmi les espèces les plus célèbres : les tortues géantes, les iguanes terrestres et marins, les cormorans aptères, les manchots et les pinsons. Ce sont les pinsons, adaptés aux différents mi-lieux naturels, qui ont donné à Charles Darwin — lorsque celud-ci-visita l'archipel en 1835 — le point de départ à la théorie de l'évolu-

Découvertes par hazard en 1535, les Galapagos om été ravagées par les hommes. D'innombrables animaux y furent tués. Beaucoup d'espèces disparurent ou devinrent fort rares. En 1934, le gouvernement équatorien donna à une partie de l'archipel le statut de « réserve de nature», ce qui ne changea pas grand-chose, faune de surveillance efficace. En 1930, 95 % de l'archi-pel ont été déclarés « parc natio-nal » et, en 1968, le Service du parc a été créé. Depuis lors, les zones de colonisation ne peuvent plus être étendues, les visites touristiques sont très contrôlées et l'on essaye de sauver les espèces les plus mes

Mariages

- Sabine TUST Jacques ZILLER

sont houreax de faire part de leur mariage, célébré le 16 mars 1985 à Marsangy (Yosne).

7, avenue de la Sœur-Rosalie.

Décès

- Les enseignants de l'UER de sciences humaines cliniques (université Paris-VII) se de faire part du décès du

Paul ARBOUSSE-BASTIDE

qui participa à la fondation de l'UER, y enseigna et fut son directeur. Les membres du Laboratoire de psychologie clinique, l'équipe de psy-chologie sociale (université Paris-VII) ont le grand chagrin d'annoncer le décès

Paul ARBOUSSE-BASTIDE

qui ne cessa de leur offrir son dynamisme, son ouverture d'esprit et sa bien-

Tous prement part à la peine de sa - On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 14 mars 1985, de

> M. Roger AYRAULT, professeur bonoraire
>
> à la Sorbonne.

De la part de son épouse. Les obseques ont en lien à Saint-Valery-en-Caux (Seine-Maritime).

73, rac de l'Eglise, 75015 Paris.

- On nous prie de faire part du

M. Charles BARANGE, ancien député de Maine et-Loire et rapporteur de la commission des finances, ancien président de la CODER des Pays de Loire,

décédé le 14 mars 1985 à Angers, dans sa quatre-vingt-buitième année. De la part de toute sa famille,

31, rue Létanduère, 49000 Angers. (Voir page 44.)

- Les anciens de Radio-Brazzaville, Ses camarades de France-Culture et des émissions vers les départements et territoires d'outro-mer

Pierre BARRET. journaliste,

décédé à Saint-Malo (Ille-ct-Vilaine)

M. et Mas Daniel Fabre Caroline et Odile,
M. et M. René Bridoux,
leurs enfants et petits-enfants,

Max Chanoine sa fille et ses petits-enfants,

M= Bonnard

ses enfants et petits-enfants, ont le chagrin de faire part du décès de

Roland BRIDOUX,

survenn dans sa quarante-ceptième année, le 28 février 1985, à Paris.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont en lieu à Belâbre (Indre), le vendredi 8 mars 1985, dans l'intimité.

La Maison-Rocherean.

19-23, rue du D'-Finlay. 75015 Paris. (Tel : 577-05-67.)

- M. et M= Louis Pierre Chatenay, M. Michel Chatenay, M. et M. Aistoine Chatenay, M at M= Jean-Pierre Cremer,

ans enfants et petits-enfants, Les familles Chatenay, Buivin très touchés des pombreuses marques de sympathie qui leur out été témoignées lors du décès de

M. Victor CHATENAY,

dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les personnes qui se sont associées à laur douleur, les prient de trouver ioi l'expression de leur très vive gratimde.

- M= Françoise Frizziero et m fille Julia out la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Patrice FRIZZIERO.

survenu accidentellement en Malaisie, à l'age de trento-sept ans.
Le service rengieux sers célébré le jeudi 21 mars 1985, à 14 h 15, en l'église de Gif-sur-Yvette, suivi de l'inhumation dans le cavean de famille.

- M= Louis Gougerot,

Met M™ Jean-Jacques Pocidalo.
M. et M™ Dominique Gougerot.
M™ Notile Gougerot. M. et M= Arnaud Casalis, M. et M= Pierre Gougerot

et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès, la

docteur Louis GOUGEROT, professeur de médecine à l'université Paris-VL

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 22 mars, à 8 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation, 75016 Paris.

L'inhumation aura lieu dans la plustricte intimité. Ni fleurs m couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- La comtesse de Montbrial, M. Didier de Montbrial, M. et M Thierry de Montbrial Thibanit et Alexandra nmann et Alexandra,
M. et M™ Jean Garbois,
Virginie, Cyril et Tiphaine,
M™ Walter Camerlynck,
Et toute la famille,

ont l'immense douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprou-ver en la personne de

François de MONTERIAL, inspecteur général honoraire de la Banque de France,

Leur époux, père, grand-père et beau-

qui s'est éteint dans la paix du Seigneur, le 18 mars 1985, dans sa soixante-

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 21 mars, à 14 heures, en l'église Saint-Maariee de Bécon, 218, run Armand-Sylvestre, à Courbevoie.

38, avenue Flachat, 92600 Asnières.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Albert SAUVAGET. survenu le 18 mars,1985.

De la part de M= Sanvaget · ot de sa famille.

Les obsèques auront lieu le jeudi 21 mars 1985, à 15 heures, en l'église de Comatin (Seõne-et-Loire).

Cormatin 71460 Saint-Gengouxle-National.

Albert Sauvaget est entré au service compo-sition du journel en qualité de snotypiste le 26 octobre 1948. De 1970 jusqu'à son départ à la retraîte en 1975, il a occupé le poste de sous-chef de service, où su compétance et su gentifiesse ont été fort appréciées. Le direction

Elisabeth Zoller.

Les familles Pardon, Schultz, Les familles Sagot, Zuller, Marchand, Jalloin, La famille Hubatka,

ont la douleur de faire part du décès de

M** Pierre ZOLLER. née Jeanne Chatelard,

survenu à Nice, à l'âge de soixante et onze ans, le 8 mars 1985. Selon ses volontés, ses obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité à

Nice, le 12 mars. Cet avis tient lieu de l'aire-part.

- Le 20 mars, il y a cinq ans,

Jean-Michel CARLES

mourait. Il avait trente-quatre ans.

Ceux qui l'out connu et aimé se sou-viennent de lui.

- Ce 18 mars est le neuvième anni-

Léon CELLIER.

- Pour la néavième anniversaire du rappel à Dieu de

Pierre SCHWARTZ,

une pensée est demandée par Elizabeth et sa maman à ceux qui l'out consu et aimé.

- Une pensée printanière en souvenir

Maxime VIBERT-GUIGNE

qui nous a quittés le 15 mars 1981, et de son mari,

André WAHL,

tous deux reposant au cimetière de Vandoué (Scine-et-Marne).

24740 Velleron. . .

Cornel University. Cornel Law School. Myron Taylor Hall. Ithaca N. Y. 14853-4901.

et ses enfants,

Remerciements expriment leur gratitude à tous ceux qui ont eu une pensée d'amitié à la suite du général (CR) Alfred GIRAULT. **Anniversaires**

EXTRAIT DES MINUTES DU SECRÉTARIAT-GREFFE

Par arrêt en date du 15 juin 1983, de-renn définitif, la Cour d'appel de Ver-sailles, a condemné : M. SCHELLEN-

l'enseigne de la «Taverne de Munich», demeurant à Bagneux, 20, sente des Cuverous, aux peines de six mois d'empri-sonnement avec sursis et 20 000 F d'amende pour, courant 1975 et 1976, s'être frauduleusement soustrait au est de la TVA, au paiement partiel de l'impôt sur le revenu, avoir omis do passer ou faire passer des deritures au livre journal; a ordonné la publica-tion, par extraits, de l'arrêt au Journal officiel de la République française, et dans les journant le Monde et France-Soir: u ordonné l'affichage, par ex-

- Le 18 mars 1975 disparaissait

Gaelle WILLARD.

âgée de trois aus. En ce dixième anniversaire,

Ses parents, ses frères et sœur Et toute sa famille emandent à ceux qui l'ont comme de s'unir à leur prière.

Communications diverses

Le Collège international de philo-sophie organise le vendredi 22 mars, à partir de 14 heures, et le samedi 23, à partir de 9 h 30, à l'ex-Ecole polytechni-que, 1, rue Descartes, un colloque sur l'utapie. Des interventions de MM Absence Claud et Schérer set MM. Abensour, Clavel et Schérer sont prévues, ainsi que celles de plusieurs chercheurs français et étrangers. (Ren-seiguements: tél. (1) 634-36-99. 634-37-78. 634-36-91.)

- Dans le cadre du cycle des « Ren-contres démocrates », le centre de réflexion du Mouvement des démo-crates organise, le jeudi 21 mars, à 20 heures, 71, rue Ampère, une rencontro-débat avec notre collabora-teur Philippe Boucher, sur le thème :

« Ordre publie et citoyenneté » Entrée libre. (Renseignements : téléphone :

(1) 763-99-40.)

- Cinquantième anniversaire du pèlerinage des étudiants à Chartres. — Les 4 et 5 mai prochains, environ trois mille cinq cents étudiants prendront la route de Chartres pour le traditionnel pèlerinage étudiant, avec comme thème: « Croire en l'homme, croire en Dieu ». A l'occasion du cinquantième anniversaire de ce pèlerinage, le CEP (Communautés chrétiennes universi-taires de Paris, ancien centre Richelica) et les Chrétiens en grandes écoles invi-tent les participants de toute génération des pèlerinages précédents à partager

leur démarche. Ceux-ci sont attendus le dimanche 5 mai 1985, à 12 h 30, pour ement commun.

Le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, ancien aumômer du centre Riche-hen et du CEP, présidera la célébration finale, le même jour, à 18 heures, à la cathédrale de Chartres. Les anciens qui souhaiteraient « faire la roule » comme les étudiants sont invités à se manifester dès maintenant. Pour toul renseigne-ment : secrétariat de Chartres. Le CEP, 5, rue de l'Abbaye, 75006 Paris. Tél. :

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT

 Université Paris-III, vendredi
 mars, à 14 heures, salle Gréard,
 M. Polycarpe Oyie Ndzie : - Le chef
dans le théâtre négro-africain d'expression française. sion française. -

- Université Paris-III, vendredi 22 mars, à 14 heures, salle Liard, M. Jean-Yves Debreuille : - L'école de Rochefort, Théories et pratiques de la poésie entre 1941 et 1961.

- Université Paris-111, samedi 23 mars, à 14 heures, salle Bourjac, M. Affred Melon: - De l'identité nationale comme idéologie. Recherches sur la production poétique et la critique cubaines de l'ère républicaine (1902-1950).

1959). > - Université Paris-1, samedi 23 mars, à 15 heures, Amphi 9, rue Mal-her, M. Djibo Hamani : » Au carrefour du Soudan et de la Berbérie. Le sultanat

touareg de l'Ayar. > - Université Paris-1, samedi 23 mars, à 14 heures, salle Liard, M= Janine Ponty: « Les travailleurs polonais en France (1919-1939).»

- Université Paris-1, mardi 26 mars, à 9 h 3ll, salle C 22-04, centre Pierre-Mendès-France, Mª Soad Kamel Rizk;
La genèse du sous-développement économique en Egypte (1810-1882), -

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

Par arrêt de la 9 chambre de la Cour d'appel de Paris de 25 mai 1983, M. Jean-Charles, Claude Attal, né le 13 mars 1939 à Tanis (Tunisie), demeurant 5-7, passagn Bullourde à Paris (11°), a été condamné à un an d'emprisonnement avec sursis pour d'emprisonnement avec surais pour frande fiscale et omission de passation d'écritures. La Cour a, en outre or-donné, aux frais du condamné : 1) La donné, aux frais du condamné: 1) La publication de cet arrêt, par extraît, dans les journanx le Journal officiel, le Figuro, le Monde. 2) L'affichage de cet arrêt, par extraît, pendant trois mois, sur les pampeaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de Paris (11°) où M. Attal exerce son activité. Pour extraît conforme délivré à M. la Procureur général sur sa réquisition. LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE

POUR FRAUDE FISCALE. Par jugement en date du 5 juil-let 1984 la 11 Chambre du tribunal cor-rectionnel de Paris a condamné pour frande fiscale sur les sociétés à la peine de douze mois d'emprisonnement avec sursis FRONTEAU Geneviève, Odette, née le 28 décembre 1929 à Versailles (Yveines), caissière, demeurant 6, rue Mora à Enghien-les-Bains (Val-d'Oise). Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais de la condamnée la publication de la condamnée la condamnée la publication de la condamnée la condamnée la condamnée la publication de la condamnée la condam ce jugement par extrait au Journal offi-ciel et dans les journaux le Monde et le Pigara. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné, à M. le Procu-reur de la République, sur sa réquisition NY AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS. -

DE PARIS.

Par arrêt de la 9- chambre de la Cour d'appel de Paris du 23 janvier 1985

M. FAURE Jean-Alexandre, né le 10 octobre 1920 à Marcoing (59), demeurant 8, avenne de la République à Pierrefitte (93380), a été condamné à 20 000 F d'amende pour fraude fiseale.

La Cour a, en outre ordonné, aux frais du condamné : 1) La publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux le du condamné: 1) La publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux le Journal officiel, le Monde, le Figuro, le Parixien libéré; 2) L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la com-mune de Pierrefitte. Pour extrait conforme délivré à M. la Procureur gé-néral sur sa réquisition. Le greffier en

Par jugement rendu le 15 juin 1983, ontradictoirement, le tribunal correccontradictoirement, le tribunal correc-tinuuel du Clermont-Ferrand a condamné CHANEI. Jean, dememant 61 his, hd de Beanséjaur à Paris (75016) à la peine d'amende (15 000 F) pour homicide involontaire et infractions à la législation du travail.

DE LA COUR D'APPEL DE VERSAILLES

traits, dudit arrêt pendant trois mois sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune où le contribuable a son domicile ainsi que sur la porte extérieure de l'immeu-ble du ou des établissements professionsals. Pour expédition certifiée conforme, Le greffier en chef.

EXTRAIT DES MINUTES

DU SECRÉTARIAT-GREFFE DE LA COUR D'APPEL D'AMIENS. Par arrêt contradictoire du 11 décem-Par arret contranctore de 11 decembre 1984, la cour d'appel d'Amiens, 4 chambre correctionnelle, a condamné BOIME Jean, né le 27 octobre 1917 à Saint-Maur-des-Fossés (94), demeurant à La Varenne-Saint-Hilaire (94), II, rue du Caporal-Peugeot, à la peine de deux ans d'emprisonnement avec sursis, trente mille francs d'amende pour exercice illégal de la profession de banquiar par application des articles I et 21 de la loi du 13 juin 1941. La cour a courte crécoré.

trait dans *le Monde* et *le Figuro*;

— l'affichège de la décision par extrait au domicile du condamné. Pour extrait conforme. Le greffier en

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE

GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE. Par jugement contradictoire en date du 15 juin 1984, la 31º chambre correctionnelle de Paris a condamné pour non-respect des dispositions relatives à l'hy-giène et la sécurité des travailleurs du bâtiment — pour avoir, à Paris, courant novembre 1982, étant responsable, en qualité de chef de chantier échafandeur et par délégation du chef d'entreprise, d'un chantier soumis aux dispositions da livre II, titre III du code du travail et à colles du décret da 8 janvier 1965, enfreint par sa faute personnelle les dispo-sitions relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures particulières de protection et de salabrité applicables aux établissements dont le personnel exécute des tra-vaux du bâtiment, des travaux publics immenbles en laisssant travailler 3 ourimmeables en lasssant travaller 3 ou-vriers sur un chautier situé à Paris (15°), 5, rue de la Salda alors que : 1° le matériel et notamment les étingues at crochets de suspension étingues at crochets de suspension étaient en manyais état et rouillés; 2º les crochets de suspension étaient soit dépourvus de systèmes et de sécurité, soit insuffisamment sûrs; 3º les câbles, cordages et crochets u'avaient pas fait l'objet des vérifications trimestrielles obligatoires — à la peine de trois amendes de deux mille francs chacane (trois salariés concernés) le sieur COP-POLA Guiseppe, né le 26 avril 1936 à Bari, en Italie, chef de chantier échafandeur, demenyant 7, rue Dantun à Vanves (Hauts-de-Scine). Le tribunal a, eu nutre, ardanué aux frais du condemné la publication de ce jugement en mule la publication de ce jugement par extrait dans le journal *le Monde.* Pour extrait conforme délivré par le graffier soussigné, à M. le Procureur de la République sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

Par arrêt de la 9 chambre de la cour d'appel de Paris du 29 octobre 1984 M. GRAU Christian, né la 13 septembre 1946 à Mantranil (Seine-Saint-Denis), demeurant à Paris (16*), 44, avenue Mozart, a été condamné à quinze mois d'emprisonnement avec sursis et 20 000 F d'amende pour fraude fiscale et omission de passation d'écri-tures. La cour a, en outre, ordonné, aux frais de condumé, la publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux le Journal officiel, le Figaro, le Monde. Pour extrait conforme délivré à M, la Procureur général sur sa réquisition. Le greffier en chef.

PERSONAL

ux « modèles

. ...

. . . .

d

100

10 74 10 10 .

Contract of the

1.5

.

MET THE THE THE THE

🛊 eta 1900 eta

19.45

- i-- .

CAACEL VITRY

2400 2200

Section 1

en av unte son in local.

.....

14 15 Table

1

The Section

1.74

. .

autre développement

Microelectros

service Dévolo

Ingenieurs Hora

Responsable F

Menieur responsal

aller Sierren eig

Set TALL

111

Un "Controller.

in the same of

2....

postes à po

DEMANDES D'EMPLOIS 104,00
DEMANDES D'EMPLOI 31,00
IMMOBILIER
AUTOMORII SE 123,34 35,75 81,83 81,83 81,83 IMMOBILIER 69,00 AUTOMOBILES 69,00

ANNONCES CLASSEES

Le mm/10 69,97 ANNONCES ENCADRÉES 59,00 20,16 DEMANDES D'EMPLOI 17,00 53.37 45,00



Fonctions Nationales et Internationales

Une Direction Technique de pointe

En matière d'engins de manutention lourde, nous sommes notoirement à la pointe du progrès et entendons y rester, pour conforter notre place prépondérante sur le marché national et notre très forte activité à l'export (les 3/4 de notre CA de 450 MF). Faire encore progresser le haut niveau de technologie déjà atteint par nos modèles en y apportant le "plus" d'innovation qu'exigent le marché et la concurrence internationale, ce sera la responsabilité du Directeur Technique que nous recherchons. Il l'assumera avec une équipe rodée d'une cinquantaine de cadres et techniciens très motivés, équipés en CAO.

Ingénieur diplômé de solide formation (Centrale, Mines de Paris, Sup Aéro...) atteignant la dizaine d'années de métier, vous entrevoyez là l'opportunité d'un pas à franchir dans votre évolution professionnelle. Plus que l'expérience d'un secteur d'activité s'apparentant au nôtre (ce n'est pas exclu pour antant!), vous avez celle de la conception technique dans un contexte CFAO, et vous aimez çà! Vous avez déjà une certaine pratique de l'animation d'une équipe technique. Vous avez peut-être eussi travaillé dans le cadre d'une production en petires séries de produits lourds sur catalogue ou sur devis. Mais ce dont nous ne pouvons nous passer, c'est de votre potentiel de créativité technique et de votre volonté de l'utili-

Ce poste, naturellement ratraché au DG, est à pourvoir dans un coin de Bourgogne qui vous garantira une réelle qualité de vie. Les consultants de Sirca, qui nous aident dans cette recherche, vous en diront davantage sur nous en vous recevant. Dans l'immédiat, merci d'écrire, sous référence 336 251 M, en précisant votre rémunération actuelle.

- MEMBRE DE SYNTEC



Sirca

64, rue La Boétie - 75008 PARIS



Directeur technique

Notre entreprise, filiale d'un très important groupe, conçoit des produits et matériel de houte technologie. Nous recherchons le Directeur Technique de son département systèmes composé de plusieurs ingénieurs de hout niveau en télémesure numérique et analogique, radiocommunication, systèmes d'acquisitions rapides, stockages et traitement.

Responsable de l'animation et de la gestion technique et administrative de son département, il neut-être amené à soutenir des argumentations auprès des clients en collaboration avec les ingénieurs commerciaux Nous souhaitans confier ce poste à un ingénieur arande école d'électronique àgé de 35 ans au moins et possédant 10 ans d'expérience dans des domaines similaires. Animateur et homme de communication, il doit par ses compétences techniques et son tempérament de leader, obtenir l'adhésion de son équipe. Ses responsabilités pourront ensuite être élargies à d'autres services.

La pratique de l'anglais est nécessaire. Merci d'adresser CV, lettre manuscrite, photo sous réf. 10748 (mentionnée sur l'enveloppe) à Média-System Méditérranée, 29 La Canebière, 13001 Marseille, qui transmettra.

directeur des opérations et gestion des relations humaines

PROCHE BANLIEUE OUEST

200,000

PME de 250 personnes, nos services s'adressent aux entreprises sur un marché porteur (+ 30% par an).

Nous recherchons notre futur Directeur des Opérations qui aura en charge la supervision de nos 3 Divisions sur le plan apérationnel, l'animation et le contrôle de l'encodrement, la gestion des relations humaines (C.E., Délégués, etc...), le suivi de la clientéle existante lant sur le plan financier (contrôle des budgets) qu'au plan des Relations Humaines.

Nous recherchons un Manager, de formation supérieure, de plus de 30 ans, disposant de prétérence d'une expérience de 3 ans dans le secteur des services, ayant acquis une solide expérience d'encadrement et rompu à la gestion des ressources humaines. La torte expansion de l'entreprise au sein d'un groupe national lavorisera une évolution attrayante de la rémunération et de la carrière.

Envoyer C.V., photo ef préfentions sous réf. 8413-M à I.C.A. - 3 rue d'Hauteville 75010 Paris qui fransmettra.

International Classified Advertising NEW YORK PARIS

P.D.G. créer et développer une filiale dans la région Lyonnaise

Un groupe italien, recherche, pour sa fillale française en création dans le domaine du moulage des pièces en plastique, un PRESIDENT DIRECTEUR GENERAL

C'est un véritable MANAGER,

diplome d'études supérieures, excellent gestionnaire, parfaitement à l'aise dans tous les problèmes administratifs, juridiques et fiscaux, rompu aux négociations commerciales, ayant dejà acquis une expérience de direction en milleu industriel, de préférence en relation avec les grands constructeurs automobiles

Il rendra compte à la maison-mère italienne et devra mettre en place les structures et recruter le personnel nécessaire au développement de

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature : lettre manuscrile, C.V., photo (retournés), prétentions, sous réf. 50.10-M à H. CARON

> CLA RECRUTEMENT 56 RUE DE PONTHIEU 75008 PARIS



COMITÉ D'ENTREPRISE

RÉGION PARISIENNE recherche

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

- Expérience exigée en gestion et commandement - Counsissances juridiques

Téléphone: 838-82-98.

VILLE DE LAON -- AISNE

30,000 hab. Préfecture RECRUTE

DIRECTEUR DES SERVICES **TECHNIQUES**

Cette direction s'effectue dans le cadre d'une réorges services de la Mairie.

PROFIL SOUHAITÉ

Expérience de direction d'hommes
 Aptitude à la coordination de services et à la planification du travail dans le public ou dans le privé
 Juntifier de cette expérience
 Formation technique supérience et aptitude à la polyvalence
 Seus de la communication et goût de l'innovation.

RÉMENÉRATION

Selon statut : 10.500 F ast, début de carrière

Adresser candiclature avec C.V. détaillé et photo à :

M. DOSTÈRE – MAIRE – Hâtel-de-Ville
Pl. du Général-Lociere – 62011 LAON Codex. T. (23)-23-22-05.
RENSEIGNEMENTS auprès de M. le socrétaire général. DATE LIMITE: 20 and 1965.

VILLE OF THORIGNY-SUR-MARNE (Seine-et-Marne), 8.000 habitants, recrute d'urgence per vels de mutation ou de connoure sur titres,

SEGRÉTAIRE GÉNÉRAL

2261

UN DIRECTEUR DE BOUTIQUE MICRO INF.

C.F.N.I, S.A. 115, Buresux de la Coline 92213 Seiris-Cloud. 1666phone: 802-41-41.

SOCIÉTÉ DE BIENS D'ÉQUIPEMENT LEADER SUR SON MARCHÉ

150 Millions chiffre d'effaires, en forte expansion en France et à l'exportation, 300 personnes, appelée à être cotée en Bourse e moyen terme, siège en région Parleienne, cherche son tutur

DIRECTEUR GÉNÉRAL à terme de 2 à 4 ans - 35 ans minimum

pouvant prouver une réussite évidente dens une ectivité de même

type, enimateur d'hommes sachant assumer eas responsabilités, intéressé particulièrement par les aspects gestion et dévelop-

gegneur et embitieux pour lui même et pour son entreprise. Conneissance d'engleis nécessaire.

Rémunération jusqu'e :

400.000 Francs ou +

seules les candidatures répondant en tous points eux critères définie et Indiquant le niveau saleriel actuel seront prises en considération, Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo à M. Jeen Peigney 3. Avenue Peul-Cleudel - 77400 GUERMANTES

Nous recherchons pour le Quartier Cénéral Europe/ Afrique d'une importante société internationale, un

Chargé de toutes les affaires juridiques (droit des affaires, droit fiscal, droit social, contrats commerciaux, baux, brevets, etc...) Il aura aussi un rôle de Secrétaire Général vis à vis de la filiale française (2000 personnes, 1 milliard de chif-

Le candidat recruté aura une très solide formation juridique et une expérience de 5 à 10 ans acquise nécessairement dans un environnement international. Il sera parfaitement bilinque français-anglais.

Veuillez envoyer votre C.V. en indiquant un numéro de téléphone à MARIE JO MARTIAL, Tour Manhattan, 6, Place de l'iris, 92095 Paris La Défense 2, . sous référence M 5033.



emploir internationaux

(et departements d'Outre Mer)

O.N.U.D.I.

Organisation des Nations unles pour le développement industriel (Vienne - Autriche)

L'O.N.U.D.I. organise des examens d'eptitude pour le recrutement et la constitution de listes de réserve de dactylographes pour le Central dactylographique français de son Service des Conférences.

Les candidat(e)s doivent posséder une formation de secrétaire, de bonnes connaissances générales, une parfaite connaissance de la langue française écrite, une vitesse de frappe d'au moins 50 mots à la minute et justifier d'une expérience professionnelle préalable. L'aptitude à transcrire des enregistrements magnétiques est indispensable et la connaissance des machines à traiter les textes constitue un atout.

L'examen aura lleu à Paris en mai 1985.

Rémunération intéressante, nombreux avantages acciaux liés eu statut de fonctionnaire international. Durée initiale du contrat : deux ans renouvelable.

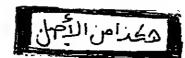
Les candidatures et un curriculum vitae détaillé doivent être adressés avant le 30 mars 1985 au

Service du Rectutement du Secrétariat - Bureau E0543, O.N.U.D.I. - Centre International de Vienne,

Boîte Postale 300. A-1400 VIENNE (AUTRICHE).







PEPRODUCTION INTERDITE

••• LE MONDE - Mercredi 20 mars 1985 - Page 25



as her and a Miller

BIENS D'ÉQUIPEMENT

FEUR GENERAL

The mark to the first of

.000 Francs ou

irecteur

uridique

Breiten an Critical in James Franch

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

西巴纳 多年本第300年 19 COLUMN TO STATE OF HARAGA DO FRANCE.

> emplois internationaux tet departements d'Outre Mei)

emplois internationaux tet departements d'Outre Mer)

emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

INTERMETALL DIGITAL SIGNAL PROCESSING

L'Electronique portes de l'Assace. de pointe aux portes de l'Assace. Branche Microélectronique Service Développement Postes à pourvoir: Ingénieurs Hardware/Software Nous sommes l'Entreprise Allemande de Semiconduc-Nous sommes l'Entreprise Allemande de Semiconduc-teurs et le Siège du Groupe International ITT-Semicon-ductore Noe efforte de désellement et concentrant teurs et le Siege du Groupe International II I-semicon-ductors. Nos efforts de développement se concentrations ductors. Nos efforts de developpement de l'électronique ductors. Nos enons de developpement se concentrent essentiellement dans les domaines de l'électronique essentiellement dans les domaines de l'electronique de l'automobile ainci que de l'automobile ain essentiellement dans les domaines de l'éléctronique grand-public et de l'automobile ainsi que de grand-public et de l'automobile ainsi que de l'audio-visuel.
Dans l'électronique grand-public nous sommes les créa-Uans l'electronique grand-public nous sommes les crea-teurs des processeurs de signeaux en temps rèel, à frènuence de fonctionnement éleurée et les promises à les frènuence de fonctionnement éleurée et les promises à les reurs des processeurs de signeaux en temps reel, à frèquence de fonctionnement élevée et les premiers à les avoir réalisé ainci que commercialisé avoir réalisé ainsi que commercialisé.

Ingénieur CONCEPTION (Traitement de signaux)

Réalisation de concepts de processeurs de signaux digitaux dans le domaine de l'audiovisuel, en collaboration avec les utilisateurs. Expérience souhaitée: connaissances en Analyse de Systèmes ainsi qu'en program-mation (ex. FORTRAN). De la pratique dans le domaine de traitement des signaux serait souhaitable.

Ingénieur CONCEPTION (Software)

Développement et réalisation de systèmes asservis par microprocesseurs, conception des programmes correspondants en collaboration avec les utilisateurs. Expérience souhaitée: Bonnes connaissances de programmation (ASSEMBLER/FORTRAN) et si possible quelques années de pratique en microelectronique.

Ingénieur de DESIGN (MOS et Bipolaire)

Réalisation des Circuits Logiques, contrôle technique des «Layouts», élaboration des séquences de test ainsi que contrôle des premières plaquettes (-Wafer-) et des échantillons. Expérience souhaitée: Bonnes connaissances dans le domaine du «Design» de Circuits

Ingénieur CAD

(Computer-Aided-Design)

Réalisation et maintenance de Programmes CAD, pour le développement des circuits LSL Vous aurez à votre disposition les ordinateurs PRIME, VAX, ainsi que CALMA, VALID 80 Terminaux dont 35 Graphiques. Expérience souhaitée: Bonnes connaissances en programmation (FORTRAN 77, PASCAL. Système VAX/VMS, UNIX) et connaissances de base en microélectronique.

Nous recherchons des personnes avec une expérience dans les domaines cités. L'autre condition indispensable est une bonne connaissance de la langue allemande ou de la langue anglaise. Freiburg (Fribourg-en-Brisgau) est situé près de la frontière franco-allemande (ou aux portes de l'Alsace). Vous pouvez donc vivre en France et travailler en Allemagne (avantages fiscaux). Vous bénéficierez de six semaines de vacances et de onze jours fériés ainsi que de notre aide pour votre recherche d'un logement adéquat. Nous prenons en charge vos frais de déménagement. Envoyez votre dossier complet de candidature à l'adresse indiquée ci-dessous:

INTERMETALL, Halbleiterwerk der Deutsche ITT Ind. GmbH, Hans-Bunte-Straße 19,7800 Freiburg



- 'e''

1 + 110 3

 $\chi = \varphi \circ \varphi^{(k+k+1)}$ - - - -

. . .

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Responsable Financier

Une importante société internationale de biens d'équipements recherche, pour

une de ses filiales à taille humaine, Un «Controller»

li assistera la Direction Générale dans la gestion comptable et financière de la société : supervision de la comptabilité et transformation en comptabilité US, préparation et plans en liaison avec la direction financière du groupe, élaboration des prévisions de trésorerie etc... et définita, à court terme, les besoins en

des systèmes comptables trançois et anglo-saxons et vous connaissez blen l'anglois. Vous souhaitez aujoura hui valoriser cette expérience en exerçant des responsabilités opérationnelles et variées que seule une PME peut vous affirr et qui favorisera l'évolution de votre carrière, éventuellement internationale.

Merci d'adresser votre dossier sous ref. 371 à notre Conseil Nicole ANCESSI.

SODERHU, 22 rue Saint Augustin. 75002 PARIS.





DEMURGER leader du sciage des métaux, est présent dans le monde entire grâce à sa gamme d'outilinge mécanique pour le schape, les outils de serrage et les machines à scier les métaux.

Ingénieur responsable d'études

et mise au point machines spéciales

pour prendre en charge aux plans technique et humain la responsabilité de l'animation d'un bureau d'études, d'automatismes et machines spéciales et d'outiliages (mécanique, hydraulique, pneuraatique, électronique), et participer de façon permanente au développement, à la mise au point et l'application des techniques nouvelles dans

il pilote également des études nouvelles réalisées dans d'autres établi

groupe.
Le candidat est un ingénieur généraliste ou à dominante mécanique (A.M. ou équivalent), de 35 ans environ et possédant une bonne expérience d'ingénieur d'études, de mise au point de produits nouveaux.
Le poste est à pourvoir en région Rhône-Alpes.

Adresser votre candidature, C.V., photo sous réf. 695 M à : DEMURGER et CIE Service du Personnel, BP 506, 42308 Roanne Cédex.

Chef de Produits Micro informatique industrielle

L'Europe commence à Paris ou Grenoble

Division Microsystèmes de l'un des grands de l'électronique, nous sommes organisés en centre de profit autonome. Sur le marché - porteur mais concurrentiel - des microsystèmes ou bus VME, nous avons des objectifs de crois-

sance ambilieux, que nous soutenons par une politique offensive. Responsable d'une tigne de produits vous développerez ces marchés en Europe auprès d'une cible essentiellement industrielle (Robotique, Télècom, CAO, laboratoires...). Il s'agit d'un marketing très opérationnel (animation des ventes, suivi des produits), dans un contexte de lancement de nouvelle gamme nècessitant l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan de développement Marketing.

Il peut être assuré par un Ingénieur en électronique + CESMA, ISA ou INSEAD ou par un HEC, ESSEC ayant l'expérience de produits haute technologie, de préférence informatique ou électronique. En tout état de cause, il aura une expérience Marketing/Vente de ce type de marché (3 à 7 ans) et une excellente pratique de l'anglais. Notre Conseil ALGOE étudiera, en toute confidentialité requise, votre candidature sous réf. 899 M. Merci de préciser votre rémunération actuelle.



ALFOE 9 bis route de Champagne, 69134 ECUILLY Cédex.

Conseiller l'entreprise dans le choix de ses dirigeants

C'est d'abord situer ses enjeux économiques et humains, participer à l'évolution de son organisation, définir et conduire ensuite la démarche de recherche la plus appropriée.

Exercer ce métier chez PEAT MARWICK, l'un des premiers cabinets internationaux de Conseil, c'est bénéficier de toute la cuiture d'équipes pluridisciplinaires dont la valeur professionnelle a fait notre réputation. C'est apporter ainsi à nos clients, PME ou grandes entreprises, fiabilité et rigueur dans l'étude de leurs problèmes, dynamisme et créativité dans la recherche des candidatures, technicité dans leur évaluation.

Le CONSULTANT qui rejoindra notre équipe partage notre conception du Conseil. Il allie la rigueur à l'Imagination, le sens de l'équipe à l'autonomie. De formation Grande Ecole, 5 à 10 ans d'expérience, il est dès à présent membre de l'équipe de Direction d'une PME ou de la filiale d'un Groupe, et parle couramment anglais.

Le Conseil est pour lui un élargissement de ses fonctions à des secteurs d'activités économiques varies et un engagement à accompagner notre développement dans la moitié Sud de la France (Poste basé à Lyon).



Merci d'adresser votre dossier de candidature à Catherine MILLET sous réf. CRH-M (en indiquant votre rémunération actuelle). PEAT MARWICK - Le Britannia - 20 bd E. Deruetle -69432 Lyon Cedex 3

Philipse of History

bestien des resse



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

* Experience in selling to and managing dealers and

French as mother-tongue and fluency in english. Civil engineering background if possible.

Responsable Qualité Alimentaire Bagdad

La Société GALLIA, spécialisée en diététique infantile, u passé un contrat d'assistance technique et de licence de marque avec un

Une usine de 120 personnes, située près de Bagdad, fabrique de la poudre de lait infantile selon le process Gallia. Sa production atteint actuellement 3.000 tonnes et sa capacité est de 10.000 tonnes.

Pour garantir l'application du knowhow et du process Gallia, nous cherchons le responsable qualité de cette usine.

Il travaillera en relation étroite avec les responsables techniques en France et sera forme aux produits et procedes avant son départ.

Ce poste constitue une opportunité intéressante pour un INGÉNIEUR DIPLÔMÉ D'UNE ÉCOLE AGRO-ALIMENTAIRE, ayant acquis quelques années d'expérience en production, contrôle qualité ou laboratoire dans une industrie alimentaire et parlant

Il bénéficiera d'un contrat d'expatriation assorti de conditions financières particulièrement attractives.



Leading US-based corporation with extraordinary growth rates producing, distributing and installing world-wide accepted products of high technological standards in the field of pollution control and environmental protection is looking for its Operations Manager France and Northern Africa acting as

SALES / COUNTRY MANAGER **Construction Industry / Civil Engineering**

and projects in France.

The position requires:

- an intimate knowledge of how to sell to public administrations and experience in negotiating public
- Proven experience in the construction industry.
- Best contacts to general contractors in France.
 An excellent sales record of technically advanced plants

France and Northern Africa represent a huge market potential for our client and a real challenge for a strong entrepreneurial and strategic thinking pioneer. The position demands a dynamic salesman and aggressive market penetrator who is able to work under pressure and independently. Outstanding references and installations exist at major sites throughout Europe. The position is presently located in Paris. It can, however, be geographically relocated.

Please send complete resumes with present income and starting date to our consultants in Frankfurt stating project-no. 41209/54. Interviews will be held in Paris. For questions, please contact Dolan Consulting by telephone. Dolan Consulting assures you of the utmost discretion.



34, Untermainkai, D-6000 Frankfurt-Main 1, Tél.: (069) 23 08 76, Telex 413 418 kcbs d Germany • United Kingdom • Benelux • Switzerland •

... for the lion's share of executive search!

You are now looking at six of the most exciting Marketing and Sales Support opportunities in Europe

To continue the unique growth of Digital, which has made us the second largest computer manufacturer in the world, we have now opened the **European Competence Centre for Manufacturing** Industries in Munich. It is staffed by the foremost applications professionals drawn from all over Europe, to make available the highest level of application and technology expertise within Digital.

Our goal is to be recognised as the leading sup-plier of completes solutions in Computer intagrated Manufacturing (CIM). To this end, we are still expanding our activities, and six exceptional opportunities have ansen in the following key roles:

Sales Support Consultants

- covering one of the following: Mechanical CAD
- * Manufacturing Management (MRP II) * Factory Automation (Process Control)

You will support our sales operation in Europe in major accounts, proposing solutions for customers in terms of applications and computing concepts, and participating in the introduction of new applications and CIM

Marketing Support Consultants

- covering one of the following: * Mechanical CAD
- * Manufacturing Management (MRP II) Computer Intergrated Manufacturing (CIM) You will provide support and advise our Marketing

Organisation across Europe. The roles include defining market needs and product requirements, evaluating application products, and driving our marketing projects and programmes.

As all are senior positions, you will need to have had several years experience in manufacturing industries, implementing software solutions. For these European appointments based in Munich, West Germany fluent English is required.

If you have the very highest qualifications in one of the above mentioned application disciplines, and enjoy designing computer solutions to meet today's business problems, we would like to hear from you.

Please apply to Mr. Siegfried Rheinwald, Manager, European Competence Centre for Manufacturing Industries, Digital Equipment GmbH, Freischuetzstr. 91, D-8000 Munich 81, West Germany. Ref: 29K.

N° 2 mondial de l'informatique



Notre chantier: le monde

La Division électricité nucléaire réalise 6,5 Milliards de F de C.A. dont 40 % à l'export. Elle s'appuie sur un effectif de 15 000 personnes, une expérience et des moyens d'études considérables.

Ingénieur responsable mise en route et essais **GRANDS PROJETS EXPORT**

Ingénieur Généraliste Electricien-Mécanicien (ESME, ESTP, A & M. INSA.) vous avez une première expérience dans le domaine des MT/BT et des Automatismes sur des chantiers à l'exportation. Vous souhaitez franchir une nouvelle étape dans votre carrière : dans le cadre d'une très grande mobilité géographique, vous prendrez la responsabilité de la mise en roule sur sites d'importantes installations

électromécaniques, hydrant systems d'aéroports par exemple.

Vous aurez ainsi l'occasion de mettre en valeur votre goût pour les contacts et vos capacités d'organisation et d'animation d'une équipe.

Pour un premier contact, adressez votre candidature à SPIE-BATIGNOLLES, SB 85/22/M, Monsieur J.M. LAMBERT, 202, quai de Clichy - 92111 Clichy Cédex

A l'Université de la Serre département d'Études Romanes, une place de LECTEUR (échelle de salaire BAT III) est à pourvoir à compter du 1-octobre 1985 (durée limitée à 2 mm) upter du 1-octobre 1985 (durée lis

Le (la) candidat(e) sura la responsebilité de cours de langue et de civilisation françaises (l'accent sera mis sur l'acmalité de l'information); il (elle) devra participer sux sessions

Conditions: résidence habituelle es France, français langue maternelle, très bonne pratique de l'allemand, expérience de l'enseignement; niveau d'études: Maîtrise, CAPES ou Doctorat du 3º eyele. Les lottres de candidature, accompagnées de sonte la documentation désirable, sont à faire parvent avant le 10 avril 1985 à l'adresse suivante:

An den Geschäftsführenden Leiter der FR 8.2 Rom Universität des Saarlandes, 6600 Saarbrückt

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



emplois régionaux

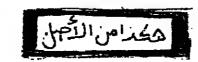
benson

Société du groupe Schlumberger

Jeune cadre diplômé grande école de gestion

Vous souhaitez vous orienter dans le contrôle de gestion.
BENSON leader international de l'informatique graphique, vous offre la possibilité de débuter en prenant la responsabilité de la COMPTABILITE ANALYTIQUE de notre établissement industriet situé à proximité de Baule (44). Vous aurez à utiliser et à développer un système informatisé moderné de gestion, permettant une analyse tine des coûts de fabrication, des stocks et des achais.
BENSON, permet à des candidats de valeur de pouvoir évoluer dans un grand groupe en diversifiant leur expérience.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à la Direction du Personnel, sous réf.193 Benson, Zone industrielle des Petites Hales, 1 rue Jean Lemoine, 94015 Créteil.



oir internationally REPRODUCTION INTERDITE

ivil Engineering

keting and Sales

With National Control and

1 242

••• LE MONDE - Mercredi 20 mars 1985 - Page 27



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

Vallée du Rhône

Organisme de recrutement de cadres, aux essentiellement sur l'industrie recherche un

Consultant Psychologue

possédant le DESS Psychologie du travail ou l'équivalent en sciences humaines.

Il se verra confier des missions de recrutement de plus en plus autonomes après une période d'adaptation. Cette fonction est à même d'intéresser un spécialiste possédant une première empérience réussie dans un environnement fibéral ou en entreprise et souhaitant une évolution vers un statut plus large.

Adresser CV et prétentions, sous réf. 1669, mentionnée sur l'enveloppe, à Média-System, 104 rue Réaumur 75081 Paris Cédex 02, qui tras

VALLEE DU RHONE

PMI à taille humaine, spécialisée dans une technologie de pointe produisant des équipements industriels alliant la mécanique, l'électronique et l'informatique, filiale d'un groupe français à rayonnement international crée le poste suivant:

Jeune ingénieur automaticien

Nous accueillerons un jeune ingénieur possédant une première expérience significative de l'industrie ou un débutant à fort potentiel. Il sera responsable à la tête d'une petite cellule de techniciens d'un projet devant déboucher sur l'industrialisation d'un produit nouveau en technologie de pointe. Cette fonction autonome engagera sa responsabilité dans le domaine des essais, de la mise au point de protetures et de l'inetallation que est de l'inetallation que et de l'inetallation et l'entre et de l'inetallation et le la mise au point de la prototypes et de l'installation sur site.

Nous exigeons de bonnes bases en électronique digitale, analogique et en informatique. Écrire au CABINET GATIER, 32 Rue Barrême, 69006 LYON sous réf. 820 M.

Cabinet Gatier



usine de Boigny - Orléans

recherche INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES H/F. ECP - ENSAM - ESE - ENSIMAG - ESPCI ou équivalents

Pour ses Départements :

- Production
- Etudes techniques (produits magnétiques, modules, rubans)
- Méthodes
- Assurance de la qualité
- Travaux et installations techniques
- Informatique

CADRES DE GESTION GRANDES ECOLES COMMERCIALES H/F.

HEC - ESSEC - ESCP ou équivalents

Pour ses Départements :

- Plans et contrôles
- Contrôle de production
- Achats
- Distribution

L'ensemble de ces postes s'adresse à de jeunes ingénieurs ou cadres débutants, et nécessite une bonne connaissance de l'anglais. Ils permettront d'évoluer vers différentes fonctions industrielles et pourront déboucher sur un développement de carrière intéressant.

Merci d'envoyer votre lettre de candidature et C.V. détaillé à : Scribe - 4, avenue Hoche - 75008 Paris, en mentionnant la référence BI-M.

C.M.P.E. recrute des CHARGES D'INFORMATION. POUR ANIMER DES CENTRES D'INFORMATION RÉGIONAUX

- Comaissance des problèmes d'information locale (élus, autorités administratives, presse locale, population, etc.);
- Capacité de concevoir, préparer et organiser des actions d'information, et en assurer le suivi.

NOUS OFFRONS:

- Un poste pessionnant en province, en relation avec une équipe de professionnels jeune, dynamique et
- Une possibilité d'évolution dans le poste ou sur Paris en fonction du succès de l'intervention et des opportunités de développement du groupe
- Une rémunération attractive tenant compte de l'expérience et de l'officacité.

Si vous êtes passionné (e) par la communication bre immédiatement, écrivez sous référence CIV/RP. Soiziek BEVAN, QC.M.P.E. 59, rue des Petits-Champs, 75001 PARIS.



Nous sommes un important groupe industriel français, leader mondial pour les Accumulateurs Alcalins, les Générateurs Spéciaux et les Piles à

Nous participons activament au développement de secteurs d'activité de technologie svancée, communication, bureautique, électronique, aero-

Notre Direction Technique Accumulateurs (environ 80 personnes), basée sur notre site industriel de BORDEAUX, recherche dans le cadre du

LE RESPONSABLE DU GROUPE ETUDES ET DEVELOPPEMENT

Vous prendrez en charge le Bureau d'Études et les Ateliers mécanique et électronique. Vous réaliserez les pilotes et prototypes de l'ensemble des Groupes d'Études. Vous gérerez une vingtaine de personnes dont plusieurs techni-

UN JEUNE INGENIEUR MECANICIEN (CENTRALE, ARTS & METIERS...)

Dans le cadre du développement des accumulateurs alcalins, nous souhaitons renforcer le potentiel scientifique de notre service Recherche.

ortunités correspond à vos compétences et à vos motivations, merci de nous adresser un dossier de candidature sous la référence chouse à SAFT - Direction des Ressources Rumaines - 57, rue de Vilhers - 92200 NEUILLY-SUR-SKINE.

Gestion des ressources humaines

A 30 ane environ, vous evez déjà acquis une bonne expérience de l'entreprise, eprée une formetion supérieure de type Sup de Co, CELSA... Voe responsabilités (opéretionnelles : enimetion d'équipe commerciala, et/ou fonctionnelles : Direction du Personnel) vous ont confronté très directement eux problèmes de gestion de personnel : recrutement, formation, animation d'équipe... Vous étes donc très motivé à la fois per l'adaptation nécessaire et permanente des structures et le développement du potentiel "RESSOURCES HUMAINES".

Rettaché su Responseble du Service EMPLOI, vous surez en cherge plusieurs de nos Directions : opérations de recrutement (tous niveaux), détection de potentiel, créetion et organisation des filières, mutations, analyse de l'évolution des métiers, prévisions concernant l'emploi... Vous deviendrez ainsi l'interlocuteur "EMPLOI" des Responsa-

Ce poste (basé à Roubaix) vous impliquera dans un travell d'équipe et vous permettra une vue d'ensemble de la Société. Un bon tremplin pour évoluer chaz la laader de la VPC (6000 personnes) è le Direction du Personnel ou dens d'autres Directions. Selaire de dépert : 170 000 F +.

Merci d'adresser votre cendidature (Lettre, CV, Photo et Prétentions) sous réf. 55 à Gilles WOILLEZ 57, rue de Blanchemeille - 59100 ROUBAIX.



Sucrerie, Raffinerie, Distillerie de Vauciennes

Dans l'OISE, 25 km de Soissons et de Compiègne, 5 km de Villers-Cotterêts -330 personnes - C.A. 350 Millions de F - adhérente d'un des tout premiers groupes agro-alimentaires français (C.A. 4 Milliards de F) CRÉE le poste

Relevant du Directeur Raffinerie, il bénéficiera d'une large autonomie pour animer et contrôler une équipe d'environ 90 personnes chargée plus particulièrement des activités:

production de sucres cristallisé et liquide (process automatisé).

 conditionnement de sucres secs (environ 30 références), entretien, réglages et travaux neuis,

magasins produits finis et chargement.

Il veillera à l'optimisation des résultats avec la meilleure qualité. Possibilités de logement - PERSPECTIVES CERTAINES D'ÉVOLUTION.

Le candidat – 31 cms minimum – aura une formation d'Ingénieur (ENSAM, INSA, ENSIA, IDN, etc.) et une expérience contirmée dans un poste analogue. Ses capacités d'ani.

mation et de gestion seront aussi importantes que ses compétences techniques. Nous vous remercions d'écrire sous référence 106 M en précisant votre salaire acmet à notre conseil, Richard BÉNATOUIL - GROUPE BBC - 1 bis, place de Valois, 75001 PARIS,

Discrétion absolue et réponse rapide assurées à tous les candidats.

ne cadre diplom grande ecole de gestion

benson



emplois régionaux

emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

ELEPTIONS emr ensemble

Hewiett-Packard France: 56 % de crossance du CA en 1984, 2900 personnes, 3000 exportateur de matériel informatique en France, leader dans le domaine de l'Instrumentation Electronique. Les signes de cette expansion: le démarage d'un nouvean site industriel en 1984 à Lyon -l'Isle d'Abeau. Les fondements de cette réussite: des solutions commercialement adaptées, une forte expacité d'innovation, la gestion attentive des ressources humaines. Hewiett-Packard France favorise le choix des carrières dans un environnement international où les activités sont très diversifiées et où autonomie, sens du défi et mobilité sont des critières porteurs d'évolution et de réussite.

DIVISION ORDINATEURS PERSONNELS

Ingénieurs informaticiens recherche et développement

l'informatique et les micro-ordinateurs vous souhaitez évoluer dans le domaine de la recherche opérationnelle, irre de Grenoble compte plus de 90 ingénieurs qui travaillent en étroite collaboration avec le marketing pour con ojets ambitieux, orientés sur le développement de logiciels sur ordinateurs personneis, dans des de ageries vocales, la téléphonie, le vidéotez, les écualations de terminaux.

Ces postes conviendraient à des ingénieurs débutants de formation informatique ou à des ingénieurs expérimentés dans le domaine des logiciels. La connaissance du système UNIX et du langage C est fortement appréciee. Merci d'envoyer votre dossier de candidature - CV, photo et prétentions - sous réf. GPCD/16/M à Françoise Moulinjeune, Hewlett-Packard France, Service Recrutement, 5 avenue Raymond Chanas 38320 Eybens.

> Hewlett-Packard France: le partenaire de vos ambitions.





Le GIAT est un groupement industriel de 17 000 personnes, chargé par le Ministère de la Défense, de l'étude,

du développement et de la production de systèmes d'armes. L'EFAB Etablissement de fabrication d'armement de Bourges est plus particulièrement chargé au sein du GIAT de la recherche appliquée, de la production industrielle et de l'assistance technique de matériels et munitions d'artiflerie

Employent actuellement 2 500 personnes, l'EFAB renforce son potentiel humain et propose d'intéressantes

INDUSTRIELLE.

INGENIEURS DEBUTANTS

INFORMATICIEN

Possédant une bonne formation en mathématiques appliquées (ENSIMAG, EUDIL, ou équivalent). Directement rattaché au chef du centre de calculs, il sera chargé en collaboration avec des ingénieurs d'études de dé leurs besoins en codes de calculs de simulation (BALISTIQUE INTERIEURE, BALISTIQUE TERMINALE), de vérifier l'adéquation des codes existants, de les modifier le cas échéant ou d'en créer d'autres. Bonne maîtrise de l'anglais souhaitée.

MECANICIEN (ref. 85018) INTERESSE PAR LA PROPRIETE

Après une formation acquise au sein du service et au cours de stages, il sera notamment chargé de la gestion d'un portefeuille de brevets, d'assurer la protection des droits de propriété industrielle des inventions nées à l'EFAB ou chez ses coopérants, de veiller à la concurrence, d'effectuer des études de liberté d'exploitation, des relations avec les correspondants du siège et les organismes étatiques. Pour assurer cette mission, il sera assisté d'un collaborateur technique et bénéficiera d'une documentation gérée par

CES DEUX POSTES SONT A POURVOIR A BOURGES (18).

Adresser dossier de candidature complet (C.V. photo et prétentions) en précisant la référence du poste choisi à :

E.S.A.T. - Service Recrutement 24, avenue Prieur de la Côte d'Or - 94114 ARCUEIL Cedex.

Du B.E. aux investissements:

valorisez donc vos compétences

Votre expérience de jeune ingénieur est essentiellement pranque. Vous avez notamment travaillé en B.E. sur des questions de mécanique et d'automatismes. Et, dans ces domaines, vous êtes un très bon technicien.

Nous vous proposons un superbe champ d'application à ces compétences. Lisez attenti Nous sommes la Division Elastomères de GERLAND, et notre bese est à Lyon.

Le groupe emploie 4000 personnes et réalise un peu plus de 2 milliards de chiffre d'affaires. Notre division, quant à elle, est constituée de 5 unités de production en France, une en Belgique et une en Irlande. Au total 600

personnes, 300 MF. Votre responsabilité à vous sera double : gérer, d'une part, un budget d'investissement et apporter d'autre part, une assistance technique de grande qualité aux différents départements. Vous aurez ainsi à étudier et à coocevoir des équipements propres à développer la productivité dans les ateliers, à les chiffrer, à les faire exécuter par des B.E. extérieurs. Vous suivrez l'avancement des travaux, vérifierez le respect des délais et des coûts. Vous assurerez par ailleurs la liaison technique entre nos usines françaises et

Est-il utile de préciser qu'à côté de vos comaissances, répétons-le indispensables, vous aimez dialoguer et pégocier - y compris en anglais - avec tous les partenaires concernés ? Venez donc en parler d'abord avec notre Conseil SEFOP qui vous remercie de lui dresser votre dossier sous référence RI 330 M

ENBAE DE SYNTEC

SEFOP 11 Rue des Pyramides, 75001 Paris.

BUREAU D'ÉTUDE SPÉCIALISÉ EN AÉRONAUTIQUE

nous faisons partie d'un Groupe Régional en pleine expansion ; notre équipe jeune, qui a doublé son effec-tif en 1 an (67 pers.), souhaite intégrer un

INGÉNIEUR COMMERCIAL

basé à Toulouse.

afin de développer nos activités vers de nouveaux marchés nationaux (Automobile, Armement, Machines-outis,...). NOUS SOUHAITONS rencontrer un ingénieur doté d'une expérience de 4/5 ans en Bureau d'étude, passédant une bonne connaissance du milieu industriel et disponible pour de nents en France.

NOUS LUI PROPOSONS une rémunération très motivante, ainsi que la période d'adaptation nécessaire pour mener à



Merci d'adresser votre canadature à ECLAIR SERVICE, 32, rue d'Astorg. 31000 Toulouse.



TÉLÉCOMMUNICATIONS RADIOÉLECTRIQUES ET TELEPHONIQUES Centre d'Etudes de Lannion (70 personnes)

UN INGÉNIEUR

Débutant du première expérience.

Intéressé par les systèmes intégrés de télécot Aspects Matériel et Logiciel.

Adressor C.V. à : T.R.T. - R.P. 340 22304 LANNION CEDEX. - Tél. : (96) 48-42-01.

ENERE SCIENCES ÉCONONE IT SACULES

RÉGION CENTRE

iment pour économie sociale, expérience vie executive ap-précés, Enseignements, écono-mile politique et gestion, Ecris m 178 HAVAS, 37047 TOURS CEDEX.

Cabinet de Consells Juridique et Fiscaux Région NORD, recherche FISCALISTE CONFIRMÉ

Rémunération attractive

ENERTEC

recherche pour son usine de fabrication de matériel électronique (230 personnes) située à PONT-AUDEMER (20 km de Honfleur) un

Ingénieur de test et industrialisation

Au sein d'une équipe technique il sera responsable <u>du dévelop-</u> pement et des études de testabilité et assurera en collaboration avec les bureaux d'études, l'industrialisation des nouvelles fabri-

Cations.

Electronicien de formation ESE, Télécom, ENSL. le candidat désire valoriser une première expérience d'étude ou de test. La vocation internationale de notre société et de nos produits offre de réelles possibilités de développement de carrière pour un candidat de valeur

La connaissance de l'anglais est nécessaire.

Merci d'adresser C.V., photo et prétentions, à M. DARGNIES,
ENERTEC Schlumberger Z.L., Saint Ulfran, 27500 Pont-Audemer.

ENERTEC

Schlumberger

URGENT

MUTURLE RÉGIONALE CENTRE-OUEST

2 CONSEILLERS COMMERCIAUX

ILS SERONT BAC + 2

ILS BEYRONT developper les produits de prévoyence et de garantie auprès des adhé-rents dans le cadre d'objectifs

ILS AURONT

Envoyer C.V. manusc. at photo a : DE MENDEZ CONSEIL

75008 PARIS, qui tranamentra.

MINISTERE DE LA DEFENSE **ETABLISSEMENT SECTEUR AEROSPATIAL**

Région Rouen

JEUNE

CONTROLEUR

DE GESTION

Cette Société industrielle, filiale d'un important groupe français, emploie 450 personnes at réelise un CA de 600 M de france.

Sous l'autorité de la Direction Générale, il essure le suivi de la réalisation des objectis (budget, investissements...) et en analyse les écarts. Il contrôle et améliore les procédures edeburées.

Nous souhaitons rencontrer pour ce poste évolutif un diplômé de l'enseignement supédeur commercial, justifiant d'une première expérience de gastion industrielle de 3 à 5 arcs.

Belles perspectives d'évolution pour un candidat de

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rénumération actuelle, sous réé, M 11/1182 B, à:

WHO HENRY HOW ARREN DIESETTOR TO HOUR WHILE KEND

EGOR PROMOTION 63, rue de Ponthieu 75008 Paris.

UN INGÉNIEUR D'ÉTUDES

Chargé du suivi technique et des essais de gyroscopes de grande précision, il devra assurer de nombreux contacts aussi blen internes qu'avec des industriels de l'extérieur,

Il encadrera une petite équipe et participera à la mise en place d'un nouveau laboratoire. FORMATION : automatique, électromécanique,

> Poste à pourvoir à VERNON. Logomout assuré.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à LRBA Recrutement, B.P. 914, 27207 VERNON Codes.

JEUNE INGENIEUR D'ÉTUDES MÉCANIQUES AM - ENSI - INSA ou similaire ou première expérience BE

Un très important constructeur d'importants matériels électroniques de production, de technologie evencée, expor-tant 80% de sa production, recherche ce jeune ingénieur qui participera à l'étude et à la nose au point de nouveaux matériels, tant en BE qu'aux essais de prototypes, en liaison avec les services méthodes et

Résidence ville de l'Est, agréchie région touristique, proche d'une grande ville uni-

Adr. CV dét, sa réf. 1116 à SELECTEC Conseil 87008 STRASBOURS CEDEX

ORGANISME FORMATION AGENTS ECONOMIQUES cherche

CHARGÉ (E) DE FORMATION

- Gration et économie des potites entreprises. - Leur insertion et développement dans économierse.

 Formation gestion et économie demandée.
 Expérience professionnelle souhaitée (notammer l'information).
 Poste à pourvoir immédiatement région Sud-Est.
 Schain 120 000 E à 45t. mei 120.000 Fà débettr

Envoyer curriculum vitae et photo à : RÉGIE-PRESSE sous nº 302.801 M 7, rue de Montressuy, 75007 Paris.

industrie moderne en expunsio Lander de sa spécialité Produits compétitis grande série pour le conditionnement

JEUNE ATTACHÉ

COMMERCIAL EXPORT ESCE - ESC - formation export, ou similaire

Disposant d'une expérience de l'exportation de 1 à 2 ans, perient bien l'anglais + l'allemand. Mission : Développement et gestion des grenches déjà actifs. Déplacements fréquents. Larges possibilités d'avenir liées à la volonté exportatrice de la DG. Adr. CV det. ss ref. 1130 à SELETEC Consell 67009 STRASBOURG CEDEX

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE recherche pour une de ses usines, implantée en PERIGORD

ingénieur informatique avec 1ère expérience de vente

POUR ACHETER

les sous-ensembles fonctionnels - disques, flopy, moniteurs, lecteurs divers, etc... Il travaillera en relations très étroites avec les chefs de produits et avec l'équipe d'industrialisation. Il fera des déplacements fréquents en France

ANGLAIS ECRIT ET PARLE.

Ecrire lettre manus., CV et prét sous réf. 7314 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmétira.

OFFRES D'EMPLOIT

SEDOC MINIMA NOUNE ISH DEXPLO

INGEA A TOTAL PROPERTY.

économiste

Carlotte Control 2. 6.80 Lane bet of 7171 m

and the state of

٠.,

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

SEDOC

SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE DOCUMENTATION INDUSTRIELLE

INGÉNIERIE D'EXPLOITATION

Notre société, filiale du Groupe THOMSON, recharche pour la région paristenne, des

INGÉNIEURS électronique-informatique

Ils se verront confier:

- la se vertora confier
 l'assistance technique spécialisée,
 la rédaction de documents techniques sur des équipements et systèmes divers
 - la formation des utilisateurs,
 l'audit et le conseil.
- L'anglais lu et des compétences pédagogiques sont indispensables. Ces postes, nécessitant une certaine mobilité, conviendraient à des INGÉNIEURS DÉBU-TANTS ou AYANT QUELQUES ANNÉES D'EXPÉRIENCE.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, à M. QUENTRIC -- SEDOC, 283, rue de la Minière, 78530 BUC.

Responsable laboratoire analytique Centre International de Recherche

B S N, I" groupe alimentaire français, est le leader mondial des produits faitiers frais avec des marques renommées comme Danooe et Gervais. Il fabrique et commercialise une large gamme de produits: yoghourts, desserts, fromages frais...

Un Centre International de Recherche, situé près de Paris, réunit des équipes scientifiques et techniques de haut niveau qui conduisent d'importants programmes de recherche et de développement pour le compte de 20 sociétés dans le monde.

Nous recherchons le Responsable du Laboratoire Analytique de ce centre. Animant une équipe de 6 chercheurs et techniciens, il étudiers et proposets les méthodes analytiques les plus adaptées à chaque projet de recherche, participera à l'élaboration des protocoles d'essais, assurera les analyses et l'interprétation des résultats.

Il apportera son expertise aux autres départements de recherche du centre et aux différentes sociétés de la Branche. Il la développera par des contacts réguliers avec des laboratoires extérieurs tant eo France

Nous souhaitons confier ce poste à un ingénieur chimiste possédant une expérience de 5 à 10 ans en chimie et biochimie analytiques acquise de préférence dans le domaine agro-alimentaire.



LHERTEC Schlumberger

Cap. M. Ser. M. Ser. M.

ENERTEC

nieur de test

lustrialisation

2 CONSTITUTE COMMERCIA LLR FE'S SENON BILLY HON Control State Control Control

as depression == LI AURIN

I M TOLIN

41 1 17 24 204

. .5

RUFTUES

eur informatique

statisticien~

économiste DE NIVEAU MAITRISE, éventuellement débu-

DE NIVEAU MAITSES, éventuellement débu-tunt pour effectuer des synthèses économiques et statistiques dans le domaine des perites entre-prises. Il mettra en ocuvre à son mitiative, les outils statistiques nécessaires et participera à leur définition. Il sura une connaissance su moins théorique de la comptabilité d'autreprise.

Rémunécation brute mensuelle environ 7500 à 9500 F selon expérience et diplômes. esser CV manuscrit sous réf. 33778

(à préciser sur l'enveloppe) à JEAN REGNIER Publicité

39, rue de l'Arcade 75008 PARIS, qui tr.

Nos activités en Ingénierie informatique nous amènent à intervenir dans des créneaux très spécialisés :

Un ANALYSTE CHEF DE PROJET

(environmement CICS-DL1) point maner des actions de conseil, et de réalisation de logicles à haut degré de performance possédant une bonne connaissance de la comptabilité, des applications financières ou des systèmes d'actats évolués.

Un INGENIEUR-ANALYSTE

matrisant les techniques de bureautique et d'informatique classique sous UNIX Système V, rompu aux techniques de bases de données relationnelles.

Un INGENIEUR-SYSTEME

Environmement: MVS-CICS-DL1-TSO / SPF souhaitent étargir ses interventions -au domaine Applicatif. Pour cès postes, nous souhaitons :

une formation de base Grandes Ecoles ou Universités.

- une bonne capacité à la communication.

- plusieurs années de pratique dans les domaines spécifiés.

Nous your remercions d'adresser une lettre manuscrite accompagnée d'un curriculum-vitae et d'une photographie à EUROPE INFORMATIQUE



Adjoint directeur commercial carrière évolutive

SOCIÉTÉ DE COMMERCIALISATION DE MATIÈRES PREMIÈ-RES AGRICOLES, leader sur le marché européen, filiale d'un puissant Groupe Alimentaire de dimension internationale, crée le poste d'Adjoint

à son Directeur commercial. L'activité de cette société concerne le marché des boissons sans alcool ainsi que le secteur viti-vinicole et elle réolise 65 % de son CA à l'exportation.

Ce poste conviendrait à un condidat ESC ou équivalent ayant environ 5 ans d'expérience de vente de matières premières à l'industrie.
La connaissance du secteur des industries agro-alimentaires ainsi qu'éventuellement une formation d'annologue seraient des atouts, mais le choix sera essentielle-

ment basé sur les qualités personnelles du candidat capacité de négociation auprès d'une clientèle française et européenne,
 bonnes compétences en organisation (logistique - suivi des affaires),
 connaissance approfondie de l'allement et bonne connaissance de

Ce poste constitue une importante et réelle opportunité de carrière pour condidat dynamique et réalisateur. Poste : ville bord Méditerranée.

Ecrine sous réf. PX 387 AM



Responsable du service droit des sociétés

UN GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS DE PREMIER PLAN (CA supérieur à 20 milliards) recherche pour l'intégrer au sein de sa Direction Juridique le ou la Responsable du Service Droit des Sociétés.

Pour la Maison Mère et un grand nombre de filiales il (elle) sera chargé (e): deflectuer lensemble des opérations concernant les assemblées et conseils: convocations, informations des actionnaires et partenaires, liaisons avec les commissaires aux comptes, registre du con e de participer oux opérations de modifications d'actifs,

de tenir les registres des titres des sociétés et ceux concernant les documents

sociaux important Ce poste conviendrait à un (e) condidat (e):

e de bonne formation juridique: Licence Droit, Ecole de Notariat au équio ayant une réelle expérience dans le domaine du droit des sociétés acquise « dans un groupe ou dans une étude de notaire,

a capable de mettre en œuvre des moyens modernes de bureautique, e témoignant de qualités marquées d'organisation, de rigueur, de méthode et

de contact Poste: Paris-La Défense.

Ecrire sous ref. TA 343 AM

4, rue Massenet 75116 Paris



Ingénieur mécanicien débutant **CÔTE D'AZUR**

PUISSANT ORGANISME D'ÉTAT recherche, pour l'un de ses services, spécialisé dans l'étude d'ensembles mécaniques auto-matisés pour des bâtiments de la Marine Nationale, un jeune Ingénieur Mécanicien, diplôme d'une grande école (ECP, ECL, AM, ENS)...).

Associé au développement d'un nouveau projet au sein d'une petite équipe, il sera

spécialement chargé des aspects méconiques:

 élaboration des cahiers des charges destinés oux industriels auxquels seront confiés les études et la réalisation,
 suivi de l'ovancement des travoux (études, fobrication, essais, mise au point, qualification) sur les plans technique, coûts et délais. Le choix se portera sur un condidat copoble de saffirmer auprès des industriels

sous-traitants, passedant un fort dynamisme et des capacités d'initiatives. Des

Ecrire sous réf. AX 388 CM

connaissances en hydraulique seraient appréciées.

Juriste d'entreprise accords industriels

UN GRAND GROUPE INTERNATIONAL, CA 23 mil-

liards, recherche pour l'intègrer à sa Direction Juridique, un Juriste ayant 3 à 5 ans d'expérience acquise en entreprise et capable d'assumer avec dynamisme, autonomie et esprit d'équipe des responsabilités d'étude, de conseil auprès des directions opérationnelles et de négociation avec des partenaires extérieurs dans le domaine des accords industriels.

Ce poste conviendrait à un candidat Docteur en Droit ou niveau équivalent, ayant si possible de bonnes connaissances en comptabilité. Une parfaite maîtrise de l'anglais est demandée. Réelles possibilités d'évolution selon performances.

Ecrire sous réf. IP 334 CM



emplois regionaux

emplois régionaux

emplois régionaux emplois régionaux

SOCIETE LYONNAISE DE BANQUE

JEUNE AUDITEUR INTERNE

LYON

communiquer, animer, puis évoluer...

Première banque inter-régionale française avec 300 agences et 4 200 personnes, nous intervenons dans la vie économique de 25 départements du Sud-Est de la France. Notre direction de l'Inspection Générale faisant largement appel à des méthodes d'audit opérationnel souhait à coroître ses interventions et recharche un jeune auditée à france pour

daux ans environ dans un cabinet d'audit ou dans le

daux ans environ dans un cabinet d'audit ou dans le service audit interne d'un grand groupe. Vos qualités de communication et d'animation vous permetiront, après 3 à 4 ans dans cette fonction, une évolution au sein de notre réseau d'exploitation ou dans l'une de nos directions centrales.

_Basé à Lyon, le poste comporte 40 % de déplacements dans le Sud-Est de la France.

_Pour informations complémentaires, vous pouvez contacter Monsieur J. Girard, Inspecteur Général (7) 827.71.71. poste 0241 et adresser votre candidature à la Société Lyonnaise de Banque, Service Relations Humaines, 8 rue de la République, 69001 Lyon. tions et recherche un jeune auditeur interne pour renforcer son équipe.

"De tormation HEC, ESSEC, Sup de Co ou universitaire avec des connaissances informatiques vous permettant d'évoluer dans un environnement hautement informatisé, vous possédez une expérience de

inspecteur commercial

Notre organisme, qui se situe parmi les plus importants des établissements spécialisés dans le financement de l'immobilier et couvre l'ensemble du territoire national, désire pourvoir deux postes:

- l'un à Strasbourg : le titulaire interviendra sur l'Alsace et le Territoire de Belfort

• l'autre à Rouen : ce collaborateur interviendra sur la Seine Maritime.

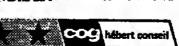
Chaque inspecteur dépendra du directeur de région à laquelle il sera rattaché après une formation

complémentaire polyvalente, ils devront mener des actions de vente auprès des promoteurs, banquiers et notaires.

Ils suivront l'évolution du marché immobilier et participeront à l'élaboration des objectifs de développement régional ainsi que des mesures à mettre en œuvre pour les atteindre.

Ils travaillement avec les agents commerciaux et le personnel affecté à lour secteur respectif pour assurer le suivi des clients. Ces postes requièrent une formation supérieure (ESC ou équivalent) ainsi qu'un réel profil

Une première expérience constitue un atout certain. Si l'un de ces postes vous intéresse, adressez courrier manuscrit, CV et prétentions sous référence. DM au :



Poissonnière Commercial Building 11, Fg Poissonnière 75009 PARIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Trois impératifs, un objectif pour le DEPARTEMENT RADARS. CONTRE MESURES. MISSILES de THOMSON-CSF: rester à la pointe de l'électronique la plus performante.

Vous êtes attirés par les domaines sulvants:

- ÉTUDES ÉLECTRONIQUES AVANCEES

 Circuits et sous-ensembles de traitement du signal en laboratoires (Algorithmes. numérique, analogique).
- Micro-ondes: ontennes et circuits hyperfréquences en micro-èlectronique.
- Conception et réalisation de circuits intégrés.
- ÉTUDES DE SYSTÈMES RADARS
- Définition et intégration de sous-systèmes harmonisés avec l'ensemble des équipements aéroportés, maîtrise d'œuvre de projets industriels
- · Études théoriques de projets, prospective, simulations, études de faisabilité.
- Définitions, mises au point, réalisations d'essais au sol et en vol.
- (anglais indispensable)

Adressez-nous votre candidature en précisant vos centres d'intérêt technique : Modeleine GUIGUES · THOMSON · CSF · Service du Personnel 68, avenue Pierre-Brossolette · 92242 MALAKOFF CEDEX.





cadre du développement de ses activités RADARS MILITAIRES

grandes écoles

ENSEM, ENST, ESE, DOCTORAT ou équivalent pour études et réalisations de systèmes nouveaux de traitement de signal.

- 1) Etudes théoriques. ref. A
- e très bon niveau mathémati-
- o connaissances souhaitées en
- analyse spectrale moderne.
 - bon niveau mathématiques.

e goût de l'analyse e anglais lu e travail en équipe

o nationalité française exigée.

2) Etudes et réalisations

VLSI

expérience de plusieurs années

en circuits numériques et

Merci d'adresser votre caudidature (CV et prétentions) en précisant la référence du poste choisi, à LCT - BP 40 78141 VELIZY VILLACOUBLAY Cedex.



l'un des Premiers Producteurs Mondianx de Ferro-Alliages recherche

pour son Service Technique d'Application en Aciérie

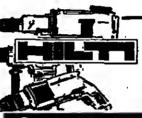
ayant une expérience confirmée de l'élaboration de l'acier (Production - Recherche - Méthode)

Il lui sera confié la responsabilité de conseiller les utilisateurs.

de définir les produits futurs et d'en assurer le développement. Il s'agit d'une activité internationale nécessitant de fréquents déplacements et la parfaite maîtrise de l'anglais.

Lieu de travail : PARIS LA DÉFENSE.

Adresser C.V. + photo sous nº 302.811 M RÉGIE PRESSE 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.



HILTI, Nº 1 mondial et national des outils de scellement, du matériel électroportatif et des systèmes de fixation — 9 000 parsonnas dans la monda - 12 unités da production · 450 personnes en France - usine à Munster (Alsaca) - pour son siège social à

eune chef de produit

Morangis (91), rechercha

Profit:
- ESC ou similaire.

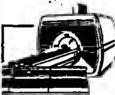
Possédant déjà 3 à 4 ans d'expérience d'une ligne de produits techniques.
 Des connaissances en allemand et/ou anglais seraient appréciées.

- Sous le responsebilité du Chef du département marketing produits, il assure la promotion et la gestion de sa ligne da produit et s'informe de l'évolution du marché de son créneau.

 - Il contribue au développement des nouveaux produits et à l'emélioration des produits existants.

 - Il assure la promotion de ses produits auprès du réseau de vente, des techniciens régionaux at des
- clients les plus importants.
- Il entretient les relations avec la maison mèra.
- Il établit et gère son budget.
 Il anime 1 à 2 techniciens.

du candidat embauché. Adresser C.V., ph. et prét., s/réf. DMP, à M. SCHWEITZER HILTI FRANCE - 8.P. 77 - 91423 MORANGIS Cedax.



ORSAY (91)

MULTIPROCESSEURS/

CONTROLE PROCESS/IMAGERIE

THOMSON CGR

METTRE DES ÉQUIPEMENTS DE HAUTE TECHNOLOGIE AU SERVICE DE LA SANTÉ

Nous sommes l'un des leaders mondiaux de l'imagerie médicale.

Dans un secteur stratégique, nous créons, réalisons et commercialisons des équipements de haute technologie au service de la santé.

Pour renforcer nos équipes, nous recherchons pour la Direction Technique et Scientifique,

INGÉNIEURS LOGICIELS **EXPÉRIMENTÉS**

EN TRAITEMENT D'IMAGES MÉDICALES

Ils participeront au développement de nouvelles applications médicules. Selon leurs expériences, Ils seront amenés à étudier et développer de nouveaux logiciels et/ou à participer à l'encadrement technique de ces équipes.

Afin de mener à blen ces projets stratégiques, il est nécessaire d'avoir une expérience minimum de 2 à 3 ans, de préférence sur VAX et MOTOROLA 68000.

Pour ces postes, basés à ISSYLES-MOULINEAUX (92) — STAINS (93) ou BUC (78): indiquez-nous vos préférences et adresses-nous votre candidature (lettre, C.V., photo et prétentions), à Françoise LEMAIRE, THOMSON-CGR, 48, rue Camille-Desmoulins, 92130 ISSYLES-MOULINEAUX.





INGENIEURS INFORMATIQUE

Important groupe industriel français (3 500 personnes, 10 filialea dont 6 à l'étranger, 60% de son CA à l'export), recherche pour deux de ses divisions :

Développeurs d'une gamme de logiciels pour une importante société qui réalise des systèmes infor-matises destinés aux marches industriels et militaires, ils renforceront les équipes de projet en réalisant, en liaison avec les différents métiers de cette société, l'étude complète depuis l'analyse jusqu'à l'inté-

Ecrire avec CV, photo et prétentions sous réf. MCI à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

DIRECTEUR EXPORT

Rattaché eu Directeur Commerciel, il est responsable du développement International de la division. Pour atteindre cet objectif il s'appuie sur différents Chefs de Zone Export et une

équipe logistique commerciale (environ 10 personnes). Il s'agit d'un spécialiste de haut niveau connaissant le marché électronique professionnel doue d'un sens commercial effirmé et d'un goût prononcé pour l'enimetion des hommes. Son expérience lui permettra d'aborder avec eisance de nombreux contects evec nos filiales et agents et d'assurer le développement de cette activité sur le plan international. (réf. 4784).

UN CHEF DE ZONE

Il aura la responsabilité des différents agents qui représentent nos produits à l'étranger. Sa mission consistera à dynamiser et è assister ces agents.

Nous recherchons des candidats diplômes d'une école de commerce, trilingue anglais-espagnol ayant si possible une première experience professionnelle. Motivation et dynamisme, seront des atouts supplémentaires. (réf 4785) Pour ces deux postea le lieu de travail est : proche bantieue Paris.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV photo et prétentions) sous référence correspondente à l'agence DESSEIN — 69, rue de Provence — 75009 Paris. UN PRODUIT NEUF

Vous avez acquis la maîtrise du FORTRAN lors du développement d'applications scientifiquae et vos 5 années d'expérience en B.E. ont valorisé votre lormation d'ingénieur.

MEMBRE DE SYNTEC

filiale d'un grand groupe leadar du BTP, spécialitée dans le développement de process, nous avons mis eu point un SYSTEME DE CONCEPTION ASSISTEE PAR ORDINATEUR original, que nous commer-cialisons sur le marché international.

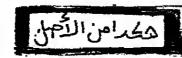
Ingéniaurs d'Applications Scientifiques, vous INGENIEURS

INGENI

VOS ENERGIES

Anglais et disponibilité sont indispensables pour les courts déplacements prévus à l'étranger.
Lieu de travail : proche banlieue Sud Pans.

Merci d'adresser votra candidature s/réf. 430 à notre Conseil en recrutement. UNILOG 9 rue Alfred de Vigny 75008 PARIS



• •

20.4 7世.

-

-

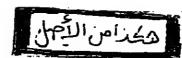
pene ingeniera

THE REAL PROPERTY OF

genetic national de botal

Responsable dos

immobilisations et f



BI PRESTY CLION

OFFRES D'EMPLON

Brain Ar - training

SON COR

SLOCICIFIS

IMINITS

¥.7 ±5€.7:

••• LE MONDE - Mercredi 20 mars 1985 - Page 31

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

ENTREPRISE TP A VOCATION INTERNATIONALE
Banlieue SUD PARIS recherche pour son SERVICE MATERIEL

jeune ingénieur mécanicien ou électrotechnicien débutant DIPLOME AM - INSA - ENI ...

Destiné, dans un premier temps, environ deux ans, a un poste technico-administratif, gestion matériels avec utilisation informatique. Puis, dans un second temps, diverses orientations possibles : achats approvisionnements - ingénieur matériel sur grands chantiers...

Poste à pourvoir rapidement.

Ecrire sous ref. 7364 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra:

LCC: la CFAO au niveau international

Vous êtes INGENIEUR OU TECHNICIEN SUPERIEUR

débutant ou première expérience, passianné de CFAO, nous vous offrons de participer à la poursuite de notre croissance.

SUPPORT TECHNIQUE

En contact permanent avec le client, vous lui apporterez vos

- démontrations
 - installations
- éducation
- e supports pédagogiques.

 Votre parfaite connaissance de l'anglais (ou de l'allemand)
 vous permettra de satisfaire votre gaût des déplacements.

analyse de la qualité
garantie de fiabilité.

Votre intégration sera précédée d'une période de formation. Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo) au Service Recrutement DASSAULT SYSTEMES - 40, Boulevard Henri-Sellier - 92150 SURESNES.



tenir notre image de marque :

dassault systemes

SUPPORT QUALITE

En relation avec les équipes de développement, de support

technique et nos clients, votre expertise contribuera à entre-

adéquation aux abjectifs

aptimisation des performances

CONSULTANT

Recrutement et Communication **Paris** 30 ans minimum

Cabinet Conseil spécialisé, nous souhaitans engager un cadre diplâmé d'études supérieures ayant déjà acquis une solide culture industrielle en entreprise ou à leur

Le nauvel engagé aura la responsabilité de générer, cancevoir et réaliser des actions tactiques au stratégiques de cammunication liées au recrutement et de conduire des recherches de cadres.

La fonction implique quelques années d'expérience de fonctians voisines, un sens aigu de l'analyse et du dialo-gue, une aptitude particulière à l'expression écrite et orale et un gaût marqué du résultat.

Pour informations complémentaires immédiates et premier contact en vue d'un rendez-vous, appelez Télécarrière 763.11.15 réf. 172 65, avenue de WAGRAM 75017 PARIS.

RESSOURCES HUMAINES CONSEIL



Crédit National

· recherche pour son

DEPARTEMENT DES CONTRATS

JURISTES

Ils seront chargés de la mise au point des contrats de prêts et de la constitution des garanties. Cette activité implique des contacts avec les entreprises, les banquiers et les notaires.

Les candidats devront posséder : - au minimum une maîtrise de droit,

quelques années d'expérience acquise dans un service juridique

de banque, chez un conseil juridique ou un notaire, - des qualités de contact, le sens de la rigueur et de l'organisation. Il leur est offert une rémunération motivante et des possibilités de

Prière d'adresser une lettre manuscrite avec curriculum vitae, salaire souhaité et photo au : CREDIT NATIONAL Service du Personnel et des Relations Sociales 45, rue Saint-Dominique 75700 Paris.

DONT LE CENTRE INFORMATIQUE (NEUILLY SUR SEINE)
est équipé d'un IBM 4341 (D.O.S. - V.S.E. - C.I.C.S. - D.L.1 V.S.A.M. - COBOL)

recherche pour la mise en œuvre de son plan informatique faisant large-ment appel au T.P. :

ANALYSTE

3 ans d'expérience minimum, activité en liaison avec les différents utili teurs du Groupe, autonomie dans organisation de son travail.

Les candidats intéressés adresseront leur C.V. détaillé, photo récente et prétentions à Direction du Personnel 30, av. Charles de Gauille 92200 NEUILLY SUR SEINE - Discrétion assurée.

CONTESSE TELEMOTICAE: UTLANET VOTAE ARATEL (1) SAL 10.65

LOCATION DE VOITURES recherche:



1,1 Milliard de Francs de C.A. 1984 pour le Groupe France.

Trois activités en développement (conserve - surgelé - confiserie), des établissements industriels à taille humaine.

Une très bonne image de marque.

Leader sur le marché des plats cuisinéa en conserve et afin de contribuer à l'emélioration de notre compétitivité, nous recherchons un

RESPONSABLE MARKETING

Capable de devenir rapidement le Directeur Marketing de notre division produits grand public conserve. Vous pouver justifier de réalisations professionnelles réussies comme chef de groupe de produits ou responsable commercial au

sein d'une société performante (produits de grande consommation).

Vous avez une formation supérieure (école de gestion ou université) mais avant tout, vous êtes un animateur et un coordinateur capable de payer constamment de votre personne au sein de structures volontairement légères. Assisté par deux jeunes chefs de produits efficaces, vous rendrez compte au directeur de division.

Adresser SVP lettre manuscrite + C.V. + photo récente avec rémunération actuelle à : BUITONI - Direction des Ressources Humaines - 76, rue Garibaldi - 94100 SAINT-MAUR.

JEUNE CONSEIL en Droit Social

Très important groupe du tertiaire, nous souhaitans intégrer un jeune conseil en droit social au sein de notre Direction du Personnel. La function que nous propasons comporte l'assistance juridique des Chefs de Personnel de nos établissements et peut impliquer la participation aux relations avec les partenaires sociaux. En outre des compétences en gestion sont nécessaires pour assurer notamment le suivi des dépenses en motière d'auvres sociales (restauraits d'entreprise, subventions aux C.E...). La réussite dans ce poste basé à PARIS nécessaire un diplôme de type malarise en prostion avec spécialisation dans la législation du travail et une ficantière constilération de session. Il he lisation dans la législation du travail et une formation complémentaire en gestion. Une première expérience professionnelle n'est pas indispensable.

Merci d'adresser dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. 7347 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui



Responsable des services immobilisations et fournisseurs

Qualitée essentielles requises : dynamisme, conscience professionnelle, disponibilité, autorité, excellentes qualités relationnelles. Libre rapidement. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétantions su Service du Recrutement, AVIS, Tour Franklin, 92081 Paris La Défense.

TENET TE BUTTOLE: UTUNE TO THE MATTE (1) 201.10.65

Anna 🚓

MEDICINATE FORM

· 74 H4%

LA DIMENSION COMMERCIALE

OFFRES D'EMPLOIS



C.V., photo et prétentions sous référ, 2060 à : GROUPE SYSECA

Service du Personnel - 315, Bureaus de la Colline - 92213St Cloud Cedes

EN INFORMATIQUE (800 personnes, C.A. 280 M.F.) partenaire d'un groupe industrie de taille internationale recharche

SOCIETE DE SERVICES ET D'INGENIÈRIE

dans le cadre de l'expansion de son activité SYSTEMES DE COMMUNICATION

INGENIEURS INFORMATICIENS

CONFIRMES (3 à 7 ans d'expérience) Postes à pourvoir : CHEFS DE PROJETS

> réseaux de données, microinformatique téléphonie videocommunication

LE NOUVEL ESPACE INFORMA



Diplome Grande Ecole, en 3 ans d'expérience dans une fonction similaire, vous avez acquis l'assance technique et commerciale indisp les clients dans le cadre de l'avant vente de systèmes o les clients dans le caare ve l'avan: acquisitions temps réel , C.A.O., traitement d'images). Auprès de nos Ingénieurs Commerciaux vous serez les garants de la performance Réf. 29/M

technique de nos propositions Entrez dans le nouvel espece info PARIS LYON TOULOUSE.



INFORMATIQUE

CEGOS Informatique est une unité d'une centaine de personnes - informaticiens, arganisateurs - dont les activités portent sur le Conseil, la Réalisation, la Formation.

Notre développement est important et nous recherchons ;

Grâce à votre très bonne pratique des méthodes de conception et de réalisation des systèmes informatiques de gestion (MERISE, AXIAL ...)

- Vous développerez des octivités de conseil chez nos dients et de promotion inter et intra-
- Vous contribuerez ou progrès des méthodes et à la formation de CEGOS INFORMATIQUE
- Vous porticiperez ou perfectionnement de notre équipe de consultants et de nos équipes de réalisation dans l'utilisation des methodes.

Vous ovez le goût d'entreprendre et ovez déjà exerce votre sens pédogogique.

Veuillez adresser votre condidature (lettre manuscrite, CV et prétentions) sous référence 22120 à 8. BROISIN-DOUTAZ Christine DEFECHE, de SELE - CEGOS-INFORMATIQUE, participera à ce recrutement.



Il prend la responsabilité de l'étude, du développement et de la misc au point d'équipements électroniques embarques sur des systèmes

A ce titre, il établit des relations suivies avec les équipes projet, BE, fabrication et suit «la vie» des équipements de la phase étude à la mise en série industrielle.

Ce poste concerne un ingénieur diplomé(ESE - ENSI - ISEP - ISEN ...) ayant des compétences en électronique analogique et digitale et des connaissances en micro-processeur et langage évolué.

Une expérience d'environ 2 ans, sans être indispensable, serait appreciée. Anglais courant.

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence NK 1208 au Service Recrutement des Ingénieurs et Cadres - Centre de MONTIGNY-3 avenue du Centre - 78182 Saint-Quentin Yvelines Cedex

Nous rendons les ordinateurs intelligents

Ingénieurs d'Affaires

PARIS - LYON - MARSEILLE - MONTPELLIER **ORLEANS**

ECS est la première société française de location d'ordina-teurs, avec un parc de 25.000 ordinateurs et périphériques. Le rythme de progression de notre C.A. est important (+ 58% en 1984). Nous réussissons parce que nos équipes commerciales d'un heut niveau de compétence savent écouter, conseiller et conquérir de nouveeux clients. Elles apportent, par ailleurs, une prestation complète (de le formation e la maintenance). Nous vous proposons de rejoindre l'une d'entre elles au sein d'une agence à Paris ou en province. Vous commercialiserez et négocierez les contrats de financement euprès de la clientèle - Grands Comptes, PM.E.,PM.I...

Le bon niveeu de vos interlocuteurs et l'Importance des contrats parfois traités nous amènent à rechercher des hom-mes et femmes possèdant une formation supérieure (Ingé-nieur ou E.S.C.) et une expérience réussie de la vente de

matériel informatique. Autonomie et décentralisation procurent à ceux qui nous rejoignent un environnement professionnel ettrayant. La rémunération, liée eux résultats, peut être très élevée.

Merci d'adresser votre candidature lettre manuscrite + CV) sous Rét. AC 528 à Françoise NOGAREDES, Responsable des Ressources Humaines. E.C.S. 16, rue Washington 75008 PARIS.



axée sur l'électronique, située en région parisienne, recherche dans le cadre de son développement

CHEF DE VENTES DISTRIBUTION

Il sera responsable d'ETABLIR, de MOTIVER et de . CONTROLER un RESEAU DE DISTRIBUTION pour périphériques informatiques.

Ce poste, où un diplôme d'une Ecole Supérieure de Commerce ou d'Ingénieurs est souhaité, demande : des qualités prouvées de vendeur,

- une pratique courante de la langue anglaise, - une disponibilité pour de nombreux déplacements.

Les candidats répondant à ces critères feront parvenir C.V. et prétentions à N. 4276 - PUBLICITES REUNIES 112, Bd Voltaire - 75011 Paris qui transmettra.



Choisis pour prendre en charge l'ingénlerie de systèmes d'information de haut niveau dans de grandes organisations, nous souhaitons renforcer nos équipes de développement en intégrant des

Spécialistes "systèmes" IBM/BULL

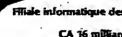
De formation scientifique supérieure, vous possèdez une première expérience (2 à 3 ans) de la fonction système sur gros sites IBM (DOS, MVS, SNA, VTAM) ou BULL (GCOS 7, GCOS 3, GCOS 8).

Nous vous confierons des missions d'assistance technique (générations,

optimisation, métrulogie...) auprès d'entreprises dont vous deviendrez les conseillers. Vous pourrez ainsi en toute autonomie acquérir de larges compétences et devenir à terme expert système ou expert réseau.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature sous la référence IS/12/M à SG2, Direction du Recrutement 12, avenue Vion-Whitcomb, B.P. 215 16 PARIS cédex 16.

la maîtrise informatique



Filiale informatique des ASSUrances Générales de France

CA 16 milliards, + de 6 millions de contrats, 1600 Agences Générales, nous recherchons de

jeunes diplômés école de commerce, maîtrise de gestion...

Vous êtes passionné par l'informatique de gestion,

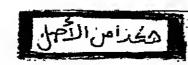
venez rejoindre nos équipes,

pour participer à l'analyse et à la mise en place de systèmes informatiques (gestion des contrats, comptabilité, marketing, informatique de buréau...) pour les AGENTS GENERAUX du groupe.

Travail varié (études diverses, définition des besoins, organisation, formation des utilisateurs) et vivant (nombreux déplacements en province, avec base Paris-La Défense).



Adresser voire candidature (CV photo) Sous ret M/319 à GIE . Direction du Personnel - Tour franklin 92081 Paris La Deiense Cedex 11



COMMERCIAUX

TECHNICO COMMERCI

DATASYSTE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

REPRODUCTION INTERDITE



LA DIMEKSION SUPPORT

De formation Grande Ecole vous possédez une bonne connaissance des architectures Hard et Soft.

Vous vous êtes familiarisés au cours d'une première expérience professionnelle avec les systèmes d'exploitation et les langages (SINTRAN, UNIX, VMS). Par ailleurs vous maîtrisez les techniques d'un des domaines suivants : CAO, Télécom, Réseaux, ecquisition de données, temps réel, simulation ou traitement de

Au sein du service client de l'une de nos Directions Régionales de Paris, Lyon, ou Toulouse vous interviendrez:

· auprès de nos ITC pour les assister et les conseiller lors des propositions commerciales et benchmarks, auprès de nos clients pour assurer leur formation et les assister pour la mise en place de leurs applications.

Merci d'adresser votre candidature en indiquant la région souhaitée sous référence 31/M à DRRH MATRA DATASYSTEME - BP 77 78391 BOIS D'ARCY Cedex.

Techniciens Electroniciens Automaticiens

(BTS - DUT)

Pour l'activité Transports (systèmes VAL et ARAMIS) orientée sur la maîtrise d'oeuvre de projets et la réalisation de systèmes de transports automatiques.

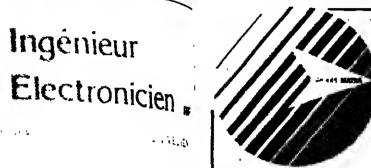
Ils seront charges de la réalisation, de la mise au point et des essais d'équipements commandés par

Ils devront justifier d'une expérience professionnelle de 2 à 5 ans acquise sur des technologies microprocesseurs (de préférence Motorola 16 bits).

La connaissance de l'anglais est sonhaitée. Poste situé à Paris-Sud.

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence NK 1209/M à Monsieur RAY, MATRA TRANSPORT, 20 rue des Vicaires - 59000 LILLE

TRANSPORT



 $(ab)_{ab} \approx \epsilon$

1.0

.

2.10

Nous sommes leader sur le marché européen des TELEPHONES. Notre diversification nous a permis d'être présent dans tons les domaines de la Communication (SYSTEMES et RESEAUX, AUTOCOMMUTATEURS, TERMINAUX ASCII/ VIDEOTEX.RADIO-

Notre CA, plus d'un Milliard de Francs, est réalisé par 2500 personnes réparties en 5

Nous renforçons les équipes de notre département SYSTEMES et RESEAUX et créons

Chef de Projet Informatique

Il aura l'entière responsabilité de la mise en oeuvre technique d'un projet en RESEAUX télé-informatiques et vidéotex (définition, conception, réalisation) et sera le garant de son adéquation aux spécifications du client. Il coordonnera l'équipe chargée d'en assurer la réalisation.

Le candidat que nous cherchons doit avoir une expérience confirmée dans ce domaine ou dans un domaine proche. Adresser C.V., prétentions, photo et date de disponibilité sous référence ID 189/M à MATRA COMMUNICATION au Service du Personnel de BOIS D'ARCY - rue J.P. Timbaud - Boite postale 26 - 78390 BOIS D'ARCY



Ingénieur B.E Electronique

Pour le Centre Equipements situé à VELIZY

Il assure la responsabilité d'un bureau d'étude orientée sur l'implantation de circuits imprimés, circuits hybrides et circuits intégrés, à l'aide d'outils CAO.

Sa fonction le met en relation avec des services internes de l'entreprise (laboratoires - fabrication - industrialisation - technologie . . .) et les fournisseurs pour améliorer les systèmes existants.

Ingénieur Electronicien-Informaticien de formation, une première expérience industrielle, de 2 à 3 ans et la connaissance de système CAO faciliterait la maîtrise de la fonction.

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence NK 1207 au Service Recrutement des Ingénieurs et Cadres - Centre de MONTIGNY-3 avenue du Centre -78182 Saint-Quentin Yvelines Cedex

DE VENTES TRIBUTION

Notre société leader international dans le domaine de la péri-informatique appartenant à un puissant groupe d'électronique

POU SON ACTIVITÉ ECRANS GRAPHIQUES Le Chef du service études et développements X, ESE, Télécom, ECP

It sera responsable d'une équipe d'ingénieurs et techniciens, chargés de concevoir et développer tant au niveau matériel que logiciel, des imageurs coeleur de hautes performances, incorporant des fonctions graphiques spécialisées. La personne que rous recherchons (ingénieur diplômé d'une Grande Ecole), doît avoir une expérience confirmée dans le domaine des écrans graphiques et possèder un foir potentiel d'animation d'une équipe d'études de haut niveau. De large possibilités d'évolution sont offertes à l'intérieur du groupe auquel nous agnartienons.

La rémunération sera fonction de l'expérience acquise. Ce poste est situé en Région Parisienne.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 3924 à Média-System, 104 rue Réaumur 75081 Paris Cédex 02, qui transmettra.



Un chef de produit grand public la Division Européer Poste basé à Vélizy.

De formation commerciale HEC, ESSEC, ESCP..., vous avez acquis une première expérience (2-3 ans) du marketing des produits de grande distribution. Votre souhait aujourd'hui : valoriser vos Idées neuves tout en abordant des produits plus sophistiqués.

Notre Division Grand Public vous en offre l'opportunité ; leader en France lement des jeux éducatifs : dictée magique, little professor. Ainsi un aspect important de votre mission consiste à développer notre stra-

tégie "enseignant" (information et formation aux méthodes pédagogiques associées à nos produits). Plus classiquement, vous animez et entretenez une politique de communication dynamique avec tous les réseaux de distribution en France. Presse, publicité, salons et tout autre moyen d'assurer la promotion de vos produits seront pour vous autant d'occasions d'exercer imagination et sens créatif.

Rattaché au Directeur de la Division France, vous collaborez également avec la Division Européenne. Aussi la pratique de l'anglais est-elle indispensable.

Merci d'adresser votre candidature avec photo et rémunération souhaitée sous réf. ECD/0385/1M à Thierry VINCENT - TEXAS INSTRUMENTS FRANCE 8/10, avenue Morane Sauinier - 78141 VELIZY VILLACOUBLAY CEDEX

Responsable de l'administration des obligations internationales.

Banque - Paris

Pour sa Direction des Affaires Financières Internatio-nales, une importante banque française recherche le responsa-ble du service «administration des obligations internationales»,

Chargé de former, animer et encadrer son équipe, il se verra par

- la gestion du nouvel outil informatique et la définition de son utilisation optimale.

- Ce poste de haut niveau, bose à Paris, implique de la part de ce jeune codre un diplôme d'études supérieures, incluent

- le suivi de la qualité de service apporté à la clientèle.

LE DEPARTEMENT INSPECTION D'UN IMPORTANT GROUPE BANCAIRE

UN AUDITEUR INFORMATICIEN

De formation supérieure [MIAGE, Grande Ecole de Commerce], le candidat retenu devre avoir acquis une expérience de 3 à 5 ans minimum, soit en tant qu'inspecteur de Banque complétée per une expérience informatique, soit en tant qu'informaticien ayant travaillé en milleu bançaire.

Les missions dévolues à ce poste seront de : concevoir la démarche et les procédures informatiques de contrôle (applicontribuer avec les autres membres du département de l'inspection d'ori-gine plus opérationnelle à des missions variées dans un réel climat d'échange et de développement des compétances de chacun.

Ce poste implique d'autre part :

- un sens des responsabilités élevées - une large autonomie d'action

le goût des contacts et un sens pédagogique cartain. Quelques déplecements en province de courte durée sont à prévoir.

Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite et prétentions à N. 4493 PUBLICITES REUNIES, 112, 8d Voltaire - 75011 Paris qui tr.

LE DEPARTEMENT AERONAUTIQUE D'UNE SOCIETE FRANÇAISE de 5.000 personnes recherche pour son B.E. BANLIEUE SUD

INFORMATICIEN de TRANSMISSION de DONNEES

expérimenté en commutation et micro-informatique.

Adresser CV as Nº 7875 à CONTESSE PUBLICITÉ 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01 q.tr.

une specialisation Comptabilité-Gestion Financière. Une expérience de quelques années dans ce domaine sera

apprecies.

Bien entendu de bounes comaissances en informatique et la pratique courante de Pangiais sont indispensables.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la référence 3609 et le nom des societes avec lesqueties vous ne souhaitez pas entrer en contact à RSCG CARRIERES - 48, rue St Ferdinand 75017 PARIS.

Importante Organisation Internationale privée Bibliothécaire-Documentaliste

pour lui confier la gestion de l'administration et de l'architecture de sa bibliothèque (archives, livres, périodiques).

Agée d'au moins 27 ans, de formation supérieure (école de Bibliothécaires-Documensaisnes, université ou grande école), ayant acquis une expérience similaire de préférence dans un contexte international, elle aura à participer à la recherche et à la mise en œuvre de systèmes modernes d'archivage et de gestion.

Une prenière expérience d'utalisation de support informatique serait appréciée.

Une partaite maîtrise de la langue angleise est indispensable.

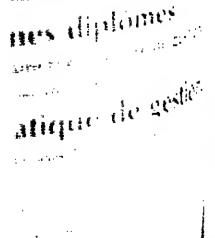
Ce porte, l'exerçant dens un cadre particulièrement agréable, est à pouvoir à 40 km

Si vous persez avoir le profil de la personne (femme ou homme) que nous recher-chons, merci de faire pervenir votre dossier de candidature en précisant la réf. 509 M

i.l parichon

38 rue de Lisbonne - 75008 Paris - Tél. : 563.03.10









OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

DU DROIT DES AFFAIRES AU MONTAGE DES OPERATIONS

De formation juridique supérieure (DEA, DESS,...) administratif et juridique des opérations financières sur avec notamment de bonnes connaissances en Droit des le marché français : augmentations de capital, introduc-Affaires, vous avez déjà une première expérience pro- tions en Bourse, emprunts obligataires, etc... fessionnelle d'environ 3 ans dans ce domaine ou dans un domaine analogue.

Nous vous proposons de prendre en charge, au sein de notre Secrétariat Financier, le montage

Merci de nous faire part de vos motivations en adressant votre dossier de candidature sous réf. BG 32 à Banque Indosuez, Service recrutement, carrières, formation, 44 rue de Courcelles, 75008 Paris.

BANQUE INDOSUEZ:

1 responsable support technique 2 ingénieurs

Nous sommes un important Groupe industriel de renommée internationale, et nous recherchons pour le Centre infor-matique de PARIS LA DEFENSE, équipé de matériel IRMI haut de gamme sous MVS, CICS, VM CMS, un réseau de 350 I RESPONSABLE SUPPORT TECHNIQUE

L'équipe Support Technique (de 4 à 6 personnes) a pour mission d'intervenir en Assistance : • Auprès des Etudes, notamment sur les projets faisant appel à des progiciels tels que : TOTAL, MANTIS, PAC, GIP (fonc-tionnalités, limites, architectures des fonctions, des données). Apprès de la Production pour tout ce qui concerne les techniques relatives à ces progiciels tautomatisation,

Sa deuxième mission sera de conduire le projet d'installation d'un ensemble intégré de logiciels de 4º génération. Ces postes conviendraient à des candidats pouvant justifier d'une première expérience (2 à 4 ans) sur IIIMI sous IIIVS, CICS et VIII CINS comme ingénieur Système ou dans un service Etudes où ils auraient eu des responsabilités techniques Adresser C.V. + photo + salaire actuel, sous référence respective à Mme JACOB - ADEQUATION - 62-64 avenue Emile Zola - 75015 Paris

Adequation

Ingénieurs d'études

CROF. 25.02/RS/683)



SINTRA recherche des ingénieurs d'études débutants ou possédant une première expérience pour son établissement de COLOMBES.

Ils interviendront dans l'un des deux domaines suivants : - l'étude et le développement de systèmes organisés autour de microprocesseurs, l'étude et le développement de systèmes de visualisation à naute performance

Dans le cadre de leur activité, ils auront à utiliser des outils C.A.O. et à réaliser des logiciels

Merci d'adresser lettre, C.V., photo et prétentions, sous la réf. IE/LM, à Madame BRIAND - SINTRA - 26, rue Malakoff - 92600 ASNIERES.



SINTRA FILIALE THOMSON-CSF

Bougez, Vivez ...

Nous consacrons 10% de notre CA à la recherche et au dévaloppement et 8% de la masse salariale à la formation interne.

Notre département Education, offre à nos clients un menu de formation de haute qualité et très complet. Nous your proposons de venir rejoindre les 120 personnes hommes et femmes qui contribuent à notre expansion.

Consultant Chargé de Formation

Vous animerez les stages destinés à nos clients, utilisateurs d'applications informatiques. Votre goût pour la formation, votre expérience orientée vers l'analyse, les rapports avec les utilisateurs et la mise en place d'applications en entreprise sont

Ingénieurs Formation Logiciels

Vous assurerez la formation de nos clients sur nos sytèmes d'exploitation et logiciels de base. Votre goût pour la formation, votre compétence informati-que ranforcée par une expérience de développement et/ou d'exploitation sont des alouts majeurs pour

Merci d'envoyer votre CV en précisant la Référence choisie au service du recrutement, DIGITAL EQUIPMENT FRANCE, 2, rue Gaston Crémieux, BP 136 91004 EVRY CEDEX.

ingénieurs système

Nous sommes un important Groupe industriel de renommée internationale, et nous recherchors pour le Centre informatique de PARIS LA DEFENSE, équipé de macériel IRMI haut de gamme sous MINS avec un réseau de 350 terminaux.

2 INGENIEURS SYSTEME

intégrés dans une équipe de 4 personnes ils auront pour missions

· le suivi et l'évolution des systèmes CICS et ENVIRON 1, les études techniques relatives à ces moniteurs ainsi que les études des produits spécifiques qui leur sont rattachées,

le suivi et l'évolution du système de base WVS, son optimisation, l'assistance technique auprès du groupe Méthode et auprès des

Ces deux postes conviendraient à des candidats pouvant justifier d'une première expérience Q ansi sur site ESM, QS/MVS, CICS. La sance de **Vill** est un atout supplément

Adresser C.V. + photo + salaire actuel, sous référence 25.01/IS/682 à Mme JACOB, ADEQUATION 62-64 avenue Emile Zola, 75015 Paris

Adequation



FILIALE IMMOBILIÈRE DU GROUPE BOUYGUES, RECHERCHE POUR SON AGENCE DE ST-QUENTIN-EN-YVELINES

COLLABORATEUR CHARGÉ de la PROSPECTION FONCIÈRE

Il doit être avant tout un homme de terrain et de contact et assurera les rapports avec les Municipalités, les Aménageurs et l'Agent immobilier, etc.

Il doit aussi pouvoir analyser toutes les contraintes l'urbanisme et être en mesure de calculer une charge

Adresser CV, photo et prétentions à : M. de LABOULAYE – Agence de St-Quentin Immeuble international – 2, rue Stephenson 78181 SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES CEDEX.



Spécialistes de la communication de recrutement, filiale du Groupe CONTESSE, nous recherchons notre

ASSISTANT COMMERCIAL

Votre mission : les relations téléphoniques avec nos clients.

En collaboration avec notre équipe commerciale, vous jouerez un rôle de conseil : établissement de plans média, rédaction des annonces...

Bac + 3, organise et méthodique, vous possédez des aptitudes certaines pour le snivi de budgets techniques. Doué pour les relations humaines vous aurez également à coordonner les impératifs de l'agence avec les

Ce poste à caractère sédentaire, implique une première expérience dans un service du personnel, un cabinet de recrutement ou dans une agence de publicité, et nécessite une grande aisance téléphonique.

Adresser lettre manuscrite, CV détaillé, photo et prétentions à Yves PLUM - P.M.P. - 39, rue de l'Arcade - 75008 Paris Réponse et discrétion absolue assurées.



INGENIEUR OU MIAGISTE. vous avez 4 à 5 ans d'expérience en informatique de gestion temps réel.

Vous avez déjà encadré une petite équipe de réalisation. Vous êtes prêt maintenant, à prendre en charge l'ensemble d'un projet depuis l'étude jusqu'au suivi de la réalisation et assumer les relations avec les responsables clients à Paris et en Région Parisienne.

Merci d'adresser lettre de candidature avec c.v. détaillé sous réf. 8401 à E. PICARD - Direction du Personnel CERCI - 56, me Roger-Salengro 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS (proche RER Val de Fontenay).



recherché par CABINET INTERNATIONAL D'AUDIT ET DE CONSEIL

Vous avez une expérience réussie en informatique, Vous êtes de préférence un ancien élève d'une Grande Ecole, Vous êtes passionné par les problèmes de sécurité, Vous almez les contacts, Vous voulez élargir votre champ d'action, Vous avez le goût des défis.

Alors, contactez-nous, Nous vous présenterons ce que nous attendons de vous et ce que notre Groupe peut vous offrir en termes de carrière et d'Intérêt des missions.

Veuillez adresser votre C.V. sous référence 2985-M à I.C.A., 3, rue d'Hauteville 75010 Paris, qui transmettra.

International Classified Advertising

Importante Société Française située en Banlieue Sud, et qui doit son expansion à sa maîtrise des systèmes complexes faisant appel aux techniques de pointe en télésurveillance, contrôle commande et pilotage automatique, recherche pour faire face à de nouveaux marchés

INGENIEURS DEVELOPPEMENT LOGICIEL

Logiciels de base : développer les moniteurs temps réel, les fonctions de base, sous UNIX, d'un multiprocesseur 16 bits VM très performant. Logiciels modulaires : constituer les modules de logiciel de commande

ou d'acquisition à utiliser dans de grands ensembles d'automatisme. Logiciels d'application : au sein de grands projets, réaliser le logiciel complet de maîtrise du système.

Projets logiciels : prendre en charge sur le plan technique et humain une des équipes de développement.

Ecrire sous ref. 7716 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

Jeunes DUT gestion

Banque Paris-2•

Importante banque recherche pour son départe-ment financier jeunes gens DUT de gestion. (Le poste est à dominante administrative, comptable

Les candidats retenus devront avoir la volonté de réussir et être aptes aux contacts extérieurs.

Poste situé au cœur de Paris : 2º arrondis-

Merci d'écrire avec C.V., photo et prétentions en à précisant sur l'enveloppe la réf. 3444/LM à MEDIA BA. 9, Bd des Italiens. 75002 Pares que transmente

(réponse et discrétion assurées)

OFFICE O'EMP(()1)

A 154.6 M

contrôleur de Gestion alor potentie

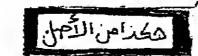
D-100- 44

pour un leun omb leux

10 m 10 F73 ... bec.

INDUSCREDHS UM BU

MAUSTE EN CESTION WATIONS FRANÇAISES



SSISTANT

MERCIAL .

CALL STEEL MISCOLE and a second

ormaticie

ne sessimen vers des responsible

DIT INFORMATION

THE RATE OF ALL DIED THE TOT COME

0:00

12.27

warner in

1.2. 1.2

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Démarcher les institutionnels à un haut niveau

Banque importante - Paris

CADRE CONFIRME

Une formation universitaire et une expérience dans une grande banque sont

Les réponses seront transmises à notre client ; prière d'indiquer le nom des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées. Adresser CV, photo, prétentions sous référence B/5831M à :

PA Advertising

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 747.11.04

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Polytechniciens, HEC, Sciences Po...

investissez-vous dans une carrière professionnelle enrichissante.

C'est ce que nous vous proposons au sein d'un établissement bancaire de premier plan, implanté en France et à l'étren-ger, spécialisé dans le FINANCEMENT DU COMMERCE EXTERIEUR ET DES ECHANGES INTERNATIONAUX. En quelques années; au sein d'une équipe d'exploitants expérimentés ou de la division de la trésorerie, vous deviendrez un professionnal à la valaur reconnue, à qui pourra être offert, par la mobilité, l'élargissement de ses compétences néces-par la suite à l'exercice de responsabilités importantes.



Merci d'envoyer votre C.V. à notre Conseil, sous la référence 5011/LM, ou transmettez-la à C.V. PLUS en composant sur votre Minitel le (1) 828.40.25.



Contrôleur de Gestion à fort potentiel

Une société internationale, leader dans son domaine, crée le poste de contrôleur de gestion pour sa filiale trançaise de distribution la plus importante sise à Morangis (91).

Dépendant directement du Directeur Général et en liaison étroite avec l'éta-major, il mettra en place les tableaux de bord, les systèmes d'information et les procédures pour une gestion prévisionnelle et budgétaire, il étoblira les bud-gets et les plans, il assurera le suivi de la réalisation des objectits et en analysera les écarts. De l'all aura l'entière responsabilité du département et supervisera il aura l'entière responsabilité du département et supervisera

sse à un candidat de formation supérieure (HEC, ESSEC, Sup de qualités de rigueur et de méthode alliées à une grande facilité auvant justifier d'une expérience réussie d'au moins 4 ans, si

pontagne de l'informatique et la pratique courante de l'anglais ient il dépensables. Le très fort développement de cette société importante évolution pour un candidat de valeur. esser votre dossier de condidature en toute confidentialité sous notre conseil Nicole ANCESSI

Logiciels connaissant les méthodes de compilation et langages. Ces ingénieurs maîtrisent plusieurs des

SEMA-METRA

langages suivants : PASCAL, C, ADA, LISP ainsi que le système UNIX.

Le Département LOGICIEL DE BASE ET TECHNIQUES AVANCÉES de SEMA-METRA, recherche des Ingénieurs

Ingénieur Grande Ecole option Informatique ou 3ème cycle Universitaire, il a plusieurs années d'expérience, il

connaît les problèmes de génération de code et micra-code. Réf. 10556/M

INGÉNIEUR SPÉCIALISTE

De formation ingénieur ou DEA informatique, il a de 1 à 3 ans d'expérience.

Réf. 10557/M

Réf. 10558/M

JEUNE INFORMATICIEN DÉBUTANT

Il est titulaire d'une maîtrise d'informatique ou d'un DEA.

Si cette orientation de carrière vous intéresse, adressez un C.V. sous la référence choisie à Agnès Chauvin, Département Recrutement, Centre Metra 16/18, rue Barbès 92126 MONTROUGE.

SEMA-METRA

LOGICIEL DE BASE

Un projet exceptionnel pour un jeune financier ambitieux

Participer à la refonte de tous les systèmes comptables et financiers d'une entreprise multinationale spécialisée en BIENS D'EQUIPEMENTS leader sur le marché (CA 2 milliards f) est déjà un travail passionnant, d'estadisti un challenge pour évoluer rapidement au sein de la Direction Franctère (200 personnes) à PARIS vers des postes de hautes reignopabilités au introdu français et international.

form êtes de formation Grande Ecole + MBA de préférence, débutant etranse première expérience; vous êtes ambitieux et pragma-lique; vous aimez être en prise directe avec la réalité.

Sich gode vous intéresse, merci d'adresser votre dossier sous réf. 386,

ieune audit

Nous sommes le premier Groupe Français de distribution de bières et boissons : 40 filiales,

Notre développement et notre struc-ture décentralisée nous conduisent à renforcer notre service d'Audit interne. Nous recherchons un jeune diplômé d'Ecole Supérieure, type ESCAE, SCIEN-CES PO, ayant le certificat comptable du DECS et une première expérience comptable.

Devant exercer son activité sur toute la France, une grande disponibilité est nécessaire pour réussir à ce poste. Notre siège est situé à PARIS. Le poste est à pourvoir immédiatement. Des possibilités de carrière existent dans

Envoyer C.V. détaillé et prétentions sous réf. 2965 M à L.C.A. 3, rue d'Hauteville. 75010 Paris qui transmettra.

et associé au Contrôle de gestion de l'Établissement. comptabilité publique et des aptitudes à l'INFOR

Centre National d'Art et de Culture - Georges POMPIDOU -Service Recrutement - 75191 PARIS CEDEX 04.

NOUS CREONS UN BUREAU D'ETUDES,

filiale de notre Société, pour répondre à notre rapide d dans des technologies de pointe : électronique, courants faibles.

LE RESPONSABLE

SUPELEC, ENST, ENSL.

UN CHEF DE GROUPE

Ce B.E. sera spécialement orienté vers la protection électronique de sites et d'ensembles industriels : haute sécurité, électrificateurs, hyper, vidéo, contrôle d'accès, centralisations d'alannes, interfaces. Il intégrera ent les procédures d'essais, la recette et la maintenance. if travalliera en particulier pour la maison mère qui pilote les installations, la mise en service et assure le S.A.V.

Grâce à la souplesse de sa structure, l'activité de ce B.E. pourra et devra

se diversifier et s'ouvrir vers une clientèle extérieure complémentair pour atteindre un effectif d'une quinzaine de personnes d'ici un an. La solide formation technique (électricité, électromécanique,

descriptique) des candidats à qui nous conflerons des postes sera le garant de leur capacité d'adaptation rapide à des chantiers vantés. Anglais souhaité ainsi, bien sûr, qu'une bonne expérience terrain et B.E. Merci d'envoyer, sous référence choisie, C.V. et demière rémunération à PIENNE LICHAU S.A. - BP 220 - 75063 PARIS Cedex 02

BANQUE PRIVEE à PARIS

SPECIALISTE EN GESTION **OBLIGATIONS FRANÇAISES**

Adresser CV, photo, prétentions sous NO 9254 à PARFRANCE ANNONCES 4, rue Robert Estienne - 75008 PARIS qui transmettra

OFFICE HLM

MONTEUR D'OPÉRATIONS (H. F.)

Pour logament social --- Maîtries sc. éco ou droit. --- Cadre niveau des attachés.

DE MONTREUIL (93)

Ref. 11906

Ref. 11907

Rens. (1) 858-91-99 poste 20. Candidature event le 25 mars.

JOURNALISTE PROFESSIONNEL

Solide expérience presse magazine spécialisée et soctour livre pratique.

Disponible rapidoment pour poste à responsabilités.

Etudie toutes propositions.

Ecrire at 5.311 à CONTACT-ESSOR, 65-67, r. du Fanbourg-Saint-Honoré, 75008 PARIS, qui tr.

Rowntree Mackintosh

LEADER SUR LE MARCHE

FRANCAIS DU CHOCOLAT

(LION, NUTS, FOLKY, KIT KAT...) recherche pour son usine de Marne la Vallée (600 personnes, 20 mn à l'Est de Poris)

CHEF D'ATELIER

Au delà de la gestion courante de la fabrication (atelier de 20 personnes travaillant en 3x8), il sero l'animateur du progrès technologique et qualitatif de son secteur en lioison avec de nom-breux responsables fonctionnels (engineerie, méthodes, recherche développement, contrôle

gestion, ressources humaines...).
Une formation ingémieur IAA ou chimie, une première expérience dans l'industrie alimentaire ainsi que son profil de meneur d'hommes lui permettront de réussir dans sa fonction et d'évoluer au sein de notre société.

Merci d'envoyer lettre, C.V. (photo) et prétentions à Denis Moiteaux, Rowntree Mackintosh SA, Noisiel, 77422 Marne la Vallée cedex 2.

adjoint au chef du service financier

RESPONSABLE DE LA CESTION BUDGÉTAIRE

Le Centre Georges POMPIDOU recherche l'adjoint au chef du Service Financier, responsable de la gestion budgétaire Le poste s'adresse à un(e) candidat(e) possédant un BAC G ou un BTS de comptabilité. Il ou elle devra avoir une expé-

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV détaillé et photo au



Si vous avéz :
- une formation supérieure
fontraité fournelignee,
CELSA, lettres...l,
- 28 ans minipum,
- une première expérience
professionnelle réussie,
- le sens du commerce,
- un goût certain pour la
ventre de conseri apprès
d'interiocuteurs de haut
nivasu,
- et, surout, la volonté de
vous inventir pour

Alors, your nous intoressez. parce que vous nous ressemblez.

Nos collaborataurs aont avent tout des gagneurs qui, au-delà des modes actuelles, savent ce que s'investir dans lour travail vout dire.

Pour des objectifs réalisés à 100 % (fixe

Adressez votre candidature determ manuscrite, C.V., photo et rémunération actuelle) en précisent sur l'enveloppe le réf. JP M - à M. MISPELAERE 132, nue Montmarte 75002 PARS, qui varramestre. Ne pes se présenter. Réponse et déscrition assurées.



Institut Français

recrute dans le cadre de la recherche sur les moteurs et les carbu-

2 INGÉNIEURS MOTIVÉS PAR LA RECHERCHE 1) Pour des recherches en combustion et faisant Intervenir des

techniques de mesures avancées : optique, laser, traitement du Diplômé Grande Ecole (Centrale, Sup-Aéro, ENSTA, etc.) option mécanique. Spécialisation ENSPM, thèse, appréciées.

2) Pour des études d'adaptation moteur-carburant (assence sans plomb, gazoles). Diplôme Grande Ecole (Centrale, Chimie Paris, ENSI, etc.) option energia. Spécialisation ENSPM appréciés.

Lieu de travail : Ruell-Malmaison (92). Envoyer CV photo et prétentions, en précisent le poste choisi, à nº 48305 YOUNG & RUBICAM CONTACT -BP 23 92105 BOULOGNE CEDEX.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

UNIGRAINS

suivi de ces entreprises.

SOCIÉTÉ DÉTUDES, D'INTERVENTION ET DE FINANCEMENT POUR LE DÉVELOPPEMENT DES FILIÈDES AGRO-ALIMENTAIRES (90 personnes) CRÉE à PARIS (Pont de l'Aima - rive droite) le poste

GESTION ET DÉVELOPPEMENT D'ENTREPRISES AGRO-ALIMEN

Relevant du Responsable de la sous-direction concernée, il sera l'inferiocuteur de dirigeants d'entreprises assurant la collecte et la commercialisation d'animaux (porcs, bovins), et la fourniture de produits destinés aux exploitations agricoles ; il sera chargé

 établir des diagnostics économiques et financiers de ces entreprises; cnotyser leur plon de développement dans le codre de la politique du secteur;
proposer et négocier des interventions financières, les mettre en place et assurer le

Courts déplacements en province. Le candidat - 30 ans minimum - aura une formation supérieure et une expérience de gestion en entreprise.

Nous vous remercions d'écrire sous référence 544/Men précisant votre salaire actuel à notre conseil, Richard RÉNATOUIL - GROUPE EBC - 1 bis, place de Valais, 75001 PARIS. Discrétion absolue et réponse rapide assurées, à tous les candidats.



SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE Nº 1 MONDIAL DANS SA SPÉCIALITÉ CONCOIT, ÉTUDIE, RÉALISE ET MET EN SERVICE DES ÉQUIPEMENTS THERMIQUES INDUSTRIELS

ingénieurs

"automatisation par calculateur"

Diplômés Grandes Écoles débutants ou expérimentes, vous développez, au sein d'une équipe, des logiciels d'automatisation. Vous participez à la définition du projet technique, élaborez les programmes correspondents et en assurez la mise en service. L'expansion constante de notre service automatisation nous permet de vous garantir de réelles

perspectives de carrière. Déclacements en France et à l'étranger. Anglais indispensable. Alternand apprécié

Merci d'adresser votre dossier de candidature au service du personnel Mertin DUVERNE STEIN HEURTEY - B.P. 69 - 91002 EVRY CEDEX.

IMPORTANT GROUPE BANCAIRE recherche un

SPECIALISTE DES MOYENS DE PAIEMENT

Connaissant le secteur bancaire et travaillant depuis quelques années, dans le domaine des moyens de paiement, vous êtes particulièrement interesse par ces nouvelles technologies. Dans le poste que nous vous proposons, votre mission sera plus particulièrement :

- de participer à la mise en œuvre de la carte à microprocesseur. - d'assurer l'interface entre les spécialistes informaticiens et les hommes de marketing. de représenter notre groupe dans un certain nombre d'instances professionnelles.

Pour assumer ces responsabilités vous avez une formation supérieure et une bonne connaissance des technologies de l'informatique appliquées à ce domaine.

Envoyez votre dossier (lettre, C.V., photo et indication de la remunération actuelle) sous ref. 3610 à RSCG CARRIERES 48, rue St Ferdinand 75017 PARIS.

MARKETING - DEVELOPPEMENT CHIMIE ORGANIQUE

LA SOCIETE FRANCAISE HOECHST réalise en France et à l'exportation un chiffre d'affaires proche de 5 millards, dont 40 % à partir de produits fabriqués dans ses 4 usines.

Soucieuse de développer sur les marchés étrangers les produits issus de sa propre recherche, elle souhaite renforcer son équipe de Développement.

Elle recherche pour cela un

(ESCP - ESPCI - ENSIC - ESCIL... Doctorat).

Pour prospecter une clientèle internationale et participer au fencement de produits nouveaux. Une expérience d'au moins 5 ans est indispensable soit en recherche, production ou développement, soit en commerce international. Anglais indispensable, allemand souhaité.

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 686 à Département des Ressources Humaines SOCIETE FRANÇAISE HOECHST Tour Roussel Nobel Cedex 03 - 92080 PARIS L'A DEFENSE.

Hoechst

Un contrôle de gestion qui colle à la réalité

Nous n'avons pas le culte des procédures, mais celui de la simplicité. Pour nous, elles ne valent que dans la mesure nu elles conduisent à l'efficacité... et à une meilleure rentabilité. C'est dans cet esprit que nous avons bâti natre contrôle de gestion et que nous le faisons évoluer. Pour poursuivre le développement actuel très satisfaisant de notre activité de fabrication et de vente de biens d'équipement de la maison ; un CA d'un

Mais simplicité n'exclut pas compétence et c'est à un(e) professionnel(le) déjà confirmé(e) - ayant de cinq à sept ans d'expérience de la fonction, acquise an moins en partie en milieu industriel - que nous confierons cette responsabilité. Qui aura plus assimilé l'esprit du contrôle de gestion qu'il ne sera attaché à ses techniques, qui sera prêt à évoluer avec nos besoins et qui «passerà» bien auprès de nos usines et de nos magasins. Nous préférentons une formation de base de type ESC, mais sans exclusive ; pour nous, personnalité et professionnalisme priment.

Des relations très directes, une large délégation de responsabilités, c'est le style de natre maison. S'il vous convient, une première lettre, sous référence 337 212M, aux consultants de Sirca avec une photo et l'indicatinn de votre rémnnération actuelle. Ce poste est au siège, à Paris, au sein d'une équipe restreinte. Il comporte des déplacements de courte durée en province. Nous souhaitons le pourvoir rapidement.

MEMBRE DE SYNTEC



Sirca

64, rue La Boétie - 75008 PARIS



VOTRE DYNAMISME NOUS INTERESSE

Vous possedez dejà une première expérience dans la Fonetion Personnel acquise par exemple dans une societé de. services et vous êtes, mais ce n'est pas indispensable, un jeune diplômé de l'Enseignement Superieur (Droit, Sciences Eco ...).

tauration – plus de 1300 restaurants dans le monde dont 600 en France – vous propose de prendre en charge, à son siège parisien, une partie de l'administration centrale du personnel (bilan social, rapports annuels...) et d'assister nos

correspondants en Directions Régionales, pour la gestion, le

droit du travail, D.P., C.E., ... Pour saisir cette opportunité, adressez votre C.V. + photo et salaire actuel à EUREST -Département des Ressources Humaines -14, rue d'Athènes, 75009 Paris. Votre candidature sera traitée

8.1

Grand constructeur informatique, notre secteur d'activité : les produits bureautiques.

Notre direction technique de 400 personnes Implantée en proche banlieue sud recherche dans le codre d'un programme ambitieux de renforcement de ses moyens de génie logiciel (réseau de plusieurs superminis pilotant 150 stations de travail évoluées).

Un Expert

Cet ingénieur, diplômé d'une grande école et ayant acquis une forte expérience (5 ans min.) chez un constructeur ou une importante SSII, sera chargé d'évaluer, de selectionner, de coordonner la mise en place et promouvoir l'utilisation d'un-ensemble cohérant d'outils de génie logiciel.

Les atouts pour réussir dans cette tonation de premier plan sont:

- une forte compétence en développement de logiciels système et en gestion de projets
- un esprit méthodologique allié à une forte capa-
- cité d'écoute et de diologue si possible une connaissance concrète de l'envi-ronnement UNIX.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous rél. 4786M . à l'agence DESSEIN - 69 rue de Provence 75009 Paris, qui transmettra. ORGANISME DE FORMATION ET CONSEIL EN AGRO-ALIMENTAIRE recherche

FORMATEUR CYCLES AGENTS TECHNIQUES DE DEVELOPPEMENT

- Ingénieur Agro ou équivalent
- Ayant qualification Conseiller Agricole
- Expérience dans entreprise, service développement ou centre de gestion
- Organisera et contrôlera des cycles longs de formation Animera des séminaires développement

confidentiellement.

- Accessoirement participera à des actions de conseil ou de formation dans d'autres domaines
- Connaissance en informatique appréciée Evolution possible vers un poste de responsabilité

Envoyer Curriculum vitae et prétentions sous réf. 266 à SWEERTS Publicité, 9, rue du Delta, 75009 PARIS qui transmettra.

INTRA recherche un ingénieur informaticien possédant quelques années d'expénence en développement de logiciels temps réel sur mini-calculateurs.

La pratique du SOLAR et la con-

naissance du PL 16 et RTESD

SINTRA FILIALE THOMSON-CSF

seront appréciées.

La formation sur le système durera plusieurs mois dans la région parisienne (Asnières) avant installation pour maintenance logicielle perma-nente sur le site (Sud-Est de la France) dans le cadre d'une petite

équipe.

Merci d'adresser lettre, C.V., photo et prétentions, s/réf. II/M, à Mme BRIAND - SINTRA - 26, rue Malakoff · 92600 ASNIERES.

ETABLISSEMENT FINANCIER DE DIMENSION INTERNATIONALE recherche pour sa Direction de Gestion des valeurs mobilières, un

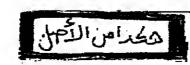
Spécialiste des Titres

qui aura, auprès du Directeur et des responsables d'unités, un rôle de conseil et d'assistance sur les aspects techniquas des valeurs mobilières.

La fonction pourre déboucher sur des actions de formation. Ce poste s'adresse è un candidat ayant une expérience approfondie (5 à 10 ans) des valeurs mobilières acquise dans un service de gestion d'une banque ou d'un agent de change. Le sens du dialogue et une disposition au conseil lui seront Indispensables pour faire partager ses connaissances. Le poste est à pourvoir en très proche bantieue sud.

Merci de nous adresser votre C.V. détaillé en précisant votre salaire actuel, et rappelant la référ. ST 503 sur l'enveloppe, à :

EGS CARRIERES 58, 8d Gouvion-Saint-Cyr. 75017 PARIS



NO SERVICE menieur. chel du service informatique and the second SECTE A W. T. ALIN TE MET 10 100 100 机线点 主题 \$5.000

A CONTRACTOR OF THE PARTY.

B

IN RONDELSCOMELL mary. ler :- Claux

2.5.

. . . . 2011/12/14

....

.

¥ 7.

1

ESPOSITION AND A CONTRACTOR

Mogrammeur CHUR MUTUALISTE

Enter 19 Mar.

nieurs

n par calculateur

EURTEY OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

ingénieurs informaticiens



THONSON
Paris. Thomson sami-conducteurs (6.000 personnes) du groupe Thomson joue un rôle de premier plan dans l'électronique mondiale. Sa forte croissance l'amène, à concevoir et mettre en place croissance l'amène, à concevoir et mettre en place croissance l'amène, à concevoir et mettre en place croissance et plusieurs filiales étrangères réparties dans le monde. A cette fin, la société recherche:

le responsable des Etudes

Il a la responsabilité de la mise en œuvre du progiciel PROGESCO sur l'ensemble des sites. Il dirige une équipe de 14 personnes, dont 6 ingénieurs, chargés des études des besoins chez les différents utilisateurs, de la constitution des fichiers de bases, de la mise an place et de la formation des utilisateurs et des développements spécifiques. Ce poste convient à un ingénieur informaticien très confirmé, ayant déjà l'expérience de la conduite et de la mise en place d'importants projets temps réel en gestion commerciale dans un contexte international. Bonnes capacités de contacts et maitrise de la langue anglaise.

le responsable technique Il a la responsabilité de la mise en exploitation des nouvelles applications centrales et du réseau de télétransmissions international (en cours de construction), en liaison avec les responsables informatiques des usines et des fitiales. A moyen terme, il assurera les études et la mise en place d'un réseau X25 intégrant l'ensemble des télécommunications entre les unités. Le candidat a des connaissances approfondies en MVS/TSO et CICS/DL1 (IBM 30XX), télétraitement et méthodes d'exploitation. It aura à former une équipe de 5 à 6 personnes. Maîtrise de la langue anolaises

Ces deux postes exigent des candidats de très bon niveau. Intéressantes possibilités d'évolution à l'intérieur du Groupe pour des candidats de valeur. Le salaire sera fonction de la compétence. Postes à pourvoir très rapidement.

Ecrire avec CV, photo et prétentions, en précisant la référence à H. Bouet, Sema-Sélection : Sema-Metra 16/18, rue Barbès 92126 MONTROUGE.

sema selection

ingénieur,

chef du service

responsable informatique de la Direction Centrale

THOMSON

Paris. La branche composants (16 000 personnes)
joue un rôle de premier plan dans l'electronique
mondiale : son rapide développement exige, au riveau
central, la mise en place de moyens informatiques pour en assurer la maîtrise. A cette fin, alle rechercha le responsable informatique de la Direction Centrale.

Rattaché au Directeur du Développement Informatique, il élaborera la plan informatique du slège : il aura, en liaison avec les responsables informatiques des usines et filiales, à définir et mettre en place les outils informatiques nécessaires aux Directions et aux services lonctionnels du siège, récemment créés pour répondre à la décentralisation des unités opérationnelles ; il développera les actions importantes déjà entreprises dens la messageria électronique, la micro-informatique et la bureautique.

Le candidat, ingénieur informaticien diplômé d'une grande école, a une expérience réussie de conduite de projets de gestion (comptabilné, trésorène, gestion du personnel, reporting, ...) dans un environnement multinational et une première pratique des techniques de micro-informatique et de messagerie électronique. Il parle couramment l'anglais. Ce posta exige un lort potentiel at de bonnes capacités de synthèse et d'organisation. De larges possibilités d'évolution sont offertes, en cas de réussite, au sein du Groupe Thomson. Le salaire sera fonction de la compétence.

Ecrire avec CV, photo et prétentions sous la référence L018/M, à H. Bouet, Sema-Sélection : Sema-Metra 16/18, rue Barbès 92126 MONTROUGE.

semal selection Torre Lille Lyon Margalle - Toulouse

EVELOPPEMENT RGANIQUE

CHIMISTE

まず物度強(ATE) * 1. 11.

MARKETS HE STORY OF THE PROPERTY.

CYCLES AGENTS TECHN

ME DEVEL OPPEMENT

- · · · · · · · · · · ·

garage Section

4 2 9 9

Apr. 2 4 24

4 V

g + 8 2 - 1

Hoechs

E33 A

informatique recherché par importante entreorise

SECTEUR MUTUALISTE connaissant matériel IIIII 34, 43XX,

Bonnes capacités d'analyse et de syn-Bon organisateur. Encadrement 10 per-

Sera, à terme, responsable d'un Centre Réponse à toutes les candidatures,

Envoyez C.V., photo et prétentions, sous réf. 2978-M à L.C.A., 3 rue d'Hauteville 75010 Paris, qui transmettra.

I.C. A. International Classified Advertis in NEW YORK

ROHDE&SCHWARZ

Mesure électronique recherche pour renforcer son équipe de vente.

Ingénieurs **Technico-Ciaux**

Expérience 3 ans minimum dans l'industrie. Bonnes connaissances des techniques de mesure (digitale, analogique, hyper et micro-Formation:

Ingénieur ou technicien supérieur (DUT - BTS électronique). Anglais Indispensable. Postes basés à Paris et Région Sud Est

Important Groupe Immobilier

cadre confirmé

(11/1°)
Poursuivid une partie de son Patrimoine
aux plans administratif, financier, juridique et fiscal

dique et fiscal.

Le candidat de formation supérieure assurera l'animation d'une petite équipe.

Adresser lettre manuscr. Curric. Vitae, photo et prétentions, n. 74.058

PUBLICITE ROGER BLEY

101, rue Régumer - 75002 Paris

Écrire avec C.V., photo et prétentions sous réf. ML/JG 45/46, Place de la Loire - Silic 190 94563 RUNGIS CEDEX

NEUTROJENA CORPORATION

SOCIÉTÉ AMÉRICAINE SPÉCIALISTE EN DERMOCISMÉTOLOGIE RECHERCHE

UN CADRE COMPTABLE H. F.

PROFIL:

Age 26-36 ans.

Formation DUT/BTS.

Expérience dans les domaines finances comptabilité et/ou contrôle de gestion dans une P.M.E.

Bonne consumerance en anglais.

Envoyer lettre avec C.V. détaillé, photo et prét. à : NEUTROJENA CORPORATION 8, rue Copernic, 75016 Paris.



Compagnie de signaux et d'entreprises électriques

CHEF DE PRODUIT MONETIQUE

avec première expérience de vente pour LANCEMENT D'UN NOUVEAU PRODUIT Vents, marketing, interface usine complément de formation assuré Ecole d'ingénieur ou équivalent. Angleis courant Adveser CV et prèt, se rét. A8463 Service Emploi et Développement 17, Place E. Pernet 75738 Paris Codex 15

Cabinet d'études

2 CHARGES (ES) **B'ÉTUDES**

technologies et euwes ma-keting. - Formetion 3° cycle, gestion sc. dos ou sc. humaines. - Exp. 3 ans minimum dans sectaur études.

Adr. C.V. + photo + fettre à : E P C, 30, rue Staint-Augustin. 75002 Paris.

ORGANISME DE FORMATION

PROFS D'ALLEMAND

Téléphone : 824-13-23.

Cause senté, vende certe agent commercial, garrene complète produits hordrocies. Esculavité 34 départements Sud-Est et Sud-Ou set. Firmes sur-péannes représentées de tout prémier plan, blen connues des professionnels frençais de l'hordculture. Clientèle fidèle. Commissions ennuelles acquelles 200.000 F peuvert être considérablement augmentées et accteur prospecté à fond. Est «/nº 7.050 /n Monde Pub., service ANNONCES CLASSEE, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

UN RÉDACTEUR

pour son service
Action Sociale.
Action Sociale.
Advesser lettre de condideture
et curriculum vites à
M. le Maire de Courcouronnes.
8, rue de Vermilles.
91000 COURCOURONNES.

ELECTRONICIEN

Niveau BTS.
Bonne connais. de l'anglais.
Pour matériet de laboratoin
SAV clientèle base
Onsey-les-Ulle.

ÉLECTROMÉCANICIEN Technicien eteller bese Vitry.

Envoyer C.V. + photo à : Etablissements LEUNE ZAE da Couraboud, R.P. 96 Avenue d'Amatonie 9 1943 LES ULIS CX.

SOCIÉTÉ RECHERCHE COMMERCIAUX

Pour négociations à haut niv.

Téléphone : 278-55-47. Etabl. scoleire bani. Sud

Anma TEUR-EDUCATEUR
39 heures hebdornadeires.
Erp. milieu sootierin souhaihle.
Errire sous in m' 302,316 M RÉGIE-PRESSE 7, rue de Monttossuy, Paris-7-.

MENSUEL RECHERCHE RESPONSABLE DE PUB FREE-LANCE

Env. C.V. a : L'ENFANT D'ABORD, 12, rue de Vivierne, 75002 Parie.

Société Sud-Ounet région partitionne recherche pour activité antipolitrion INGÉNIEUR

Arts et métiers, centrale, etc.
Débutant ou quelques années d'expér, en dépoussiérage.
(Calcule de structures et dimensionnement per moyens infermatiques, optimisation conception, mécanique des fluides, applientions nouvelles.)
Angleis nécessaire.

Eorire evec C.V. manusci prétentions et photo à : nº M 88.336 BLEU, 17, rue Lebel, 94307 Vincernes Cédex, qui transmettre.

representation offres

BITUME SPORTWEAR

REPRÉSENTANTS MULTICARTE (sud — Sud-Quest)
Adras. C.V. avec photo à l'attention de M. MICHEL
76, rue Notre-Dame de Nazareth — 75003 PARIS. MERCREDI

DOWADAIRE NATIONAL CHAQUE MERCREDI

LE PANORAMA DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

Chaque mercredi, « Emplois Cadres » publie une sélection des offres d'emplois destinées aux cadres, parues la semaine écoulée dans le Monde, plus une sélection d'annonces du Herald Tribune.

Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises nationales ou internationales qui les recrutent.

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

analysteprogrammeur

recherché par importante entreprise SECTEUR MUTUALISTE vous avez : 2 ans d'expérience, la pra-tique du COBOL sur HME - DOS/V32 et CICS appréciés ; étes motivé par le déve-loppement d'une importante applica-

chez nous : Vous intégrerez une equipe dynamique sur une activité en expan-sion et participerez à la création d'un centre de Calcul autonome.

Envoyez C.V., photo et prétentions, sous réf. 2982-M à I.C.A., 3, rue d'Hauteville, 75010 Paris qui transmettra.

I.C.A. International Glassified Advertising

RON DE COMMANDE « Emploie Cadres » numéro «

| DAU DE | AP # PHI | MANS A | WHI 00 // | maniqiv . | |
|--------|--------------|--------|-----------|-----------|--|
| | <u> </u> | | | | |
| | | | | | |

Prénom _

Code postal_____ Ville ___

Nombre d'exemplaires _____ x 7 F (frais de port inclus) .

Commande à faire parvenir avec votre règlement au Monde, Service de la vente au numéro 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09

Votre commande vous parviendra dans les plus brefs délais

cialiste des IM

immeubles

JEAN FEURLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15°, 566-00-75.

pavillons

maisons

de campagne

310.000 F, propr. vd mais. 400 m terr. hab, ste sens accun trais, 2,5 km star, therm. rhumes., 2 log. adpxr., sec., indép. séj. 30 m² ev chem., chamb., c., w.c., a. seu; 1" étage : séj., 2 ch., d., w.-c., deha. ch. certr., post. loc. 1" ét. curiet. Cartalouis, Paul Jurgal, Cransac. 12 110 AUSN.
Téléphone : (65) 63-11-63.

Récidence secondaire dans le Cher (St-Germein-des-Bois), maison de villege, pourres apparantes et cheminée dens le séjour, cuisine, saile d'esu, deux chambres dont une manairdée, grand jerdin dos et gerage, arbres fruitiers. Prix 270,000 F. Rons. M. Prévot, notaire. Tét.: 16-48 25-31-08.

propriétés

96 km Peris LYONS-LA-FORET, pert. vd belle Ppté 300 m², 1 ha de terrein. Pisc., terris. Melson gendien. Boues chvv. Tél. hres bur. 271-06-06.

viagers

Pensez: retraine" Côte d'Azir. Achietez un vioger. Cat. granist. ETUDE LODEL, 50, av. J.-Médecin, NICE (93) 37-25-24.

LAFAYETTE, PRÈS OPERA

100 m², 4 P., eus., bns, 2° 6t., sers libra décès, 250.000 + 3.000, 1 ms, 76 s. 806-58-70.

100

....

3.194.3

119.6

5 3 5 5 5 6 6

2777 Y 3

.....

. f * 4 u

A 15. . . .

2.0

7.

□..:

11.

م ندرته وا

C

£ 177 --

. . .

Pall Tan

eff. :

Br.

77 Cm

17.2.

 $(T_{i,j})_{i \in I_{i,j}}$

١...

211

\$\$ 1 to \$ 4 d ...

1757 T. T. 196

123,34 36,76 81,83 OFFRES D'EMPLOIS 104,00 DEMANDES D'EMPLOI 31,00 MMOBILIER 69,00 AUTOMOBILES 69,00

ANNONCES CLASSEES

69,97 ANNONCES ENCADRÉES 59.00 OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOI 17,00 20,16 IMMOBILIER 45,00 AUTOMOBILES 45,00 53,37

OFFRES D'EMPLOIS

SOCIÉTÉ DE GESTION

SPÉCIALISTE OBLIGATAIRE

Pour la gestion de fonds communs de trésorerie. Une expérience de quelques années et des co informatiques sont souhaitées.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (C.V. + photo) sons tr 302.560 M à RÉGIE PRESSE - 7, rue Monttessuy, 75007 PARIS. DISCRETION ASSUREE.

secrétaires



Société Nouvelle LogAbax

Constructeur informatique français, filiale du Groupe OLIVETTI le leader européen.

Secrétaire de direction générale bilingue anglais

BTS de secrétariat de Direction indispansable, excellanta sténo. Organisée et autonome vous savez vous adapter rapidement à toutes situations, your maîtrisez parfaitement las relationa à haut niveau : discrétion, réserve et diplomatie ... Una connaissance du traitement de texte sarait appréciée ainsi que le milieu de l'Informatique. 3 à 5 ans d'axpérience en Direction Générale. Age minimum 35 ans. Lieu de travall GENTILLY (proche périphériqua) ; Accès RER, BUS.

entreprise, restaurant,... Adressez lettre manuscrite, CV et photo sous référence 3049M à Monsieur LETELLIER Direction du Personnel,

Avantages sociaux d'une grande

.. S.N.LOGABAX, 3 à 5, av. Galliéni, 94253 GENTILLY.

propositions diverses

VOUS ETES A LA RECHERCHE D'UN EMPLOI: SAVEZ-VOUS QUE LA GRAPHO-PSYCHOLOGIE PEUT VOUS AIDER?

Une bonne analyse grapho-psychologique vous aidera à vous présenter plus facilement chez un employeur potentiel — ou vous permettra de vous orienter vers des domaines plus en rapport avec votre profil.

Demandez sans engagement notre formulaire d'analyse. La confidentialité la plus totale vous est garantie. Ecrivez ou séléphonez en vous référant à cette annonce.

GRAPHOLOGIE ET COMMUNICATION 9, place des Ternes, 75017 PARES Téléphone : (1) 763-63-32.

L'Etat offra des amplois stables, bien rémanérés à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Camendoz une documentation (gratuite) sur notre ravus apécialisés FRANCE CARRIERES (C16) B.P. 402 — 09 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'Etrenger sont nombreuses et variées, Domandez une do-cumentation sur la revue epécialisée MIGRATIONS (LM) 3, rue Montyon -75429 PARIS CEDEX 09. travaux

à facon

rtisane rech, te traveux decty graphia at traitement de texte. 761, : 481-14-22.

capitaux

propositions commerciales Surte création 2 grands jeux de

5té, recherche financier dispose 250.000 F - (53) 66-39-76. Rech. assoc. commercial pour création soc. en Provence. Magasin + dist. Textile, jouêt. cadeau, népsessire : 250,000 F Tdl. : {1} 893-29-46.

> COUIS et lecons

Etudient 3° cycle, donnerat cours meths, tous riveaux 5° à term. Peris et Régions Peris. Tél.: 580-04-73, p. 218.

enseignement

MATH PHYSIQUE VACANCES DE PAQUES Stages intensifs du 1 au 6-04 ou du 9 au 13-04 MATH CONTACT

16, R. DU MAH., 75002 PARIS T.A.: 236-31-53 Me Sentier on the Montmertre.

plus de 16 C.V. BMW 635 CSI 81

divers

de 5 à 7 C.V.

A VENDRE lensuit 16 turbo, rouge — 13.000 km — Prix: 42.000 f Tiliphone: 996-19-21.

VENUS
Mini Insposenti 1300 Cooper
1974. blas merins —
60.000 km. Freins, pneus,
pent. of bet. nls. Px: 6.400 F
Tél.: 633-01-67, après 16 h

de 12 à 16 C.V.

MERCEDES 280 S 83

8VM 6, vert métal, 33.000 km - (6) 084-42-98.

BMW - SÉRIE 3 - 5 - 7 84 et 85 peu roulé, garantie Auto Paris XV-, 533-69-95 63, r. Demoustres Péris 15-.

DENARIA SCODIAM 55. av. de Paris, 34300 VINCEPRES Tél. : 328-33-85 - ouv. samedi CONCESSIONNARE MERICEDES - 190 É. aves, disponibles ; - 280 SE, optiona, mod. 85 ; - 190 E. auk. 5.000 km, 85 ; - 200 D., 30.000 km, 82 ; - 300 D., 6 vic. blanc., 83 ; - 8MW 3.20 i, 85.

DEMANDES D'EMPLOIS

MOTS CLEFS

Références relations
MARKETING — MANAGEMENT INTERNATIONAL
RELATIONS PUBLIQUES.

Equipement armement services.
Cinquantaine, dévoué, actif, adroit
aimerait temps partiel, déplacements
Europe, Scandinavic, monde anabe. Ecrire sons nº 2.171 le Monde Publicité SERVICE ANNONCES CLASSÉES 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Rasponasble informatique scientifique. Statisticien EN-SAE Expérience WANG, DEC, UNIVAC. 36 ses. Ecr. a/nº 2.100 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSESS, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Formation juridique et socio-formation juridique et socio-formation.

Formation juridique et socio-áconomique. Expériences diver-sifiées professionnelles et non professionnelles en particulier dans le secteur de l'économie sociale. H. 35 ans senti inté-ressé par toute proposition impli-quies responsabilités ou risques. Service ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

H. 30 ans, exp. communication enimation dans importante association cherche posts à responsabilité. Eorire sous le nº 78.886 M PÉCIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7°.

Doctour Sc. 6co, 28 ans, rech, poets chargé d'études écono. dans organisms inter banques sectuur privé. Volontairs pour expetristion, disponible immé-distanters. Teléphone : (4) 449-26-78,

J. H. Françaia, 24 ans, tril. fr., angl., araba, étudiant au centre de préparation sus échanges antennas, Rach, suspe cet été dans un service export en lisson suec les PAYS ARABES, prit à tout déplacement à l'étranger. Tél. ; 278-32-38.

CADRE COMPTABLE 25 ANS Expér, généralists PMI, PME recherche poete responsabilités pour seconder PDG. Libre de suits Paris, Frence, étranger, Etud, toutas propositions. Y compris tempe partial. Téléphone: 372-62-32. 1. F. CADRE 35 ANS

GOUT DES CONTACTS
COMMERCIAUX Piciellede dens : Beboration et réelleation d'actions promotionnelles. Relations publiques,
Rech. posts RESPONSABILITÉ
TOUS SECTEURS,
Tél.: 206-65-47.

J.F. committee
24 area, dynamique
SCIENCE PO
LICENCE EN DROIT + DESS
Charche 1° altustion sur la région parlelerane deres les domeleuse sou finenciare.
Arme LIBARLT, 12, rue des
Pertuches - 78890 GARANCIERES, Tél. (2) 488-41-74.

toutes propositions.
Posts en Afrique
Enire sous le nº 79,897 M 7, rue de Montteeuy, Parie-7-,

RESP. DE SERVICE AUDIOVISUEL

Esp. crietion de structures.
Conception de projets.
Conception de projets.
Conception et coordination de réalisations.
Gastion de productions.
Gastion de productions.
Galvi budgetains.
Contacts avec administration et TV.
Etudie tale propos. en région perisienne, tous sectaurs de prid. EDITION PRESSE.
Ecrire sous le n° 78.8815 M

RÉGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7: Urgant, J. H. 25 ans, MAITR. DROIT PRIVE, dégagé ON, anglais lu et parié, charche première exp. provenionnais dene cabinet consei juridipue, avocet, toutes prof. judic. 76L; 322-83-52 après 19 h.

Impérieur disctronicien apéciales dans la robotique et l'autometieme intéressé parpose pour concevoir de rouvelles machines, modifier des machines estatantes et/ou des machines de fabrication.

Me préférence est de traveller pour plusieurs acciétés. Ecr. s/m 7.059 le Monde Pyls., service ANNONCES CLASSES, 5, rut des Italiers, 75009 Paris.

Matrice DHOIT DES AFFAIRES 29 e, Sp. DROIT DES SQ-CETTES ch. élargir resp. vera. Droit commercial, contrats. 761. 233-57-23 (répondeur).

JH, 28 ans, écudes supérieures responsable supermarché. Solides références. RECHERCHE

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborateurs : • INGENIEURS foutes spécialisations

CADRES administraturs, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

DIRECTEUR VENTES ET MARKETING INTERNATIONAL, 45 am, ingénieur électrom-cien ECE + Gestion d'entreprise, anglais courant, notions allemand, espagnol, italien. 10 am expé-rience dans mulmationale US, spécialisée télé-communications + 10 am instrumentation scienti-fique. Bien introduit milieux d'affaires,

fique. Bien introduit milieux d'affaires, administration et gouvernements (Europe Oues/Est, Afrique, Moyen-Orient), création filiale. Bonne connaissance marché US.

OFFRE SERVICE à correptise française désirant profiter expérience en vue d'améliorer image de marque et/ou pénétrer marchés étrangers. (Expetriation envisageable, déplacements acceptés.)

(Section, BCO) (ER 637) (Section: BCO/JCB 637)

JOURNALISTE, 10 aus d'expérience en commu-nication presse parlée et écrita spécialiste politi-que étrangère et informations locales. OFFRE son expérience rédacteur en chef, ses compétences de chef d'édition, sa commissance des dessiers internationaux, manousux et départe-mentaux, à société privée de communication, dynamique et ambitiense. (Réf.: BCO/JCB 638)

CADRE COMPTABLE, DECS + Sciences po, anglais, 30 ans. 3 ans d'expérience firme multinationale, gestion des contrats à l'étranger (établissement de tableaux de bord, explication des budgets) + trésarerie, commissance outil informatique NPC.
RECHERCHE toute fonction orientée vers l'audit, la gestion, les finances au sein d'une grande entreprise ou PME dynamique. Paris, région parisienne. (Réf.: BCO/GR 639)

J. F. 35 ans, DESE Boo-gest. Anglais courant, J. F. 33 am, DESE EOU-gest, Angust courair, stage comptabilité. 6 am expérience administration, gestion + intendance dans entreprise + 100 personnes (achats matériel, entretien, maintenance, études de devis, organisation, planning, animation, traduction...), spittude à la négociation, espeit d'analyse et symblese, grande disponibilité.

mbilité. moint.

RECHERCHE situation avec responsabilité apprès de tout responsable de PME désirant s'adjoindre une collaboratrice polyvalente en vue d'occuper des tâches relevant des services généraux. Paris, région parisieune (déplacements acceptés). (Réf.: BCO/JCB 640)



ECRIFIE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX OS TAL : 285 44-47, posts 33 on 26.

L'immobilier

appartements ventes

1= arrdt 18º arrdt Ville Orneno, imm. bourgeols p.de.t., 3 post, entrée, cult., w.c., beins, 450,000 F. Noto MARCADET Téléphons: 252-01-82. PALAIS-ROYAL imm. XVIII. remové, fiv. + 3 chbres. 85 m².
2 beins, parfeit état, soleil, possibilité seudo à réunir.
UTTRE 544-44-8.

5° arrdt . 19º arrdt FOCH-PERGOLÈSE, 1" ét., s/verdure, superbe 8 pcas. 250 m², 3 bains, service, lux. décoration. Tél.: 327-28-27. 17 BOULEV. ST-MICHEL. Mercradi 13 b à 17 h. SOLES. GD SEJOUR. 2 CHBRES, cuis. équip. Baina. 1.500.000 F.

- 6º arrdt Seine-et-Merne SEINE BONAPARTE

PONTAINEBLEAU, 80, rue de France, à 46° de Parie, dens imm, de rapp., calma, surf. novées ou semi-rénovée, fictions au choix. STUDIOS et 2 PÉCES. Direct pptaire de 14 à 30 à 17 h. 329-68-65. Dupl. 100 ml. 6 P. 703-32-44. 9º arrdt Rue Petrale, Imm. bourgacie, p. de t., 3 pose, entrée, cule., w.c., a. de bre, 1" ét. sur rue + pte, chibre de service su e étage, 610.000 F. Immo-Marcadet. Tél.; 252-01-82.

Hauts de-Seine

LEVALLOIS. Mr Louise-Michel. 2 p., 50 m², imm. stand., sft. 480.000 F, PARIMMO 267-86-76. 12° arrdt . RUE DE PICPUS imm. ricent. 3 poss. tt cft, gd terr., 25 m².

Saine-Saint-Denis MANO-MARCADET, 252-01-82 PARTICULIER SAINT-MANOÉ

Vand à Villetzneuse dans petit immeuble Appertement type F4, charifage individual, ge-rage, cave. 14: 92-80-80-82 (après 18 h). Prix 360.000 F. Falbies charges. Me PTE DOREE, & dr., irrm.
récent it cft, terrases, esion,
1 chire, entrée, cois., beins,
sprésiblement errécage, box,
soiel, Prix intéressent.
48, avenus Seinte-Marie,
marci, marcredi, 14 h à 18 h.

> Val-de-Marne. 13° arrdt COBELINS

CHAMPIGNY-SUR-MARNE, Appt de pleir-pled. 5 P. Séj. Cois. 3 ch... 2 melles d'ems, ceve. Bos poes. 5 mm gare, 20 mm gare de l'Est. 470.000 Fà dépetre. Táléphone: 706-49-83. Pptsirs, vd plusieurs beson 2 P.
cuis., beirs, résit neuts, imm,
pleme, revalement et travaue et nous à noure charge. A PARTIE.
DE: 360.000 F.
Téléphone: 525-99-04. appartements

CORVISART 3 pose, 67 m²-lmm, nicent, calma, solell, vue. Tél. le soir 588-54-89. achats PARE MONTSORPIS 2 M. st cft, pris bel-Recherche 2 à 4 P; PARIS, pré-fière 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15° et 16° avec ou sins travoux. PAE: CPT chex: notaire, 873-20-67 même le soir.

Appt 3 p., kitch., entrée, w.-c., dohe, unw, chif., gat ind., 3º éc., s/nus et.-cour, prox. 5º endt Tél. epr. 19 h : 236-35-52. SERGE KAYSER APPARTEMENTS AGREABLES 14° arrdt

329 60 60. = 100 m. 703-32-44 **TERRASSES** AGENCE LITTRÉ 15° arrdt

Rech. pour clientille française et litrangère apperts et hôtels part, dans quartier résidentiel FEDS-FAURE been living (ou 2 P.) it cft, bele, soled, Urgt. 470,000 F. 605-10-08. 21, 80 GRENELLE 67 m². 3 P. cuis. Bris. SOUEL. 690,000 F. MARDI 13 h à 18 h.

SERGE KAYSER RECHERCHE A PARIS
APPARTEMENTS AGREABLES 329-60-60

locations non meublées offres

150 m² GRAND STANDING Double réception, 3 thembres, 2 beins, 8° ét., imm. récent, part. GARBI ~ 557-22-88. Paris LOCATION DISPONIBLE

16° arrdt entre particuliers Parie-barrieus VICTOR-HUGO 707-22-05 plane hôtel pert., chemient du plex, Récept. 2 chbres. Beau volumes. 2.700.000 F. BMMOCOM 727-84-78. CENTRALE DES PROPRIÉ-TARES ET LOCATAIRES 43, tue Cleude-Bernerd, PARIS-5°. Métro CENSIER. MIRABEAU .

6 P. + serv., bon pian. coime, soleL BRANCION, 575-73-94. M- VICTOR-HUGO

Mª FÉLDG-FAURE irrm. bourgeois, sens vis à vis, beeu 3 Poss, cuis, beins, 4º ét., solell, 650.000 F. 577-74-38.

MOTTE-PICQUET 2 P. Chermant PED-A-TERRE. Parisit état. 633-29-17.

CAMBRONNE

Bon imm. pierre de t., liv. dbie, 1 chbre, entrée, cuie., beine, W.C., 80C. 17, MUE GUSTAVE-COURBET, marcied 14 h à 17 h.

17° arrdt

PEREIRE, 6 pees, imm. bour-geole, cft. 1.060.000 F. PARIMMO, 267-96-76.

Région parisienne MÉTRO MAIRIE D'ISSY **UGIMO LOUE**

RESIDENCE NEUVE
2 p., perk. à pert. 3.500 F + ch.,
3 p., perk. à pert. 3.600 F + ch.
36riouses références requises.
Tél.: 742-23-63. \$2-Cloud, Val-d'Or, ric. stand. 3-4 p., cuia., 2 bra, tarrassa, park. 6.200 + 800 F. 247-12-10.

non meublées demandes Paris

locations

PALAISÉAU (Ceirne, boisé, 600 mètres, My Davi 1976, es-col. 150 m². TAV. 200 m² habitables : ag. (ouvrant a/terr. sud et jarti. 800 m². sees vie-à-via) perfet dest. 1.450,000 F. 014-33-88. Pour cadres supérieurs et per-connel IMPORTANTE STE PRANCAISE PÉTROLIÈRE rech-appre tres cirtégories studios vitius Paris bardieue. Loyer Gavé accepté, 803-37-00.

Région parisienne Etude cherche pour CADRES vities thee bank, loyer general (1) 889-89-86 - 283-57-02.

locations meublees demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL ech. pour se direction leaux appts de standing 4 pièces et plus. 285-11-06.

terrains

PALAISEAU
CENTRE Valle (partie de Parc.), 690 m², exp. sud (vue sur valléa). Prix 445,000 F. 1,087 m². exp. sud (vue s. valléa). Px 500,000 F. T. 014-33-68. chalets

ALPE HUEZ (38) Prop. vend date revision the-let rénové SUD au pied des plotes, studies et ch à pertir de 176,000 f. 748 (1) 826-92-99 ou SV (76) 80-61-20.

domaines PROPRIÉTÉ DE CHASSE LIBRE, Gd sejour + 2 ch., 11

SOLOGNE ORLET SCIRCE 1º 203059 à CORLET 138, avanue Charles-de-Gaulle 92200 NEURLY-SUR-SEINE. Cruz. B, r. La Bodda, 266-19-00.

Immobilier d'entreprise et commercial



bureaux

Achats ENTREPRISE ACHÈTE BUREAUX 600 m² enviton, b fost ou à ninover, Tél, ce jou 281-48-07.

Locations

DOMICILIATION 8, 2 rétariet, tél., télex. Loc x. Ttes démarches constitution de société ACTE - 359-77-55

OTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS 17°, Dom., RM - RC - SARL Constitution Sus. 763-47-14. VOTRE STEGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM nettution de Sociétés. serches et tous services tenences téléphorique 355-17-50

Local professionnel proche M° Tolbiec, rgs-de-ch, sur cour, cairre, très cieir, idéel profession libérale, type erchitecte. Crédit 90 % poss. 328-58-65.

de commerce

bureaux

Siège social ou bureau avec se-crétariet partagé. BUSINESS BURO (1) 346-00-56.

Siège social Aue 91-Honoré. Constitution Stée, tous serv. PARIS-LE-DE-FRANCE. INITIA TYVES - 250-91-53.

locaux

commerciaux

Ventes

Ventes. Cause retraite, je cède magasin Articles de sports, rue consue. 75017 Tél.: 387-68-03.

L'IMMOBILIER dans Le Monde du Lundi au Vendredi 555-91-82



provide and the second

. Togat with set

Lavetur active visit

... भ कर्षे वेदानि . 1863 A. A. San 1 1 2 🚗 💐 and the second

> -Trans & - man Dare d de 212 T 250 三十二十五 . -------

The party of the last

. Carrier Tool --traus de A - 100 mars 100 mars - 37 BEYER # it is a set your littleff. The second second - - FANT YEAR ONE A ATABLE MANAGEMENT Salestin enter in

142 EN THE REAL PROPERTY. rest næmme 🏚

4.00 retries the second Christian Company being being The Park

7 77 200000 78.77 18.3 - 14 - view subdistant - in Minari sage

*** A STATE

4 5 4 A 8 1 1 1 1 To 1/2 envisor topogram ---

- 31-7 T. # 1-124 & *** CANADA 计建模定 雅斯森 TO BE SHOWN The second second 1.... I....

The second secon

the state of the said Free was godina

A N 9,9

-VIE ASSOCIATIVE_

. 6---

L'avenir entre voisins

Bonjour Voisin : une associa-tion lancée à titre expérimental dans la Somme, sur une idée du cinéaste Jean Kerchbron avec le concours du Crédit agricole. Son but : faire en sorte que la population prenne en main son avenir, discute do projets, réussisse à les realiser. Cela doit avoir pour double résultat une responsabilisation des habitants et la création

d'emplois. Des essais ont été tentés dans plusieurs communes. Certains n'ont pas eu de suite. D'autres ont réussi. Trois villages sont à citer dans la Somme pour avoir mené à bien leur expérience sous l'égido do Bonjour Voisin : Guyancourt-sur-Noye, Aillysur-Nove et Chaussoy-Epagny, tous trois situés à une vingtaine de kilomêtres au sud d'Amiens.

A Guyencourt-sur-Noye, des habitants voulaient fabriquer du pain, sans doute à cause de tous les symboles dont cette nourri-ture est chargée : la terre, les tâches manuelles, la fraternité. Un boulanger est venu une fois pour expliquer.

Puis des réunions ont eu lieu. Aujourd'hui, on en est au projet de four. Il ne s'agira pas de cuire du pain tous les jours mais seulement de temps en temps, pour des occasions exceptionnelles ponctuant l'année. Ce sera alors

la fête du pain, la fête au village. Guyancourt fait aussi des recherches sur son passé de village picard, ce qui l'amène par la même occasion à s'intéresser à la langue picarde qui fait un retour en force depuis quelques années dans les milieux intellectuels car les autres ne l'ont pas complètement oubliée.

Un circuit d'art

A Ailly-sur-Somme, le souci dominant détecté per Bonjour Voisin est le développement du tourisme autour du chef-lieu de canton. On souhaitait valoriser le

FIELD

41 45

1 TO 1 LT 1773

and chille delt.

CEPI D'OR, CA MAN

::

MOBILIER

Monde

10 m

of commerci

site, les églises, les châteaux. L'été dernier a été mis en place un circuit de visites quidées dans la vallée de la Nove. Chaque samedi, du 1º Juin au 15 saptembre, un gulde a attendu les personnes qui souhaitaient parcourir le « circuit d'ert » de la vallée. Les guides sont des habitants du pays (un agriculteur, un étudient, un historien) qui se sont formés pour cette têche et qui se passionnent pour elle. L'initiative sera renouvelée l'été prochein car elle a déjà eu des répercussions écono-

A Chaussoy-Epagny, un spec-tacle son et lumière a été créé. Trois cents personnes ont réussi à mettre sur pied une manifestation qui a attiré quatre mille per-SOTTINGS. C'est très sérieusement quo l'on o décidé do jouer en 1986 une évocation que l'on veut grandiose sur le thème « Histoire de la Picardie » à travers la vie quotidienne de ses habitants. Une association foi de 1901 sera créée qui pourra, le cas échéant, se trac véritable entreorise

Une vallée de la misère

Bonjour Voiein s'attaque vre, dite « vallée de la misère », au nord-ouest d'Amiens. C'est là que se trouvent plusieurs usines du groupe Boussac-Saint Frères qui ont perdu 50 % de leurs emplois en dix ans. M. Dominique Martens, salarié du Crédit agricole et permanent de Bonjour Voisin, a fait une étude sur les sept communes concernées : Flixocourt, l'Etoile, Ville-le-Marclet, Bettencourt, Saint-Ouan, Sertoaucourt, Saint-Leger-les-Domart.

Triste bilan : dans les deux centons do Piequigny et de Domart, aux confins desquels se trouvent les communes en question, on compte 81 % de la population n'ayant oueun diplôme ou seulement le certifi-cat d'études (contre 74,5 % pour la Somme et 67,5 % pour l'ensemble de la Francel. Cela tient au fait que l'entreprise Saint prenait tout le monde en charge, de la naissance au cimetière. On n'était pas très bien payé, mais on était logé et on était sûr de trouver dans le textile un travail ne demandant pas de qualifica-

tion particulière. L'opération Bonjour Voisin dans ce secteur sera délicate à mener. Une exposition sur le passé industriel et sur la situation présente devrait susciter une ion sur l'avenir. Quels axe d'action los habitants trouveront is ? Il est encore trop tôt pour le dire aujourd'hui.

MICHEL CURIE. * Bonjour Voisin, 500, rue Saint-Fascien, 80000 Amiens, Tél.: (22) 89-10-41.

JOURNAL OFFICIEL | PARIS EN VISITES

Sont parus au Journal officiel de lundi 18 et du mardi 19 mars; UN DÉCRET .

• Modifiaot le décret do 16 novembre 1982 pris pour l'appli-cation de la loi du 10 juillet 1982 relative aux présidents des chambres régionales des comptes et au statut des membres des chambres régionales des comptes.

DES ARRETES Accordant la garantie de l'Etat à un emprunt du Crédit d'équipe-

· Fixant la surface minimale d'installation nationale (vingt-cinq

hectares).

Halte au Vol 1 serrure à 5 points **PICARD** + d'autres marques Matérial 8 **GARANTI 5 ANS** 1 blindage acier 15/10 4 goujons d'acier anti-dégondage 3 cornières anti-pince à l'extérieur sur le pourtour de la porte OFFRE EXCEPTIONNELLE 3 350 Fac

Pose et dépi, comp.

Sté **S.P.P.**

92130 issy les Moulineaux

FACILITES DE PAIEMENT

☎ 554.58.08

554.41.95

MERCREDI 20 MARS «Les salons de l'Hôtel de Ville», 14 h 30 (rendez-vous devant l'Hôtel de

Ville).

La Mosquée de Paris , 15 h:30 (reudez-vous place du Puits-de-l'Ermite).

Le thème du jugement dernier au Musée des monuments français », 14 h 20, palais de Chaillot, place du Trocadéro (à l'intérieur).

«Le Théâtre de l'Odéon et son quar-tier », 14 h 30 (entrée du théâtre). «L'église Saint-Séverin et son quar-tier», I S heures (devant l'église). • Exposition : histoire du XII arron-dissement de Paris •, 15 heures, 15, rue

«Trésors de Piero della Francesca à Arezzo», 16 h 30, 62, rue Saint-Antoine.

Antoine.

«Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges», 14 h 30 (métro Saint-Paul, sortie).

«Le musée Orfila et l'histoire de la médecine», 15 heures, 12, rue de l'Ecolo-de-Médecine.

«Les salons de l'hôtel de Soubise; de la Saint-Barthélemy à l'affaire du col-lier», 14 h 30, 60, rue des Francs-» La Conciergerie, histoire de la Révolution française », 14 h 30, 1, quai

Révolution française », 14 h 30, 1, quan de l'Horloge.

« Une folie du XVIII» offerte par le comte d'Artols à la Dervieux », 15 leures (métro Trinité).

» Les jardins du Vieux Vaugirard », 14 h 30 (métro Vaugirard).

» Hôtels et passages du faubourg Saint-Honoré », 14 h 30 (métro Madeleine, sortie Trois Quartiers).

» De la place des Vognes à l'hôtel de

» De la place des Vosges à l'hôtel de Lamoignon », 14 h 30, 1, place des Vosges (E. Romann).

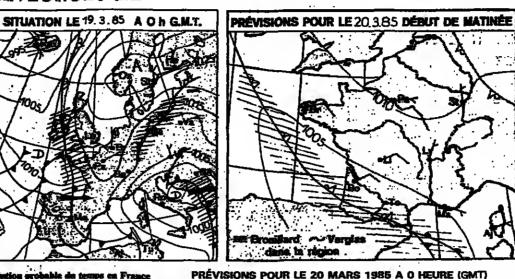
CONFÉRENCES:

MERCREDI 20 MARS 20 h 30, 60, boulevard de La Tour Maubourg : » Synthèses des écoles psy-chanslytiques » (Yves Dienal). 20 heures, 62, rue Madame : « Méde-cine douce et thérapie convrante et découvrante » (Yann Mallet).

15 houres, hôtel Trianon Luxemourg, 1 bis, rue de Vaugirard L'homme : un potentiel fantastique »
 (Michel Logis). 19 h 30, 5, rue Largillière : « La religion grecque et les mystères de l'âme : l'initiation à Eleusis » (Pierre Poulain). 20 h 15, 11 bis, rue Kepler : « L'héri-tage spirituel de W.Q. Judge ».

16 heures, 9, rue Malher, salle 106:
16 heures, 9, rue Malher, salle 106:
Problèmes actuels de la recherche
scientifique en Afrique » (M. N'Sougan
Agblemagnon, délégué permanent de
l'Association des universités africaines auprès de l'UNESCO et des pays euro-

MÉTÉOROLOGIE



entre le mardi 19 mars à 0 heure et la

edi.20 mars à 24 heures. Une perturbation atlantique, freinée dans son déplacement vers l'est par l'air freid installé sur la France, se dirige vers la Méditerranée. De l'air freid et humide affecte encore temporairement les régions du Nord-Est.

Mercredi metie, une zone de temps convert et souvent pluvieux s'étendra de l'Aquitaine, au sud-onest du Massif Central, aux Pyrénées et au Languedoo-Roussillon; les chutes de neige pourront être abondantes sur le massif des Pyré-

An cours de la journée, le manyais An cours de la jonmée, le mauvais temps s'étendra aux régions méditerranéennes, avec un risque de pluie en soirée sur la Provence et la Côte d'Azur.
Au nord-est d'une ligne approximative
La Rochelle-Lyon-Marseille, le beau
temps froid prédominera le matin, avec des gelées encore bien marquées dans l'intérieur; des passages mageux risquent d'affecter temporgrament lequent d'affecter temporairement les régions des Flandres à la Franche-Comté. Le ciel se couvrira en soirée près des côtes atlantiques. Les températures, voisines le matin de -3 à -5 degrés en général dans l'intérieur, 0 à +3 degrés près des côtes, atteindront l'après-midi 6 à 13 degrés de nord au sud.

Sens d'évolution pour la fin de semaine :

De jeudi à vendredi : de l'air humide s'étendra à l'ensemble du pays au pas-sage d'une perturbation atlantique. Samedi, un courant de nord-ouest plus frais et plus instable se généralisers par

Temps prêve ... pour la fin de semaine :

Jendi matie, le temps sera souvent froid et peu mageux dans l'intérieur avec des gelées de 0 à - 5 degrés. Quelques formations brumeuses réduiront par endroits la visibilité. Toutefois, des Pyrénées centrales au sud des Alpes et à la Médicarance les pueses abordants la Méditerranée, les musges abondants donneront quelques ondées qui tombe-ront sous forme de neige au-dessus de 1000 mètres. De plus, une nouveile tagne.

tagae.

Dans la journée, le temps très nuagoux gagnera une large moltié ouest
tandis que les pluies s'étendront à toutes
les régions atlantiques où les vents de
sud-ouest se renforceront notablement.
Des éclaireies persisteront près des frontières belge et allemande, mais les osages resteront abosdants sur l'extrême Sud-Est. Les températures maximales seront comprises entre 6 et 13 descrés du nord au sud.

Vendredi, la zone pluvieuse traver-sera l'ensemble du pays d'onest en est en donnant de la neige à basse altitude, Elle ralentira le soir près des frontières du Nord et du Nord-Est. En revanche, un épisode de temps plus variable lui succèdera dans la journée ser la moitié nord-ouest avec alternance d'éclaircies et averses. Les vents souffleront fort près de la Manche et de l'Atlantique et tourneront au nord-ouest, la tramontane se lèvera en soirée.

Samedi, un temps très suageux avec pinie on neige prédominera encore le matin des Ardennes aux Vosges, aux Alpes et à la Corse mais ne persistera plus le soir que sur le quart sud-est. Partout ailleurs se généralisera un temps plus variable avec éclaircies, averses et quelques giboulées. Les éclaircies deviendront plus durables en fin de journée dans l'Ouest. Les vents de nordonest faibliront progressivement près de les vents du nord souffleront fort près de la Méditerranée. Les gelées matinales deviendront rares mais les températures maximales resteront légèrement inféricures aux normales saisonnières.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer étair, à Paris le mardi 19 mars à 7 heures, de 1012,3 millibars, soit 759,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours

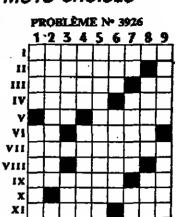
de la journée du 18 mars ; le second, le minimum de la nuit du 18 mars au 19 mars): Ajaccio, 12 et 1 degrés: Biarritz, 8 et 2; Bordeaux, 9 et -2; Bourges, 6 et -5; Brest, 8 et 1; Caen, 6 et -2; t = 5; Brest, B et 1; Caen, b et = 2; Cherbourg, 5 et 0; Clermont Ferrand, 2 et = 9; Dijon, 4 et = 6; Grenoble-St-M.-H., 6 et = 1; Grenoble-St-Geoirs, 1 et = 4; Lille, 6 et = 3; Lyon, 2 et = 3; Marseille-Marignane, 8 et 2; Nancy, 3 et = 5; Nantes, 8 et 1; Nice-Côte d'Azur, 14 et 4; Paris-Montsouris, 8 et

-1; Paris-Orly, 6 et -3; Pau, 9 et -1; Perpignan, 9 et 2; Rennes, 8 et -1; Strasbourg, 1 et -3; Tours, 6 et -3; Toulouse, 8 et -4; Pointe-à-Pitre, 29 et Températures relevées à l'étranger Alger, 15 et 11; Amsterdam, 6 et -5; Alhènes, 18 et 12; Berlin, 2 et 0; Bonn, 2 ot - 1; Bruxelles, 5 et - 4; Le Caire, 23 et 12; Res Canaries, 21 et 15; Copenhague, 0 ct -1; Dakar, 21 ct 17; Djerba, 19 ct 12; Genève, 2 ct -4; Istanbul, 18 et 9; Jérusslem, 9 (mini); Lisbonne, 16 et 12; Londres, 8 et - 2; Luxembourg, 1 et - 7; Madrid, 16 et 10; Montréal, -4 et - 11; Moscou, 2 et 0; Nairobi, 28 et 18; New-York, 23 et -3; Palma-de-Majorque, 13 ct -1; Rio-de-Janeiro, 30 ct 24; Rome, 9 ct -2; Stockholm, -1 ct -7; Tozcur, 20 ct 6; Tunia, 12 ct 3.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Appels

MOTS CROISÉS-



HORIZONTALEMENT I. Ancienne tenue de la cavalerie blindée. - Il. Mit beaucoup de sujets à la raison et, même à sa mort, il montra de quel bois il se chauffait.

— III. Synthèse de fiel et de miel. En source d'énergie. (Epelé). -IV. Plus reposantes à la mer qu'eo montagne. Secoué. - V. Personnel. Effectue un service militaire obliga-toire. - V1. Copulative. Ordre militaire respecté avec la plus grande discipline. - VII. Passages à niveau. - VIII. Personnel. Son chef joue de come et passe pour en porter. -IX. Celni qui prétend qu'il ne fait pas le bonheur o'est pas pour actant disposé à partager le sien. Témoin oriental d'une lointaine civilisation. X. Capteur d'un organe de transmission.
 XI. Gratin invisible à la soupe populaire. Label de succès.

VERTICALEMENT 1. Cachet constituant le sceau de la haute couture. Morceau de flûte en prélude. - 2. A Verdun, il faisait de la saucisse pendant que les autres étaient occupés aux boyaux. -3. Homme de caractère. Pétillant, peut-être à cause du champagne. -4. Problème de physique pour les collégiens. Se désiste quand la majorité est atteinte. - 5. Telle une nalade jaillissante. - 6. Sa légèreté n'altère en rien sa vertu désaltérante. Ecart de lasgage. -7. Démonstratif, Embasme les morts et couronne les vivants. Com-plément d'information. - 8, Procure de l'euphorie ou trahil l'attention. Proverbialement fort. - 9. Se trouve en tête, mais derrière le chef. Qui ont mai tourné ou qui ne peuvent que bien tourner.

Solution du problème nº 3925 Horizontalement

I. Eustachi. - II. Assuréc. -III. Ut. Corroi. - IV. Toc. Coche. -V. Ecot. Fc. - VI. Parrain. -IX. Pétrin. - X. Eteuf. Sac. -XI. Xe. Tisane.

Verticalement

1. Aotel Apex. - 2. Estoc. Viete. - 3. Us. Copiste. - 4. Suc. Tac. Rut. - 5. Troc. Rififi. - 6. Aéro-frein. - 7. Cerceaux. Sa. - 8. Oh! Iseran. - 9. Ilienne. Cc.

GUY BROUTY.

Livres rares à l'Hôtel Drouot

Pendant plus d'un demi-siècle, un bibliophile discret, mais fervent, a rassemblé des livres hors du commun par leur provenance et leur rareté, souvent dédicacés d'écrivains illustres et habillés de somptuenses

refrures. En accord spirituel avec Edmond de Goncourt, qui voulait que ses collections fassent la joie d'héritiers de ses goûts, M. G. a décidé de se séparer de ses précieux ouvrages du XIX^a siècle, par le ministère de Ma Ader-Picard-Tajan.

Parmi les plus beaux fleurons do remarquable catalogue établi par les experts Claude Gaérin et Dominique Courvoisier : une édition origi-nale des *Fleurs du mal* dédicacée per Baudelaire à Delacroix, *Témoi*gnage d'une éternelle admiration,

un exemplaire de Madame Bovary offert par Flaubert à Lamartine, et bien d'autres ouvrages exceptionnels signés on annotés par Chateau-briand, Fromentin, Hugo, George Sand, Vigny... La vente aura lieu à l'Hôtel Drouot (salles 5 et 6) le 20 mars à 14 heures.

Une autre belle vente de hivres, manuscrits du XV siècle et autographes, est prévue pour le 29 mars chez Ma Laurin-Guilloux-Buffetand-Tailleur.

D'astre part, l'ancienne collection Firmin-Didot provenant du château de Terraube (tableaux, souvenirs historiques, objets d'art) sera mise en vente le 25 mars par Me Cornette

Village leo. Moutés, rencom fern, française et immigr cherche animateur Juillet Aout 1 400 F mola env. lette c.v. + photo à D. Ballot, villa Moutés 12540 Cornus. Tél. : (88) 93-38-41. Assoc. IPTEL pour see adhé-rentae nouvelles retraitées quel recherche postes béné-voles intéres. Accueil secret. Organismes folsirs, humani-taires. Tél.: 203-55-08. Assoc. d'ad. populaire rach. ass. (complémentaire biennenue) pour partager locaux Paris Helios prop. 2 burseux libres toyer: 3 000 F. Tél.: 233-42-10. Association Souffe gerde entants, adolescents, jaunes, adultae, handice pée. Peris/banileue beby eitter expérimentée 24 h/24 h. Tél.: 903-97-17.

Sessions

et stages UNIVERSITE

EUROPEENNE de MEDECINE CHINOISE **BOURSE D'ETUDES**

Fornation à Paris et dans les principales villes de France Présent au Congrèe des Médecines Douces - Stand E 18 Porte de Versaltes 22/25 mars. 1988. Inscriptione et seignements : U.E.M.C. 87190 Helliese

Le Cerstre International de Formation Européanne offre edinimaire jourse à Marty, prête de Perle, du 15 su 19 aveil sur le thême « Las citoyens I ace à l'Europe et l'aliance ademoçue ». Séjour gratus, rembours. 70 % freis de voyage, d'roit d'Inscription : CEFE, 4 Bd. Cersbacal 06000 Nice, Tél.: (23) 85-86-57.

annonces

associations

Formation pédegogique pour formateurs d'adutes à Rennee. Durée : 2 ens en discontieu. Objectir : donner à chaque formateur les moyens en discontieurs en de la companyant tachniques et méthodologiques pour son action péragogique. Velidetion : Olplôme des Hautes Etudes en Pratiques Sociales. Renssignemente : I.N.P.A.R. 68, rue de St-Brisuc 95/42 Paress Carlos

VICTOIRE SUR LE TABAC

Vous pouves en 4 semeires cesser de fumer durablement et ens groseir. Nous ne ferone pas eppai à votre volonté, juste à votre bonne volonté. Mêma si vous avez tout essayé, informer-vous: Viotoire sur la Tabad 561-15-18.

MICRO-INFORMATIONE

Stage intensif d'iniderion du 2 au 12 avril. Session du samedi matin : A partir du 3 avril 1888 Staga MULTIPLAN : les 2, 3, 4 avril Susge KNOWLEDGE MAN : les 16, 17, 12 avril 1965 fC 71 bis rue de Vaugrard Peris 2, 16l : 544-05-14 ANGLAIS, ESPAGNOL, CHINOIS

ALLEMAND, FRANÇAIS, RUSSI Apprentissage efficace, rapide joyeux, per la suggesto-pédagog à sa source française - 326.22.64

 Prix de la Sgne 30 FTTC (26 signes, lattres ou escer Voulitz mentionner famile et is number d'inscription nu J.O.

Chique Roséé à l'ordre de Régis-Presse LMA et à advesser au plus tard le jauxil pour pervison de marcé dest metresié à Régis-Presse LMA, 7, rue de Montzessuy, 75007 PARIS.

TOILES ET FORMES. - La dou-zième exposition de peinture et de 06-03, poste 342.

18 heures, de nombreuses asso-ciations (200 déjà sa sont inscrites) tiendront des stands d'information par secteur d'activité (social, culturel, jeunesse, sports, environnement, anciens combattants, etc). Durent ces quatre iours, des animations sont prévues (concerts, chorale, théâtre, aéro-LOISIRS JEUNES

dimanche 24 mars de 10 heures à

LES STAGES DE STAJ .- La service technique pour les activités de jeunesse (STAJ) organise, durant les vacances scolaires de Pâques (du 30 mars au 14 avril suivant les zones), des sessions de spécialisation d'animateurs : manonnettes, randonnées à vélo, les contes et la foret, voile, canoë-kayak, musique, techniques artisanales, communi-Cation-radio etc.

* STAJ, 27, rue du Châtenu-d'Enz, 75016 Paris. Tel.: (1) 208-56-63.

EN BREF-

EXPOSITION

aculpture contemporaines du 12º arrondissement da Paris e lieu jusqu'au 31 mars à la mairie du 12º arrondissement, 130, avenue Daumesnil, tous les jours de 10 heures à 18 heures. Sections réprésentées : vitrail, art monu-mental, émail, sculpture et peinture. Rensaignamants: 346-

VIE QUOTIDIENNE

QUATRE JOURS DANS LE XVI. -La maine du XVIII arrondissement organisa, las marcredi 20 mars et jeudi 21 mars de 9 h 15 à 12 h 30 et de 14 heures à 17 heures, des journées « portes ouvertes » au cours desquolles les visiteurs pourront s'informer sur le fonctionnement administratif et l'aide dont ils peuvent eventuellement bénéficier. Les samedi 23 mars et

économie

Franchise : caution mutuelle des Banques populaires

Les Banques populaires, cinquième groupe bancaire français, ont créé une nouvella société de caution mutualla dont la rôle consiste à cautionner les concours financiers de toute nature consentis par ca groupe aux professionnela de la franchise (droit d'utiliser une enseigne commerciale et un savoir-faire movement le paiement de

Cette société, dénommée SOCOFRAN, associe franchiseurs et franchisés. Ella aportera son aval aux dossiers instruits par la Banque populaire fédérale de développement (BPFD), à laquelle elle est rattachée. La BPFD se propose de mobiliser le réseau des Banques populaires pour apporter une esolution globale at homogène » aux besoins financiers des franchisés, dont la situation apparaît parfois délicate vis-à-vis du système bancaira.

Jurisprudence : les grévistes indemniseront ceux qui voulaient travailler

Vingt-quatre personnes qui avaient fait grève à l'appel de la CGT en juillet 1983 à l'usine Delsey (bagages) de Mondidier (Somme) devront payer 550 000 F à cent quetre-vingt-deux non grévistes, montant estimé des journées de travail perdues. Ces grévistes avaient bloqué les camions amenant d'un atelier à un autre les pièces détachées nécessaires pour terminer les valises. Empêchés de travailler, ces cent quatre-vingt-deux salariés da Delsey avaient formé une association dans le but d'aller en justice pour récupérer, disaient-ils, l'argent qu'ils auraient dû gagner sans la grêve. Devant les hésitations du conseil des prud'hommes, c'est la présidente du tribunal d'instance d'Amiens, saisie en tant que juge départiteur, qui a décidé que les grévistes devaient payer 550 000 F, mais elle n'a pas accorde aux plaignants non grevistes les dommages et mtérêts qu'ils réclamaient en sus.

La jurisprudence admet, lorsqu'il y a atteinte à la liberté du travail, que des salariés grévistes puissent être condamnés à indemniser des non-grévistas du préjudica qu'ils subissent du fait du non-paiement des journées non travaillées. - (Corresp.)

ÉTRANGER

Des établissements financiers américains sont accusés d'avoir « blanchi » de l'argent de la Mafia

Deux importantes firmes de courtage américaines ont contribué à » blanchir » de l'argent provenant de la vente d'héroine effectuée aux États-Unis par la Maña sicilienne, affirmait récemment, prenves à l'appai, la chaîne de télévision ABC. De son côté, la Bank of Boston, l'un des établissements bancaires les plus importants de la côte est des États-Unis, a été candamnée à une amende de 500000 dollars pour ne pas avoir respecté la réglementation relative aux transferts de capitaux à l'étranger, le Trésor nyant directement accusé la bunque d'uvair ment accusé la bunque d'invair

blanchis des fonds provenant de la

pègre locale. Enfin, quarante-cinq

banques américaines, même si elles gardent, pour l'instant, l'anonymat, et non des moindres, viennent de soliciter une amnistie anprès des auto-rités fédérales à propos de transac-tions en espèces, dont elles auraient dissimulé la nature, au mépris de la législation en vigueur.

Autant d'éléments intervenus illustrant le elimat tendu qui règne outre-Atlantique entre certaines institutions financières et le fisc, aidé par les autorités judiciaires bien décidées à mieux surveiller les revenus considérables des mílieux

du crime organisé. Au cours de son émission, qui a fait quelque bruit à Washington, la chaîne de télévision américaine a affirmé, en citant des documents

officiels, que Merrill Lynch, la pre-mière firme de courtage internatio-nale, et E.F. Hutton, une autre mainale, et E.F. Hutton, une autre mai-son importante, avaient investi respectivement 15 et 5 millions de dollars sur les marchés à terme new-yorkais de l'or et de l'argent. Ces fands auraient été ipportés, en petites conpures et dissimulés dans des valises, par des membres de la pizza connection -, qui commer-culisent aux Etats-Unis l'héroine provenant d'un réseau d'origine sici-lienne.

Les déboires de la Bank of Boston

Une fois « blanchi », l'argent était transféré en Suisse sur un compte ouvert au Crédit suisse.

Merrill Lynch, sonpçonnant que cet argent pouvait avoir une origine douteuse, aurait cessé, d'elle-même, d'accepter ces conpures, précise

Dans le cas de E.F. Hutton, le scénario s'est déroulé différenment. Les autorités américaines ont averti la firme qu'une enquête avait été ouverte en recommandant à ses dirigeants de ne pas alerter les suspects.

Mais des responsables de E.F. Hutton out, néanmoins, prévenu les personnes qui recevaient l'argent en Suisse, entraînant immédiatement la fin des opérations de « blanchissage » et, du coup, interrompant brutalement la piste de la » pizza connection survie par les agents américains. Cette version est cepen-dant réfutée par E.F. Hutton.

Classée au seizième rang des banques américaines, la Bank of Boston Carp jauit, à bien des égards, d'une réputation aussi solide que le granit rouge de l'édifice qui abrite son quartier général «, sonli-gne le Wall Streer Journal dans un long article paru le 7 mars et consa-cré à la façon dont cet établissement lu s'acquitter d'une amende de 500 000 dollars en février dernier. reconnaissant sa culpabilité après avoir nié les faits pendant un mois... Coupable de quoi ? D'avoir accepté, de 1980 à 1984, quelque 600 millions de dollars sous forme de coupures de 20 dollars provenant du trafie de drogue. Une necusation particulièrement grave puisqu'elle émanait de John Walker, l'un des responsables du Trésor américain. Déposant devant une commission ad hoc du Congrès, dans le cadre d'une enquête sénatariale sur l'argent de la drogue, celui-ci devait faire état de quelque 1,2 milliard de dollars de transferts à l'étranger non signalés et réalisés en petites coupures, en violation de la loi américaire. Cellecia prévoit en effet caine. Celle-ci prévoit, en effet, depuis 1980, que tout transfert supérieur à 10 000 dollars, effectué entre banques américaines et étrangères,

doit être systématiquement signalé aux autorités.

gis-Unis cant dayend di

du reste de monde

- F. C.

فالمجابة وحمراة

. The selected

... general 🌦 🗸

.... Jacon participation

h supplements

. A Livery . The same

's appropriate of The falls

383

Mais la Bank of Boston n'est pas seule dans ce cas et, en l'espace de quelques jours, deux autres banques de Nouvelle-Angleterre, la Bank of New England et la Shawmnt Bank of Boston, ont admis que certains de leurs collaborateurs avaient omis » d'effectuer les déclarations obligatoires pour diverses transac-tions effectuees en espèces. Devant cette série de mea culpa, environ quarante-cinq grandes banques americaines ont pris les devants. Elles ont demandé à M. William Bosies. responsable des relations entre l'Association des banquiers américains et les autorités fedérales, d'intercéder auprès de ces dernières en proposant de déclarer les irrégu-larités commises, notamment les transferts en espèces, moyennant l'assurance qu'elles ne seraient pas poursuivies.

Grand seigneur, M. John Walker, responsable de la réglementation bancaire nu Trésor, a consenti à accorder un traitement de faveur moins de sévérité dans les poursuites engagées - à ces délinquants en col blanc. Mais, s'est-il empresse d'ajouter, « nous ne faisons aucune pro-

SERGE MARTI,

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

| | COURS | DU JOUR | Г | UN | MOR | s | Г | DEUX | (MC | HS | SIX MOIS | | | | | | | |
|------------------------------|------------------|---------------------------------------|-----|-----------------------|------|------------------------|-------|------------------------|------|-------------------------|----------|--------------------------|----------------------------------|---|--|--|--|--|
| | + bes | + hout | R | p. + | ou d | leρ | Re | p. + | OU C | ό ρ. – | Re | p. + | ou dép. – | | | | | |
| 5 EU 5 Cags Year (190) | 7,3521 | 10,1405 7,3642 3,9092 | | 150 14 133 | + - | 160 4 142 | + - + | 260 51 272 | + - | 285 18 289 | + 1 + | 370 342 856 | +· 470 - 219 + 898 | | | | | |
| DM Floria F.B. (100) | 3,0538 2,7018 | 3,8553 2,7034 15,1963 3,5883 | +++ | 122 83 3 151 | +++ | 130 89 40 16Z | ++++ | 234 158 3 296 | ++++ | 246 169 85 307 | ++++ | 642 450 105 844 | + 683 + 485 + 135 + 902 | • | | | | |
| L(1 000) | | 4,8346 | Ė | 181 | = | 165 | - | 361 | _ | 328 | -1 | 105 | -1 028 | | | | | |

TAUX DES EUROMONNAIES

| | | | | | | | | | | | | | _ | | | |
|------------|----|------|----|-------|-------|------|----|-------|----|-------|----|------|-----|------|----|------|
| 5E-U | 8 | 9/16 | 8 | 11/16 | 8 13 | 3/16 | 8 | 15/16 | 9 | | 9 | 1/8 | , | 7/8 | 10 | |
| DM | 5 | 3/4 | 5 | 13/16 | 515 | /16 | 6 | 1/16 | | | | | | 7/16 | 6 | 9/16 |
| Florin | 6 | 3/4 | 7 | | 7 | ٠ | | 1/8 | | 1/16 | | 3/16 | | | 7 | 3/8 |
| F.B. (100) | 10 | 1/2 | 12 | | 10 9 | | | 7/8 | | | 11 | | | | 11 | 1/16 |
| F.S | 1 | 3/8 | | 5/8 | | | | | | 3/4 | 5 | 7/8 | 5 | 7/8 | 6 | - 2 |
| L(1000) | 14 | | 15 | • | 14 | /2 | 15 | | 14 | 3/4 | 15 | 1/8 | 15 | 1/4 | 15 | 5/8 |
| £ | 14 | 3/4 | 15 | | 13 15 | | 14 | 1/16 | 13 | 7/16 | 13 | 9/16 | 12 | 7/16 | | |
| F. tranc | 10 | 5/8 | 11 | | 10 5 | /16 | 10 | 13/16 | 1e | 13/16 | 11 | 1/16 | ,11 | 3/8 | 11 | 5/8 |

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en lin de matinée par une grande banque de la place.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE UNION - DISCIPLINE - TRAVAIL MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE **ET DES EAUX ET FORÊTS**

AVIS DE PRÉQUALIFICATION

Le ministère de l'Agriculture et des Eaux et Forêts de la République de Côte-d'Ivoire lance une préqualification en vue de la gestion individuelle des complexes sucriers de Sodesucre: Ferkessedougou I, Ferkessedougou II, Borotou-Koro et Zuenoula.

Cette préqualification a pour but d'établir une liste restreinte d'entreprises pour la gestion des complexes sucriers dans le cadre d'un projet financé par un prêt de la Banque mondiale et de la Caisse centrale de coopération économique.

Les dossiers de préqualification peuvent être retirés à compter du 16 mars 1985:

- A Sodesucre Direction Générale, 01 BP 2 164 Abidjan 01, Tél.: 32-04-79, télex: 23 451 ou

- Dans les ambassades de côte d'Ivoire en France, aux U.S.A.. en Grande-Bretagne.

Plusieurs pays très pauvres d'Afrique ont commencé à adopter des politiques économiques courageuses

nous déclare M. Alden Clausen, président de la Banque mondiale

Récemment invité par le centre Martin-Luther-King, le président de la Banque mondiale devait déclarer, devant la veuve du pasteur assasiné, que celui-ci « nous avait montré qu'il n'y a probablement rien de plus fart sur cette terre qu'un rève. Et pourtant, devait-il dire aussi à cette occasion » par nature, je suis un banquier, non un reveur ». Les propos de M. Clausen n'ont plus deux ans et demi, quand il venait tout juste de quitter la Bank of America, où il avait fait une bonne partie de sa carrière pour succéder à M. Robert MeNamara. Oserait-on dire que cet homme de cinquante-six ans, à la carrure d'un solide businessman, a l'air à la fois plus satisfait mais moins sur de ses propres convictions, et que son sourire..., hier pratiquement absent, semble traduire l'uveu de la complexité politique des affaires de ce monde, dont ne soupçonnait peut-être pas

Le banquier se serait-il laissé gagner par un certain rève, qu'une astitution internationale comme la Banque mondiale, qui a fait l'an der-nier un profit net de 660 millions de dollars, se doit nussi de cultiver pour conserver son dynamisme, au travers des intérêts souvent contradictoires des cent quarante-huit Etats dont des cent quarante-huit Etats dont elle est la propriété commune? C'est dans le hall d'un grand hôtel de Londres où il était venu prononcer une conférence sur le thème sujourd'hui à peine controversé de la promotion du secteur privé dans les pays en voic de développement que M. Clausen a bien vouln répondre nux questions de l'envoyé spécial du Monde.

du Monde.

Tout laisse présager une diminutian, au caurs de l'exercice
annuel qui s'achèvera le
30 juin 1985, du total des engagements de prêts de la Banque mondiale. Cette évolution contraste fortement avec la pragressian
constatée depuis de longues années.
Quel sens convient-il, selon vous, de
donner à cette inflexion?

Laissez-moi d'abord vous ran-

 Laissez-moi d'abord vous rap-peler quelques chiffres propres à mesurer l'ampleur du phénomène. Selon toute vraisemblance, le total des engagements de prêts de la Ban-que mondiale proprement dite sera, pour l'exercice en cours, de l'ordre de 11 milliards de dollars, chiffre qui se compare avec les 11,949 mil-uards de l'exercice 1983-1984. On est ainsi ramené à un montant égal, sinon légèrement inférieur, à celui de 1982-1983. Le recul est encore plus marqué si l'on rapproche ce montant des prêts effectivement engagés de celui que nous avions prévu pour l'année budgétaire en cours, soit de 12,5 à 13 milliards de

- Sans doute avious-nous minimisé l'impact des politiques d'ajus-tement? Etant donné l'endettement considérable accumulé au cours d'un passé récent, beaucoup de pays y regardent à deux fois avant d'engager de nouvelles dépenses d'équipement qu'il faudra financer à crédit. D'où l'intransigeance dont font preuve maints gouvernements, tels - ce ne sont là que des exemples parmi d'autres - ceux de l'Argen-tine et du Nigéria.

» Cette réaction n'n pas que des implications négatives en ce qui concerne le développement à long terme On prend de plus en plus

conscience qu'un elimat de relâchement financier ne crée pas nécessai-rement les meilleurs conditions pos-sibles pour une affectation optimale des ressources disponibles.

Des principes sains

Les difficultés de l'heure ont suscité une attitude différente à les Américains ont demandé que ses l'égard de l'investissement. Un pays réunions ministérielles solent maréprouve-t-il le besoin d'améliorer son système de transports? An lieu de créer une nouvelle infrastructure, il eherchern d'abord à rénover celle qui existe déjà pour en augmenter le endement. Partaut, l'accent est désormais mis sur l'entretien et la maintenance des équipements déjà maintenance des équipements déjà en service, et sur leur » réhabilita-tion», comme on dit en anglais (et aujourd'hui en français).

· Il s'agit là, à n'en pas douter, de réflexes qui ne sont pas près de dis-paraître, et qui, dans leur principe, relèvent d'une saine économie. Cela dit, je suis convaincu que pour ce qui concerne les activités de la Banque mandiale, 1985 n'aura été qu'une année de transition.

- Avez-vous déjà une idée de ce que sera l'exercice suivant? - Nous pensons que 1986 verra la tendance de fand reprendre le dessus, et qu'en conséquence la Ban-que mondiale devra dès l'an prochain faire face à nn accroissement de la demande de prêts. Les pays en voie de développement out, de toute façon, des besoins d'investissements considérables. Or leur propre épar-gne est insuffisante, et ce n'est pas main qu'ils pourront retrouver en abondance des capitanz sur le mar-ché international. En revanche, le service de la dette accumulée se traduit actuellement par un transfert duit actuellement par un transfert net de fonds vers les pays éréanciers. Où se procurer ailleurs qu'auprès d'institutions internationales, telle la Banque mondiale, de l'argent prêté pour une durée de quinze à vingt ans 7 Depuis la réforme que nons avons introduite en juillet 1982, les taux de nos prêts sont révisables tous les six mois. Cela nous permet d'ajuster, avec seulement six mois de décalage, les conditions de crédit que nous faisons à nos emprunteurs, au coût des ressources que nous nous procurous nous-mêmes sur le marché. Ce qui est juste pour nous l'est ché. Ce qui est juste pour nous l'est également pour eux. Alors que le taux de nos prêts était de 11,6 % pendant le deuxième semestre de 1982, il n'a cessé de baisser depuis lors. Il a été fixé, pour le semestre en cours, à 9,29 % (la commission d'ouverture de prêt, qui était de 0,25 %, a été, en outre, supprimée). A cela s'ajoutent, pour les pays emprunteurs, deux grands avan-

- Lesquels? - On tient à l'assistance technique que la Banque mondiale leur apporte d'abord pour établir le pro-jet, ensuite pour l'exécuter. L'antre avantage tient bien sûr au caractère multilatéral de la Banque mondiale. L'activité de cette dernière ne doit pas être, et n'est pas politiquement orientée. Ceci n'est pas pour dépré-cier l'aide bilatérale qui a une grande utilité, mais qui se présente naturellement dans des conditions différentes.

 Il reste que vous avez renoncé à formuler auprès des cent quarante-huit pays membres une demande de nouvelle augmentation de votre

capital (composé par des souscriptions nationales), à l'occasion de la réunion les 18 et 19 avril prochain, à Washington, du comité intéri-maire et du comité de développement (les instances politiques coif-fant le FMI et la Banque mondiale). Le moment n'était-li pas pourtant propice dans la mesure où les Américains ont demandé que ses quées par un «dialogue» entre les pays industrialisés et les pays en

voie de développement? - En réalité, il ne s'agit que d'unreport de six mois qui nous permet-tra de terminer l'étude engagée sur le futur rôle de la Banque mondiale compte tenu de l'évolution probable des échanges internationaux, des besoins d'investissements, des échéances de remboursement de la dette. C'est seulement quand on saura ce que les gauvernements attendent de la Banque mondiale dans le nouveau contexte économique et financier qu'an pourra déterminer quelles sont les ressources dont elle a besoin. Une chose, en tout cas, est aussi certaine que le fait que je suis assis en face de vous : la Banque, dont on a décidé de doubler le capital en 1980 (entrée effective en. vigueur : 1982), aura besoin d'une nouvelle augmentation. On en discutera au mois de septembre pro-chain à Séoul, on doit se tenir l'assemblée générale annuelle du FMI et de la Banque.

Le secteur agricole

- Depuis une quinzaine d'années, la Banque mondiale met l'accent sur la nécessité de mener une lutte vigoureuse contre la paivreté. Les difficultés financières du moment

l'ant-elles amenée à réduire ses ambitions dans ce domaine? . Au contraire. La lutte contre la panvreté, qui est conforme un mandat que nous avons reçu, défini par nos statuts (« Elever le niveau de vie des peuples-), est plus que jamais notre abjectif. En particulier la lutte contre la «pauvreté absolue» qu'on peut définir comme l'état des populations dont le revenu est si bas qu'il ne permet pas de se procurer la quantité suffisante de calories pour vivre et travailler avec un rendement raisonnable.

 Nous pensons que les objectifs de croissance économique et de réduction de la pauvreté sont les deux aspects du même processus. On peut diminuer la pauvreté non seulement par des transferts de revenus, mais aussi en impliquam les pativres dans le processus de croissance. C'est pourquoi la Ban-que mondiale veille, entre autres choses, à ce qu'une partie impor-tante de ses prêts soit dirigé vers le secteur agricole. Il importe, selon nous, que les gouvernements qui sont obligés d'appliquer de sévères politiques d'ajustement prévoient des mesures spéciales pour les plus panvres, comme le Bresil, qui a du ramente la proprecier de qui a du ramener la progression des salaires an dessous du taux de l'inflation sauf une exception, que naus approuvons, pour ceux qui se trouvent au bas de l'échelle des revenus. Il en est de même de l'Indonésie, qui, tout en diminuant sous l'empire de la nécessité le vols me global de ses investissements publics, n'n pas touché à ceux qui étaient les plus nécessaires aux plus démunis.

finançons comportent souvent une partie destinée précisément à cette fraction de la population. On le constate, par exemple, au Brésil, où nous finançons de nombreux projets agricoles. Nous croyons fermement, sur la base des résultats déjà obtenus, qu'un jour viendra au la pauvreté absolue sera éliminée.

- Nous considérons que l'Association internationale de développe ment (AID), notre filiale spéciali-sée dans l'aide aux pays qui ne peuvent s'adresser au marche des capitaux (elle consent des prêts sans intérêts, remboursables en ein-quante ans) est terriblement « sous-financée ». C'est pourquoi nous nous félicitons qu'un certain nombre de pays se soient, sur notre initiative, mis le 1^e février dernier d'accord pour contribuer ensemble à la créa-tion d'un Fonds spécial pour l'Afrique subsaharienne, qui, au total, dis-posera pour trois ans, d'une somme de 1,2 milliard de dollars. Je vou-drais à ce sujet souligner les efforts accomplis par le gouvernement fran-çais, qui dans cette negociation, comme dans celle sur la reconstitution des ressources de l'AID, s'est montré tout particulièrement coopé-

· · · · ·

101 Can .

₩**a**1

-2:25

1

A Property of

distributions

27.2

- L'abjectif praclamé de ce Fonds est d'aider les pays de cette région à • promouvoir des réfarmes de politiques économiques e dites e d'ajustement structurel e. On ne d'ajustement structurel. On ne peut qu'être d'accord sur la nécessité de ces réformes étant donné que le sous-dévelappement résulte aussi de graves insuffisances de gestion et, d'une façon plus générale, des mesures de caractère anti-économiques prises par le pouvoir politique. Mais l'expérience ne justifie-t-elle pas un certain scepticisme quant à la possibilité de les voir corrigées?

Notre expérience des dernières années nous incline au contraire à rejeter ce scepticisme. Malgré les énormes difficultés auxquelles ils enormes difficultés auxquelles ils sont confrontés, les gouvernements de pays à très bas revenus, et notamment certains gouvernements de pays africains, sont aujourd'hui bien décidés à adopter des politiques propres à promouvoir la croissance. Ils ont déjà pris des mesures courageuses dans ce sens, qui consistent par exemple à libérer l'énergie des forces productives en commençant à forces productives en commençant à demanteler un appareil réglementaire étouffant, à adopter des politiques plus réalistes en matière de prix (notamment en fsveur des paysans) et de taux de change, etc. Cette évolution est perceptible dans des pays comme Madagascar, l'Ouganda, le Malawi, le Ghana, pour citer des exemples. En mettant des ressources à la disposition de ces pays, la Banque ne les gaspille pas. Nous avons constaté que, en dépit d'échecs inévitables, ce que nous appelons le » rendement économique» des projets que nous avons contribué à financer dans les quarante pays les plus pauvres (le ren-dement économique est un concept différent, mais pas essentiellement différent du rendement financier calculé pour n'importe quel nutre projet) n's en moyenne jamais été inférieur au rendement économique de nos prêts à des pays comme le Brésil ou la Corée du Sud, qui ont déjà atteint un certain degré de

Propos recueillis par PAUL FABRA

1 at 100 minut

· PROPERTY.

*** *** el

Die Streetlige Billige

Le déficit de la balance américaine des paiements courants a plus que doublé en 1984, ayant atteint le montant record de 101,6 milliards de dollars contre 41,5 milliards en 1983. Cette très forte aggravation est liée à l'augmentation du déséquilibre commercial qui s'est élevé à 107 milhards de dollars (61,1 milliards en 1983) en termes de : . . nalance des paiements.

ÉTRANGER

Toutefois, de son côté, l'excédent les services a sensiblement baissé, létant situé à 17 milliards de dollars 28,1 milliards en 1983). Enfin, les ransferts unilatéraux (11,2 mil-jards de dollars contre 8,7 milliards n 1983, ont nettement progressé, n fait d'un important accroisse-nent de l'aide des Etats-Unis, en articulier à Israël Les Etats-Unis sont donc en train

e devenir un pays débitenr. Selon es analystes gouvernementaux, la oursuite d'un délicit courant de ... ette ampleur a probablement déjà duit à néant, ou ne va pas tarder à faire, la faible position créditrice ette que les Etats-Unis affichaient acore début 1985 envers l'étranger, nit quelque 30 milliards de dollars. epuis la première guerre mondiale, s Etats-Unis ont été, sans interrup-on, créanciers du reste du monde. La récente détérioration de leur tuation financière est due, selon les sperts, à la politique économique uvie par le gouvernement amériun qui, en favorisant la montée du

Jusqu'alors les revenus des inves-tissements américains à l'étranges permettaient de faire face au déficit commercial enregistré depuis 1975. Mais à la fin de 1984 les investissements nets des Etats-Unis sont tombés à 32 milliards de dollars, alors qu'ils s'élevaient à 104 mil-liards an début de l'au dernier. Actuellement le soide de ces investissements à l'étranger devrait être réduit à zéro. Les revenus nets ont cu tout cas représenté 12 milliards de dollars en 1984 contre 14 milliards on 1983.

Les Etats-Unis vont donc dépen-dre des étrangers qui détiennent des dollars, ce qui ne pose pas de pro-blème pour l'instant étant donné le niveau élevé des taux d'intérêt et l'attraction de la monnaie américaine. Toutefois de nombreux économistes s'inquiètent du jour on le dol-Bergsten, directeur de l'Institut d'éennumie internationale se demande si les Etats-Unis - peuvent être la plus grande puissance inter-nationale s'ils sont débiteurs à l'égard du reste du monde les tenant

Pour d'autres économistes, toutefois. le danger réside surtout dans l'incapacité des entreprises améri-caines de concurrencer les autres en raison de la cherté de leurs produits. Cette situation entraîne, selon eux, une détérioration du tissu industriel, un transfert des usinses à l'étranger et un renforcement des tendances protectionnistes. Il fant donc réduire le déficit bugétaire, ce qui entraînerait une baisse des taux d'intérêt, un recul du dollar et un renouveau de la

L'Italie propose un compromis sur la pêche et sur l'agriculture

De notre correspondant

Bruxelles (Commanautés européennes). — La négociation sur l'élargissement s'est dérnulée jusqu'à présent de manière exemplaire. Tout se passe comme si les protagonistes étaient effectivement décidés à conclure les négociations d'adhéaien d'ici jendi. La présidence italienne, très active, a présenté lundi deux propositions de compromis, l'une sur la pêche, l'amtre sur l'agriculture. Chacum de ces documents témoigne d'un effort non négligeable pour tenir compte des demandes espagnoles. C'est vrai en particulier cu matière de pêche, la dossier apparemment le plus difficile, où la discussion commence à prendre un tour concret. Ce qui faisait la veille figure de tabou ne l'est plus : il est ainsi proposé que les pêcheurs espagnols puissent avoir accès su "box" irlandais, c'estadire aux zones poissonnenses situées à l'ouest et su sud de l'île verte, à compter du l'anvier 1993 (1). Un frisson un pen inquiet était sensible chez les experts lorsqu'ils ont découvert, mardi, ces lignes d'ouverture à la limite du sacrilège. M Moran, le ministre espagnul des affaires étrangères, convient avec M. Delors, le président de la Communauté a changé de vitesse; il preud acte des gestes que la Communanté a change de vi-tesse; il prend acte des gestes consentis en faveur de son pays et, se voulant résolument constructif, indivoaiant resolument constructit, indi-que qu'on négociera jusqu'à plus soif, mardi, mercredi, s'il le faut jeudi. M. Delors répète qu'un ac-cord est possible, que c'est mainte-sant ou jamais. M. Dumas, tout sou-rire, balaie comme incongrus les commensaires de partenaires mal in-

tentionnés qui constataient que les Français trainaient les pieds, voire

bloquaient. - Nous sommes très ou-

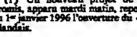
veris pour trouver des solutions; même si nous tenons bon sur les problèmes qui, depuis le début, ap-paraissent essentiels pour nous «, to-sume, de façou prudemment balancéc, le ministre des ralations

Et pourtant, on guettait le grain de sable. Un diplomate intelligent et chevronné ne plaisantait qu'à moitié chevrome ne plansantat qu'a mortie en estimant que « la date limite serait les élections preques». Les
Grecs iront, paraît-il, aux urnes en
mai; les Dix, travaillant sur la bese
des propositions de la présidence,
étaient supposés présenter un compromis d'ensemble aux Espagnols,
au cours de la journée de mardi. En
admettant que care, l'accord en au cours de la journée de marci. En admettant que ce cap — l'accord en-tre les Dix sur les concessions à faire — soit franchi, quelle sera la réaction de M. Moran? Face à un texte qui, à coup sûr, restera encore très éloigné des requêtes espagnoles, résistera-t-il à la tentation de l'éclat et de l'écl et de la surenchère? Jusqu'nd cherchera-t-il à exploiter le souci affiché par M. Genscher, le chef de la diplomatie allemande, et, plus discrètement, par les Britanniques, de faire des concessions politiques pour en finir? En dépit des mises en garde qui lui sont prodiguées depuis dimanche, s'abstiendra-t-il de consi-dérer le conseil européen des 29 et 30 mars comme la suprême instance d'appel ? Trois questions auxquelles notre diplomate sceptique est porté, à l'évidence, à donner une réponse

PHILIPPE LEMAITRE.

(1) Un nouveau projet de com-promis, appara mardi matin, repossait au 1" janvier 1996 l'ouverture du «box» irlandais.

DU MAIS CHINOIS



POUR L'AFRIQUE DU SUD Pour la première fois, l'Afrique du Sud a acheté du meis à la Chine. L'information a été randue publique par M. Hannie Nel. directeur de l'Office sud-africain du mais. Un chargement de 20000 tonnes a été débarqué dans le port d'East-London, sur l'océan: Indian., M., Nel a précisé que ce contret avait été négocié par un intermédiaire et qu'il prévoyalt is livraison du mais dans un autre pays que l'Afrique du Sudi Ce n'est qu'ensuite que la transport a été dérouté vers East-London. M. Nel a indiqué qua les autorités chinoisas develent conneître la véritable destination, mais qu'elles ont cherché à se protéger contre d'éventuelles objections politiques, condamnent le commerce

avec le pays de l'apertheid. Le mais chinois revient aussi moins cher que le mais américein, la différence étant d'environ 9 dollars par tonne. Il est jugé également de meilleure qualité par Johannesburg. L'Afrique du Sud doit importer des céréeles car après trois années de séche-resse, ses réserves sont insuffisantes; la production de mais devrait a'élevar an 1986 à 5,5 millions de tonnes, les basoins du marché intérieur étant estimés à 6,6 millions de tonnes.

pendant bien des années... des années fastes : activité soutenue, actifs nombreux. Les temps ont bien changé. Suivant les catégories socio-professionnelles, le revenu du retraté est amputé de 20 à 80 %! Cette situation, au regard des courbes démographiques, ne peut que se détériorer. Dès maintenant, il vous faut penser à améliorer votre retraite. Informez-vous. Lisez «Préparez votre retraite», le numéro hors-serie du Journal des Finances. Vous y trouverez la réponse aux quéstions que vous vous posez : aux questions que vous vous posez : — Quel sera la montant de ma retraite? — Comment l'améliorer? Ouels sont les placements et les investissements qui m'apporteront le complément le plus substantiel?

LE MONDE - Mercredi 20 mars 1985 - Page 41

LE JOURNAL DES **FINANCES**

Dès aujourd'hui

PREPAREZ VOTRE RETRAITE





Michel Maffesoli **ESSAIS**

/IOLENCE

collection sociologies au quotidien 69 F. Prix public TTC au 15.01.85

Librairie des Méridiens

s d'Afrique

1-61

. .

4 4 5

. .

1 **

Harries A.

1.00

100

ICONOMICUES COURAGEMENT des importations améritines de marchandises. La balance 171 ill: !! Billique mondentaire pour la dernière fois en 181 (6,3 milliards de dollars).

SOCIAL

SELON UNE ÉTUDE DE L'UNEDIC

L'extension des congés de formation-recherche d'emplois ne serait pas trop coûteuse

les, commus sous le sigle CFR
ongés de formation-recherche
emploi), ne coûterait pas trop cher
ux caisses de l'UNEDIC. Scion ar les pouvoirs publics aux services chaiques du régime d'assurancehômage, et complétée par des ques-

Portés à la connaissance des onseillers techniques de l'UNEDIC : 18 mars, ces résultats seront comnuniqués dans quelques jours aux nembres du bureau de cet orgausme de gestion paritaire.

LA GARANTIE DE RES-**SOURCES N'EST TOUJOURS** PAS ACCORDÉE A CER-TAINS CHOMEURS

Une mesure prise par le burean le l'UNEDIC, le 10 octobre 1984 le Monde dn 13 octobre), et qui isait à faire bénéficier de la garan-ie de ressources quelques milliers le personnes qui en avaient été achies, n'est toujours pas appliquée a entrée en vigueur.

Comme toute décision de cette ature, en effet, celle-ci doit être oumise à l'agrément du gouvernenent qui, depuis cinq mois mainte-ant, fait traîner le dossier, sans touefois faire connaître son refus erme et définitif. Craignant d'avoir prendre une position impopulaire, es pouvoirs publics hésitent à se rononcer. Mais, peu favorables à 'application d'une telle mesure, et pposés à son principe, ils font valoir n'elle aurait pour effet d'augmener brusquement le nombre des ndemnisés de la garantie de resources, aujourd'hui en diminution. Ce qui aurait pour conséquence l'accroître les difficultés de l'ASF (Association pour la structure finanière) dont l'équilibre financier l'est pas acquis.

Sous certaines conditions, il était prèvu que des chômeurs indemnisés par les ASSEDIC, agés de soixante ans depuis le 8 juillet 1983 et qui avaient été licenciés à cinquanteting ans et plus, puissent être intégrés dans la garantic da res-

Le projet gouvernemental d'ex-nsion des congés de conversion à l'âge des bénéficiaires, la durée de nsemble des licenciés économi-les, connus sous le sigle CFR. Neuf variantes, qui évoluent selon l'âge des bénéficiaires, la durée de leur affiliation au régime, les pé-riodes de préavis et le délai de carence, out 6té établies. Elles prévoient toutes que le comportement ciés économiques. Dans le cas le plus favorable, c'est-à-dire si la nou-velle mesure ne s'adressait qu'aux hômage, et complètée par des ques-ons émanant des partenaires so-iaux, les dépenses supplémentaires so-iaux, les dépenses supplémentaires so-craient comprises entre 250 mil-ons et 1,5 milliard de francs, en onction des hypothèses retennes, our une année pleine de fonctionne-nent « en régime de crotsière ».

Portés à la compaissance des

> Ces calculs sont intéressants à plusieurs titres. Ils corrigent l'appré-ciation des conseillers techniques du ministère du travail pour lesquels les CFR étaient sans effet sur les finances de l'UNEDIC, les CFR ne se révélant pas aussi coûteux que cer-tains le craignaient. Force ouvrière,

par exemple, craignait que le sur-colit n'atteigne les 3 milliards de france. Au moment où les organisations syndicales, sauf la CGT, s'apprêtent à rencontrer le CNPF au cours ne étude qui avait été démandée serait pas différent de celui que l'on M. Bergeron inaugurera le 26 mars. ar les pouvoirs publics aux services constate, anjourd'hui, chez les licea. l'étude de l'UNEDIC fournit des série de co

bases plus saines à la discussion. En l'attente de renseignements complémentaires, quelques-nus, dont FO et la CFDT, commencent même à croire à la possibilité de mettre sur pied un tel système, à condition que le surcoût occasionné à l'UNEDIC soit pris en charge, ou par l'Etat ou par le Fonds national de l'emploi. Mais il restera encore à convaincre le patronat dont l'effort, toujours selon la même étude, cor-

respondrait à la moitié des 1,7 mil-liard de francs au titre de leur parti-cipation au financement du budget global nécessaire, le solde étant pris en charge par l'Etat qui se substitue-rait aux entroprises défaillantes.

au service du recrutement : des informations sur l'emplai les grandes écoles



ARIS/LILLE/LYON/STRASBOURG/TOULOUSE

La politique de coopération avec le tiers-monde en question

Une entreprise de deux cents salariés risque de fermer. Banal. Deux cents, dont cent cinquante ingénieurs, économistes et géographes. Ses actionnaires sont une société nationale, Thomson, et le ministère de la coopération. C'est déjà moins courant. Spécialisée dans l'ingénie-rie et les projets de développement agricole pour le tiers-monde, elle intéresse – ses dépouilles en tout cas - des entreprises concurrentes. L'ombre de « JBD » et d'Interagra rode autour de son enseigne : SATEC (Société d'aide technique et de coopération).

Sa déconfiture prévisible pose une question : quelle est la politique du gouvernement en matière de coopé-ration technique dans le tiersmonde? Les syndicats (CGT et CFDT) de la SATEC aimeraient que les actionnaires et les pouvoirs publis concernés, soit trois ministères nu moins (redéploiement industriel, finances et coopération), répondent au cours d'un « table ronde - qui se tient ce mardi

L'enseigne SATEC est connuc dans le tiers-monde et surtout en Afrique, où la société réalise 85 % de son activité. Créée en 1956, elle a pris son essor au lendemain des indépendances. Dans un premier temps, il s'agissait surtout d'actions de formation et de développement sur le terrain. Puis, au fil des années, la nature des contrats a changé, car le « marché », du fait de l'africanisation progressive des cadres agri-coles, se réduisait. D'où une diversification vers des projets plus importants, voire grandioses, comme le pari libyen : quelque 4000 hec-tares de hlé en eulture irrignée dans le désert de Sarir.

Refus des responsabilités

Mais l'assise financière de la SATEC n'était pas à la hauteur de ses succès techniques. A grands projets, grands risques financiers. Résultat : un passif net de 140 millions de francs fin 1982. L'actionnaire de la SATEC, la Caisse centrale de coopération économique, cherche à passer la main. Un nouveau montage est trouvé ; c'est la SODETEG (Société d'études techniques et d'entreprises générales). filiale de Thomson, numero deux français de l'ingénierie, spécialisée dans l'assistance technique spatiale et militaire et la livraison d'usines clés en main, qui prend le contrôle avec 60 % de la nouvelle société rebaptisée SATEC-Développement (on SODETEG-Aide technique pour la coopération et le développe-ment). La Caisse centrale de coopération économique reste actionnaire nvec 40 %.

Après un audit de six mois, qui débouche sur une centaine de licenciements, la SATEC repart, avec un capital de 12 millions de francs. Elle reprend surtout des activités, sans risques majeurs, d'assistance technique au développement agricole. Deux ans plus tard, c'est à nouveau la catastrophe. Sur un chiffre d'affaires de 90 millions, la perte serait de l'ordre de 15 à 20 millions de francs. Le dépôt de bilan est imminent, car, accusent les syndicats, les actionnaires, et done les pouvoirs publics, eherchent à se débarrasser de la SATEC, qui a

pourtant encore quelque 95 millions de francs d'affaires en portefeuille.

Les causes ? La SODETEG ellemême est malade : environ 500 millions de pertes en deux ans, 430 suppressions d'emplois en septembre 1984. La SATEC, disent les syndicats, n'est pas dirigée, - pas de directeur officiellement nommé, et les actionnaires s'en désintéressent, se renvoyant, en termes aigres-doux, les responsabilités. Toujours selon les salariés, les tarifs pratiqués par la SODETEG pour emporter des marchés sont trop élevés par rapport à la pratique du développement agricole. L'incertitude comme les départs en FNE des plus anciens ont affaihli techniquement l'entre-

L'attitude du ministère de la coopération est aussi mise en cause. Celui-ci favoriserait les sociétés concurrentes, filiales de la Caisse des dépôts (SCET, BDPA) en marginalisant l'activité de la SATEC et en lui retirant les marchés qui faisaient sa spécialité. Plus globale-ment, in question du rôle des sociétés, privées certes, mais dépen-dantes en fait de l'Etat, qui ont une dantes en tan de l'etat, qui on une activité de développement dans le tiers-moude cat posée depuis mai 1981. Sans nier le rôle des organisations non gouvernementales (ONG), les ingénieurs de la SATEC estiment anormal que l'Etat se défausse sur les associations caritatives.

Les salariés de la SATEC, qui se batteut unturellement pour leur emploi, voudraient que dans cette affaire le gouvernement clarifie sa politique : • Christian Nucci n'a pas les mêmes préoccupations que Jean-Pierre Cot lorsqu'il était secrétaire d'Etat à la coopération ; que compte-t-il faire des outils existants: s'agit-il d'un pourrissement concerté ? ». Ces salariés voudraient aussi que les dirigeants assument leurs responsabilités : « Ils se tirent dans les pattes, l'un se noie, l'autre le regarde. »

JACQUES GRALL

LE JUGEMENT DES CHAMBRES DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE **SUR LA SITUATION DES ENTREPRISES**

De la difficulté d'exporter...

Bien placée au cœur des régions, l'Assemblée permanente des chambres de CCI) est plus à d'industrie (APCCI) est plus à même que d'autres institutions de juger du développement des entreprises à travers la France. Dans sa contribution an rapport annuel sur la situation conjoncturelle dans les pays de la CEE, l'Assemblée permanente indique que, ponr la France, la reprise de l'activité en 1984 est essentiellement le fait de la demande étrangère, mais qu'elle concerne principalement la chimie, le verre, le papier-carton, la sidé-rurgie, l'agriculture (grâce à la récolte record de céréales) et le secteur agro-alimentaire.

« Pour les autres activités, la tendonce est plutôt à la stagna-tion ou à la baisse : BTP, comque le rapport. On note toutefois que les activités liées aux loisirs et au tourisme se sont dans l'ensemble mieux comportées.

L'APCCI souligne le décalage temporel entre les régions (certaines réagissent plus vite que d'autres aux inflexions de l'activité) et le contraste entre les performances des entreprises: • Il existe des entreprises performantes dans les secteurs qui éprouvent des diffi-cultés et inversement, • En ce qui concerne les inves-

tissements, les renseignements parvenus prouvent qu'ils visent en règle générale l'amélioration de la productivité. Certains investissements importants ont également été réalisés dans le stockage des céréales et dans le tourisme (capacités d'accaeil). L'achat de biens d'équipements s'effectue principalement dans le secteur des biens intermédiaires.

Enfin, les chefs d'entreprise interrogés dans les régions souligneat eux-mêmes les difficultés qu'ils rencontrent à l'exportation : manque de productivité de produits présentés, défaut de structures d'accompagnement, renforcement des mesures protectionnistes en Europe et en Amérique du Nord, insolvabilité croissante de certains pays du

• Le groupe Thomson et PÉtat signent un avenant au contrat de plan. - Le contrat avait été conclu le le juillet 1983. L'avenant pour 1985 qui vient d'être négocié prévoit une dotation en capital de 1,3 milliard de francs et constate que le groupe - est sur le point de sortir d'une phase de redressement de sa gestion et de restructuration de son dispositif industriel ». Le ministère du redéploiement industriel et du commerce extérieur confirme en effet que Thomson retrouvera l'équilibre financier en 1985. Le texte du contrat fixe des objectifs - ambirieux - à Thomson. Dans le domaine des composants. - clè de voûte de la filière électronique », Thomson compte couvrir 3 % du marché mondial d'ici à 1991 (avec une progres-sion du chiffre d'affaires de 30 % entre 1983 et 1984).

• Les Britanniques concevre le mêtre de Taipels. - Les autorités de Taipels (Taiwan) ont choisi le consortium britannique British Mass Transit Consultants pour concevoir un réseau de métro de 95 kilomètres et de 76 stations. La première tranche devrait entrer en service en 1991. Le consortium regroupe les firmes Freeman Fox, London Transport International, Halcrow Fox, Charles Haswell et Sir William Halcrow. - (AFP.)

ERRATUM. - Une eoquille nous a fait écrire dans nos dernières concours de l'Etat aux groupes nationalisés) que les crédits reportés de 1984 sur 1985 ntteignaient 166 millions pour Renault. Il fallait lire 1116 millions comme nous l'avions indiqué dans nos premières

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CMI SOVAC

Le conseil de surveillance du Crédit mobilier industriel SOVAC s'est réuni le 14 mars sous la présidence de M. Michel David-Weill. Le directoire a rendu compte de l'activité de le société et soumis les comptes et les résultats de l'exercice 1984 à l'approbation du conseil.

Activité du groupe

Dans une conjoncture économique marquée par le prolongement de la politique de rigueur engagée par les pouvoirs publics en 1982, le groupe SOVAC a pu, dans l'ensemble, maintenir le niveau de son activité par l'adaptation de ses orientations commerciales, de ses produits et de ses ser-

Les financements nouveaux consentis en 1984 par l'ensemble des sociétés du groupe s'élèvent à 12,9 milliards de francs, en diminution de 2 % par rapport à l'exercice précédent.

Les encours gérés par ces mêmes sociétés au 31 décembre 1984 atteignent 32 milliards de francs, en progression de 8 %.

(Ces montants comprennent notamment la totalité des financements consentis et des encours des sociétés du groupe CREDIPAR, dont le groupe

consentis et des encours des sociétés du groupe CREDIPAR, dont le groupe SOVAC et le groupe Peugeot SA détiennent respectivement 50 %.)

La progression des encours dans le respect des règles de l'encadrement a été assurée par des émissions d'obligations de 600 millions de francs pour chacane des sociétés SOVAC, BF Im SOVAC, CREDIPAR et sa filiale DIN. Le coût total d'émission de ces obligations, soit 73,6 millions de francs, a été intégralement pris en charge sur l'exercice (ces frais s'élevaient à 52,4 millions de francs en 1983). Pour l'année 1985, il est cavisagé une poursuite du développement des encours par un accroissement des ressources stables.

Régultats

Le bénéfice social du CMI SOVAC en 1984 ressort à 175 524 032 francs (dont 8 786 546 francs de plus-values nettes à long terme), contre 177 067 178 francs (dont 24 779 489 francs de plus-values nettes à long terme) en 1983.

Conformément nux recommandations des pouvoirs publics sur la limita-tion de la progression des dividendes, le directoire proposera à l'assemblée générale, qui se réunira le 29 mai 1985, la distribution d'un dividende net de 18,30 F assorti d'un impôt déjà payé an Trésor (avoir fiscal) de 9,15 F. La distribution nette globale sera ainsi de 73,2 millions de francs, le solde étant affecté aux comptes de réserves.

Les résultats consolidés nets d'exploitation revenant à SOVAC — qui no sont pas encore définitivement arrêtés — devraient être supérieurs à 310 millions de francs, en progression d'au moins 13 % sur ceux de l'exercice antérieur.

Le résultat cons de 78 F contre 68,67 F en 1983.



Locafrance

Le résultat financier de l'exercice 1984 s'élève à 89 100 000 francs, avant amortissement des frais sur opérations financières et avant prise en compte de la plus-value nette à long terme de 18 600 000 francs, résultant de l'apport à la société l'umobanque d'un immeuble de bureaux situé 10, avenue de la Grande-Armée.

La progression du résultat financier reasort à 24% par rapport à l'exercice 1983 et se situe donc à un niveau supérieur à celle de la production de l'exer-cice qui s'établit à 12,8 % pour Loca-france et à 19,2 % pour l'ensemble du

Après amortissement du solde des frais d'émission, de l'augmentation de capital et de l'emprunt obligataire 1983, soit 9 400 000 francs et de la totalité des frais d'emission de l'emprunt obligataire à bons de souscription d'actions 1984. soit 12 000 000 de francs, le résultat fi-nancier de l'exercice s'élève à 67 700 000 de francs, ce qui représente un accroissement de 8,5 % par rapport à 1983.

Cette croissance du résultat est due à la fois au maintien des marges financières brutes sur contrats, malgré une concurrence très vive, et à une réduction des charges financières découlant de la baisse du loyer de l'argent enregistrée au cours du deuxième semestre de

Au total, après une dotation à la ré-serve latente de 20 000 000 de francs, contre 13 000 000 de francs en 1983, le résultat net comptable res-sort à 47 500 000 francs contre 26 400 000 francs en 1983. Ce résultat permet de proposer à l'assemblée géné-rale ordinaire des actionnaires convo-quée le 22 mai 1985 la distribution d'un dividende de 17 francs par action, ma-jort d'un avoir fiscal de 8,50 Trancs, contre 16 francs par action, majoré d'un avoir fiscal de 8 francs, au titre de l'exercice précédent.

La plus-value nette à long terme de cossion d'éléments d'actif, dégagée au cours de l'exercise pour un montant de 18 600 000 francs, sera affectée aux fonds propres de la société.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

246-72-23, poste 2412

C Lisez Le Monde per **PHILATELISTES**

COMPAGNIE FINANCIÈRE DELMAS-VIELJEUX

Les actionnaires de la Compagnie fi-nancière Delmas-Vicijeux, réunis en as-semblée générale ordinaire, 16, avenne Matignon, Paris (8°), le 14 mars 1985, sons la présidence de M. Tristan Vieljeux, out :

- approuvé les comptes de l'exercice 1984 arrêtés au 31 décembre 1984 ; 1984 arretes au 31 decembre 1984;
décidé la mise en distribution d'un
dividende de 38 F par action, assorti
d'un avoir fiscal (impôt déjà payé au
Trésor) de 19 F, donnant un total de
57 F par action. Au titre de l'exercice
précédent, le dividende versé était de
35 F par action, auquel s'ajoutait un
avoir fiscal de 17,50 F, donnant un total de 52-50 F par action. tal de 52,50 F par action.

Le dividende sera payé dans les ban-ques habituelles, à compter du 22 mars 1985.

SICAV A.M.I. ALSACE-MOSELLE INVESTISSEMENT

ARCHES FINA

- .m . 6 5 .*

- --

100 CO. 100 PM

and the second second

~. .-~#>

and the same of the

THE STATE OF

BERRE M

-

- 1 E

er grandrage

man marker 27

海上 水子養育

- 100 A ME

11 位置1000年

۾ په تيميونت ده

The state of the state of

4 4 - Salanda

. - - <u>- - - 5</u> 5 5

. . . 24

n ne (警备)

arrigide.

....

1 4.1

10 mg 10 mg

-

e arg

Durant sa première année d'existence, la Sicav A.M.I. a'est valorisée de 17,6 %

Le 27 février 1985, la Sicav Alsace-Moselle Investissement a célébré son premier anniversaire. En un an son capital a pratiquement doublé et la valorisation de l'action s'inscrit (coupon compris) à 17,63 %. Cette performance place la Sicav A.M. L dans le peloton de tête des Sicav françaises. Pour les deux premiers mois de l'année 1985, celle-ci s'est valorisée de 5,30 %.

s'est valorisée de 5,30 %.

Rappelous que la Siesv A.M.l. a été créée le 27 février 1984 à l'imitiative conjointe de la Sogenal et du Groupe Rhiu & Moselle. Il s'agit de la première Sieav gérée hors de Paris. Composée pour deux tiers d'obligations (dont la montié à taux variable et révisable) et corr un tiera d'actions, la Sieav assure pour un tiers d'actions, la Steav assure tout à la fois rendement et possibilité de valorisation.

FINANCIÈRE SCFAL

Le conseil d'administration, réuni le 15 mars 1985, u arrêté le bilan et les comptes de l'exercice 1984.

comptes de l'extercice 1984.

Après 36 105 329 francs d'impôt sur les sociétés, le bénéfice net d'exploitation est de 24 830 616 francs (contre 19 727 119 francs l'année précédente).

Il s'y ajoute 1 315 395 francs de plusvalues nettes à long terme (contre 2 613 960 francs).

Le conseil proposera, en application des recommandations gouvernementales, à l'assemblée générale des actionnaires du 10 mai 1985 la distribution d'nn dividende net de 27,50 francs contre 26,30 francs en 1984.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

72,727

Burns a con-

stage of the con-

Europe in the

arren e,

Fr. ---

6-21 V

a his a

itas ar valla

CNT-Obligations14,60%-1980

Les intérêts courses du 1 avril 1984 an 31 mars 1985 seront payables à par-tir du 1° avril 1985 à raison de 262,80 F par titre de 2000 F nominal contre détachement du coupon nº 5 après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 29.20 F.

Ea cas d'option pour le régime de pré-lèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment du prélèvement libératoire sera de 43,78 F augmenté de 1 % des intérêts brats (contribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations fami-liales), soit un net de 216,10 F.

A compter de la même date, les obligarions comprises dans les séries de numéros 983 178 à 1 050 000 et 1 à 45 748 sortis an tirage au sort dn 30 janvier 1985 cesserout de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 F, coupon nº 6 au 1ª avril 1986 attaché.

boursement des titres seront effectués sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (trésorerie générale, recettes des finances et perceptions), auprès des bureaux de poste, de la Caisse des dépôts et consignations, au siège de la CNT, 20, avenue Rapp, Paris 7°, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habituels. boursement des titres seront effectués

Il est rappolé : D'une part, que les intérêts concer-nant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la CNT;

D'autre part, que le rembourse-ment des obligations désignées ci-dessus et comprises dans les cerrificats nomina-tifs sera effectué également par la CNT dès réception, sons bordereau, des certi-ficats nominatifs concernés;

 Enfin, que les titres compris dans les séries de numéros 462 985 à 550 484, 649 993 à 693 742, 364 921 à 412 230 et 178 034 à 244 471 sont respectivement remboursables depuis le le avril 1981, le le avril 1982, le le avril 1983 et le le avril 1984.

NVESTIR.

.EMPRUNT_

Derriere les PME qui gagnent, il y a souvent le Crédit d'équipement des PME. Et aujourd'hui, pour financer les entreprises qui se modernisent, le Crédit d'équipement des PME émet un emprunt, garanti par l'État:

EMPRUNT A TAUX VARIABLE:

Montant : 2 milliards de francs. Durée: 10 ans. Prix d'émission: 4941 F. Taux d'intérêt variable égal à 95% de

la moyenne arithmétique des taux

moyens mensuels de rendement au reglement des emprunts garantis par l'Etat et assimilés (TMÖ) (minimum 6,5%).

On souscrit partout. Avec le Crédit d'équipement des PME, pour vous aussi, investir c'est gagner.

Une note d'information visa COB Nº 8558 du 13 mars 1985 est disponible, sans trais, sur simple demande auprès du CEPME 14, rue du 4 Septembre 75002 PARIS Balo du 18 mars 1985

_GARANTI PAR L'ĖTAT__



Crédit d'équipement des PME

ERS DES SOCIE

4 · •

--- ---

en de la companya de

March Street March 1 1

V.Z. ____

Asset to great

transfer to

7 - - - -

170 70 0 * 15% Au ----

1 1 1

35.

A SACTO NESTRE

1 1 2 2 1

• LE MONDE - Mercredi 20 mars 1985 - Page 43

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 19 mars

La résistance s'organise Hausse de l'or

De nouvelles ventes bénéficiaires se sont produites mardi à la Bourse de Paris, provoquant un assez sensible alourdissement des cours. Cependant, la résistance s'est organisée durant la séance. CSF a monté de 1%, Penarroya a encore progressé de 6,7% (+ 13% en deux jours), Imétal par sympathie financière s'est ébranlé (+ 4%). Bref, l'indicateur instantané, qui, à l'ouverture, accusait une baisse de 0,8%, allait réduire de presque moitié sa perte, pour s'établir en clôture à 0,5% an-dessous de son niveau précédent.

Penarroya et Imétal, sa maison-

dent.

Penarroya et Imétal, sa maisonmère, ont joué les vedettes. La première va encaisser 290 millions de
francs de la vente à RTZ de ses intérêts
dans une mine portugaise et la seconde
va indirectement en profiter. En revanche, l'avance de CSF dans un marché
plutôt baissier prouve que les investisseurs restent à l'affût des bonnes
affaires.

seurs restent à l'affût des bonnes affaires.

Le Crédit foncier de France a lui aussi tranché sur la tendance générale par ses bonnes dispositions (+ 1,3 %). Europe l. Bis et Schneider également.

La chute du dollar a provoqué un repli de la devise-titre (10,48 F-10,52 F contre 10,57 F-10,65 F). Mais elle a surtout favorisé une très vive reprise de l'or. A Londres, l'once de métal précieux a repassé en force la barre des 300 dollars pour s'inscrire à 307,25 dallars, s'adjugeant ainsi 8,40 dollars par rapport au second fixing de lundi, mais 13,55 dollars par rapport au premier (+ 4,6 %).

A Paris, le lingot a gagné 2 200 F (+ 2,2 %) à 99 250 F (après 99 000 F) et le napoléon 10 F à 586 F (après 585 F). Le volume des transactions a plus que doublé: 29,02 millions de francs contre l 2,64 millians. Les craintes suscitées par les difficultés des caisses d'épargne de l'Ohio ne sont peut-être pas étrangères au phénomène.

NEW-YORK

Amélioration

Après une semaine rendue passablemen Après une semaine rendue passablement manssade par les dernières statistiques économiques jugées trop ambigués, Wall Street s'est un peu ressaisi hindi. Un raffermissement initial s'est produit, mais s'il n'a pes tenu toutes ses promesses, à la clôture, l'indice des industrielles enregistrait encor une avance sensible pour s'établir à 1 249,66 (+ 2,32 points). Le bilan de la journée u'a cependant pes été à la hauteur de ce résultat. Sur 1 990 valeurs traitées, 917 out baissé, 623 seulement out monté et 450 n'ont pas varié. 450 n'ont pas varié.

De l'avis général, ce sursant, qui a essentiellement favorisé les «bine chips», a surtour revêtu un caractère technique. Aucune nouvelle encourageante n'est pervenue autour du «Big Board». Le déficit record de la belance des paiements pour 1984 (101,6 milliards de dollars) a laissé un goût amer. D'autre part, les investisseurs s'interrogaient sur l'explication à donner à la basse en février du taux de marche de l'industrie (80,7 % contre 81,4 % en janvier). Enfin, les rendements offerts par le marché obligataire constituent pour l'instant ane concurrence génante, qui freire les initiatives. L'activité s'est ralentie et 94,02 millions de titres ont changé de mains contre 105,20 millions vendredi.

| VALEURS | Cours du 15 cours | 18 mars | |
|---|----------------------|----------------------------|---|
| AT.T. | . 21 17R | 33 21 3/5 60 1/4 | ì |
| Storing Chiese Menhetten Besit Du Pont du Nemours | 60 1/2 | 515/3 | |
| Eastman Koduk Exxus | 41/4 | 85 1/2 48 3/4 | |
| Ford General Flectric General Foods | 81 1/4 | 425/8 607/8 603/8 | |
| General Motors Goodyser | 77.179 | 78 6/8 26 1/8 | |
| LT.T. | 128 61 1/2 | 129 8/8 31 | |
| Mobil Cil | 40 | 29 1/4 40 1/8 26 1/6 | |
| Schlumberger Textecs U.A.L. Inc. | 34 3/8 | 34.7/8 | |
| Union Carbide | 36 3/4 28 1/4 | 37 1/8 26 7/8 | ı |
| Wastinghoose Xerox Corp. | 30 423/4 | 28 7/8 42 1/2 | |

LA VIE DES SOCIÉTÉS

HCCHST. — Le chiffre d'affaires pour 1984 du groupe chimique allemand, un des plus grands du monde dans sa spécialité, a dépassé pour la première fois le cap des 40 milliards de deustchemarks pour s'élever à 41,3 milliards (+11 % dont 6,6 % en volume). Le résultat brut devrait être nettement supérieur au précédent (1955 millions de DM).

Pour la première sois également, le béné-fice avant impôt de la société mère a passé le cap du milliard de DM. Il s'élève à 1 331 millions de DM (+ 44,7 %). Le divi-dende (7 DM pour 1983) sera majoré, mais les dirigeants du groupe n'out pas dit de combien, se bornant à préciser que durant les deux premiers mois de 1985, les affaires avaient encore été excellentes.

INDICES, QUOTEMENS (INSEE, base 100 : 28 dic. 1984) 15 mars 15 mars 15 mars 15 mars 111,2 111,2 111,2 111,2 111,4 C- DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 19 mars 10 3/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dollar (on year) 260,35 | 259,59

CRÉDIT DU NORD. — Le bénéfice d'exploitation pour 1984 a plus que doublé, passant de 49 à 119,8 millions de francs. Le résultat net consolidé du groupe attennt 31,6 millions de francs contre 18,9 millions. 31,6 millions de francs contre 18,9 millions.
Cette amélioration est due à l'amélioration de la situation financière du Crédit du Nord belge, qui a dégagé 6,4 millions de franca français de profits (contre une perte de 1,1 millions du 1983). Les résultats des filiales françaises ont baiseé (23,7 millions de francs contre 27,4 millions).

Le président de la banque estime que les résultats devraient encore s'améliorer pour déboucher sur un bénéfice de l'ordre de 50 millions de france en 1985 et proche de 75 millions en 1986.

SONY. - Le fabricant japonais de matériel électronique annouce une progression de 14,8 % de son bénéfice net consolidé (novembre 1984 - janvier 1985) dont le moutant atteint 19,8 milliards de yens.

KLECKNER. — Les comptes de deuxième producteur onest-allemand d'acier, qui avait perda 139,7 millions de deuxichemaries en 1982-1983, devraient être équilibrés pour l'exercice 1983-1984 se terminant le 30 septembre prochain.

Mais les actionnaires ne doivent pas encore attendre de dividende cette aznée. Le chiffre d'affaires de Kleeckner a augmenté de 6,2 % et a totalisé 7,25 milliards de DM.

| BOU | RS | E | DE PA | R | S | Con | npt | an | t | | | 19 N | A | ₹S |
|--|------------------|------------------|--|------------------|------------------|---------------------------------------|-------------------|-----------------|--|------------------------|------------------------|--|------------------------|-------------------------|
| VALEURS | % da nom. | % du coccos | VALEURS | Cours préc. | Demier cours | VALEURS | Cours pole. | Demier cours | VALEURS | Cours pric. | Denier | VALEURS | Cours pric. | Dernier cours |
| 3% 5% | 29 18 44 15 | 1397 | Epergra de Franca Escau-Venna | 310 675 | | Sendin Markeuge S.E.P. (M) | 340 200 | 336 200 | SECOND | MAR | CHÉ | Hor | s-cote | |
| 3% amor. 45-84 | 71 | 1899 | Eurocon | 908 | 875 | Serv. Equipt. View | 33 | 33 | AGP-RD | 1805 | 1810 | Alear | 221 | |
| Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77 | 7960 117 79 | 7 257 | Entrop. Account. | 58 40 695 | 8075 | Scotol | 80 20 350 | 67 80e | Cabanos | 331 715 | 332 715 | Sorie | 295 85 50 | 90 |
| 9,80 % 78/93 6,80 % 78/86 | 95 90 97 20 | 6 739 2 368 | Faces Victor (Ly) | 1708 | 1708 124 50 d | Sintra-Alcatel | 585 164 60 | 550 164 | C. Equip. Elect | 301 283 | 297 | C.G.M | 10 | |
| 10,80 % 79/94 | 96 50 | 8 829 | Finalica | 181 40 123 | 188 70 118 10 | Sigh (Plant, Historia) | 290 125 | 289 125 | Desptin C.T.A | 2000 | 2080 | C. Sept. Sains | 28 110 50 | |
| 13,25 % 50/80 13,80 % 80/87 | 104 35 | 10 527 6 880 | Frac | 400 20 | 400 | Stal Gendenie (c. toe.) | 574 | 571 | Filipecchi Gay Degrace | 580 720 | 557 720 | Coperex | 508 | 505 3.50o |
| 13,80 % 51/89 | 10795 | | Foneitre (Cia) | 930 345 | 920 333 | Solio | 538 248 | 518 243 50 | Merin Insochiler Metallarg, Ministra | 339 50 220 | 339 50 220 | La Mara | 60 | |
| 16,75 % 81/87 16,20 % 82/90 | 117 09 | 2 929 | Forc Lyanger | 271 1852 | | S.O.F.LP. 50 | 870 90 10 | 659 \$3 d | M.M.S | 400 | 400 | Mic | 203 | |
| 16 % juin 52 E.D.F. 7.8 % 61 | 116 96 143 50 | 12 449 | Forget Streebourg | 289 | 295 235 | Solingi | 898 135 | 994 158 d | Date Gent. Fig | 467 309 | 453 310 | Franchie | 121 | 120 70 |
| E.D.F. 14,5 % 80-82 Ch. Franca 3 % | 108 10 | 10547 | Forinter | 1275 | 1290 55 | Souther | 646 130 | 650 130 | Petrit Betaen | 360 720 | 360 730 | Roranto N.V | 121 60 | 121 40 |
| CAB Boost jane. 22. | 102 60 | 2 582 | FORCE LARA | 54 173 50 | 172 | S.P.L | 428 | 428 | Portet | 1780 | 1720 330 | Sebi, Morillon Corv. S.P.R. | 165 | **** |
| CRE Parties | 103 102.78 | 2 562 2 582 | France (La) | 1199 266 50 | 1198 270 | Sterni | 215 421 20 | 210 421 20 | SCGPM | 320 | 618 | Thennut Mulhouse | 62,20 | |
| CK jeor. 82 | 102 33 | 2 562 | Franceperies Bet France Paul Report | 1060 755 | 1057 785 d | Testut-Assertas | 1333 | 1340 544 | Sorec | 789 | 785 | Total C.F.N. | 35 341 20 | |
| 100 | Cours | Deroier | GANI | 2175 | 2190 509 | Tour Eiffel | 380 | 384 | | | | | | |
| VALEURS | préc. | COURT | Gency S.A. | 1610 | 1650 480 | Ugino Guagota | 301 to 42 80 | 301 10 42 | VALEURS | francisco francisco | Rechet | VALEURS | Émineion Frais red. | Rachet |
| Actions at | com | stent | Ger. Arm. Hold | 83 20 780 | 80 | United | 765 137 | 765 131 60 | | | 1041 | / 18/3 | | |
| | | | Gévelor Gr. Fin. Constr. | 288 288 | 296 288 | UAP | 2717 | 2850 | | 3 | ICAV | 18/3 | | |
| AGES Progret | 115 | 107 1400 | Gds Mout Corbet Gds Mout Paris | 99 | | Union Brassess Union Habit | 12 | *220 | Actions France | 296 30 | | Japanic | 125 57 122955 00 | |
| A.G.P. Via | 8320 78 | 8280 78 50 | Groupe Victoria | 1432 | 1430 | Un. Iron. France Un. Incl. Cafelt | 365 428 | 431 | Actors silectors | 415 47 434 98 | 286 63 | Laffette-Experience | 697 71 233 99 | 585 07 4 223 36 4 |
| Agrep | 82 40 332 | 64 60 345 50d | G. Tracep. Incl | 189 259 70 | 150 50 270 | U.T.A. | 785 | 676d | A.G.F. 5000 | 292.95 | 279 67 | Leffithe-Japon | 23045 | 220 |
| Applic Hydrad | 325 | 325 | Hydroc. St-Denis | 73 | 75 BOd | Vient | 345 100 | 357 100 | AGF bartock | 458 DG 377 72 | | Laffine-Chig | 151 32 112478 86 | 144 46 4 112365 49 4 |
| Artois | 86 30 1098 | 85 1096 | immindo S.A | 330 206 | 390 214 | Waterman S.A | 385 155 50 | 385 158 | ALT.O. | 227 56 200 40 | | Leffen-Tokyo | 200 S1 1026 76 | 191 80 4 980 20 4 |
| At, Ch. Laire | 11 10 97 | 12.85 96.80 | immobecque | 400 650 | 400 650 | Brace Duest-Mr | 30 50 | | América Gestion | 479 DS 234 92 | 457 33 224 27 | Lon-Associations | 11058 65 21742 18 | 11058 65 21687 94 |
| Avecir Publiciti Onio C. Moneco | 1080 216 | 1100 284 d | francis Massalle francise | 3700 | 3700 | | | | Assoc. Se Horces | 12220 62 22376 58 | 12159 72 | Licipius | 58622 60 507 61 | |
| Ascanis | 552 266 | 540 287 | Industrialia Cla | 1480 | 1402 | Étran | geres | 1 | Anatic Bosse-Investina | 337 37 | 22376 58 322 07 4 | Mondole Investment. | 353 99 | 353 99 |
| Barrique Hypoth, Esc. B.S.1 (se: Sogapal) | 296 | 293 | (neat. (Sti Cast.) .mager | 900 161 | 825 136 d | AEG | 236 | | Bred Associations Capital Plus | 2270 85 1415 10 | | Monecie | 57126 48 415 85 | 57126 45 396 80 |
| Blanzy-Ouest B.N.P. Intercontin | 616 160 | 155 | Lafeto-Ball | 405 63 60 | 405 86 | Alcan Alum | 336 325 283 | 306 281 | Cokobie (er WLL) Compriseno | 737 47 300 BB | 704 03 289 12 | Maturale Uno Sél Natio-Auroc | 110 84 8137 35 | 106 61 6125 10 |
| Bénédiction | 2793 236 | 2680 | Lampes | 138 90 238 60 | 136 20 245 | Algemeine Beck | 1100 725 | 1100 734 | Contai court terms | 10407 91 973 97 | 10407 91 929 80 | Neto-Epurgra Nato-inter. | 13389 942 84 | 13256 44 900 09 |
| Carifodge | 581 325 | 562 325 | Life-Rossilves | 340 | 345 610 | Arn. Petroliza | 830 271 | 282 | Cortes | 397 99 | 379 94 | Natur Chilgations | 450 35 60497 36 | 429 93 |
| CAME | 105 | 106 | Loca Expansion | 295 | 292 | Asturianno Minne Banco Caneral | 124 105 40 | 107 | Croiss, Inmobil | 415 36 11983 96 | 399 39 11983 984 | Note - Pleasements | 663 25 | 80497 26 528 26 |
| Campenon Barn Cacut. Padeng | 168 452 | | Locatinenciline | 389 325 | 369 329 | Banco Santandar | 82 | 82 123 | Drouge France | 393 78 770 08 | 375 93 735 15 | Oblicoop Sicar Oblico | 1134 53 1128 27 | 1112 28 1075 20 |
| Carbone-Longins | 271 50 590 | 291 d 576 | Lordex (Ny) Louis Visiton | 125 790 | 130 785 | Bangua Ottomina | 1030 | | Drouge-Sicurei | 202 79 | 193 59 | Obligan Orient-Gestion | 152 22 | 149 97 |
| Caves Requesters | 1270 | 1260 | Lacters S.A | 970 429 | \$32 428 | B. Rigt. Internet Barlow Rand | 27010 48 50 | 28850 | Omest-Silection Energia | 124 41 244 52 | 118 77 233 43 | Pacifique Se Honoré | | 400 58 |
| CEN | 41 | 49 d | Magazine Buil | 54 128 | 52 130 | Blyvoor | 84 90 | 9030 | Sparcert Scar | \$6067 55 691006 | 55955 64 8992 834 | Parities Epergra | 13260 74 | 543 87 13207 51 |
| Cantens Slassy Cantrest (Ny) | 845 114 80 | 979 114 50 | Magnest S.A | 72 | **** | Br. Larabert | 325 96 | 100 | Eperges Associations . | 25090 05 | 25015 | Parties Gestion | 558 1333 08 | 532 70 1306 92 |
| Cerebeti | 41 80 300 | 41 80 300 | Marcaine Cia | 194 | 44 70 | Caractan-Pytilit Caramentank | 445 40 548 | 441 50 550 | Epergre-Capital | 8295 11 1368 38 | 6223 87 1298 78 | Phonix Placements | 258 11 501 64 | 268 83 478 50 |
| C.F.F. Festilles | 391 | 386 | Métal Déployé | 270 | 376 91 20 | Dert. and Kraft De Beers (port.) | 980 60 10 | 971 48 60 | Epargua laduatr, Epargua latur | 494 858 54 | 471.60 828.77 | Placement of turns | 81534 64 | 61534 64 6 |
| CGV | 896 178 | 893 195 80d | Micro | 170 | 170 | Dow Cherical | 304 820 | 308 630 | Epergra-Long-Tunna Congra-Oblig. | 1219 181 81 | 1163 72 183 11 | P.M.E. St-Honoré | 296 58 319 08 | 283 13 319 08 |
| Chambon BAJ Chambon BAJ | 481 1000 | 480 | Nimite Plat, del | 78 80 | 79 80 | Femmet d'Ari | 61 50 250 | 250 | Coorgo Uno | 570 62 | 926 61 | Rendera, St-Honori Reverus Trimestrials | 12338 78 5419 49 | 12277 39 6336 40 |
| Champer Diyl | 126 | 125 | Nobel Baset | 9 00 | 416 8 80 | Gás. Belgique | 300 520 | 310 | Epargue-Valent | 384 59 1145 01 | 348 06 1142 72 | Sécur, Mobilier | 388 | 370 41 |
| Chira. Gds Parolose . C.f. Martices | 100 506 | 96 011 | Nacial Gaughs | 180 10 | 93 30 180 | Ginto | 123 | 136 | Esso-Coissance | 8512 B4 437 53 | 8127 77 417 89 | Silver, Mobil, Dis. | 12A46 50 334 56 | 12352 85 325 39 |
| Cierara (8) | 190 736 | 764 | Origoy Deservine | 154 50 173 | 181 | Goodyser Grace and Co | 290 430 | | Europe Invention | 1162 46 | 1128 84 e | Selection-Rendem Select. Val. Franc | 184 98 229 36 | 180 47 218 96 |
| Codedal Byl | 600 | 800 | Palais Nouvenne | 455 | 480 | Gulf Oil Carapde Hisrtebaset | 161 | 130 57 | Foster loutine | 20746 46 751 27 | 20706 06 717 20 | Sictor Associations | 1194 89 487 48 | 1192 50 465 37 ♦ |
| Courlphos | 321 220 | 325 228 80 | Paris-Orlines | 217 ⁻ | 220 166 | Hongover | 173 | B10 | Francisco | 172 03 301 52 | 164 23 295 61 | Scarings | 560 14 | 534 74 |
| Comp. Lyan-Alem | 346 496 | 340 491 | Part. Fiz. Good. Iss | 495 215 | 480 | I. C. Industries | 335 440 | 336 436 | Francisco Investiga, | 456 B4 | 436 12 | Statistical | 246 45 376 37 | 234 32 369 30 |
| CMP | 18 50 58 50 | 15 85 58 | Pathé-Marconi | 144 525 | 145 20 616 | Kubota | 870 13 50 | 518 13 30 | France-Met | 410 88 | 109 82 404 82+ | Singapolia | 346 91 208 93 | 330 22 199 45 |
| CAR(CFA) | 336 | 330 | Piper Heldrick | 430 | 435 148 | Latoria | 254 50 540 | 248 480 | Francist | 288 51 248 39 | 256 33 238 08 | Shinter | 340 08 | 324 64 |
| Crist, Gán, Ind. Cr. Universel (Cal | 590 570- | 575 | Purchase | .195 . | .190 . | Minite-Spancer Minitered Bacok Pic | 16 | 43 | Fractione | 490 51 67441 62 | 476 85 | 216 | 1121 B7 830 B2 | 1071 09 792 88 |
| Créditel | 145 | | Providence SA | 160 50 515 | 620 | Mineral Resident | 799 | 79 50 908 | Fructi Associations | 1129 46 | | Softweet | 1089 63 | 1021 13 448 24 |
| Derty Act. d. p | 1050 450 | 1050 | Poblicis Raft Soul R. | 1959 158 30 | 183 | Noranda | 140 | 139 20 | Gentilica | 11317 07 (0320 49 | 11149 82 80229 82 | Segeparges | 342 81 894 47 | 230 42 853 91 |
| Degrament | 128 50 | 144 | Researts Indust | 128 | 128 420 | Ofwetti Pakhoud Holding | 21 20 197 50 | 31 90 195 | Gaption Associations Gastion Mobilies | 123 52 | 120 51 | Sogiater | 1154 46 | 1102 11 |
| Delptande S.A | 936 1075 | | Ricquis-Zun | 130 80 | •••• | Pficar lac | 13 80 | 431 12 BO | Gest. Rendestest | 603 70 488 64 | 676 32 456 48 e | Spirit invaint | 4397t | 419 77 1069 23 |
| De. Ris P.ACLI . | 150 | 191 | Rochelomaine S.A Rocheme-Curpe | 145 80 | 148 58 40 | Proctor Garable Ricolt Dy Ltd | 36 80 | 571 36 20 | Gent, Sill, France | 460 38 1083 14 | 439 48 e | | 372.77 108.61 | 355 57 106 61 |
| Didot-Bottin | 1000 | 1000 | Rougier et Fils | 248 92 | 231 80 | Rollingo | 186 50 208 20 | 189 20 210 | Hausenson Obig | 1362 65 855 72 | 1300 86+ | Unikara | 305 44 | 29159 |
| Deeg. Trav. Peb Dee-Larendhe | 138 70 164 80 | 139 80 | Rousealot S.A | 1216 | 1201 55 60 | Redumco | 387 30 85 | 387 50 | LNLS1 | 441 33 | 421 32 | Uniforcier Uni-Gerande | 250 56 1198 33 | 811 93 1173 66 |
| Eaux Base. Victor Eaux Victor | 1570 | 1580 1190 | Sector | 32.65 | 33 75d | S.X.F. Aknisholog Sparry Rand | 226 524 | 206 520 | Indo-Sous Values Inc. française | 525 \$8 12160 56 | 598 45 11922 11 | Uniquesion | 706 58 | 874 52 1086 60 |
| E000 | 3780 | 3780 | SAFAA | 218 60 251 50 | 227 30 281 20 | Sheet Cy of Care | 165 | 165 | leterohig. | 10185 14 313 58 | 9793 40 299 35 | Un Régions | 1834 21 | 1751 13 |
| Economets Centra Escaro-Banque | 350 | 350 | SAFT | 440 25 85 | 442 28 50 d | Subornain Sud. Allementes | 250 420 | | International Industrial | 467.75 | 431 74 | Univer | 1920 64 160 63 | 1857 49 150 53 |
| Bectro-Firenc | 588 298 | 565 300 | Saint Reptail | 94 | 80 30 | Thom ENT | 50 | | Invest. Obligataire | 12021 01 | 11997 02 14168 49 | Univers-Chingstons Valorem | 1131 54 406 mg | 1094 33 387 58 |
| ELM. Lebierc | 1626 | 1525 | Safera do Mildi Safera fé | 340 171 50 | 170 | Thyseen c. 1 000 Torny indust. inc | 18 35 | 18 60 | Invest. Piscements | 851 74 686 95 | 813 12 657 71 | Valorg | 1258 | 1257 82 |
| Entrapite Paris | 158 | 168 415 | Serviciones (A) | 75 80 87 | 78 90 88 | Vielle Moxtagne Wagone-Lits | 751 420 | 800 415 | | | mpr [1] | | THE PERSON | |
| Epergra (0) | 1169 | 1120 | SCAC | 196 40 | •••• 1 | West Rand | 47 | 48 | • : Prix préc | SOOTE. | | | | |
| _ | | | | | | | | | | | | | | |
| aler | me | mi | me | n | 211 | | | | | | oupon déc Mert; d : | aché; * : droit dé | taché; | |

| | Dans is que tions en pou du jour pa | arcentag | jes, des | cours de | la séena | | | | | Rè | gl | le | mei | nt | n | ne | ns | ue | el | | | | | | : coupon détr : coffert; d : c | | | itaché; | |
|---|--|---|--|---|---|---|--|--|--|---|---|--|--|--|--|--|---|--|--|---|--|---|---|--|--|--|--|---|---|
| Comput- sation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Demiter cours | * | Compan- sation | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | (Jerzier cours | *- | Company | VALEURS | Cours priorid. | Prestier | Detrier cours | * | Compen- resion | VALEURS | Cours précéd. | | Dernier cours | % +- | Compan- | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Derrier cours | % |
| 4075 1430 1038 1815 1236 1236 535 535 535 535 535 536 1040 248 250 1040 248 250 1040 256 666 187 250 1770 1720 640 2420 1890 1856 890 890 890 890 890 890 890 890 890 890 | 4.5 % 1973 C.J.E. 3 % Enciricità T.P. Reseath T.P. Reseath T.P. Reseath T.P. Robone T.P. Robone T.P. Accor Agence Human Air Liquida Air. Separra. A.L. S.P.I. Alarbon-Ad. Applic. gez Au. Descript Ball-Proposez. Ball-P | 1845 3955 1453 1845 1236 253 575 615 794 121 260 10 185 947 121 284 285 285 1035 947 1284 284 285 285 1035 550 1216 1635 550 225 615 615 222 80 1216 80 123 80 123 80 123 80 123 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 | 1030 1040 1025 1225 1225 1227 576 614 770 120 10 261 186 1028 1028 1168 1280 10 850 1168 1280 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 159 | | + 0 91 - 0 37 - 0 78 - 1 0 24 - 0 0 26 - 1 76 - 3 0 22 - 0 0 47 - 3 0 27 - 0 0 47 - 3 0 27 - 1 2 0 27 - 1 2 18 - 1 3 18 - | 535 1340 900 1030 1110 680 133 370 581 270 295 580 290 295 480 480 480 480 480 480 480 480 480 480 | Ease S.A.F. Escalizance Esconarché Esconarché Esconarché Esconarché Esconarché Flescon | 530 1248 946 941 1053 749 197 50 396 50 53 309 361 361 361 361 361 361 445 445 445 445 445 465 465 465 465 465 | 55 60 305 305 305 305 305 305 305 305 305 305 | 528 1246 946 947 1065 748 1065 1065 1065 1065 1065 1065 1065 1065 | - 018 - 0108 - 0108 + 308 + 308 + 174 - 125 - 1 | 720 250 84 121 250 53 500 186 450 1820 1100 1280 1270 1290 1270 1290 1270 1290 1290 1290 1290 1290 1290 1290 129 | Permod-House Permose P | 373 2410 631 253 10 564 164 10 91 60 130 10 428 323 50 1108 80 50 | 524 173 485 1115 305 50 1371 289 73 50 1275 1700 1450 1275 187 1542 351 2410 2410 2410 2410 2410 2410 2410 241 | 49 80 524 52 50 524 50 524 50 524 50 525 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 | - 0 67 - 1 16 - 1 2 12 - 1 0 12 - 1 0 13 - 2 0 15 - 2 0 | LER | Anglo Amer. C. Anglo Amer. C. Angold BASF (Maid Bayer Buffelsland Cherter Chain Heart Cherter Chain Heart Enstream Kodel: Enstream Kod | 81 50 257 542 735 77 30 362 318 40 513 455 10 235 80 124 300 555 814 87 80 94 80 146 35 05 575 97 80 | 938 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 | 88 (100 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5 | + 520 + 720 + 107 + | 86 1970 305 24900 124 150 960 174 270 295 1000 187 480 187 480 187 480 187 480 187 596 475 975 975 975 975 975 975 975 975 975 | Ino-Vokado ITT Mensushin Mercik Mercik Mensushin Mercik Mensushin Mercik Mensushin Mercik Mer | 100 10 334 85 80 1059 671 306 20 246 10 1 16 20 1080 960 172 80 245 338 980 171 404 50 96 70 1785 1791 194 10 248 1776 428 9394 238 457 2 09 | 326 65 95 1053 866 304 24950 116 960 173 259 268 333 1034 268 333 1076 60 176 162 20 249 1690 970 419 90 970 416 50 970 416 50 970 416 50 970 416 50 970 416 50 970 417 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 | 1053 866 866 304 20 24950 118 1085 965 173 286 289 332 1031 542 78 60 162 401 67 20 1788 190 80 249 16 85 970 4 19 1010 | - 2 38 - 1 27 - 1 49 - 0 67 - 0 65 + 1 38 - 0 17 + 0 46 + 0 11 + 8 18 + 5 18 + 7 73 - 7 33 + 7 36 + 7 01 - 0 69 + 0 19 - 0 69 + 0 19 - 0 69 - 1 30 - |
| 955 445 37 | C.G.LP | 701 487 48 338 | 704 487 50 61 332 50 | 704 489 96 61 333 | + 042 + 058 + 625 - 147 | 191 1860 1690 1620 | Martin Merin-Gerin Matra | 1810 1722 1645 | 1800 1726 | 1900 1726 1535 | - 056 + 023 - 080 | 596 380 220 2000 | Sinco Sinco Sineor Siás Rossignol | 545 394 50 225 1970 | 544 395 20 225 1950 | 844 395 225 1950- | - 0 18 + 0 12 | CC | OTE DES | CHA | NGES | COU | RS DES BI LDX GUICHI | | MARC | HÉL | IBRE | DE L | 'OR |
| 345 1280 1280 | C.I.T. Alcatel Club Miditer | 1248 1211 | 1242 1200 | 1240 1205 | - 084 - 049 | 845 2290 240 | Michelin | 924 | 914 | 914 2216 229 | - 108 - 027 + 177 | 510 2750 | Siminco | 522 3070 | 623 3090 | 523 3095 | + 0 18 + 0 81 | MARC | CHÉ OFFICIEL | préc. | 18/3 | S Ad | het V | ento | MONNAIES | T DEVIS | | OURS vic. | COURS 19/3 |
| 142 205 230 174 435 760 270 250 2320 1180 825 188 586 240 230 1290 2340 | Codetel Cofining Colins Courpt. Estings. Compt. Estings. Compt. Mod. Ord. Fonciar Crédit F. Insm. Crédit Mat. Crosset Denarr-Sarvip Dorts France U.M.C. Sum (Gr.) Est. Aquitains — (gardit.) Est. Aquitains — (gardit.) | 1225 614 199 50 580 675 237 233 1361 | 418 780 315 576 238 50 2192 1228 618 196 580 586 236 20 281 | 2192 1226 815 196 589 585 236 20 231 | - 2 + 0.36 - 1.10 + 0.42 + 1.28 - 0.12 - 4.86 + 1.48 + 0.02 - 0.12 - 0.12 - 0.03 - 0.03 - 0.03 - 0.03 | 71 1960 500 103 | MAL Perezrope Molt Humanny Vist. Larby-S. Hikudinar. Morta-Est Hordon (Ny) Norwalke Gal. Occident. (Gdn.) Onde-Caby Omn. F. Paris Oph-Parises Oph-Parises Oph-Parises Oph-Parises Oph-Parises Oph-Parises Perezrope Paris-Résocoup Paris-Résocoup Paris-Résocoup Paris-Résocoup Paris-Résocoup Paris-Résocoup Paris-Résocoup Paris-Résocoup Paris-Résocoup Paris-Résocoup Paris-Résocoup Paris-Résocoup Paris-Résocoup Paris-Résocoup Paris-Résocoup | 84 50 1995 512 106 50 739 80 10 436 . 149 40 738 287 1050 231 50 2349 148 1010 374 80 | 100 80 1957 508 10 805 107 10 805 125 125 125 126 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 | 100 80 1960 501 107 805 77 90 425 77 90 147 50 731 148 1045 1389 148 148 158 158 158 158 158 158 158 158 158 15 | + 8055 - 0076 - 1076 - 1076 | 450 460 535 250 580 2390 718 390 718 325 240 102 2500 909 925 200 455 235 | Sogner Sogner Alfo. Source Perine Systematics Source Perine Systematics Trace Lunence Titl. Elect. Thorseon C.S.F. T.R.T. U.F.B. U.F.B. U.F.B. U.F.B. U.F.B. U.F.B. Validon Validon Validon C.S.F. Vali | 436 | 446 718 339 226 106 10 2650 895 965 | 612 411 520 527 525 525 525 525 526 776 726 726 726 726 726 726 726 726 7 | + 0762 - 3188 - 2378 - 1 354 - 2 415 - 0 257 - 0 157 - 0 157 - 0 257 - 0 25 | Allerange Belgique Peys Bar Danaeras Norvège Grande-l' Grèce (1) Isalie (1) Suèse (1) Autriche Espagne Portugal Canach (1) | in (\$ 1) mm (100 DM) (100 F) (100 F) (100 M) (100 Sch) | 10 311 6 900 305 400 18 18 270 077 85 38 106 89 11 277 7 203 4 823 358 480 107 759 43 444 5 813 5 853 7 433 3 863 | 0 88 0 3057 152 0 2708 0 856 0 1098 114 7 48 0 3804 1074 436 0 54 | 18 50 294 09 14 00 280 30 50 10 50 10 50 10 6 10 6 10 6 10 6 10 6 10 7 10 7 1 | 3 1 600 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 14 16 700 88 10 11 700 7 900 8 100 3 660 | Or fin italio en bero Or fin (án lingot) Filos française 12 Filos etrançaise 12 Filos etrançaise 120 fi Soutentian | Ohi | 3 2 1 | 060 050 678 436 580 580 689 975 082 90 380 605 581 | 100000 98250 585 |

ment despit

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

- DISCRIMINATIONS: « Le féminisme sans objet? », par Dense Breton; « Non a la haine », par Jean Pierre-Bloch.
- LU : le génocide des Arméniens Mémoires, de Henri Morgentheu.

ÉTRANGER

- PROCHE-ORIENT
 LIBAN : fo président Gernayel est de plus en plus isolé.
 A. AMÉRIQUES
- ÉTATS-UNIS: M. Reagan a'engage à fond pour la vote de crédits en faveur de nouveaux missiles MX.
- CHINE: M. Deng Xiaoping a relancé la campagne pour le renforcement de la discipline.
 - 6. DIPLOMATIE 6. DNESCO
- Comment sauver l'organisation ?
 6-7. ESROPE

DOSSIER

 Le point sur le conflit du Sahara occidental.

POLITIQUE

10-11. Après le second tour des élections cantonales. 12. La situation en Nouvelle-Calédonie.

SOCIÉTÉ

- 13. Les mesures pour favoriser la lecture à l'école.
 14. JUSTICE : le procès des frères Wilconstitut de l'Europe
- fot : la réunion du Coneail de l'Europe à Vienne ; l'affaire de l'hôpital de Poitiers. 23, MEDECINE : la grève des internes des
- MÉDECINE : la grève des internes de CHU.

89 FM

Alió « le Monde » 232-14-14 Mardi 19 mars, 19 h 20 Les prisons

en France
PHILIPPE BOUCHER
répond aux questions
des auditeurs et des lecteurs
Débat animé
par FRANÇOIS KOCH

CULTURE

 MUSIQUE: rencontre avec William Christie, chef d'orchestre du baroque.
 CINEMA: la filvière, de Mark Rydell.
 COMMUNICATION

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

- L'avenir des télécommunications françaises.
 La pénurie des bureaux à Paris.
- Un colloque de l'Association d'économétrie appliquée.

ÉCONOMIE 40. ÉTRANGER : un entretien avec

- M. Alden Clausen, président de la Banque mondiale.
 AFFAIRES: le dépôt de bilan imminent de la SATEC met en cause la politique de coopération avec le tiers-
- nent de la SATEC met en cause la politique de coopération avec le tiers-monde.

 RADIO-TÉLÉVISION (17)
 INFORMATIONS
- «SERVICES» (39):

 "Vie associative = ; "Journal officiel»; Météorologie;
 Mots croisés.

 Amonces classées (24 à 38);
 Carnet (23); Programmes des

Carnet (23); Programmes des spectacles (16-17); Marchés financiers (43).

le premier robot-photo

super compact 24×36 autofocus

FUJI réalise une première mondiale, jamais nn compact autofocus n'avait été aussi simple. Le DL 200 est entlèrement antomatique : chargement, exposition, flash, motorisation, réglage de sensibilité jusqu'à 1600 ISO. Le FUJI DL 200 est compact et léger comme son prix « discount » 1980 F

Un appareil disponible à découvrir immédiatement en avant-première chez IMAGES le spécialiste FUJI

31 et 24, rne Saint-Augustin 75002 PARIS - Tél. (1) 742-42-42 Métro : Opéra ou 4-Septembre

APRÈS LES DIFFICULTÉS DES SOIXANTE ET ONZE BANQUES DE L'OHIO

Forte baisse du dollar

Le dollar n fortement fléchi, mardi 19 mars, revenant à Francfort de 3,37 DM à 3,3150 DM, et à Paris de 10,31 F à 10,0590 F environ.

Déjà orienté à la baisse nu début de la semaine dernière, avant de se raffermir provisoirement (il était retomhé de 10,44 F à 10,02 F pour remonter à 10,45 F), le « billet vert » a été ébranlé par l'affaire des soixante et onze établissements d'épargne et de crédit de l'Ohio. Les guichets de ces établissements ont été fermés à la veille du weck-end par décision dn gonverneur de l'Etat, pour stopper une ruée des elients qui craignaient pour leurs dépôts.

Quelques jours auparavant, le plus important de ces établissements avait dû elore ses portes après une perte de 150 millions de dollars, liée an dépôt de bilan d'un courtier de valenrs mobilières en Floride. Comme le fonds de garantie des établissements en question, contrôlé par l'Etat d'Ohio, ne se montait qu'à 130 millions de dollars, le pire était à redouter, d'où la décision do gouverneur, la première de ce genre prise depuis la fermeture de tous les guiehets de banque en 1933, lors de la grande dépression, à l'initiative du président Roosevelt.

La récuverture des guichets de l'Ohio, qui devait s'effectuer lundi, a été retardée dans l'attente du résultat des négociations engagées avec les autorités fédérales. Ces dernières, à la demande du gouverneur, accepteraient de garantir les dépôts des soixante et ouze établissements précités, par les soins de l'organisme gouvernemental de réassurance des caisses d'épargne et de crédit (FSLIC). Mais ces établissements devront se soumettre à la réglementation de cet organisme, qui garantit déjà cent vingt-cinq autres caisses de l'Etat.

Pour inquiétant que soit cet incident », il n'aurait pas suffi à ébranler le dollar si ce dernier n'avait pas été « mûr » pour une solide correction technique, après sa hausse de ces dernières semaines. L'incertitude règne, en effet, sur la santé réelle de l'économie américaine, dont le rythme de progression pourrait se ralentir.

En outre, l'importance du déficit de la balance des paiements des Etats-Unis, le blocage de la discussion sur la réduction du déficit budgétaire, et les avertissements de M. Volcker, président de la Réserve fédérale, sur les dangers de l'andettement de l'Union, rendent de plus en plus prudents les détenteurs de dollais, Enfin, on murmure que des courtiers new-yorkais seraient, également, en difficulté.

FRANÇOIS RENARD.

Au Soudan

Le maréchal Nemeiry abandonne le portefeuille de la défense

Une semaine après l'arrestation des chefs de l'Organisation des Frères musulmans, le président Nemeiry s'est dessaisi du portefeuille de la défense an profit du général Hassan Swareddahab. Ce dernier, officier discret, voire secret, occu-

LA DISSOLUTION DE LA COMPAGNIE BRITANNIQUE DES PÉTROLES N'AURA PAS DE CONSÉQUENCES GRAVES estime le Nigeria

Six ministres de l'OPEP devaient se réunir, le 19 mars à Genève, pour examiner l'évolution du marché pétrolier depuis la dernière conférence de l'Organisation à la fin du mois de janvier. Les cinq membres du conseil exécutif (Arabie saoudite, Emirats arabes unis, Indonésie, Nigéria et Venezuela) ehargé de contrôler le respect des décisions de l'OPEP par les treize pays membres devraient être rejoints par le ministre du Kowelt eheikh Ali Khalifa al Sabah.

Cette réunion n été l'oceasion

Cette réunion n été l'occasion d'enregistrer la première réaction officielle de l'OPEP à l'annonce par le gouvernement britannique de la dissolution de la British Nmtional Oil Company (BNOC). Selon le ministre nigérian, M. David West, qui avait été averti de cette décision par les Britanniques avant son annonce officielle, « lo Grande-Bretagne n'avait pas le choix ». La BNOC était « coincée » entre les forces du marché et la politique de son gouvernement, a ajouté le ministre nigérian, qui a minimisé les conséquences de cette abolition sur la commercialisation du pétrole de son pays. — (AFP.)

Le munéro du « Monde » daté 19 mars 1985 a été tiré à 611451 exemplaires

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT PRIX EXCEPTIONNELS

avec la garantie
d'un grand maître tailleur
Pour vous permettre de juger
la qualité de notre travail
COSTUMES

MESURE
A partir de 1 750 F
PANTALONS à partir de 590 F
3 000 tissus
Lixueuses draperies anglaises
Febrication traditionnelle

Boutique Femme
JUPES et TAILLEURS
SUR MESURE

UNIFORMES ET INSIGNES MILITARES
Prêt-à-porter Homme
LEGRAND Tailleur

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 742-70-61. Du lundi au samedi de 10 h à 18 h. pait jusque-là les fonctions de commandant en chef adjoint des forces armées. En même temps que ministre de la défense, il devient commandant en chef de l'armée. Cette promotion intervient à un moment où, selon certaines rumeurs, l'armée était en passe d'être noyantée par les Frères musulmans. La principale tâche du nouveau ministre sera d'épurer l'armée de ses officiers « suspects ».

Le portesenille de la désense était assumé personnellement par le maréchal Nemeiry depuis le limogeage, en janvier 1982, du général Abdelmagid Khalil, qui occupait également les fonctions de vice-président de la République.

Cette nomination intervient dans la foulée de l'arrestation du chef de la confrérie des Frères musulmans, M. Hassan Al Tourabi et d'une centaine de ses partisans. Elle suit de très peu la visite, début mars, du vice-président américain George Bush, qui avait exprimé aux dirigeants soudanais les inquiétudes de Washington sur la dégradation de la situation économique, politique et militaire du Soudan.

Auparavant, dans ce qui était apparu comme un coup de semonce, les Etats-Unis avaient laissé entendre, puis officiellement démenti, qu'ils suspendaient le versement de 194 millions de dollars d'aide au Soudan, mettant les dirigeants soudanais dans un visible embarras. L'aide a été finalement maintenue, à charge pour le gouvernement de mettre de l'ordre dans ses affaires sans délai. — (AFP).

NOUVELLES BRÈVES

■ Le Jopon étudie avec les Etats-Unis une libéralisation du commerce. — Tokyo a proposé lundi 18 mars à une délégation américaine conduite par le représentant adjoint pour les négociations commerciales, M. Michael Smith, d'étudier les moyens de supprimer les taxes douanières sur les ordinateurs et composants d'ordinateurs. La partie japonaise a également indiqué qu'elle étudiait les propositions faites par les Etats-Unis en vue d'assouplir les conditions d'entrée an Japon de produits américains (acceptation par les Japonais des contrôles de qualité américains, raccourcissement des délais d'homologation de matériel électronique, réduction aussi des tarifs douaniers sur les produits forestiers).

• Disparition de la marque Pothé-Marconi. — La marque Pathé-Marconi, qui distribue les téléviseurs et les magnétoscopes du groupe Thomson, disparaîtra dans le courant de l'année après l'épuisement des stocks actuels, a indiqué, ce 18 mars, le groupe nationalisé.

La marque Pathé-Mareoni n'appartenait pas à Thomson, mais était mise en location-gérance par la firme britannique Thorn-Emi qui cacaissait des royalties sur chaque produit vendu. Pathé-Marconi a. en 1984, représenté 15 % des ventes de Thomson dans l'électronique de loisir.

LA GRÈVE DES CHEMINOTS FGAAC ET CGT

PARALYSE A MOITIÉ LA SNCF

La grève de vingt-quatre heures, décidée par les syndicats FGAAC (antonomes) et CGT, a perturbé, mardi 19 mars, le trafie de la SNCF. A Paris-Montparnasse, les sections CFDT ont aussi appelé à la grève, la Fédération des cheminots de cette centrale étant demeurée en dehors de cette action.

Pour les grandes lignes, le trafie était assuré de la façon suivante : Paris-Est, 60 %; Paris-Nord, 60-70 %; Paris-Saint-Lazare, 50 %; Paris-Montparnasse, 40 %; Paris-Austerlitz, 25 %; Paris-Lyon, 50 % (TGV) et 25 % (trains classiques). Dans la banlieue parisienne, le trafic assuré a représenté 60 % du régime normal à Paris-Est et à Paris-Nord, 50 % à Paris-Saint-Lazare, à Paris-Montparnasse et sur la ligne C du RER, et 30 % à Paris-Lyon.

La circulation ferroviaire est aussi très perturbée en province, notamment dans la région Midi-Pyrénées où le service régional est totalement interrompn bien qu'un train de grandes lignes sur quatre y circule encore. Le trafic devrait être totalement rétabli le mercredi 20 mars.

BOUSSAC VA INVESTIR 27 MILLIONS DE FRANCS DANS SES FILATURES DES VOSGES

Le comité d'entreprise du groupe Boussac se réunira vendredi 22 mars. A cette occasion, le président, M. Bernard Arnault, devrait annoncer un nouvel investissement de 27 millions de francs dans les filatures des Vosges. Ces dépenses supplémentaires, engagées pour moderniser l'ontil de production, porteront à 74,5 millions de francs le montant global des investissements décidés depuis le début de l'année.

La nouvelle politique industrielle

définie par la direction do groupe Boussac, qui vise notamment à développer les activités exercées dans l'hygiène (Peau Douce), dans les filatures (fin et coton), les emballages plastiques, les chemises (Rousscao) et les tissus (Sportswear), se met done en place progressivement. Comme prévu, le groupe Boussac se sépairera des activités non rentables comme Ted Lapidus, Pigeon Voyageur (cession à Jacques Esterel), usine Saint-Frères de Flixecourt (Somme), rachetée par Dixon Constants. D'autre part, le conseil d'administration de la société Dior, qui se tiendra mercredi 20 mars, nommera M. Bernard Arnault président et M. Panl Audrain directeur général.

PECHINEY S'APPRÊTERAIT A PRENDRE LE CONTROLE DE CARBONE-LORRAINE

Actionnaire majoritaire à 43 % de Carbone-Lurraine, spécialisé dans la fabrication de balais en carbone et graphites artificiels pour moteurs électriques, ce groupe se préparait à lancer une OPA eu vue d'empêcher un nouvel investisseur d'entrer dans le capital.

Des échanges anormaux out été

Des échanges anormaux ont été enregistrés ces derniers temps en Bourse et Pechiney entend conserver avec l'autre actionnaire à 36 %, la société britannique Morgan Crucible, la haute main sur cette affaire en voie de redressement. La cotation des actions Carbone-Lorraine a été suspendue le 18 mars (dernier cours: 271,80 F).



Lisez

| Stationit on | Company | Co

ABCDEFG

_Sur le vif__

Une plume légère

La semaine dernière, j'y suis attée d'un billet associant dans le mêmn hornmage emu la mort de Tchemenko et le décès d'un véritable bienfaiteur de l'humanné, un Américain génial, le père du trombone. Invention fabuleuse dans sa modeste simplicité qui a permis d'agrafer, un à un, des milliards de rapports, de notes, de dénonciations, de documents secrets. Et d'ériger la bureaucratie en systèma de gouvernement totalitaire et triomphant.

Ça m'n valu un abondant courrier. Je n'ai pas pour habitude de vous en faire pert. Mais je ne peux résister à l'envie de vous communiquer la lettre que m'a envoyée M. Martial Eile.

C. S.

ciar*u*

Monsieur,
Je vous adresse catte lettre
pour vous exprimer ma profonde
indignation après la lecture de
votre article. Votre littérature ironique et calomnieuse n'est pas
qualifiable par lettre. Sachez,
monsieur, que la mort douloureuse de Tchemenko me touche
profon démant, na vous en
déplaise.

sommes trop attachés à la coexistence pacifique et à la lutte pour la paix pour nous réjouir honteusament avec « une plume tégère et un papier célèbre à fort trage ». Je souhaite, monsieur Sarraute, qu'aueun confreru extrémiste, qu'aueun détracteur et censeur en puissance, ne vous

interdise de tenir de tels propos.

1000年報

du **Din**

5 051

re un pres - - - - 1

4 14 14

Served, Marie 🕷

al gift Leve

(Windson

*** ME** 1

ننهد : ..

ा अन्तर्भ जन्म

er oan geb

مؤتد الشامدة أدا

· v · · · · · <u>~ 2</u>7

arouve au

WE GAT

ionud

177.06

g = 1 + 1

2.22 :: . ..

12. 1 M v.

T, .

A . -

2:--

40.

...

it.

13

dr.

ta . . .

W.

 $\mathcal{A} \not \cong_{A_{i}}$

P. T.

32...

3

. . .

A

٠,

ler y

(m-

12 July 19

L'amitié entre les peuples est trop actuelle, trop importanta, pour ne pas oublier l'œuvre immense des Soviétiques. Je souhaite, monsieur, que vous portiez attention à cette lettre en respectant la paix, comme le deuil des Soviétiques est respecté par le monde entier.

Avant d'echever cette lettre, je vous informe que nous ne lisons la Monde que très rarement. Par contre nous lisons très régulièrement notre quotidien l'Humanité, chaque jour nous analysons les faits, chaque fois avec lucidité, jemais nos propos ne deviennent calomnieux.

Je vous prie d'agréer, monsieur...

LE COMITÉ CENTRAL DU PCF SE RÉUNIRA LE 25 MARS

Le comité central du Parti communiste et ceux des secrétaires fédéranx qui ne sont pas membres de cette instance se réuniront le 25 mars. Le rapport introductif sera présenté par M. Charles Fiterman, membre du secrétariat. La discussion portera sur « la mise en œuvre des décisions du vingt-cinquième congrès dans la situation politique actuelle ». Cetto réunion du comité central sera la première depuis le congrès an terme duquel il avait été élu, en février dernier.

« Auteur » d'une loi d'aide à l'enseignement privé CHARLES BARANGÉ EST MORT

M. Charles Barangé, connu pour avoir donné soc nom en 1951 à l'une des premières lois d'aide à l'enseignement privé, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

[Né le 21 décembre 1897 à Beaulieu-

l'age de quatre-vingt-huit ans.

[Né le 21 décembre 1897 à Beaulieusur-Layon (Maine-et-Loire), M. Barangé était inspecteur central du Trésor.

Il n'été de 1946 à 1955 député MRP de
Maine-et-Loire et rapporteur de la Commission des finances à l'Assemblée nationale. M. Barangé a d'autre part présidé le comité régional d'expansion des
pays de Loire, du Maine et de la Vendée.

C'est un peu par less basses qu'il a donné

déc.

C'est un peu par hasard qu'il n douné sou nom à la loi du 9 septembre 1951, créant une allocation scolaire versée par enfant et par trimestre à l'association de parents d'élèves pour les établissements privés, an conseil général pour les élèves de l'enseignement public. Déposé par dix-huit députés RPF, MRP et modérés, membres du conseil d'administration de l'Association parlementaire pour la liberté de l'enseignement, le texte — qui a provoqué notamment une manifestation du Comité national de défense laique autour de la tombe de Jules Ferry — a pris le nom de M. Barangé, parce qu'il était le premier dans l'ordre alphabétique.]

LE PRIX DES AMBASSADEURS A ALAIN DECAUX

Le prix des Ambassadeurs a été décerné mardi 19 mars à Paris à Alain Decaux pour son Victor Hugo, publié à la Librairie académique Perrin (voir le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech dans le Monde du 14 décembre 1984).

Ce prix est attribué par un jury

Ce prix est attribué par un jury composé traditionnellement de personnalités littéraires et de diplomates en poste à Paris,

Inculpé de vol à main armée

DANIEL DEBRIELLE EST DE NOUVEAU ÉCROUÉ

En liberté depuis le 4 août 1981, Daniel Debrielle est de nouveau en prison (nos dernières éditions). Il a été inculpé et écroué samedi 16 mars à Châteauroux après l'ouverture d'une information sur un vol à main armée dans une discothèque de Vineuil (Indre).

Seloo son avocat, Me Henri

Seloo son avoeat, Me Henri Juramy, cette nouvelle affaire doit être considérée « avec circonspection ». Il fait remarquer que l'inculpation de Daniel Debrielle intervient neuf mois après les faits reprochés.

Daoiel Debriello avait été coodamné en 1977 par la cour d'assises du Calvados à douze ans de réclusion criminelle pour sa participation à deux agressions commises l'une à Deanville, l'autre à Tourgeville.

Au cours de ce procès, comme

pendant sa détention, il protesta toujours de son innocence et engagea une campagne contre les quartiers de haute sécurité (QHS). Il avait finalement obtenu de la Cour de cassation une révision de son procès. Mais si la cour d'assises d'Illeet-Vilaine devant laquelle il fut jugé

et-Vilaine devant laquelle il fut jugé de nouveau l'acquitta le 7 décembre 1984, comme auteur principal pour l'affaire de Deauville, elle retint sa complicité ainsi que sa participation à celle de Tourgeville et le condanna à cinq ans de réclusion, peine couverte par la durée de ses détentions antérieures (le Monde daté 9-10 décembre 1984).

e Les fautes d'un pilote d'Iberia. — Selon le quotidien espagnol El Pais, un rapport officiel estime que le pilote du Boeing-727 de la compagnie Iberia qui s'est écrasé, le 19 février, à Bilbao aurait dû être recyclé. « Il avait commis les plus graves irrégularités en vol, lit-on dans le rapport. Il avait un comportement irresponsable et téméraire et ignorait les règlements. » L'avion d'Iberia, qui volait trois cents mètres plus bas que la normale, a accroché nn relais de télévision. Cent quarante-buit personnes ont été tuées dans l'accident.

A BANQUE AMBITIEUSE, RESPONSABLE D'APPLICATIONS PERFORMANT.

Importante Banque Paris, recherche pour son département Etudes Informatiques, un responsable d'applications. Il devre prendre en charge le secteur International qui comprend environ 25 personnes.

environ 25 personnes.
Les équipes à animer sont essentiellement composées de jeunes lingénieurs dont la mission est de concavoir, développer et mettre en œuvre le système d'information.

Le candidat, Ingénieur Grande Ecole, a plus de 30 ans, dispose d'une expérience minimum de 8 ans dens l'informatique (gros, minis et micros systèmes) d'une banque ou d'une três grande entreprise avec des responsabilités d'encadrement. Anglels indispensable.

Merci d'envoyer votre candidature (CV, photo, rémunération) en reppelant la réf. LM 19 à PROJÉTS 12, rue des Pyramides 75001 Paris, qui transmettra en toute discrétion.

هكداس النَّجل